

Roberto Zamperini



Les énergies subtiles

et la thérapie énergo-vibrationnelle

Éditions Médicis

Roberto ZAMPERINI
Avec la collaboration de Sonia Germani

LES ÉNERGIES SUBTILES

Et la Thérapie énergovibrationnelle

Traduction :
Jacqueline Legrand

Éditions Médicis
204, boulevard Raspail
75014 PARIS

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre premier. Mes débuts	5
Chapitre 2. Une connaissance ancestrale : de la préhistoire à aujourd'hui	15
Chapitre 3. Introduction à l'énergie subtile	23
Chapitre 4. À la découverte du corps éthérique	41
Chapitre 5. Les énergies nocives qui nous entourent	63
Chapitre 6. Les énergies subtiles dans l'univers holonomique	74
Chapitre 7. Les fréquences subtiles	86
Chapitre 8. Vitalité et congestions	98
Chapitre 9. La communication subtile entre les cellules	105
Chapitre 10. Les énergies à ordre de cohérence élevé	112
Chapitre 11. Les chakras et leurs fonctions	120
Chapitre 12. La circulation énergétique dans l'organisme	131
Chapitre 13. Les corps subtils de l'homme	140
Chapitre 14. Les appareils naturels et les thérapies de décongestion	162
Chapitre 15. Soigner l'habitat afin de soigner ses occupants	174
Appendices	186
Bibliographie	210

REMERCIEMENTS

Je remercie tout d'abord Sonia Germani (Master TEV, responsable didactique de l'IRES) pour le travail intelligent, créatif et infatigable qu'elle exerce dans la Thérapie énergo-vibrationnelle ainsi que pour ses précieux conseils et enseignements. Sans sa présence et son apport scientifique, la Thérapie énergo-vibrationnelle aurait été différente et surtout plus pauvre. Je la remercie également d'avoir rassemblé et catalogué les témoignages pour la rédaction des Appendices.

Un remerciement spécial va à Filippo Daniele (président de l'IRES et Master TEV), pour toute l'aide et l'amour qu'il me prodigue depuis tant d'années et pour son multiple soutien dans la diffusion de l'IRES.

Je remercie les Master TEV : Francesco Bucchini et Mara Montobbio, mon grand ami Gianluigi Pol, Pietro La Camera, toujours très patient et Laura Perati, Adriana Argenti, Floriano Germani, Sabrina Mirti, pour avoir été les premiers à croire à la Thérapie énergo-vibrationnelle et pour leur travail infatigable auprès de moi toutes ces années.

Merci au Dr David Schweitzer et au Dr Masaru Emoto pour leur aimable collaboration.

Merci enfin aux Maîtres K, ML, M et CKS.

Titre original en italien : *Energie Sottile e la Terapia Energo-Vibrazionale*
Graphisme : Ramona Tolu, Studio 77

© Roberto Zamperini

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre, texte et images, ne peuvent être reproduits sans autorisation écrite de l'auteur.

© 2007 Édition française : Éditions MÉDICIS

22, rue Huyghens, 75014 PARIS

ISBN : 978-2-85327-323-7

contact@editions-medicis.fr

CHAPITRE PREMIER

Mes débuts

Je suis un statisticien et non un médecin. Ma formation universitaire est celle d'un statisticien, dans les disciplines des mathématiques, du calcul des probabilités, de la méthodologie statistique, de l'informatique et autres matières qui n'ont rien à voir, du moins en apparence, avec celles traitées dans ce livre. Et pourtant, l'intérêt que je porte aux énergies subtiles a commencé, à bien y réfléchir, il y a fort longtemps. J'avais douze ou treize ans quand, pour la première fois, je fus en contact avec un livre qui appartenait à mon père et qui traitait de radiesthésie. Mon père était un ingénieur civil, fier de sa mentalité concrète et *scientifique*. Malgré cela, sur les chantiers qu'il dirigeait, il prenait souvent en main sa baguette de radiesthésiste pour détecter ainsi les nappes phréatiques, ce qui lui était utile dans son travail. Je suppose qu'il utilisait aussi le pendule, mais il ne m'en a jamais parlé ouvertement. En outre, il était un excellent hypnotiseur et sans avoir jamais étudié le mesmérisme il pouvait enlever certaines douleurs, en mettant son patient en transe. Mon père est mort quand j'étais très jeune et il n'a pu répondre à mes questions, dont la principale aujourd'hui est celle de comprendre comment il pouvait concilier son *scientisme* et ses étranges pouvoirs !

En repensant à ces lointaines années, je comprends que sa passion pour la radiesthésie eut un effet très profond sur moi et sur mes intérêts futurs. Je me souviens de ma période scolaire, je jouais souvent avec mes compagnons en utilisant le pendule de mon père pour retrouver des objets cachés dans la maison, comme par exemple, des photographies que l'un d'entre nous avait cachées à un endroit précis sous le tapis. Mes études successives me portèrent à m'intéresser à l'Histoire naturelle : je savais tout sur les petits animaux, les insectes, particulièrement ceux qui vivent en société, comme les fourmis, les abeilles et les termites. Un petit microscope, qui me fut donné à Noël, m'ouvrit les portes de l'infiniment petit, c'est du moins ce que je croyais : *diatomées*, *colopodes*, *paramécies* et autres protozoaires me fascinèrent pendant quelques années. L'usage que je réservais à cet instrument n'était, je crois, pas très scientifique. Je me rappelle avoir fait d'étranges expérimentations qui combinaient les propriétés du pendule de radiesthésiste à celles du microscope. J'étais également fasciné par les étoiles et l'Univers. Ne disposant que de peu d'argent, je construisis en un premier temps une lunette astronomique incroyable et ensuite, vers mes vingt ans, un vrai réflecteur de 15 cm avec lequel je passais de nombreuses nuits sur Mars et Saturne.

Un autre élément qui eut une grande importance durant les années de mon adolescence fut un autre cadeau de mon père : un coffret du « Petit chimiste », de fabrication anglaise. En réalité, c'était plutôt un petit laboratoire chimique. Je crois que mon père avait dépensé, à l'époque, une petite fortune pour pouvoir m'acheter ce jouet compliqué, avec lequel je passais de nombreuses heures à me passionner aux réactions chimiques, à la possibilité de construire des petites piles électriques et tant d'autres expériences. Les sels, les acides, les bases me fascinaient et je n'en finissais pas de m'étonner lorsqu'en mélangeant deux composés la solution changeait de couleur ou bien quand j'obtenais des petits cristaux rouges ou bleus. Mon astrologue ésotérique a peut-être raison lorsqu'elle dit avoir vu dans mes vies passées celle d'un alchimiste ! J'ai toujours été un étrange élève à l'école : les matières qui

sont obligatoires m'intéressaient peu, tandis que je passais des journées entières à étudier des thèmes très spéciaux, qui, malheureusement, ne faisaient pas partie de mes études. Ce comportement ne m'attira certes pas la faveur de mes professeurs et ma vie d'étudiant fut un calvaire !

Comme cela arrive souvent dans la vie, le choix de la faculté universitaire fut, en apparence, dû au hasard. Je m'inscrivis à la faculté de statistique où l'on forme une mentalité assez rigoureuse, mais non rigide. Comment pourrait-il en être autrement quand les sujets d'étude sont aussi abstraits, comme le concept des probabilités ou celui d'un Univers multi-dimensionnel ?

Vers les vingt-cinq/trente ans, je recommençai à cultiver les intérêts de mon adolescence. Je dévorai tous les livres que je trouvai dans le commerce sur le yoga, le raja yoga et sa dynamique mentale, discipline qui commençait à se répandre, ainsi que d'autres sujets similaires. Le point faible de ma santé, qui par ailleurs était très bonne, a toujours été mes dents et ceci généra deux effets : de longues et coûteuses visites chez les dentistes et la découverte qu'avec certaines techniques de concentration mentale et de respiration, je pouvais soulager ou faire disparaître la douleur, en envoyant de l'énergie vers la partie malade. Ce fut ainsi que je découvris les énergies subtiles, bien qu'à l'époque je ne les appelais pas ainsi.

Mes premières expériences de thérapie avec les énergies subtiles s'effectuèrent auprès de mes amis et parents, avec des résultats mitigés, qui, toutefois, me démontrèrent que les énergies subtiles fonctionnaient, même si elles n'étaient pas toujours positives, vu l'expérience que j'en avais alors. Malgré les insuccès, je m'y intéressai toujours davantage jusqu'à ce qu'elles devinrent mon unique et vraie passion. Je me mis à fréquenter un cercle spirituel qui s'inspirait des fameux guérisseurs philippins, où l'on pratiquait aussi la pranothérapie sous une forme très similaire à ce qu'on appelle aujourd'hui le reiki.

Le principe de base était de devenir, à travers la prière et le jeûne, un canal d'énergie spirituelle et de laisser celle-ci agir de la manière la plus appropriée pour guérir le patient. Certaines fois cela fonctionnait et d'autres fois cela échouait complètement. Cependant je sentais que, bien que le principe de base n'était pas erroné, ma connaissance des énergies de guérison était insuffisante pour déterminer des résultats toujours positifs. À part les succès, qui me semblaient alors miraculeux, je me trouvais souvent confronté à des insuccès dont je ne comprenais pas le sens. Je commençais alors, de plus en plus fréquemment, à expérimenter, dans mes tentatives de thérapie, de nouvelles techniques que j'inventais. Les résultats s'améliorèrent peu à peu, mais pas aussi rapidement que je l'aurais voulu.

Un voyage aux Philippines et une initiation déplaisante. Grâce à mon groupe de guérison spirituelle, je fis la connaissance d'extraordinaires *chirurgiens psychiques*, comme Alex Orbito et feu Joséphine Sison. Joséphine surtout me parut un vrai phénomène. Elle réussissait à matérialiser et dématérialiser sous mes yeux incrédules, avec une simplicité déconcertante. Mon opinion actuelle de la chirurgie psychique est qu'il s'agit d'un fait réel, mais réservé à très peu de guérisseurs philippins, car la plupart d'entre eux n'a pas la capacité de pénétrer dans le corps des patients. En dépit des apparences miraculeuses, l'efficacité thérapeutique n'est pas si extraordinaire, même pour les guérisseurs vraiment doués. Certaines *interventions* réussissent, d'autres sont absolument inefficaces.

Un événement de grande importance durant ces années où je commençai mes premières recherches, fut mon premier voyage aux Philippines, que j'entrepris avec un groupe auquel je m'étais joint. Le voyage en soi fut décevant car, entre-temps, Joséphine était décédée et les guérisseurs que je rencontrais à cette occasion ne me convainquirent guère : leur chirurgie

psychique n'avait rien de paranormal, parce qu'ils recouraient, selon moi, à divers trucages d'une façon assez théâtrale.

Ce voyage comporta cependant pour moi deux éléments intéressants : d'abord il me mit en contact avec les médiums, sectes d'inspiration chrétienne, qui pratiquaient aussi bien la guérison paranormale que des techniques de médiumnité. Après un trekking assez fatigant vers un village de cabanes en paille et bambou, perdu dans les montagnes de Luzon et considéré comme un lieu de pouvoir, je reçus une série d'initiations à la médiumnité qui me coûtèrent par la suite plusieurs mois de malaise. Plus tard, avec une plus grande connaissance de ces phénomènes, je pus attribuer ce malaise à la rupture de la membrane protectrice de mon chakra solaire survenue lors de ces initiations. Pendant presque une année, je pus percevoir les émotions et les pensées d'autrui, ce qui me mettait mal à l'aise, car elles étaient en général négatives et donc désagréables. Cette expérience négative me servit pour comprendre que la médiumnité inférieure n'est pas une bonne voie.

À partir de ce moment-là, je fus convaincu que la thérapie par l'énergie ne devait en aucun cas être nuisible pour le thérapeute et qu'elle devait suivre une voie spirituelle, fondée sur le développement personnel, plutôt que sur les voix et guides intérieurs, qui sont souvent seulement une expression de notre inconscient. Bien sûr, ceci ne signifie pas que je ne crois pas à la médiumnité vraiment spirituelle et à la présence des Guides, mais ce que je pensais à cette époque est un peu plus complexe.

Deux coïncidences m'ouvrent une voie juste. Un autre élément utile de ce voyage eut lieu à Baguio City, dans le nord du pays, et était en apparence dû au hasard. Baguio est un mélange de quelques grands hôtels et d'un grand nombre de pauvres maisons philippines typiques, avec un toit en tôle, le tout formant un ensemble assez inhabituel. Située à une altitude de 1 500 mètres, cette ville, au climat frais et sec, est considérée comme un lieu de vacances pour la bourgeoisie philippine, bien que le voyage depuis Manille signifie devoir parcourir pendant sept à huit heures les routes vraiment très mauvaises de Luzon. La végétation de Baguio est très similaire à celle qu'on trouve en Méditerranée, des pins et autres plantes non tropicales et tout autour des montagnes uniquement accessibles à pied. C'est à la fin de mon séjour à Baguio, le dernier jour, alors que je me promenai dans une petite rue, que je fus attiré par une affiche collée sur un mur. Il y avait un dessin d'un thérapeute pranique en action et quelques lignes, écrites en anglais et en tagalog, la langue philippine. Je ne sais pourquoi, mais ce feuillet attira mon attention. Malheureusement, je n'eus pas la présence d'esprit de noter tout de suite le numéro de téléphone et l'adresse et, lorsque je fus de retour à Rome, je restai avec la nette impression d'être passé à côté de quelque chose de vraiment important.

À mon retour à Rome, j'abandonnai le groupe avec lequel je ne me sentais plus en harmonie et repris avec force mes expériences, avec l'impression toutefois qu'il manquait quelque chose à ce que je faisais, ce rien de magique qui transforme une chose esquissée en un produit fini et qui fonctionne bien. Après plusieurs mois de thérapies, n'obtenant pas de résultats positifs d'une manière constante, je fus assez déprimé et laissai tomber ces expériences. Je pensais (et pense encore maintenant) que si la thérapie à travers l'énergie vitale fonctionnait vraiment, elle devait être efficace au moins dans 70 à 80 % des cas. Ce fut pendant cette période difficile qu'en entrant dans une librairie ésotérique, parmi les milliers de livres exposés, je fus mystérieusement attiré vers un livre dont la couverture était rouge. J'ai toujours eu le don, appelé « l'ange de la librairie » ou plutôt la capacité d'intuition, de trouver les livres qui me sont utiles à certaines étapes de mon évolution. Je montai sur l'échelle pour prendre le livre rouge et en regardai le titre, *Pranic Healing*. Sur le moment, je restai un

peu déçu car il était écrit en anglais et ma connaissance de cette langue était, à l'époque, très élémentaire. Cependant, la première feuille qui m'apparut en le feuilletant fut l'affiche que j'avais vue à Baguio City, à 11 000 kilomètres de distance.

Je sus immédiatement que j'avais trouvé quelque chose d'intéressant et j'achetai tout de suite le livre.

Expériences avec le Pranic Healing. En ce temps-là, même si je ne le savais pas encore, j'étais la première personne qui, en Italie et en Europe, tentait d'apprendre le Pranic Healing de Choa Kok Sui. Cela me prit plusieurs jours pour arriver à sentir distinctement les chakras et les auras et une force de volonté incroyable pour ne pas céder au découragement, cependant, finalement, les portes de la perception subtile s'ouvrirent en me faisant entrer en contact avec un nouvel univers. Je ne cesse de m'émerveiller de la facilité avec laquelle mes élèves apprennent aujourd'hui, en peu de jours, ce qui fut pour moi un long effort de plusieurs mois. Je suis convaincu qu'une accélération continue d'expansion de conscience est actuellement en action, ouvrant les portes de la perception subtile à un nombre toujours plus grand de personnes, tout à fait comme l'a écrit Redfield dans son livre *La Prophétie des Andes*.

Je commençai à travailler avec méthode et passion et ainsi deux choses arrivèrent : quelques résultats positifs dans les expériences de thérapie et le sentiment que quelques morceaux du puzzle, s'ajoutant à mes études précédentes sur les énergies subtiles, commençaient à former un cadre compréhensible et rationnel. La perception des auras, chakras, énergies pures et congestionnées, devinrent une expérience quotidienne et non plus miraculeuse et extraordinaire. Ce fut durant ces débuts que j'expérimentai mes premières tentatives de ce que j'appellerai plus tard le « diagnostic subtil », c'est-à-dire la possibilité de diagnostiquer l'état des organes, des glandes endocrines, du sang et de beaucoup d'autres choses, sans l'aide d'un appareil, uniquement grâce à l'expansion d'un sens intérieur, que tous nous possédons.

Après plusieurs mois de tentatives réussies d'application de la méthode, je décidai de repartir pour Manille pour rencontrer Choa Kok Sui et approfondir sa technique dans la patrie de son auteur. Je connus Choa en 1990 à Manille. Sa méthode de Pranic Healing constitue, à mon avis, une bonne base de connaissances et d'ouverture psychique pour celui qui veut s'aventurer (et ensuite approfondir le sujet) dans la guérison pranique, qui est basée sur les bioénergies.

De la perception faible au diagnostic subtil. Mes expériences en thérapie s'amplifièrent de beaucoup. À mon retour à Rome, je créai un petit centre, vite fréquenté par mes élèves qui me suivèrent dans cette aventure et des malades qui se passaient le mot. Le résultat des thérapies fut, dans certains cas, exceptionnel, dans d'autres il fut seulement bon et dans d'autres encore faible. Cependant, j'ai davantage appris de mes échecs que de mes succès. Peu après, je commençai à penser que cette discipline, bien que valable, ne me satisfaisait plus et je sentis qu'il fallait aller plus loin.

Au début des années 1990 j'étendis ma connaissance des énergies subtiles au monde naturel et je m'intéressai aux principes de l'homéopathie et autres thérapies vibrationnelles, qui étaient en train de devenir à cette époque de plus en plus populaires en Italie.

J'expérimentai l'utilisation des cristaux et des accumulateurs organiques, je m'intéressai d'une façon plus approfondie à la radiesthésie et je dépensai une petite fortune dans l'achat de cristaux et d'essences florales afin d'en tester l'efficacité. J'achetai tous les livres vendus

dans le commerce sur la radionique, la majeure partie en anglais, ce qui me stimula à suivre certains principes de cette discipline.

Mon cheval de bataille était le diagnostic subtil. Lorsque quelqu'un venait pour une thérapie, d'emblée je ne voulais aucune indication sur son état, très souvent, surtout quand j'étais relaxé et que je n'avais pas peur de me tromper, le diagnostic subtil se révélait étonnamment exact. Parfois, après la première rencontre, j'envoyai le patient voir son médecin traitant en lui conseillant de se soumettre à un examen spécifique et, souvent, le patient revenait me voir tout étonné et me disait : « Vous savez mon médecin (ou l'analyse) a confirmé ce que vous m'aviez dit. » Cela m'encouragea de plus en plus sur l'efficacité du diagnostic subtil et j'en élargis sa pratique de même que l'examen de l'état énergétique de la maison et de la psychologie du patient. D'autres indications me vinrent par la suite, grâce à l'utilisation diagnostique subtile des fleurs de Bach et de la carte planétaire du patient. J'avais, en effet, découvert que, puisque notre rapport avec les énergies planétaires était très étroit, il était possible de connaître l'état psychique et la santé du patient, en diagnostiquant l'énergie de ce que j'appelai « ses formes-pensées planétaires ». Mais ceci est une autre histoire qui fera peut-être l'objet d'un prochain livre.

À la recherche d'une « technologie subtile ». Après quelques années passées à enseigner et pratiquer le Pranic Healing (P.H.), je commençai à me demander s'il était possible de fonder une technologie sur la base de principes similaires, mais plus simple, plus rapide et surtout plus puissante. En somme, une technologie subtile disponible à tous, même aux non-adeptes. Un des points importants du P.H. est le nettoyage énergétique des congestions du patient. C'est un travail difficile qui demande beaucoup de temps, de fatigue et une grande patience. En outre, cela donne souvent lieu à une contamination de la part de l'opérateur et on arrive difficilement à une décongestion vraiment efficace. J'étais obsédé par l'idée d'inventer une espèce d'*aspirateur* des congestions, ce qui aurait rendu le nettoyage beaucoup plus facile et plus rapide.

Je commençai à penser que si Wilhelm Reich avait inventé une machine qui pompait l'énergie subtile de l'environnement pour la diriger vers un patient, on pouvait faire l'inverse : aspirer l'énergie subtile congestionnée du patient et la disperser dans l'ambiance. La chose semblait plutôt simple, mais il fallut presque cinq ans de travail et des centaines de prototypes pour arriver à des résultats vraiment satisfaisants. Tant de travail ne pouvait être porté à terme par une seule personne et je pensai que le moment était venu de créer une structure dans laquelle certains éléments de recherche pouvaient être confiés à d'autres personnes.

La compétence médicale n'étant pas mon domaine, je me mis à étudier (et étudie encore maintenant) les bases de la biologie, de l'anatomie et de la physiologie. Un ami médecin, qui commençait à se passionner par le sujet, m'accorda son aide, je ne mentionnerai pas son nom pour des raisons évidentes.

Donc, avec une petite équipe initiale et d'autres qui s'y étaient joints, je fondai en 1996 une association avec Sonia Germani, que j'appelai IRES (Institut de recherche sur les énergies subtiles) qui devint très vite un point de rassemblement pour les recherches, investigations et projets dans ce domaine.

Les énergies néguentropiques (syntropiques) et la domo-thérapie subtile. Durant ma recherche, surtout au début, je fus frappé par le fait que, pour certains guérisseurs qui semblaient doués d'une certaine capacité naturelle pour guérir, cela ne fonctionnait pas toujours, mais parfois cela semblait miraculeux. La plupart d'entre eux n'avaient pas la

moindre idée de comment cela fonctionnait. En général, il s'agissait de personnes simples, d'une certaine religiosité et spiritualité, même s'ils n'étaient pas intéressés à comprendre, à approfondir ou à augmenter leurs dons. Je fus convaincu que des énergies subtiles très particulières, devaient exister, capables de suppléer au manque de connaissances des guérisseurs qui les utilisaient. Je ne me souviens pas exactement quand eut lieu ma première expérience de ce que j'appelai en ces temps-là « le blanc brillant » et je ne pris pas conscience, dans l'immédiat, de la portée de cet événement. Les premières expériences furent cependant impressionnantes et je compris vite que je me trouvais là devant un événement nouveau important qui, par la suite, changea le cours de ma recherche. Comment arrivèrent ce qu'aujourd'hui je définirais comme « les énergies à ordre de cohérence élevé » ? Je ne le sais pas, je puis seulement dire qu'à un certain moment mes mains émirent une énergie qui m'était nouvelle et je pouvais à la fois, émettre et décongestionner apparemment sans contre-indications, ni contamination.

Après mûres réflexions, j'arrivai au concept d'une énergie d'un haut niveau d'ordre de cohérence, l'énergie néguentropique. Grâce au diagnostic subtil, je rencontrai ces énergies dans la Nature, chez quelques personnes très particulières et chez des maîtres spirituels ou guérisseurs naturels. Je découvris également qu'on pouvait développer les énergies néguentropiques en nous-mêmes, jusqu'à un très haut niveau, simplifiant ainsi les thérapies tout en élargissant notre sens intérieur. Tout de suite je pensai l'utiliser sous une forme technologique.

Ainsi que je l'expliquerai par la suite, certaines des premières applications de la technologie subtile néguentropique furent d'abord dirigées vers la thérapie de l'habitat plutôt que vers des patients. Je m'étais en effet rendu compte que beaucoup de gens souffraient de ce que j'appelle « le mal de la maison ». La plupart de leurs souffrances étant étroitement liées aux énergies absorbées en dormant et aucune thérapie ne pouvait soulager leurs problèmes avant que la maison ne fut auparavant traitée.

C'est ainsi que nacquirent les premières applications d'un domaine que j'appelle aujourd'hui la « domothérapie subtile ».

Les études sur la circulation de l'énergie subtile et sur la transmutation. Avec mes premiers instruments je commençai à expérimenter un peu sur tout : les bioénergies des personnes, des plantes, des objets inanimés, des remèdes vibrationnels. Petit à petit, grâce à la nature des énergies néguentropiques et à leur identification par rapport aux autres, je commençai mes premières études sur la circulation de l'énergie subtile dans le corps énergétique. La médecine chinoise en constituait évidemment l'une des bases et je me rendis compte qu'il existait d'importantes différences, probablement dues aux différentes méthodes employées pour interroger notre nature énergétique. Les concepts comme le système immunitaire, les mitochondries, le cytoplasme, le système endocrinien, les hormones, etc., étaient bien sûr inconnus de cette glorieuse médecine traditionnelle, mais ne pouvaient, ni ne devaient l'être à ceux qui, comme moi, affrontaient le problème, plusieurs siècles plus tard.

Très vite, je réalisai l'importance de la circulation énergétique interne : si certains blocages dans la circulation n'étaient pas enlevés, les thérapies échouaient ou bien les symptômes revenaient. Ce fut grâce à l'utilisation des appareils à énergie néguentropique que je commençai à découvrir quelques-uns des principes fondamentaux concernant les modalités de circulation de l'énergie subtile dans l'organisme humain et dans la Nature. Un des effets particuliers des énergies néguentropiques, dans certaines conditions et dans certaines limites, était qu'elles peuvent opérer des transmutations énergétiques. Je me rendis compte par

la suite qu'il existait diverses modalités de transmutation et, enfin, qu'il était possible de construire des instruments qui transmutaient. Je dois ces résultats principalement à un Anglais nommé Malcom Rae, qui n'est malheureusement plus en vie aujourd'hui.

Les appareils, Malcom Rae et la Caractéristique Vibratoire. Il y a une chose qui m'a toujours marqué dans le domaine dit paranormal, c'est la subjectivité des perceptions. En général, cette subjectivité nous met dans l'impossibilité de transmettre aux autres nos propres expériences, les limitant à des descriptions vagues et imprécises. Je crois que si nous voulons que la science des énergies subtiles trouve une diffusion toujours plus ample, ces limites doivent être dépassées de façon à ce que les perceptions soient plus ou moins semblables pour tout le monde et qu'ainsi il soit possible de transmettre aux autres notre connaissance et notre savoir. Avant l'écriture, tout le savoir devait être transmis oralement. Cela présentait certains avantages parce que chaque rhapsode pouvait embellir le texte initial et nous en avons un extraordinaire exemple avec l'*Odyssee*, mais cela comportait aussi beaucoup de problèmes, car, avec le temps, à cause des changements et ajouts, personne n'en connaissait plus, avec exactitude, la structure originelle. Beaucoup de détails importants se perdaient et tout doucement on s'en éloignait de plus en plus. Dans le domaine des énergies subtiles, avant Malcom Rae, on se trouvait à l'époque précédant la découverte de l'écriture. Rae fit la découverte, une fois pour toutes et pour toujours, de comment décrire les énergies subtiles.

Les premiers appareils construits dans cet esprit eurent un résultat intrigant, la découverte ou plutôt la redécouverte que toutes les choses (les substances, les organismes, les organes, les tissus, les cellules et même la maladie) sont caractérisées par une fonction vibratoire complexe et dynamique, qui permet non seulement de les individualiser dans un diagnostic subtil, mais aussi de les considérer comme cible précise pour l'envoi d'énergie subtile. J'appelai ces fonctions « Caractéristiques Vibratoires ». Il s'agit d'une extension du concept utilisé en radionique, mais qui est, selon moi, plus compréhensif et identique pour tous les opérateurs et plus utile à des fins pratiques.

Je dois cela à Malcom Rae, grand radiesthésiste anglais. J'ai parlé de lui dans mes livres *La Thérapie de la maison* et *Anatomie subtile* et donc je ne me répéterai pas, sinon pour exprimer ma reconnaissance et gratitude à ce grand génie méconnu. Malcom Rae découvrit et démontra qu'il était possible de mémoriser la Caractéristique Vibratoire d'une cellule, d'un tissu, d'un organe, d'un état d'esprit, d'une émotion, d'une maladie psychique, du niveau d'intelligence d'une personne et de son état de santé à un certain moment de sa vie. Après un premier temps passé à expérimenter les circuits de Malcom Rae, je trouvai un mode plus puissant et plus efficace que le sien (mais l'inventeur de la roue est-il plus génial que celui de la *Formule Un* ?). Je commençai ainsi à collectionner un grand nombre de Caractéristiques Vibratoires, et je les fixai sur des supports physiques spéciaux qui les mémorisaient pour une période de temps allant pratiquement à l'infini.

Il est important de bien comprendre la différence entre un circuit qui reproduit une caractéristique vibratoire et un simple cristal : le cristal peut être programmé, cependant avec le temps il perd en partie ou totalement la programmation et devient inutile, voire même dangereux, car le circuit répète toujours la même vibration. Il s'agit là de quelque chose qui va bien au-delà de la simple thérapie avec les cristaux.

Je rassemblai un peu de tout : remèdes vibrationnels, schémas énergétiques des malades, énergies pures, congestionnées, telluriques, substances chimiques, extraits de fleurs et de plantes. Avec les mémoires des caractéristiques vibratoires, chacun de nous peut apprendre à se syntoniser sur tout ce qui a été mémorisé et être capable de les percevoir d'une façon

exactement identique par rapport à un autre opérateur et de les irradier sur soi-même ou sur les autres, à des fins thérapeutiques.

Anatomie subtile. De longues séances de thérapie me confirmèrent que tout ce qui avait été écrit dans les livres sur l'énergie subtile biologique, les chakras et le corps énergétique, constituait un ensemble trop maigre pour servir de base à une thérapie vraiment valable. Je pensai : « Qui, d'entre nous, se ferait opérer de l'appendicite par un chirurgien qui n'aurait pas réussi son examen d'anatomie ? » Pourquoi cela devrait-il être différent en ce qui concerne les thérapies énergétiques ? Peut-être parce que les énergies subtiles ne se voient pas ? Ou bien, parce que la science officielle en nie l'existence ? Celui qui y croit et qui travaille avec elles ne peut se permettre de penser ainsi !

De longues expérimentations commencèrent alors, afin de mieux comprendre comment nous sommes faits au niveau subtil et ainsi les surprises ne tardèrent pas à arriver. Le lecteur trouvera une partie de ces découvertes dans ce livre et dans le prochain, *Anatomie subtile*, dans lequel le sujet sera traité plus amplement.

Rupert Sheldrake et les champs morphogénétiques. Je dois à ce biologiste, anglais lui aussi comme Malcom Rae, une autre phase importante. Sheldrake est un scientifique de valeur mais plutôt « hérétique », comme diraient certains académiciens. Sheldrake, partant d'une analyse minutieuse de la théorie évolutionniste, arriva à la conclusion qu'on peut supposer l'existence de ce que l'on appelle les « champs morphogénétiques », à partir des champs d'énergie qui guident la forme et les fonctions des organismes vivants. La lecture des livres de Sheldrake réveilla en moi de vieux souvenirs du temps de mon enfance lorsque je me passionnai pour les insectes, en particulier ceux sociaux, comme les abeilles, les fourmis, les guêpes et les termites. Les entomologistes, bien avant Sheldrake, se demandèrent comment il était possible qu'un insecte comme l'abeille, qui vit quelques dizaines de jours et qui est doté d'un système nerveux extrêmement plus simple que le nôtre, pouvait faire tant de choses merveilleuses. Ces biologistes mentionnèrent un « esprit de ruche » qui guide les abeilles dans leurs comportements. Sheldrake émit l'hypothèse de champs spéciaux, qu'il nomma « champs moteurs », capables de se syntoniser sur chaque abeille, de la diriger et de la guider.

On peut appliquer ce raisonnement au corps humain. Malgré les énormes progrès de la médecine et de la biologie, le fait que notre organisme puisse contrôler, équilibrer et coordonner des systèmes aussi complexes que les systèmes nerveux, endocrinien et immunitaire, reste encore un mystère. Sheldrake a la réponse : le vrai mental de l'organisme ne doit pas être recherché dans la simple cellule, mais plutôt dans les champs invisibles d'énergie. Après avoir lu cela, je me suis dit que, s'ils existent, les champs de Sheldrake ne peuvent être faits que d'énergie subtile. Ma première hypothèse fut celle plus immédiate : « *Voyons s'ils fonctionnent comme les chakras, que je connais un peu.* » Le problème était intéressant car l'une des grandes limites de la thérapie sur les chakras réside dans le fait que certaines fonctions de l'organisme ne correspondent à aucun chakra précis. Par exemple, le système immunitaire n'a pas son chakra principal et cela vaut aussi pour le système endocrinien, le système nerveux, pour la peau, les muscles, les globules rouges et ainsi de suite. Comme on peut le constater, il s'agit d'une importante limite. Élargir le concept de chakra à celui des champs de Sheldrake signifiait aussi augmenter énormément le potentiel d'action de la médecine énergétique.

La naissance du Cleanergy®. Arrivé à ce stade, il suffisait d'assembler Reich, Rae et Sheldrake et le jeu était fait ! Reich avait découvert comment « pomper » l'énergie subtile, Rae, comment la mémoriser une fois pour toutes et Sheldrake avait ouvert les portes à un nombre très impressionnant de nouveaux objectifs.

Malheureusement, comme je l'ai dit, les choses ne furent pas simples. Il fallut des années avant de trouver le juste équilibre entre un très grand nombre de facteurs et un certain nombre d'essais, d'expérimentations et tant d'échecs. Un beau jour pourtant, je tins entre mes mains un instrument capable de transmuier, d'équilibrer, les champs morphogénétiques (je les appelle les champs ordinateurs) de l'organisme et de projeter sur une cible une belle quantité d'énergie, c'était simple, maniable et presque indestructible. Je le nommai *Cleanergy®* (fusion de *Clean* et *Energy*), c'est-à-dire énergie propre.

Le Cleanergy® ouvre la voie à la Thérapie énergo-vibrationnelle®. Beaucoup de personnes commencèrent à utiliser cet instrument et elles me firent cette demande pertinente : quelle est la meilleure façon de l'utiliser ? Ceux qui avaient d'extraordinaires talents thérapeutiques avaient commencé à expérimenter des techniques de thérapie pour leur propre compte. Leurs rapports, leurs stratégies thérapeutiques et leurs témoignages, discutés et expérimentés d'une façon adéquate, commencèrent à constituer un volume vraiment important : il s'agissait de centaines d'expériences qui devaient être cataloguées, méditées et insérées dans un cadre récapitulatif. Ce que j'appelle la Thérapie énergo-vibrationnelle® naquit ainsi.

Voilà le domaine actuel de mes recherches. J'ai cependant le sentiment que les études et les approfondissements ne sont pas finis et que dans un futur très proche s'ouvriront des spirales encore plus extraordinaires. Pourquoi les cellules répondent-elles aussi promptement aux énergies subtiles, alors qu'elles sont si fuyantes aux instruments de mesure ? Quel est le traducteur cellulaire qui transforme les énergies subtiles en énergies denses ? Pourquoi les mitochondries (les petites centrales énergétiques de la cellule) sont-elles aussi avides d'énergie subtile ? Pourquoi, en activant les champs ordinateurs de l'équilibre, les chakras s'agrandissent-ils ? Quels sont les mécanismes précis de la respiration énergétique de la part des chakras ? Ces questions, et bien d'autres encore, attendent une réponse. Le futur de l'énergie subtile est vraiment passionnant !

Que représente ce livre. Ma connaissance des énergies subtiles, des appareils et des principes sur lesquels sont basées mes expériences et mes découvertes, sont en partie recueillis dans ce livre. Celui-ci est une espèce de statut de l'art sur les énergies subtiles, soit la tentative de fonder rationnellement ce nouveau paradigme scientifique. Dans ce livre, je décris, bien que brièvement, les principes de la transmutation horizontale et celle de l'ordre, le cycle des transmutations énergétiques naturelles, la structure interne des chakras et le mécanisme de la circulation de la bioénergie. J'espère que ces thèmes, fruits d'années d'études sur les énergies subtiles, sont nouveaux pour le lecteur. Dans ce livre, vous ne trouverez pas les principes de la Thérapie énergo-vibrationnelle®, car ceux-ci seront exposés dans *Anatomie subtile*.

Je suis conscient d'avoir écrit un livre qui n'est pas facile à lire et qui engage. Ceux qui ont lu les brouillons disent que la masse d'informations est importante et cela n'en facilitera certes pas la lecture. Mais je suis fatigué des livres copiés d'autres livres, recopiés d'autres livres encore, dans lesquels les informations vraiment nouvelles sont peu nombreuses ou inexistantes et je sais que ce sentiment est partagé par beaucoup de personnes. Je dédie donc ma fatigue aux chercheurs honnêtes dans ce domaine car j'espère qu'ils y trouveront

un langage commun pour exprimer les principes et la nature des énergies subtiles (il est symptomatique de constater le nombre incroyable de noms utilisés au cours des siècles pour les nommer) et en outre, qu'ils trouveront des éléments pour effectuer des recherches ultérieures, afin de faire avancer la connaissance, surpassant celle que j'appelle « le syndrome de la démonstration au scientifique sceptique » et donc de la nécessité de vouloir à tout prix démontrer, à ceux qui n'ont ni la volonté d'écouter ni de comprendre, la réalité subtile de la Nature. Je suis convaincu que la Science du troisième millénaire ne sera plus uniquement basée sur la connaissance rationnelle, mais sera le résultat de sa fécondation avec la conscience et la sensibilité.

J'espère que dans cet ouvrage le lecteur trouvera une description rigoureuse et cohérente du thème de recherche et surtout beaucoup d'autres informations et connaissances, introuvables ailleurs, surtout dans la deuxième partie du livre. J'assume l'entière responsabilité de la plupart des choses écrites dans ces pages, qui ne peuvent être trouvées dans aucune source ni livre ; en revanche, pour les informations qui ne sont pas de mon cru, j'ai fourni une ample bibliographie à l'intention de ceux qui voudraient se documenter ultérieurement.

Une connaissance ancestrale : de la préhistoire à aujourd'hui

Les énergies denses et les énergies subtiles : une première définition. Commençons ce chapitre par une définition provisoire. Par énergies denses, je me réfère aux énergies connues en physique : les énergies thermique, magnétique, gravitationnelle, etc., et par énergies subtiles, j'entends ces énergies qui, pour l'instant, ne peuvent être examinées avec une technologie ordinaire, mais qui, en revanche, peuvent être identifiées différemment, notamment par leurs effets positifs ou négatifs sur l'organisme. Les énergies subtiles qui sont présentes dans les organismes vivants, je les appelle subtiles-vitales ou bien bioénergies.

Les pouvoirs de l'homme préhistorique. L'idée de la force vitale, cette énergie qui donne la vie et la santé à des organismes vivants, la *Vis Medicatrix Naturae*, également présente dans le monde minéral, bien que sous une forme différente, semble être une étrangeté ou tout simplement une idiotie aux hommes de science et à la plupart des gens communs. Et pourtant, dans nombreuses médecines populaires et traditionnelles, dans les disciplines ésotériques ou mystiques de tous les temps et sous toutes les latitudes, ainsi que dans quelques recherches scientifiques d'avant-garde, il est possible de trouver des concepts comme l'énergie universelle, la force vitale, le corps énergétique et les énergies subtiles, qui peuvent rendre malades ou guérir.

Au cours de l'histoire, l'homme a largement possédé et utilisé des capacités que quelques-uns appellent, d'une façon inappropriée, des pouvoirs « paranormaux ». On peut se faire une idée des capacités extrasensorielles de l'homme primitif en étudiant ce qui reste de la culture aborigène d'Australie. Les aborigènes ont arrêté leur développement technologique à l'âge de pierre et pourtant, malgré le comportement présomptueux et paternel de l'évolution occidentale, ils sont tout sauf involués ou dégénérés. Les anthropologues et ethnologues qui les ont étudiés se sont trouvés face à une culture vieille de 40 000 ans, ayant développé une connaissance des états modifiés de conscience d'une façon surprenante et sophistiquée, grâce à laquelle les aborigènes savent produire et utiliser une vaste gamme de capacités psychiques utiles pour la chasse, l'orientation, la guérison, trouver des nappes phréatiques et, en général, pour survivre dans des espaces âpres et difficiles tels qu'on en trouve en Australie.

Les tribus aborigènes, ainsi que le mentionne le chercheur A.P. Elkin, connaissent bien l'énergie subtile-vitale, qu'elles appellent *kuranita*, elles savent que celle-ci est présente dans tous les êtres vivants, en diverses quantités (davantage chez les adultes sains, moyennement chez les enfants et moindre chez les vieillards et les malades), qu'elle est très concentrée dans certains lieux de pouvoir, dans lesquels ils vont se recharger et qu'elle peut être utilisée pour stimuler la croissance des plantes ou des animaux qui sont utilisés dans l'alimentation

de la tribu et, bien sûr, pour guérir les personnes malades. La *kuranita* est utilisée pour « aider le vent », c'est-à-dire communiquer télépathiquement et pour diagnostiquer avec une grande précision les maladies, avant même qu'elles ne se manifestent, grâce à une sorte de vision – que nous appelons la clairvoyance – dans laquelle les maladies se manifestent en couleur et avec des formes particulières.

Pour le chercheur H. Weaver, les aborigènes fournissent des indices importants sur les pouvoirs psychiques de l'homme préhistorique qui pouvait, selon les érudits, parfaitement percevoir les flux énergétiques subtils naturels émis par la terre et par les êtres vivants et utilisant cette capacité pour dénicher les proies et faire fuir les bêtes féroces. Il dit que les chasseurs ancestraux paléolithiques pouvaient percevoir les traces bioénergétiques éparses dans l'environnement, comme celles des animaux, l'existence de sources souterraines dans des lieux désertiques, la bonne direction à prendre, même lors d'un ciel couvert ainsi que les endroits à forte intensité énergétique, dont certains étaient nocifs et qu'ils évitaient, d'autres utiles à la santé, qu'ils utilisaient pour guérir. À travers une expérimentation attentive, ils avaient également réussi à rendre leur aura et leurs traces énergétiques invisibles pour les autres prédateurs.

Cette vue révolutionnaire fournit une image très différente de celle, stéréotypée, qui nous parvient à travers le cinéma et la littérature : très loin d'être un être sauvage brut et violent, l'homme paléolithique était au contraire extrêmement sensible et doué de grands pouvoirs psychiques. L'art pariétal préhistorique montre avec évidence qu'ils percevaient clairement les auras de leurs mains et des animaux, représentées par une auréole de rayons perpendiculaires. Même les Amérindiens avaient un grand savoir sur les énergies subtiles, ils connaissaient les lignes de force émanant de la terre et les flux planétaires subtils et ils étaient capables d'appliquer des techniques thérapeutiques énergétiques pour guérir.

Les nuraghes et les énergies subtiles vitales. Beaucoup de peuples dits « primitifs » ou très archaïques, connaissaient et avaient un certain contrôle sur les énergies subtiles. Quelques chercheurs italiens ont démontré que les constructeurs des nuraghes en Sardaigne avaient suivi très attentivement les lignes d'énergie subtile émanant du terrain et qu'ils utilisaient ces monuments mystérieux pour se guérir eux-mêmes et leurs animaux. Certains nuraghes sardes sont construits sur des endroits de force d'énergie tellurique, qui semblent avoir des effets de guérison sur les personnes qui y stationnent pendant un certain temps. Il semble que les dolmens et menhirs, épars dans toute l'Europe, se trouvent également sur des lignes de force et sur des nœuds d'énergie subtile.

Comment se fait-il que tant de peuples ancestraux avaient des idées aussi précises, des notions aussi sophistiquées sur des phénomènes qui encore échappent aux laboratoires d'aujourd'hui les mieux équipés ? L'homme était-il doué de pouvoirs qui, par la suite, disparurent ou bien était-il l'héritier de sciences antiques qui se sont ensuite perdues ? Une théorie controversée soutient qu'avant la découverte et la diffusion de l'écriture, l'hémisphère cérébral dominant de l'homme n'était pas l'hémisphère gauche mais l'hémisphère droit. La dominance du cerveau droit donnait à nos lointains ancêtres des dons d'intuition, de clairvoyance, de clairaudience, de télépathie, de radiesthésie et d'autres formes de perception des énergies subtiles. C'est seulement plus récemment, avec l'introduction de l'écriture, que la dominance cérébrale se serait déplacée vers la gauche, causant ainsi un accroissement de la capacité analytique et une rationalité plus importante, mais aussi la perte des antiques capacités extrasensorielles.

Les continents disparus. Une autre théorie, qui est peut-être plus qu'une légende, affirme que les peuplades vivant auparavant en Europe auraient utilisé les restes de sciences psychiques héritées de très anciennes civilisations antiques disparues. Tous les peuples éparpillés dans les îles et les archipels du Pacifique formaient probablement un seul peuple à une certaine époque, les habitants d'un continent appelé l'Atlantide ou Mu ou Lémurie ou bien peut-être l'Antarctique actuelle, aujourd'hui recouverte de glaciers. Ces peuples auraient atteint une grande évolution, surtout dans les sciences psychiques et spirituelles qu'ils auraient considérablement utilisées. La légende de Mu devient peut-être plus crédible face aux connaissances extraordinaires de certains peuples du Pacifique. Les Polynésiens, avant la « colonisation » et l'invasion touristique de masse, connaissaient et utilisaient largement l'énergie subtile-vitale, qu'ils nommaient le « mana » (mot qui ressemble étrangement à la manne juive). Max Freedom Long, un chercheur qui vint habiter à Hawaï en 1917, étudia longuement et en profondeur les derniers chamanes Kahunas de l'archipel hawaïen, aujourd'hui complètement disparus. Selon son témoignage, ils obtenaient des guérisons physiques, psychiques et spirituelles, parfois spontanées, ils marchaient sur la lave ardente des volcans, prédisaient le futur, modifiaient le climat et faisaient d'autres œuvres prodigieuses, grâce à leur capacité d'accumuler et de contrôler l'énergie subtile, le mana.

La connaissance des aspects les plus subtils de l'homme que possédaient les Kahunas se rapprochait d'une façon étonnante des doctrines ésotériques les plus sophistiquées et à certaines découvertes modernes scientifiques. Ils croyaient que l'homme était un être physique, émotionnel, mental et spirituel et que toute guérison était en relation avec la reconnaissance de cette nature complexe. Ils disaient, en outre, que nous avons trois Soi :

- **un Soi inférieur, siège du subconscient ;**
- **un Soi moyen, siège du mental conscient et des pouvoirs de la raison ;**
- **un Soi supérieur ou superconscient, siège de la partie divine dans l'homme.**

Selon les Kahunas, les trois Soi forment une entité partiellement autonome qui contrôle des sphères distinctes et séparées de la réalité. Le Soi inférieur est responsable en grande partie des activités involontaires du corps physique mais pas de celles, volontaires, qui dépendent du Soi moyen. À côté du corps physique il y a aussi un corps Aka ou corps d'ombre, généralement invisible, composé de mana, dont la substance imprègne chaque organe et chaque cellule en les rendant vivants et vitaux, concept très proche du concept moderne du corps éthérique ou bioplasmique.

Les Kahunas disaient aussi que le Soi inférieur était le siège des émotions et avait pour fonction de produire le mana ou force vitale, utilisé par les deux autres Soi. La coopération entre le Soi inférieur, le Soi moyen et le corps Aka permettait d'effectuer des diagnostics et des thérapies, même à distance, en utilisant uniquement le mana, qui existe sous trois formes :

- **un mana inférieur, utilisé par le Soi inférieur ;**
- **un mana moyen, utilisé par le Soi moyen ou le mental conscient ;**
- **un mana supérieur, utilisé par le Soi supérieur pour faire des miracles.**

Le mana inférieur peut être accumulé et utilisé par le Soi moyen et le Soi supérieur pour des guérisons psychiques et spirituelles. Le mana moyen agit comme une force hypnotique et produit des formes-pensées qui pénètrent le mental et guident le processus de guérison. Le mental est responsable d'un grand nombre de maladies, les autres sont le résultat d'un manque de contact entre le Soi supérieur et les deux autres Soi, inférieur et moyen.

Les thérapies ancestrales utilisant les bioénergies. Les Égyptiens connaissaient très bien les énergies vitales-subtiles et le corps éthérique, qu'ils appelaient le *sekhem* et ils employaient ces connaissances pour guérir, par imposition des mains, ce qui était un usage courant parmi les antiques civilisations méditerranéennes. Les Grecs en faisaient autant et utilisaient ces pratiques dans les temples.

Les Hébreux aussi connaissaient le corps éthérique, les centres énergétiques ou chakras et l'énergie subtile-vitale, qu'ils appelaient le *ruah*, exalté dans la Bible pour ses applications dans les domaines médical et spirituel. Quelques-uns des écrits contenus dans les *Manuscrits de la mer Morte* mentionnent qu'en Palestine, au temps de Jésus, il existait des sectes religieuses qui utilisaient la thérapie énergétique subtile et la guérison par imposition des mains. Même Jésus a largement pratiqué cette forme de guérison et il a même dit : « Ces choses que je fais, vous aussi vous les ferez et mieux que moi. »

Hermès appelait l'énergie vitale subtile *telesma*, les Grecs *physis*, Platon le *nous*. Les Romains avaient l'habitude de faire dormir les jeunes en parfaite santé à côté des personnes âgées et malades et, pour éviter les énergies subtiles malsaines émises par le terrain, ils construisaient leurs campements militaires à l'endroit où les chiens et les veaux allaient dormir. Les Soufis appellent l'énergie vitale-subtile *barakha* et les centres d'énergie subtile *latifa*. Même eux, bien sûr, utilisaient leur savoir pour guérir ou pour essayer de ne pas tomber malade. Hippocrate parlait des énergies circulant dans le corps et souvent il faisait clairement allusion à l'aura humaine, soutenant que la maladie naissait à cause de déséquilibres et du manque d'une mystérieuse substance, qu'aujourd'hui nous appelons la substance éthérique ou bioplasma.

L'auréole de Jésus et d'autres personnages sacrés est très souvent représentée dans l'art chrétien, ainsi que dans les rosaces polychromes des cathédrales gothiques, étant la représentation artistique du chakra de la couronne et de celle de l'aura. Depuis des temps immémoriaux, l'homme a représenté l'aura pour exprimer sa nature énergétique et spirituelle, même si chaque peuple a eu son propre mode de représentation. Les Peaux-Rouges utilisaient des coiffes de plumes d'aigle, les Égyptiens ornaient la tête des pharaons avec un couvre-chef conique embelli de rayons convergents et surmonté d'une tête de serpent, symbole de l'énergie qui court le long de la colonne vertébrale jusqu'au chakra coronal. On retrouve ce même symbole dans les couronnes que les rois et reines ont de tout temps porté sur la tête, ainsi que les couvre-chefs des papes et des archevêques. La svastika, symbole solaire aryen, ainsi que le symbole omniprésent universel de la spirale, sont des représentations schématiques du mouvement giratoire des chakras.

Les énergies subtiles-vitales dans le yoga. Les grandes traditions ésotériques orientales, les deux yogas, chinois et indien, ont atteint des résultats très surprenants dans l'étude et l'utilisation des énergies vitales subtiles. Ces doctrines très anciennes, pourtant privées de moyens de recherche scientifique modernes, ayant la conscience comme seul moyen de recherche, ont un savoir sur les énergies subtiles de l'homme qui, encore aujourd'hui, paraît prodigieux. Au cours des siècles, la Chine et l'Inde se sont échangé des connaissances et les résultats de leurs recherches ont été des centres de diffusion de disciplines mystiques et ésotériques pour tous les peuples avoisinants, comme les Indochinois et les Japonais.

L'existence d'une énergie subtile-vitale qui donne au corps sa vie et sa vitalité et qui permet au mental conscient et inconscient d'utiliser les organes soumis à sa commande, est une idée vieille de milliers d'années, plus ancienne que les plus anciens textes chinois et hindous. Les yogis, c'est-à-dire les Maîtres du yoga indien, l'appelèrent *Pra-Na*, énergie primaire en sanscrit, ils la connaissaient déjà depuis les temps de la civilisation de Mohenjo-Daro,

avant la descente des peuples indo-européens. Les Maîtres du yoga chinois ou yoga du Tao, l'appelèrent le *ch'i*. Pour eux, le prana ou le *ch'i* était une Énergie Mère, venant directement de l'Absolu et, à travers sa descente vers les plans toujours plus denses de la Réalité, elle générait toutes les autres formes connues d'énergie.

Ils soutenaient qu'un organisme vivant est un système aussi bien énergétique que matériel. L'aspect énergétique est constitué d'une structure non perceptible aux sens ordinaires : le corps *pranique* (ou énergétique ou éthérique). Ceux qui, dans les écoles ésotériques indiennes ou chinoises, pratiquaient des enseignements, secrètement et jalousement gardés, transmis oralement de maître à disciple, activaient et exaltaient leurs pouvoirs de sensibilité, de clairvoyance (la perception visuelle de phénomènes énergétiques subtils) et de chiroesthésie (la perception tactile). Grâce à ces pouvoirs, ils identifièrent quelques organes énergétiques subtils entourant tous les organismes vivants, dont les centres énergétiques, les chakras, les méridiens, les nadis ou canaux énergétiques et les auras ou champs énergétiques.

À part certaines différences, la description du corps énergétique, appelé aussi corps éthérique, faite par les Écoles indienne et chinoise, coïncide en substance. Dans le lointain 2700 BC, il existait en Chine un ouvrage intitulé : *Le Classique de la médecine intérieure*, dans lequel on trouvait quelques principes fondamentaux de la médecine énergétique. En 1000 AD, le *Livre des mutations*, plus connu sous le nom des *I Ching*, introduisait le concept de l'existence des deux polarités énergétiques, le yin et le yang. Certains textes indiens sur l'usage thérapeutique de l'énergie vitale sont également très anciens, ils auraient de 4 000 à 5 000 ans !

Les arts martiaux et le *ch'i*. Dans la discipline de développement physique, proche des arts martiaux, le *ch'i kong* (*ch'i* = énergie vitale et *kong* = travail, donc *ch'i kong* = travail sur l'énergie vitale), les aspects essentiels pour la compréhension des énergies subtiles de guérison sont approfondis. Les anciens maîtres du *ch'i kong* avaient observé qu'une main activée énergétiquement (dynamisée) était plus puissante dans les coups et qu'un corps dynamisé pouvait mieux absorber les coups. Un certain nombre de centres énergétiques (les points d'acupuncture) et les méridiens (les canaux de circulation du *ch'i*) furent ainsi découverts.

Dans cette vaste et complexe discipline, on peut inclure beaucoup de techniques apparemment différentes, certaines connues en Occident avec, en général, des noms d'origine japonaise.

Au cours de la guerre sino-japonaise, les Japonais vinrent en contact avec les disciplines très anciennes des Chinois, qu'ils firent connaître et commercialisèrent après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les disciplines du *ch'i* n'étaient pas cataloguées en Chine et portaient souvent des noms différents, tout en faisant partie d'un vaste ensemble qui comprenait le *ch'i kong*, le kung fu, le do-in, l'acupuncture, le massage, le massage zonal, la cuisine des cinq éléments ou cuisine de la santé et des techniques de guérison avec les sons. En plus de ces disciplines et de beaucoup d'autres non mentionnées, se développèrent également celles de **La-main-qui-guérit**, la **Paume-de-Bouddha** et la **Preuve-de-l'aura**, ancêtres de la pranothérapie moderne et du diagnostic subtil.

L'ayurveda, la **science de la vie et de la longévité**, est une tradition millénaire, transmise oralement de maître à disciple et qui fut, plus tard, codifiée en versets. Selon ses enseignements, l'énergie subtile se manifeste en cinq principes de base : air, eau, feu, terre et éther ou espace. L'homme, microcosme qui reproduit la Nature, est une manifestation complexe des cinq éléments cosmiques. Sont influencés par l'élément éther : l'intérieur de la bouche, le nez et le conduit gastro-intestinal ; par l'élément air : les muscles et les batte-

ments cardiaques ; par l'élément feu : le système digestif, la matière grise du cerveau et la température du corps ; par l'élément eau : les sécrétions, les sucs gastriques, la salive, les glandes salivaires et le plasma. Enfin, sous l'influence de l'élément terre on trouve les structures solides comme les os, les cartilages et les ongles.

La tradition indienne associe à chaque élément cosmique une forme, une couleur et un organe. Ainsi, aux doigts de la main sont associés les cinq éléments, vivifiés et vitalisés par le prana, lequel a plusieurs qualités différentes, connectées à certaines des fonctions fondamentales corporelles, comme l'absorption de l'air, d'aliments et d'eau, l'expulsion, la digestion et ainsi de suite.

Les théories indienne et chinoise de l'énergie vitale-subtile sont fondées sur le principe de l'équilibre énergétique, exprimé ensuite en réalité physique et psychique. Quand il y a déséquilibre, causé par un facteur quelconque, la maladie peut s'installer. Soigner est donc rééquilibrer, ramener les énergies qui circulent dans le corps à l'état de parfait équilibre. La main est un instrument thérapeutique et par des gestes de guérison, appelés *mudras*, l'homme peut utiliser les courants énergétiques qui circulent en lui.

Paracelse, l'Iliaster et les trois auras. Les idées du grand Paracelse furent révolutionnaires à son époque (1493-1541), il soutenait que le corps se maintenait en vie grâce à une substance subtile, l'*Iliaster*, qui se comportait parfois comme de la matière et parfois comme de l'énergie. Son activité se manifestant par un champ énergétique, composé de trois couches, la première étant principalement connectée au métabolisme et la plus externe dépendant de l'activité mentale. Certains des enseignements de Paracelse, comme l'*Iliaster*, le champ énergétique et l'origine énergétique des maladies physiques et mentales, sont encore aujourd'hui extrêmement valables et d'actualité. La doctrine du corps éthérique et des centres d'énergie était connue de la mystique chrétienne. En 1696, le mystique Johan Georg Gichtel, élève de Jacob Boehme, parle clairement, dans sa *Théosophie pratique*, du corps éthérique et de cinq centres énergétiques.

Proches des enseignements de Paracelse, on trouve deux grands scientifiques italiens, Luigi Galvani (1737-1798) et Alexandre Volta (1745-1827) qui furent les premiers à étudier le rapport entre l'énergie vitale subtile et la bioélectricité. En particulier Galvani qui mentionna une « force vitale » animant les êtres vivants.

Reichenbach et la découverte de l'odyle. En ce qui concerne des périodes plus récentes, la littérature relative aux recherches modernes est tellement plus vaste, qu'il est difficile de la condenser dans le cadre de ce travail. Je me limiterai donc à celles qui ont eu un impact plus important et qui, à mon avis, semblent les plus fondées scientifiquement. Le premier chercheur moderne d'importance sur les énergies subtiles et les champs énergétiques fut peut-être le baron Karl von Reichenbach (1788-1869), industriel et brillant chimiste et biochimiste, il découvrit la paraffine et le créosote et fut un expert en métallurgie et météorites. Quand il devint très riche, grâce aux bénéfices de ses industries et de ses découvertes, il se retira des affaires pour se dédier totalement à ses très chères études sur l'énergie subtile, qu'il appela « odyde » ou force odique. Les recherches, qui durèrent 30 ans, eurent des dimensions stupéfiantes : il forma un groupe de 200 clairvoyants, choisis parmi des experts en médecine, physique et philosophie, afin d'obtenir un maximum d'objectivité dans leurs rapports.

Reichenbach découvrit que l'énergie subtile, odyde, était une propriété universelle de la matière, présente non seulement chez les êtres vivants, mais aussi dans les aimants, les cristaux, la lumière, la chaleur et qu'elle était générée par la friction, le son, la lumière, l'électri-

cité, les rayons du soleil, les étoiles et les planètes et les réactions chimiques et surtout par l'activité biologique des plantes, des animaux et des hommes. La distribution de l'odyle, qui interpénètre la structure matérielle de l'univers, n'est pas uniforme, mais inégale dans l'espace et le temps. Celle-ci peut être accumulée, transférée, détournée, transmise et irradiée par des objets et d'une personne à une autre.

L'odyle est bipolaire, elle a donc une polarité, comme le magnétisme et l'électricité : une négative, perçue dans le noir par les clairvoyants comme une lumière bleuâtre, qui est calmante et agréable et une autre positive, jaune-rougeâtre, qui réchauffe, excite et peut donner des sensations désagréables. L'énergie subtile humaine crée une aura lumineuse, fluctuante et colorée autour du corps. Reichenbach découvrit en outre l'existence d'un cycle diurne de l'énergie subtile humaine et d'un lien entre celle-ci et les états émotionnels et mentaux. Malgré le scepticisme général des scientifiques et des médecins, le grand scientifique Humboldt s'exprima ainsi sur les recherches de Reichenbach : « Les faits sont indéniables : c'est maintenant le devoir de la science de les expliquer. »

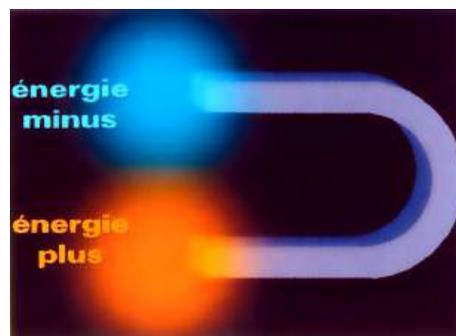


Fig. 2.1. Aimant

Reich : de la psychanalyse à la découverte de l'orgone. Les recherches de Wilhelm Reich, élève de Freud et créateur d'une méthode originale de psychothérapie, sont surtout intéressantes pour la profondeur avec laquelle il étudia le rapport entre l'énergie subtile-vitale et l'état émotionnel. Né à Vienne en 1897, de parents juifs, il étudia la médecine et la psychiatrie. De 1934 à 1939 il vécut en Norvège et enfin, en 1942, il émigra aux États-Unis, où il resta jusqu'à sa mort. Ses premières études sur l'orgasme (son livre, *La Fonction de l'orgasme*, est célèbre) le portèrent à la découverte du rapport entre les émotions et l'énergie subtile, qu'il appela tout d'abord « bioélectricité » et par la suite « orgone ». Comme Reichenbach, il était convaincu que l'énergie subtile, orgonique, était universellement présente et qu'elle se manifestait chez les êtres vivants en tant que force vitale créative et dans les galaxies comme mouvement et chaleur. Toute chose possède un champ d'énergie qui interagit avec la mer d'énergie planétaire et l'océan infini d'énergie cosmique.

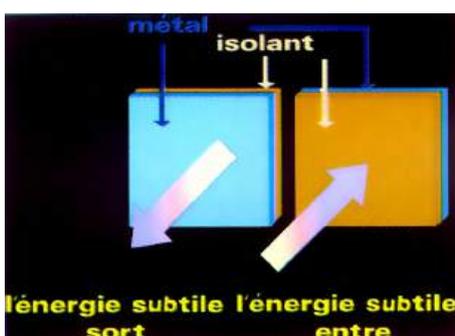


Fig. 2.2. Accumulateur

Reich, par ailleurs, construisit quelques instruments, comme l'accumulateur d'orgones, pouvant accumuler l'énergie subtile environnementale, qu'il utilisa à des fins thérapeutiques. L'accumulateur est basé sur le phénomène, qu'il découvrit, que l'énergie subtile est absorbée par les matériaux organiques et est dispersée par les métaux. L'accumulateur orgonique était composé de couches alternées de matériaux organique et métallique et capturait l'orgone atmosphérique, comme une serre accumulant la chaleur. Reich ajoutait à celui-ci un *shooter*, tube qui concentrait l'orgone vers un organe ou une partie du corps.

Selon Reich et ses disciples dans le monde entier, l'accumulateur et le shooter ont des effets précis sur l'organisme humain, qui se trouve ainsi rechargé énergétiquement, mais leur usage thérapeutique est plutôt limité. J'en donnerai plus loin ma propre interprétation.

Les recherches de Reich furent interrompues à cause d'accusations de fraude de la part de l'Ordre des médecins et des psychiatres. Au tribunal, Reich prit seul sa défense, soutenant que la Cour n'avait pas le droit de juger en tribunal une théorie scientifique. Retenu coupable de manque de respect à la Cour, il fut condamné à deux ans de prison et à la des-

truction totale de son travail : livres, articles, instruments, et même de sa maison d'éditions. Après neuf mois de prison, Reich mourut en 1957 foudroyé par une crise cardiaque.

Introduction à l'énergie subtile

Le bioplasma, la version russe. Les informations données sur Reichenbach et Reich mettent en exergue les difficultés rencontrées par les chercheurs, même les plus sérieux et les plus confirmés, lorsqu'ils voulurent définir la nature de l'énergie subtile. Celle-ci a beaucoup d'affinités avec l'électricité, le magnétisme, les ondes électromagnétiques et en particulier les rayons infrarouges et ultraviolets. Elle est semblable à un flux d'ions ou d'électrons, mais différente dans sa substance à tout cela. Certains physiciens (Albert Einstein, Harold Aspden, Paul Dirac, Shiuji Inomata, Thomas Bearden, etc.) affirmèrent l'existence du vide comme champ réel d'énergie. Aspden, en 1980, émit l'hypothèse d'une matrice spatiale, grille de quantas, de laquelle il fait découler toutes les autres lois mathématiques, y compris l'équation d'Einstein $E = mc^2$. Cette matrice serait connectée avec d'autres matrices énergétiques de nature organique, donnant vie à une énergie biologique, vitale. Le Japonais Inomata tenta de réunir les lois qui gouvernent les énergies connues, dans un modèle basé sur le concept de l'état de vide (*vacuum state*), qui comprend toutes les formes d'énergie, y compris celle biologique. Enfin, les chercheurs de l'ex-URSS associèrent le concept d'énergie subtile à celle du plasma biologique ou bioplasma. Mais, qu'est-ce que le plasma ? Dans le milieu scientifique, on considère les quatre états de la matière : solide, liquide, gazeux et le plasma. L'idée du quatrième état de la matière est due au scientifique anglais William Crookes (1832-1919), chimiste et inventeur qui, en 1879, fut le premier à développer la théorie de la matière rayonnante, le quatrième état de la matière.

Le plasma est un état particulier des gaz, un mélange partiellement ionisé, qui peut être à la fois neutre et formé d'atomes partiellement privés de leur enveloppe électronique, de protons et d'électrons libérés de leurs noyaux atomiques. Chaque radiation, champ électrique ou magnétique peuvent l'influencer, l'activer, le dévier, l'éclairer. Le plasma est probablement l'état le plus diffus dans la Nature : dans les espaces interstellaires, il en existe des étendues démesurées et très froides, le Soleil et les autres étoiles sont formés de plasma très chaud, l'air de notre chambre à coucher est également en partie ionisé et donc dans l'état de plasma. Aujourd'hui, la notion de plasma revient dans de nombreuses disciplines scientifiques et aussi dans les applications technologiques, allant du tube au néon au moteur magnéto-hydro-dynamique. Ce qui fait du plasma un état très particulier, c'est sa propriété d'être sujet à toutes les formes d'énergie et particulièrement aux forces électromagnétiques.

Le bioplasma, le plasma de la matière organique vivante. Il n'est pas étrange qu'un état aussi diffus dans la Nature soit aussi présent autour et à l'intérieur des organismes vivants. Le bioplasma est un terme conçu par le scientifique soviétique V.S. Grischenko qui, en 1944, émit l'hypothèse d'un type de plasma associé aux organismes vivants. Par la suite, en 1966, il appela cet état plasma biologique ou bioplasma. Plus récemment, d'autres

scientifiques de l'ex-URSS, de Roumanie et d'ailleurs conduisirent des expériences en laboratoire pour en démontrer l'existence.

Le bioplasma est un gaz qui est, à température et pression ambiantes, neutre en électricité et dont une fraction minimum est constituée d'ions dans lesquels nagent librement des molécules, des fragments moléculaires, des radicaux libres, des protons et des électrons et dans lesquels sont présentes diverses radiations, surtout du genre électromagnétique de faible intensité comme les rayons ultraviolets et les infrarouges. Il est très fortement conducteur, il est capable d'accumuler, d'absorber, d'émettre et de transférer de l'énergie aux différents organismes. Le physicien Viktor Inyushin, en expérimentant sur des animaux et des êtres humains les connections entre plasma, bioplasma, bioélectricité et biochimique, trouva que l'épine dorsale, les nerfs et toutes les cellules nerveuses en contenaient de grandes quantités. Selon lui, le rapport entre le bioplasma et les états d'âme est très étroit.

Corps bioplasmique, éthérique, énergétique, subtil et pranique sont tous synonymes. Les particularités vraiment uniques du bioplasma dans son comportement et ses rapports avec le corps physique, poussèrent le chercheur à parler d'une structure appelée le corps bioplasmique. Nous devons penser au bioplasma comme à une substance qui pénètre et entoure le corps physique, elle est donc aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de celui-ci. Le terme *corps bioplasmique* est synonyme de corps énergétique et de l'appellation plus ancienne de corps éthérique, que les Indiens appelaient déjà dans l'Antiquité, le corps pranique. Le corps bioplasmique, pranique, éthérique ou énergétique subtil, sont des définitions qui, toutes, indiquent la même chose.

L'énergie subtile suit des lois déconcertantes. Quelques-uns des chercheurs modernes la considèrent comme une sorte d'énergie faible, une mixture de diverses composantes des énergies denses, du type thermique, électrique, électromagnétique, magnétique, ionique, chimique et d'autres non encore identifiées. Cependant, l'énergie subtile est beaucoup plus qu'un ensemble de composantes denses : elle y est certainement connectée, mais en réalité elle est différente de n'importe quelle autre énergie connue. Il s'ensuit des lois qui sont parfois très différentes de celles de la physique et qui peuvent sembler bizarres, même si la physique quantique nous a habitués à rencontrer des faits étranges. Nous ne devons pas nous effrayer de notre incapacité à définir l'énergie subtile : la physique ne réussit pas mieux dans ce sens avec l'énergie dense, comme par exemple celle gravitationnelle. Afin de fixer les idées, il suffira pour le moment de se référer aux énergies subtiles d'une façon intuitive et sur la base des effets qu'elles produisent sur les organismes vivants, y compris sur l'homme. De plus, il existe un instrument extrêmement sophistiqué et sensible qui peut démontrer l'existence des énergies subtiles et c'est l'homme lui-même, car grâce à des exercices adéquats, elles peuvent être vues ou perçues de différentes manières, exactement comme on perçoit la lumière et la gravité.

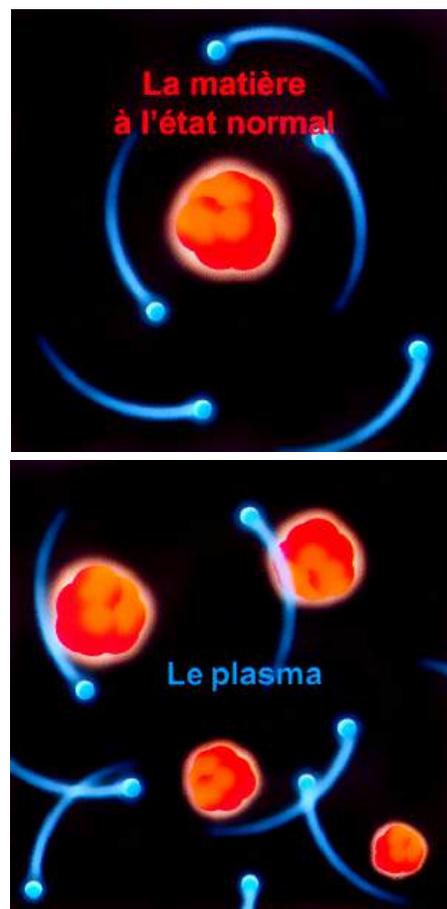


Fig. 3.1. *Le plasma*

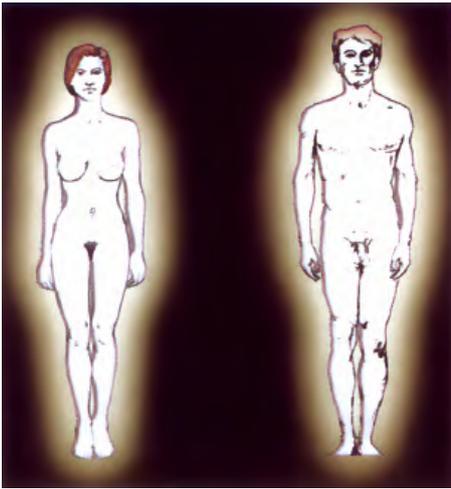


Fig. 3.2. Corps énergétique

Peut-on démontrer scientifiquement l'existence du corps d'énergie subtile ? Kirlian et ses précurseurs. La sortie à New York, en 1970, du livre *Découvertes psychiques au-delà du rideau de fer*, de S. Ostrander et L. Schroeder, marqua un changement dans l'attitude occidentale vers les énergies subtiles, en portant à la connaissance du public et des scientifiques occidentaux l'étendue des recherches conduites dans le domaine psychique par les chercheurs soviétiques. Cependant, ce fut un instrument nouveau de recherche, inventé par deux scientifiques russes Semyon et Valentina Kirlian, qui suscita un grand intérêt. Utilisée à partir de 1939 dans de nombreuses recherches sur les organismes vivants et sur les êtres humains, l'électro-photographie, appelée photographie Kirlian, est un instrument désormais connu dans

le monde entier et utilisé dans des domaines les plus divers. La NASA, par exemple, l'utilise pour mettre en évidence des fractures subtiles de pièces métalliques, invisibles autrement. Il s'agit d'un processus qui consiste à effectuer une photographie, par exemple d'une feuille, en utilisant le phénomène d'électroluminescence produite par le champ électrique à haute tension et fréquence.

En réalité, la reproduction d'objets à travers des courants électriques précède de plusieurs années les travaux des époux Kirlian. En 1888, le Tchèque Barthélemy Navrátil (1848-1927), professeur de physique et de mathématiques, utilisa les courants électriques pour produire des images. L'invention de l'électro-photographie à haute fréquence semble donc devoir être attribuée au Polonais Jodko Narkiewicz (1848-1913), dont l'appareil très similaire à celui des Kirlian, bien que plus primaire, lui permit en 1896 de démontrer avec des images l'effet des émotions sur le corps.

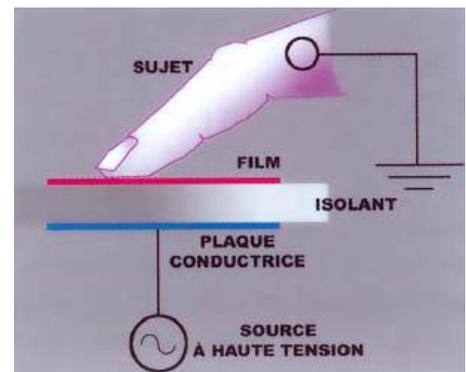


Fig. 3.3. Photo Kirlian

L'objet d'étude de la photographie est mis entre deux électrodes connectés à la source d'électricité de haute fréquence et de haute tension. La technique, une fois développée la plaque photographique, permet de mettre en évidence une couronne, c'est-à-dire un effet lumineux, souvent très irrégulier et varié, qui entoure les objets soumis à l'appareil, que ceux-ci soient ou non animés. On donna le nom d'effet Kirlian à cette couronne, en hommage à ses inventeurs. Au cours d'une entrevue, Kirlian disait au sujet de sa découverte : « *Même les sujets inanimés soumis à des courants de haute fréquence émettent une luminescence, cependant ceux-ci s'illuminent d'une manière uniforme, avec une forme géométrique exacte, constante, d'une lumière monochrome. Au contraire, la luminescence d'un corps vivant est en continuel changement.* »

Lorsqu'en 1970 la photo Kirlian fut reconnue par le monde scientifique occidental, beaucoup crurent avoir trouvé le moyen pour photographier l'aura, le champ énergétique subtil humain. Aujourd'hui, l'opinion dominante est que ce moyen extraordinaire de recherche permet de photographier non seulement le champ subtil mais aussi son interaction avec celui de haute tension et de haute fréquence générés par l'appareil.

Que l'appareil Kirlian photographie ou non l'aura est à mon avis un faux problème. C'est dorénavant l'opinion commune à beaucoup de chercheurs qui l'utilisent, que celui-ci fournit

des informations vraiment uniques sur l'état de santé des êtres vivants et en particulier de l'homme. Avec un appareil Kirlian compact et simplifié, un médecin peut très facilement faire un diagnostic, avec seulement la photographie du bout des doigts. Il existe d'autres moyens de recherche, dérivés de l'appareil Kirlian, comme l'électronographie et la micro-électronographie, créés par Ion Dumitrescu, qui permettent de pousser la recherche à l'intérieur même des cellules. L'appareil d'électronographie est en fait un accélérateur de particules linéaires et unidirectionnelles. On pose l'objet à examiner dans l'espace d'accélération ainsi qu'un système pour capter l'image, cela peut être une simple pellicule photographique ou un système électronique capable de transmettre l'image dans des circuits d'analyse.

Dans un article paru dans le *New Scientist*, le Dr William Tiller, un chercheur plutôt connu dans ce domaine, posa la question : Peut-on espérer raisonnablement pouvoir observer directement une manifestation non physique, en utilisant uniquement des instruments construits au moyen des cinq sens physiques ? Tiller pense que non, que nous pouvons seulement espérer capter une information au niveau physique. Par « énergies non physiques », Tiller entend des énergies qui ne sont pas de nature électromagnétique, sonore ou gravitationnelle.

Une première propriété : le principe d'interaction dense-subtile. Les flux d'énergie subtile sont suscités par des flux d'énergie dense. Reich et Reichenbach démontrèrent les premiers que l'énergie subtile pouvait être générée par la friction, le son, la lumière, l'électricité, les radiations du soleil, les étoiles et les planètes, les réactions chimiques et surtout l'activité biologique des plantes, des animaux et des hommes, donc de toute énergie dense, qu'elle soit physique ou biologique. C'est un phénomène que tout le monde, avec un minimum de sensibilité aux énergies subtiles, peut facilement vérifier. Chaque fois que nous allumons une lampe, il se passe deux choses : un courant lumineux est généré (si nous ne sommes pas aveugles, nous en sommes témoins) ainsi qu'un courant d'énergie subtile. Si nous secouons un objet, il en résulte une énergie dense cinétique due au mouvement et également une énergie subtile. La lumière solaire contient deux courants d'énergie : un courant dense que nous captions avec nos yeux et avec des instruments de mesure et un courant puissant d'énergie subtile. Ce phénomène peut se généraliser ainsi :

Un courant d'énergie subtile se manifeste chaque fois qu'il y a un courant d'énergie dense

Nous pouvons appeler ce phénomène de base : principe d'interaction dense-subtile ou plus simplement, principe d'interaction.

La propriété inverse est-elle valable ? On pourrait dire, en effet, qu'un courant microscopique d'énergie dense est généré chaque fois qu'on produit un courant d'énergie subtile, phénomène plus difficile à démontrer que le premier, car la quantité d'énergie dense générée est en général infime. Sur cette seconde propriété du principe d'interaction, se fondent les espoirs des chercheurs qui travaillent dans le domaine des *énergies libres*, c'est-à-dire qu'ils tentent d'extraire de l'énergie dense, par exemple de l'électricité, à partir de l'énergie subtile.

Une énergie rayonnante et omniprésente, même dans le vide. Reich, comme tant d'autres chercheurs, était convaincu que les énergies subtiles étaient universellement présentes et qu'elles pénétraient et imprégnaient toute chose. En effet, chaque objet, chaque être vivant, même le vide, est imprégné de très grandes quantités d'énergie subtile. Reich et Rei-

chenbach démontrèrent ensemble que l'énergie subtile est une propriété universelle de la matière, présente dans les êtres humains, les aimants, les cristaux, la lumière et la chaleur.

L'énergie subtile se répand dans l'Univers grâce à sa nature rayonnante : chaque organisme vivant l'absorbe de l'environnement et l'irradie en continuation, jusqu'à sa mort. Elle peut donc être irradiée par un objet et absorbée par un autre, émise par une personne et absorbée par une autre.

L'énergie subtile et le plasma peuvent être toxiques et congestionnés. Il existe, comme nous le verrons par la suite, plusieurs formes d'énergie subtile. Certaines sont pures, d'autres, à cause de l'effet du principe d'interaction, *perturbent* le plasma et le bioplasma. La radioactivité, les rayons X, les ondes électromagnétiques, les champs magnétiques, les ions positifs et même certains sons, les irritent, les congestionnent, les rendent toxiques et dangereux pour la santé. Le plasma et le bioplasma toxiques ou congestionnés sont des synonymes. Quel est l'effet du plasma toxique sur notre santé ? Y a-t-il un lien entre le plasma toxique et la maladie ?

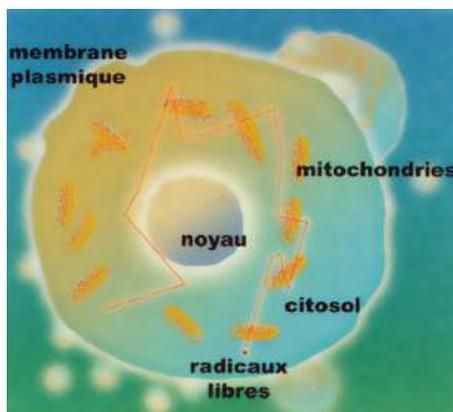


Fig. 3.4. La cellule

L'état de congestion biologique est produit par les toxines (radicaux libres et autres produits du métabolisme anaérobie), présents dans le terrain intercellulaire et dans la cellule même. À l'intérieur de la cellule il y a des mitochondries, structures microscopiques qui ont la fonction de produire de l'énergie. Les radicaux libres sont des molécules qui ne sont pas électriquement neutres et qui oxydent (c'est-à-dire qu'elles soustraient des électrons) les composés qu'elles rencontrent, en les endommageant. Leurs cibles sont les protéines, les lipides et l'ADN cellulaire, mais plus graves sont leurs effets sur les mitochondries, qui perdent leur efficacité. De cette façon, l'énergie de la cellule diminue et l'organisme vieillit.

Quand un organisme est intoxiqué par de grandes quantités de radicaux libres et d'autres toxines, son bioplasma devient très congestionné, c'est-à-dire qu'il contient de grandes quantités d'énergies subtiles toxiques.

Trois autres propriétés importantes des énergies subtiles :

1) Le plasma environnemental et le bioplasma réagissent aux énergies denses et subtiles

Les champs énergétiques électriques, les émissions d'ions, toutes les radiations, même la lumière et le son, provoquent inévitablement des modifications profondes dans le bioplasma. Puisque celui-ci est la matrice, ainsi que nous le verrons, l'interface entre l'environnement énergétique externe et notre organisme biologique, toutes les manifestations énergétiques modifient ou perturbent son état. Si j'immerge ma main dans une casserole d'eau bouillante, je me brûle gravement parce que j'aurais absorbé une forme agressive d'énergie dense, la chaleur. L'effet de la brûlure se produira aussi bien sur les cellules de ma main que sur leur bioplasma, qui en sera très congestionné.

2) Le plasma environnemental et le bioplasma interagissent

Nous avons dit que le plasma est un état de la matière très diffus, qu'il est même le plus répandu et que les énergies denses exercent sur lui des effets. Même les énergies subtiles modifient le plasma et le bioplasma. Ces effets ne sont pas encore perceptibles directement par des instruments, mais ils sont réels et c'est avec notre psycho-soma, le sens le plus efficace au monde, qu'on peut les identifier. Lorsque nous respirons l'air de la montagne ou bien que nous sommes sur les rivages d'une mer non polluée, nous nous sentons mieux, nous éprouvons du bien-être, parce que notre bioplasma se libère des congestions accumulées dans les villes et nous nous enrichissons des vibrations bénéfiques. Dans les villes polluées, au bureau rempli d'ordinateurs et de lumières au néon, l'air est inondé de plasma toxique qui pollue le bioplasma et nous nous sentons mal, stressé, avec de l'angoisse et d'autres sensations déplaisantes.

En conclusion : le bioplasma interagit continuellement avec le plasma et les énergies subtiles de l'environnement.



Fig. 3.5. Le bioplasma entre deux personnes

guérisseurs psychiques prétendent être capables de programmer les cristaux pour guérir. Ceci voudrait dire qu'une certaine forme d'énergie subtile de nature psychique peut être mémorisée dans un cristal. Une perspective vraiment excitante ! Voyons rapidement ce qui émerge de quelques-unes des études scientifiques effectuées dans ce domaine.

Tout organisme vivant, y compris bien sûr l'homme, est contrôlé et activé par un système énergétique complexe, que nous avons appelé le corps bioplasmique ou éthérique. En réalité, non seulement tout l'organisme, mais aussi les organes, les tissus, les cellules et aussi les corps inertes possèdent un champ énergétique. Pour les organismes vivants on préfère l'appeler le corps éthérique, pour les substances inertes, le champ éthérique ou bien, selon la proposition de quelques chercheurs, la bande d'informations (*information band*). La bande d'informations et champ éthérique sont donc des synonymes.

La bande d'informations existe autour de chaque substance. C'est une aura formée de plasma, un cocktail de particules subatomiques, d'électrons, d'ions, de rayons électromagnétiques et de champs d'énergie dense et subtile associés à la substance en question. Autrement dit, la bande d'informations n'est autre que la contrepartie énergétique dense et subtile de chaque objet.

3) Le bioplasma de deux personnes interagit

Le bioplasma peut, en partie, altérer le plasma de l'environnement et le bioplasma d'une autre personne. Par exemple, dans une pièce où se trouve un malade, le plasma est partiellement altéré négativement pour la santé : il y a une concentration importante d'ions positifs dangereux. Si nous sommes en bonne santé, notre bioplasma peut au contraire équilibrer et améliorer partiellement l'état du bioplasma de l'ambiance ou bien celui d'une personne souffrante.

Mémoriser les énergies subtiles : la bande d'informations. J'aborderai maintenant un argument des plus controversés, mais aussi des plus prometteurs et créatifs dans le domaine des énergies subtiles : la possibilité de les accumuler et de les mémoriser. On sait que des

Pourquoi la bande d'informations s'appelle-t-elle ainsi ? Elle doit son nom au fait qu'elle agit comme une sorte d'enregistreur des événements énergétiques auxquels notre objet a été soumis. Quel genre d'événements ? N'importe quel faisceau ou courant d'énergie ayant été en contact avec notre objet, comme la lumière, les sons, l'électricité, le magnétisme, la radioactivité, etc., la bande d'informations réagit à de tels événements et en est affectée pendant un temps plus ou moins long.

Dr W.A. Tiller, de l'université de Stanford, décrit la bande d'informations comme un champ énergétique caractérisé par une certaine fréquence et par certaines caractéristiques du genre rayonnant. Grâce à ce champ, chaque organisme vivant et chaque matière irradie et absorbe de l'énergie à partir de et vers l'environnement. Une analogie en est l'atome qui irradie continuellement de l'énergie électromagnétique sous forme d'ondes, à cause de sa structure oscillatoire et de ses vibrations thermiques. Plus les matériaux sont complexes, plus complexes seront leurs formes d'ondes.

La bande d'informations des matériaux inertes peut être perçue avec des instruments adéquats complexes et sophistiqués. Certains chercheurs ont créé des techniques d'analyse de la bande d'informations, basées sur des tests chimiques ou physiques, en réalité elle peut être perçue directement avec nos mains. Une pièce de monnaie, jetée à terre un certain nombre de fois, peut être perçue par les mains d'un opérateur un peu sensibilisé à ce genre de perceptions, comme « énergétiquement plus chargée » qu'une pièce de monnaie ordinaire. La même chose se produira si on soumet la pièce de monnaie à d'autres champs d'énergie, par exemple à celui magnétique (même si la pièce est composée de matériel non magnétique !), à un rayon de lumière ou bien à un son puissant. Il semble donc plausible de penser que les mains d'un opérateur peuvent percevoir l'état d'excitation du plasma qui entoure l'objet ainsi chargé.

La mystérieuse mémoire de l'eau. L'eau peut-elle mémoriser ? Peut-elle enregistrer des informations ? Jacques Benveniste et ses collaborateurs de l'université de Paris donnèrent une réponse à cette question en étudiant, vers la fin des années 1980, les effets d'un processus constitué d'une série de dilutions progressives, suivies de succussions, sur l'activité de l'immunoglobuline E (IgE) – succussion veut dire secouer le récipient qui contient la dilution. Après avoir soumis l'immunoglobuline à de très hautes dilutions et succussions, il conclut que, d'une certaine manière, leurs propriétés immunitaires étaient encore actives. Autrement dit, que l'eau conservait les propriétés immunitaires même après d'innombrables dilutions.

En chimie, le problème réside dans le fait que l'eau ne devrait plus rien contenir de la substance originale soumise à la dilution, après les dilutions effectuées par Benveniste. On se pose alors spontanément la question : comment se peut-il qu'une eau distillée très pure ait encore une efficacité immunitaire ? Selon Benveniste, une essence des anti-IgE s'est imprimée dans la structure de l'eau, de façon à conserver une mémoire des immunoglobulines. Ces recherches, scrupuleusement conduites avec une scientificité absolue, ont duré deux ans. D'autres laboratoires ont réitéré l'expérience de Benveniste avec les mêmes résultats, jusqu'à ce que la célèbre revue *Nature* prenne en main la question, en publiant un article de Benveniste. À la suite de l'intérêt suscité dans le monde scientifique par l'article, l'éditeur de la revue, un physicien nommé Maddox, demanda à Benveniste s'il pouvait former un grou-

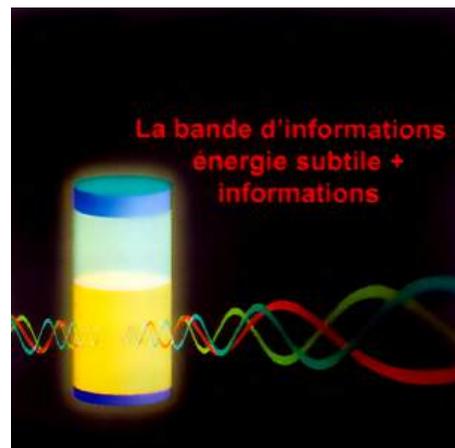


Fig. 3.6. Bande d'informations

pe afin de procéder à la vérification en laboratoire de la recherche du scientifique français. La composition du groupe de recherche était étrange, car elle comprenait un prestidigitateur nommé James Randi, complètement exempt de formation scientifique, du Dr Walter Stewart de l'Institut national pour la santé des États-Unis, non qualifié dans le domaine immunologique et de Maddox lui-même, éditeur de la revue *Nature* et physicien de profession !

Benveniste fut assez ingénu pour accepter que ce groupe si disparate, complètement privé de compétences en la matière, puisse juger son travail. Le fait est que ce groupe arriva dans son laboratoire dans un climat de chasse à la sorcière et termina cette investigation en discréditant Benveniste lui-même. La même chose était arrivée à Reich et à tant d'autres chercheurs sur les énergies subtiles. La science officielle perdit, encore une fois, l'occasion historique d'ouvrir un nouveau chapitre très intéressant, par le seul fait que cela contrastait avec les courants canoniques de la chimie et de la physique. Le journal *Times* écrivit le 8 août 1988 : « *L'eau a perdu la mémoire.* »

En vérité, l'histoire commence avec celui qui découvrit l'homéopathie, Samuel Hahnemann, grand chercheur et médecin, qui légua son nom à la découverte des principes qui régissent l'homéopathie. Il démontra que les médicaments qu'il avait expérimentés se comportaient d'une façon plutôt étrange : plus ils étaient dilués, plus ils étaient efficaces. Hahnemann découvrit que l'eau qu'il utilisait pour fabriquer les médicaments devait être non seulement diluée mais aussi activée, c'est-à-dire soumise à une série de succussions afin que celle-ci fût vraiment efficace. Ces succussions laissaient dans l'eau une mémoire du médicament qui, même très dilué, continuait à être efficace et, dans de nombreux cas, de plus en plus efficace à mesure qu'augmentait la dilution. Ses découvertes furent âprement critiquées par la chimie quand on découvrit que la plupart des médicaments utilisés en homéopathie surpassaient le nombre d'Avogadro, c'est-à-dire lorsque les médicaments étaient si dilués qu'ils ne contenaient plus, statistiquement, aucune molécule du médicament original.

Malgré ses détracteurs, la mémoire de l'eau fut étudiée et découverte par de nombreux autres scientifiques connus dans le monde entier, chacun d'eux ayant donné une appellation différente. Reichenbach et Mesmer, par exemple, la connaissaient parfaitement. Reich avait découvert que l'eau ayant une haute charge organique avait une saveur plus douce, bien qu'en général il ne la prescrivait pas à ses patients.

Grad et l'eau dynamisée. Dans les années 1960, le Dr Bernard Grad de l'université McGill de Montréal, entreprit des recherches approfondies sur le potentiel thérapeutique de la pranothérapie, sur les guérisseurs spirituels et sur la guérison psychique. Grad réussit à démontrer l'efficacité de ces thérapies, grâce à un très grand nombre de preuves et de tests statistiques, mais il rencontra un étrange phénomène qu'il appela la *dynamisation* de l'eau, que l'on peut obtenir grâce à de nombreuses énergies, y compris la lumière du soleil et la bioénergie émise par les mains d'un pranothérapeute. Dans le cadre d'une analyse, Grad utilisa cette eau pour arroser des plantes et elles réagirent positivement ou négativement, selon que le sujet qui avait dynamisé l'eau était un guérisseur pranique ou un malade mental. Les eaux dynamisées, selon ses recherches, ont des caractéristiques physico-chimiques très différentes de celles de l'eau ordinaire.

L'activation de l'eau selon Giorgio Piccardi. Un Italien génial de chimie-physique, professeur à l'université de Gênes et de Florence, fit la découverte de ce phénomène et l'appela « activation de l'eau ». Piccardi découvrit même deux types d'activation, l'activation du type T et l'activation du type R. L'eau activée est, encore une fois, le résultat des champs

électrique, magnétique, électromagnétique, radiations ionisantes, sons puissants et de la lumière solaire.

Le scientifique utilisait un récipient en verre contenant de l'eau normale dans laquelle il y avait une petite quantité de mercure et de néon. La succussion du mercure génère de faibles émissions électromagnétiques de 3-4 kHz, que l'on peut percevoir grâce à la luminescence du néon. Ce processus, selon Piccardi, activait l'eau. Quelles sont les propriétés de l'eau activée ? Piccardi la soumit aux tests chimique et physique et, lui aussi, conclut qu'elle était, chimiquement et physiquement, très différente de l'eau ordinaire.

La structuration de l'eau. C'est ainsi que ce phénomène fut nommé par Norman Mikesell, chercheur américain, qui étudia pendant des années les modalités de l'eau en utilisant les champs énergétiques. Selon ses recherches, l'eau structurée présente des paramètres chimico-physiques très particuliers, comme par exemple un degré de ionisation plus élevé que celui de l'eau ordinaire et un pH différent, c'est-à-dire un degré acido-basique différent.

Mikesell croyait que l'activité des radiations des tâches solaires avait un profond effet sur l'eau. La lumière rouge la structure, abaissant légèrement son pH (c'est-à-dire la rendant légèrement plus acide) et la lumière bleue élève le pH (l'eau devient légèrement plus alcaline).

Orie Bachechi d'Albuquerque au Nouveau-Mexique, développa une lampe à spectre entier, la *Kiva light*, capable d'émettre une lumière pouvant modifier la structure de l'eau (selon son inventeur). Bachechi soutient aussi que l'eau contenue dans les cellules saines est structurée de façon différente de celle des cellules cancéreuses ou malades. Pendant le processus de guérison il advient une modification progressive de la structure de l'eau dans l'organisme qui, petit à petit, se modifie jusqu'à retrouver le modèle des cellules saines.

La structure de l'eau. Dynamisation, activation, structuration et autres définitions ont été utilisées pour définir la capacité de l'eau à mémoriser des informations. Hahnemann, Piccardi, Grad, Mikesell, Reich, Mesmer, Reichenbach, Benveniste et tant d'autres, démontrèrent qu'il était possible de transférer des informations d'un champ énergétique d'une substance à l'eau, phénomène qui est lié, en quelque sorte, au principe d'interaction. Comment est-ce donc possible ? Quel est le mécanisme caché qui rend l'eau aussi spéciale ?

L'eau est donc une substance encore très mystérieuse et intéressante. Elle recouvre les deux tiers de la superficie de la planète et elle est présente dans 99 % des molécules dont l'organisme est constitué. Elle a un pouvoir dissolvant extrêmement élevé par rapport à d'autres liquides et des caractéristiques chimico-physiques très particulières. La Nature semble lui avoir donné un rôle très spécial dans sa diffusion sur la planète et dans les organismes vivants. L'eau est composée de molécules, chacune d'elles formée de deux atomes d'hydrogène (H+) et d'un atome d'oxygène (O-). Les trois atomes sont attirés entre eux par une force électrique. Il existe aussi une force qui attire les différentes molécules et qui s'appelle le pont d'hydrogène. Autour de chaque pont d'hydrogène, les molécules tournent vertigineusement, à des millions de tours par seconde.

Les molécules d'eau ne sont pas toutes semblables : quelques-unes sont structurées en clusters et d'autres, non. *Cluster*, en anglais, signifie groupe et en effet les clusters sont des agglomérats de molécules, dotés d'une certaine stabilité.

Les clusters (dont les dimensions sont inversement proportionnelles à la température) ne sont pas isolés, mais connectés entre eux par des nœuds, joints hydromagnétiques du genre cristal-liquide. En effet, leurs caractéristiques les rendent en quelque sorte semblables à

des cristaux. Même s'ils restent brièvement stables, ils sont en mouvement continu, un phénomène connu comme mouvement Brownien, qui devient de plus en plus rapide au fur et à mesure que la température s'élève.

En conclusion, l'eau est une substance très complexe dans laquelle les atomes, les ponts d'hydrogène, les molécules, les clusters et les nœuds oscillent selon des fréquences précises et déterminées. En outre, elle est constituée d'une partie liquide désordonnée et d'une partie cristallo-liquide, ordonnée (les clusters).

L'Homéopathie, la médecine de l'homme nouveau est le titre d'un livre écrit en 1979 par le médecin homéopathe américain Georges Vithoulkas, dans lequel il présentait une théorie qui permettait de donner une explication scientifique de la structuration de l'eau et une justification de l'efficacité des médicaments très dilués, comme ceux utilisés en homéopathie. Les champs électromagnétiques sont caractérisés par le phénomène de la vibration. Par exemple, les électrons tournent autour d'un noyau selon des fréquences précises, déterminées par la structure des particules qui forment l'atome et des niveaux d'énergie impliqués. Ces vibrations sont une espèce de « signature énergétique » de l'atome, des molécules, des nœuds, des clusters et de leur champ électromagnétique. Les cellules, les organes et l'organisme tout entier ne font pas exception : même s'ils sont extrêmement plus complexes qu'un atome ou qu'une molécule, ils vibrent selon des formes d'ondes précises, non pas statiques mais dynamiques, dépendant de l'état de santé physique et mentale d'une personne et, naturellement, de son niveau énergétique.

Lorsque le corps énergétique d'une personne reçoit une stimulation nocive, on peut constater deux choses. Si le corps est assez fort pour réagir, le niveau des vibrations change pendant un certain temps puis retourne à son état initial et la personne ne se rend même pas compte de ce qui lui est arrivé. Mais si l'action est assez forte pour que la capacité du corps énergétique à se rééquilibrer soit dépassée, son niveau vibratoire change pendant une période plus longue. À ce moment-là, les symptômes apparaissent et l'individu devient conscient que quelque chose a changé ou est en train de changer en lui : les symptômes sont les réactions qui se manifestent au niveau matériel ou psychique de la perturbation subie dans le champ énergétique.

Masaru Emoto, l'homme qui photographie les pensées dans des cristaux d'eau.

L'Eau, mémoire de nos émotions est le titre d'un livre dont les photographies sont plutôt singulières. Vous avez certainement déjà vu les photographies de ces cristaux microscopiques que l'eau forme lorsqu'elle gèle.

Masaru Emoto est un chercheur de valeur qui s'est spécialisé dans une chose apparemment simple : la photographie d'un simple cristal d'eau, à l'instant même où il gèle. Bien que cela semble une chose facile, elle ne l'est en fait pas du tout et requiert un temps très long pour être perfectionnée. La chose extraordinaire découverte par Emoto, c'est que la forme du cristal est fonction, non seulement de sa qualité et des substances qu'elle contient, du degré de pureté ou de pollution, comme on pouvait s'y attendre, *mais aussi des pensées qui s'y sont imprimées !* Autrement dit, si une eau est exposée à des sons ou à des paroles, comme par exemple : « idiot ! », « merci ! », « je vais te tuer ! », « je t'aime », « beau », « vilain », etc., les cristaux

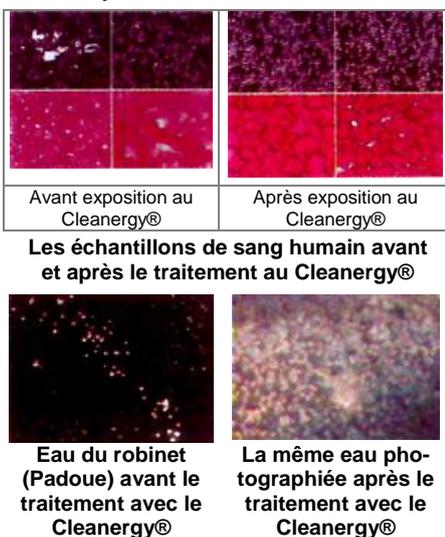


Fig. 3.8.

d'eau changent et ceci d'une façon incroyable. Les paroles qui expriment des bons sentiments, de l'amour et de l'appréciation, forment des très beaux cristaux et celles qui expriment des pensées méchantes et des mauvaises intentions forment des cristaux très vilains et déformés. Ce n'est pas par hasard, selon Emoto, que l'eau reflète notre pensée ! (« *Water is a mirror reflecting our mind* »).

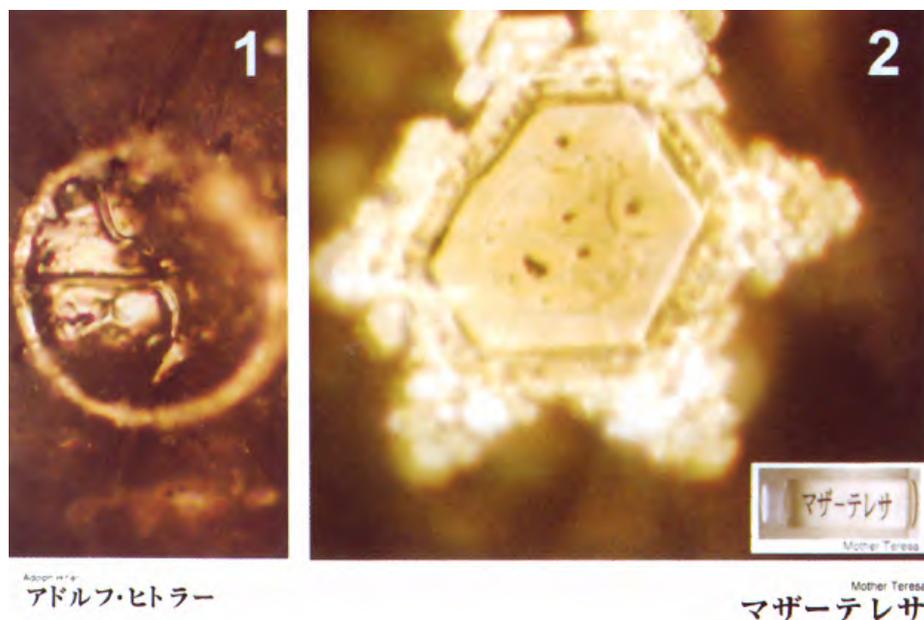


Fig. 3.7. Photo de cristaux par Emoto

Les conclusions des études de Masaru Emoto sont évidentes : nous sommes composés de 60 % d'eau, notre cerveau en contient 80 % et cette eau qui est en nous peut se modifier, jusqu'à en changer sa cristallisation, en fonction des pensées que nous produisons. Il y a presque 3 000 ans, le Seigneur Bouddha a dit que nous sommes aujourd'hui ce que nous avons pensé dans le passé. Avec les photographies de Masaru Emoto, nous avons aujourd'hui la preuve scientifique que l'Illuminé avait raison.

David Schweitzer, l'homme qui photographiait les clusters de l'eau et du sang.

Le Dr D. Schweitzer, de même que Emoto, est intéressé à la bioénergie contenue dans l'eau. À l'aide d'une de ses techniques originales de microphotographie, qu'il a perfectionnée tout au long de ses études, Schweitzer arrive à photographier les mystérieux clusters, les cristaux liquides que l'on croit être les vrais « neurones » de la mémoire de l'eau. Schweitzer est une sommité mondiale dans le domaine de l'analyse du sang, mais ce qui nous intéresse davantage ici, c'est le fait qu'il ait réussi à photographier l'énergie subtile présente dans une certaine quantité d'eau.

Notre ami Gianluigi Pol, un connaisseur et un grand passionné de tout ce qui concerne les énergies subtiles, coordonna une recherche pour l'IRES avec le Dr Schweitzer sur les effets du Cleanergy® sur l'eau et sur le sang. L'idée de Gianluigi était que : « Si le Cleanergy® émet tant de bioénergie, on devrait en trouver une trace dans l'eau. » L'expérimentation était simple : deux petites bouteilles contenant de l'eau du robinet de la ville de Padoue, dont l'une fut exposée pendant quelques minutes à l'action du Cleanergy®. J'envoyai les deux bouteilles numérotées à Schweitzer, sans lui dire laquelle avait été traitée. Dans son message qui accompagnait les résultats, le Dr Schweitzer écrivait à Gianluigi : « Qu'avez-vous fait pour rendre l'eau si vivante ? » (voir Appendice 1).

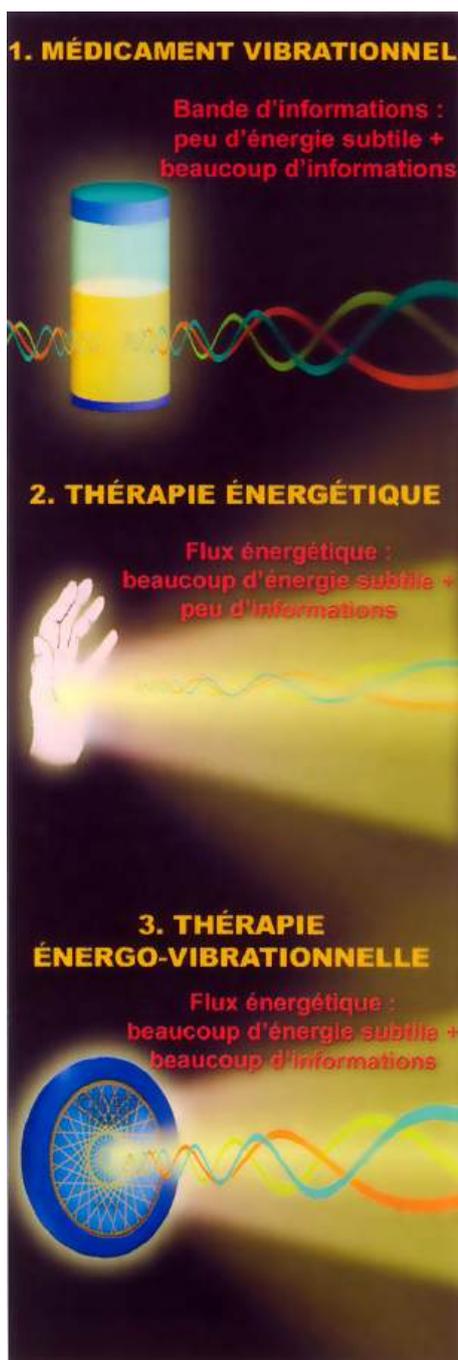


Fig. 3.9.

mobiles et de tant d'autres objets électroniques : ils recueillent et mémorisent des informations. En homéopathie, les informations véhiculent des vibrations qui caractérisent la teinture mère, le liquide dans lequel a été immergé ou dilué la substance du médicament initial. Nous sommes en présence d'un phénomène de résonance : les clusters de l'eau distillée résonnent avec les vibrations de la Teinture mère et en conservent ainsi une trace, une mémoire – ceci a été démontré par les expérimentations de Benveniste. Les clusters seraient donc responsables de la structuration de l'eau.

Thérapies basées sur les énergies subtiles. L'homéopathie, médecine pas très moderne mais très efficace et toujours appréciée, est donc une démonstration des propriétés énergétiques de l'eau et aussi de toute substance, comme on le comprendra mieux par la

La mémoire du bioplasma. L'eau n'est pas la seule substance capable de mémoriser des informations. En réalité, toutes les substances ont cette propriété, d'une façon plus ou moins accentuée. Certaines, comme l'eau et surtout les cristaux, arrivent à conserver plus longtemps les informations imprimées. C'est comme si on disait qu'elles avaient une meilleure mémoire que les autres, qui au contraire oublient plus vite. Le plasma et le bioplasma ont, presque autant que l'eau, une très grande capacité à mémoriser des informations. Cela veut dire que si nous restons exposés, pendant un certain temps, à un champ énergétique, notre bioplasma conservera des traces de cet événement, jusqu'à ce que, petit à petit, celui-ci soit oublié.

La maladie et la santé sont donc également représentées à l'intérieur de notre mémoire bioplasmique. Nous verrons plus loin que, pour guérir, il faut d'abord annuler entièrement la mémoire de la maladie imprimée dans le bioplasma d'une personne. Un malade du cancer, par exemple, est reconnaissable en diagnostic subtil par ses bioénergies qui présentent certaines caractéristiques typiques de cette maladie. Très souvent, la caractéristique du cancer est encore présente après avoir enlevé chirurgicalement la masse tumorale et après la chimiothérapie et la radiothérapie. À moins que cette caractéristique énergétique ne disparaisse, le cancer peut réapparaître à n'importe quel moment de la vie d'un patient. Tout ceci fait penser au programme d'un ordinateur : lorsqu'un virus est entré dans un programme, il faut explorer toute la mémoire du disque pour en rechercher la présence. Une fois trouvé, il n'y a rien de mieux à faire que de nettoyer tout le disque. Nous en reparlerons plus loin.

La mémoire et la résonance subtiles. L'eau est donc constituée d'une partie liquide, désordonnée et d'une partie cristo-liquide, ordonnée. Cette seconde partie se comporte comme ces cristaux liquides qui sont utilisés dans le *display* des petites calculatrices, téléphones

suite. Le médicament homéopathique est-il donc constitué uniquement de sucre inactif, un *placebo* en quelque sorte ? Pas exactement.

Certains médecins américains ont récemment formulé une définition qui rassemble plusieurs thérapies, parmi lesquelles l'homéopathie, les essences extraites de fleurs, de cristaux et d'autres minéraux, la cristallographie, l'aromathérapie, la pranothérapie, la chromothérapie, l'acupuncture, la digito-pression, appelé aussi le shiatsu, la radionique, la magnétothérapie, les thérapies basées sur la bioélectronique et beaucoup d'autres encore. Toutes pourraient être incluses dans la définition : thérapies « vibrationnelles », thérapies qui, d'une manière ou d'une autre, utilisent les énergies subtiles et leurs vibrations. Les thérapies vibrationnelles utilisent des messages de nature énergétique, syntonisés sur la fréquence de vibration du système énergétique du malade, afin d'en stimuler la réaction et la guérison, et non pas en administrant des substances physiques. Ces messages sont reçus par le bioplasma, les centres énergétiques ou chakras, les cellules, le sang et les autres liquides présents dans le corps humain.

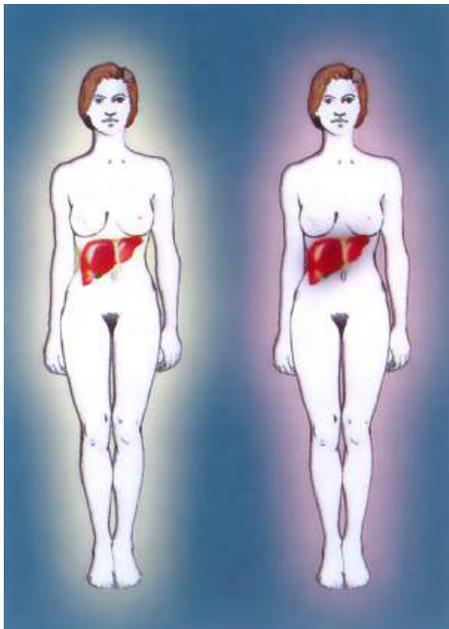


Fig. 3.10. Foie sain et malade

Thérapies vibrationnelles, énergétiques et Thérapie énergo-vibrationnelle®. En quoi se différencie la Thérapie énergo-vibrationnelle (TEV) des autres thérapies vibrationnelles ? Les différences sont multiples et je vous en présente quelques-unes ci-après.

Certaines thérapies vibrationnelles, comme l'homéopathie, l'organothérapie (extraits d'organes traités avec la méthode homéopathique), les essences florales et celles extraites de cristaux, ont un potentiel énergétique très bas : si vous pouviez voir leurs auras ou les percevoir avec vos mains, vous constateriez qu'elles ne sont pas grandes. En revanche, leurs énergies contiennent beaucoup d'informations. Celles-ci vont informer les chakras et les champs ordinaires (rappelez-vous que champ ordinaire et champ morphogénétique sont la même chose), qui s'activent et répondent à l'information. Leur limite est justement celle d'avoir un petit potentiel énergétique qui, quelquefois, ne réussit pas à dépasser les blocages et les obstructions des congestions du patient lequel, dans ce cas, répond difficilement à la thérapie.

D'autres thérapies, comme la chromothérapie, la magnétothérapie et la bioélectronique, sont apparemment basées sur des énergies denses. En réalité, ainsi que nous le verrons par la suite, ce qui est efficace c'est le courant d'énergie subtile mis dans le courant dense (la lumière colorée, l'énergie électrique ou le champ magnétique). Ces thérapies peuvent avoir un bon potentiel d'énergie subtile et un contenu élevé d'informations, malheureusement, justement par le fait qu'elles utilisent des énergies denses, elles génèrent beaucoup de toxines qui, à leur tour, maculent et affaiblissent les informations envoyées au niveau subtil.

Les thérapies, comme la classique pranothérapie (magnétisme), qui consiste à transférer sa propre énergie vitale au patient, peuvent, si le thérapeute est en condition optimale physiquement, avoir un potentiel discret d'énergie subtile, comportant en général un petit contenu d'informations. Quelquefois cela fonctionne très bien, surtout si l'énergie du thérapeute est exactement identique à la demande du corps énergétique du patient. Elles peuvent fonctionner moins bien ou pas du tout, lorsque cette demande n'est pas satisfaite.

Dans d'autres thérapies, comme l'acupuncture ou le shiatsu (basées, elles aussi, sur le transfert d'énergie du thérapeute au patient, qu'il s'en rende compte ou non !), elles évitent ces défauts en envoyant le courant énergétique d'une façon très ciblée à travers certains points et méridiens. Ces thérapies sont très bonnes lorsque le thérapeute jouit d'une bonne santé, mais elles fonctionnent moins bien (comme la pranothérapie) si celui-ci est malade ou en mauvaise santé.

Dans d'autres techniques de guérison énergétique, on essaie d'éviter ces limites de la pranothérapie ordinaire en qualifiant l'énergie subtile d'une couleur, une sorte de chromo-pranothérapie. Les limites de cette thérapie sont les mêmes que celles de la pranothérapie, si le niveau de l'opérateur est élevé tout ira bien, s'il est bas... Une autre limite est donnée par la subjectivité des couleurs subtiles, qui varient d'un opérateur à l'autre et pour un même opérateur, d'un jour à l'autre.

Dans la Thérapie énergo-vibrationnelle®, on agit presque exclusivement à travers des instruments, basés sur le Cleanergy® et sur les mémoires énergétiques, qui peuvent être ajoutées à l'instrument de base. Tout ceci pour de nombreuses bonnes raisons :

- l'utilisation des instruments diminue ou annule la possibilité de contamination de l'opérateur par les congestions du patient ;
- l'instrument émet une grande quantité d'énergie subtile, que l'opérateur soit ou non en bonne santé ;
- la quantité d'énergie émise est constante dans le temps ;
- la qualité d'énergie émise est constante dans le temps ;
- les informations qui peuvent être envoyées au patient sont potentiellement infinies : leur nombre dépend uniquement de la puissance de l'instrument.

Un instrument qui doit encore être inventé : le détecteur d'énergies subtiles. Le grand défi de la nouvelle science des énergies subtiles, est la découverte d'un transducteur subtil-dense. Autrement dit : un instrument qui traduit les énergies subtiles en n'importe quelle énergie dense, que nous pourrions mesurer, comme pour l'énergie électrique.

Un photomètre est un instrument qui, grâce à une photocellule, transforme la lumière en énergie électrique, qui est ensuite mesurée par un voltamètre normal, il s'agit donc d'un transducteur lumière-électricité. Malheureusement, le transducteur énergie subtile-énergie électrique n'existe pas encore et j'ai bien peur que ce ne soit pas chose facile, même s'il existe dans la Nature depuis des milliards d'années et il s'agit de la cellule et de ses mitochondries, si sensibles et promptes à répondre à un envoi d'énergie subtile. Dans la figure ci-contre, il s'agit donc d'un instrument hypothétique, un défi pour les chercheurs.

La Caractéristique Vibratoire omniprésente. Le champ énergétique de chaque minuscule fragment d'une substance, d'une plante, d'un organe, d'une hormone est donc caractérisé par une spéciale et unique signature vibratoire, que j'appelle la Caractéristique Vibratoire. C'est un code semblable à une empreinte digitale ou à un numéro de téléphone. Observez la figure qui représente une Caractéristique Vibratoire d'un des composants énergétiques d'un Cleanergy®. Les personnes plus sensibles, en mettant la paume de leur main vers la figure ci-après, pourront en percevoir la poussée énergétique.

La préparation homéopathique, grâce aux succussions et dilutions successives, arrive à enlever presque toute la partie matérielle de la substance médicamenteuse, tout en isolant et

en exaltant sa Caractéristique Vibratoire, composante énergétique active dans une préparation homéopathique.

En résumé, le processus homéopathique équivaut à potentialiser et à activer la bande d'informations de la substance initiale. Ainsi exaltée, la bande d'informations peut transférer les informations qu'elle contient au corps énergétique du patient, en stimulant le rééquilibrage énergétique et, en conséquence, en rétablissant, après un certain temps, la santé du corps physique. Ce qui suit est néanmoins important : le corps énergétique du patient accepte l'information contenue dans le médicament homéopathique parce qu'elle est basée sur la Caractéristique Vibratoire homogène à la sienne.

La Caractéristique Vibratoire d'un médicament homéopathique est donc une espèce de laissez-passer, de code secret, que l'on doit connaître si l'on veut accéder à la mémoire de l'ordinateur.

De la teinture mère au médicament homéopathique. Observez la figure 3.13, qui illustre d'une façon très compréhensible l'action de la dilution homéopathique. Le mécanisme est basé sur deux principes fondamentaux : la dilution, souvent de 4 à 5 cycles de 1 à 100 et la succussion (secouer le médicament) après chaque dilution. Ce processus extrait progressivement de la solution les molécules de la teinture mère et en potentialise la partie éthérique, subtile, autrement dit la Caractéristique Vibratoire. Ainsi, en homéopathie et en général dans tous les remèdes vibrationnels, la règle est : peu ou pas de matière, mais des bio-informations subtiles.

Chaque atome, molécule, substance, cellule, organisme vivant, possède donc une Caractéristique Vibratoire qui lui est propre et qui le rend distinct des autres atomes, molécules, substances, cellules et organismes vivants. C'est grâce à notre connaissance inconsciente que les sens intérieurs permettent au radiesthésiste de se syntoniser sur un cours d'eau qui coule sous terre à plusieurs mètres de profondeur. Non seulement les objets, mais aussi les substances, les sels, les liquides, les gaz ont leur Caractéristique Vibratoire. Il y en a une pour chaque plante, chaque partie de la plante, chaque type de cellule, chaque organe du corps humain, chaque maladie et malaise. La connaissance et l'utilisation des Caractéristiques Vibratoires est la base de la Thérapie énergo-vibrationnelle®.

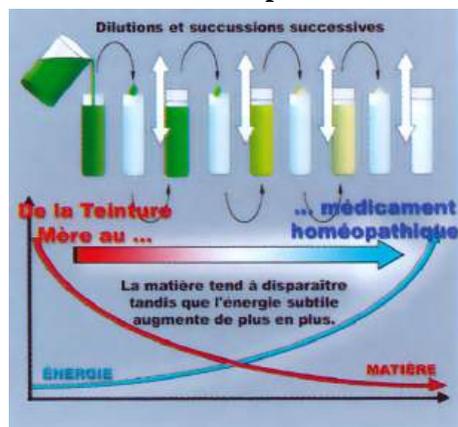


Fig. 3.13. Homéopathie

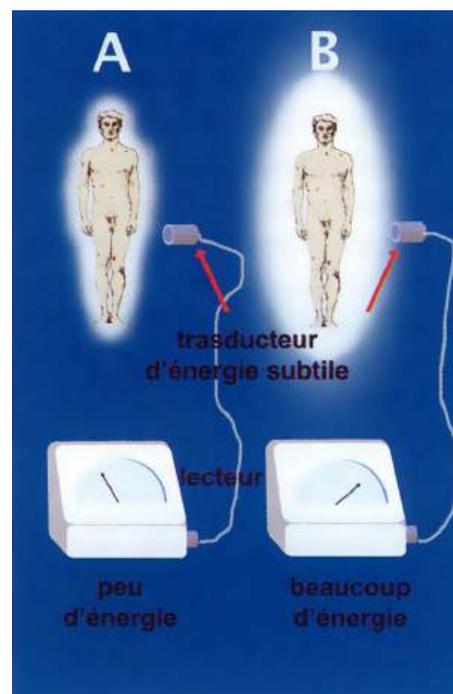


Fig. 3.11.

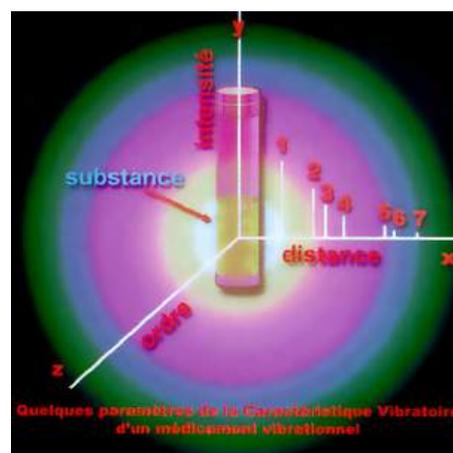


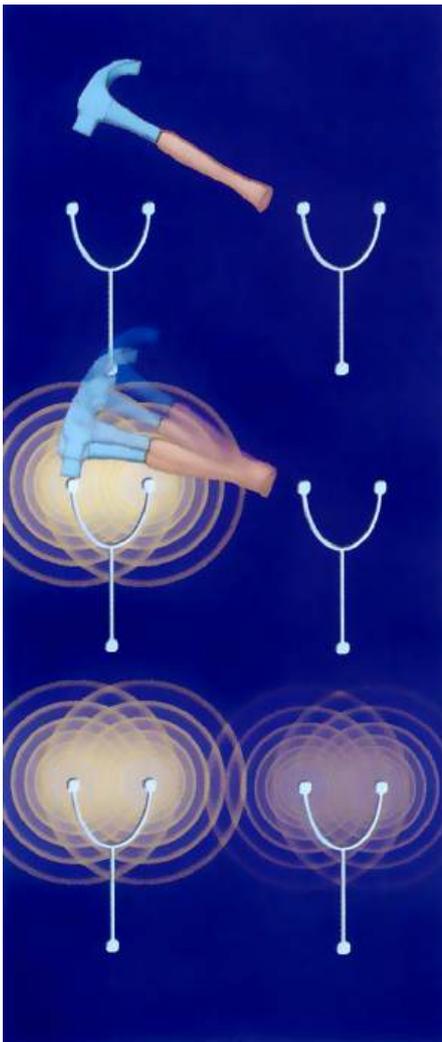
Fig. 3.12.

Chaque atome, molécule, substance, cellule, organisme vivant, possède donc une Caractéristique Vibratoire qui lui est propre et qui le rend distinct des autres atomes, molécules, substances, cellules et organismes vivants. C'est grâce à notre connaissance inconsciente que les sens intérieurs permettent au radiesthésiste de se syntoniser sur un cours d'eau qui coule sous terre à plusieurs mètres de profondeur. Non seulement les objets, mais aussi les substances, les sels, les liquides, les gaz ont leur Caractéristique Vibratoire. Il y en a une pour chaque plante, chaque partie de la plante, chaque type de cellule, chaque organe du corps humain, chaque maladie et malaise. La connaissance et l'utilisation des Caractéristiques Vibratoires est la base de la Thérapie énergo-vibrationnelle®.

Le phénomène de la résonance éthérique. L'homéopathie et les remèdes vibrationnels, acupuncture, shiatsu, radionique, prionique, magnétothérapie, chro-

mothérapie, pranothérapie et les thérapies psychiques, éthériques, énergétiques et mentales et aussi, évidemment, la Thérapie énergo-vibrationnelle®, sont en train de conquérir aujourd'hui leur place dans la médecine appelée « alternative » ou complémentaire. Ces disciplines semblent profondément différentes l'une de l'autre. Et pourtant, il existe entre elles de nombreuses ressemblances permettant de les considérer comme les fragments d'une unique thérapie énergétique. Dans chacune d'elles nous verrons qu'il se produit le phénomène de la réaction paradoxale, c'est-à-dire qu'il est possible que les symptômes du patient augmentent au début du traitement, le phénomène de la contamination éthérique et d'autres encore. Cependant, le facteur unificateur est certainement celui de la résonance éthérique.

La résonance est ce phénomène qui, au niveau acoustique, permet à deux cordes accordées sur la même fréquence de « ré-sonner », c'est-à-dire de sonner ensemble, c'est grâce à ce phénomène que fonctionnent de nombreux instruments musicaux. La résonance survient soit sur l'instrument lui-même, dans lequel la note produite entre en résonance avec d'autres (les harmoniques de base), soit entre divers instruments. Même le fonctionnement de la radio et de la télévision est largement basé sur les résonances électromagnétiques qui se produisent entre les circuits oscillatoires internes des appareils transmetteurs et de ceux récepteurs. Puisque les énergies de l'Univers, qu'elles soient denses ou subtiles, font partie d'un continuum, agir sur une partie de celui-ci donne lieu à des harmoniques et à des phénomènes de résonance dans des énergies et sur des niveaux différents.



Le phénomène de la résonance est donc d'une grande importance dans le domaine des Thérapies énergo-vibrationnelles, bien qu'il soit encore aujourd'hui mal compris, même par celui qui les utilise. Les corps et champs éthériques d'une substance, d'une plante, d'un organe, d'un médicament, d'un virus, d'une personne tout entière, possèdent et irradient une Caractéristique Vibratoire qui leur est propre et avec laquelle peuvent résonner d'autres corps éthériques de substances, de plantes, d'organes et d'organismes tout entiers.

On trouve une application de ce concept en utilisant ce que j'appelle l'image éthérique d'un organe, d'un tissu ou de tout un organisme. Une image éthérique est un modèle constitué d'une substance subtile qui correspond à l'original. Nous verrons ci-après comment former des images éthériques et la façon dont on peut les utiliser. À présent, nous nous limiterons à méditer sur le fait que dans notre vie quotidienne nous construisons sans cesse des images éthériques. Chaque fois que nous pensons à un objet, que nous dirigeons notre énergie mentale sur une idée, une émotion positive ou négative, nous formons une image éthérique. Celle-ci n'a pas la stabilité et la durée de la mémoire de l'eau ou des cristaux, souvent elle ne dure pas plus que quelques minutes et ensuite elle se volatilise. L'image éthérique ressemble beaucoup à ce que les ésotéristes appellent la forme-pensée. Chaque image éthérique possède une Caractéristique Vibratoire.

Fig.3.14. Résonance

Fragments homogènes de la Caractéristique Vibratoire (CV). Imaginez que la Caractéristique Vibratoire (CV) soit une commande. Si nous considérons l'organisme humain, cette commande sera longue et complexe, car elle doit contenir un grand nombre d'informations sur l'état de santé physique et psychique, des éventuelles carences en vitamines et en minéraux, la présence de micro-organismes nuisibles et de bien d'autres encore. Imaginez que la CV de votre organisme soit représentée par ce passage tiré du Prophète du poète Khalil Gilbran : « *Moi je vous dis que, quand vous travaillez, vous accomplissez une partie du rêve le plus élevé de la terre, qui vous fût confié alors que ce rêve naissait.* ».

Maintenant imaginez que la CV de la vitamine C soit la phrase : « Moi je vous dis que » et que celle du magnésium soit : « Quand vous travaillez vous accomplissez une partie du rêve le plus élevé de la terre » et que celle de la mélatonine soit : « Qui vous fût confié alors que ce rêve naissait ». Chacune de ces trois substances possède des CV, toutes égales à des fractions de la CV de l'ensemble de votre organisme. Nous pouvons les appeler « fragments homogènes d'une CV ». Il y a un fragment qui vous dit que vous avez besoin de plus de vitamines C, un autre de plus de magnésium et un autre de plus de mélatonine et votre organisme énergétique acceptera volontiers ces substances.

Lorsqu'il existe une homogénéité de CV entre deux champs, un puissant lien du genre éthérique peut alors s'établir, créé par la résonance qui les relie pendant un certain temps. Grâce à cela, deux corps peuvent s'échanger des bio-informations même en étant très distants l'un de l'autre. Ce phénomène est présent dans de nombreuses expériences, qui seraient autrement inexplicables et qui souvent relient deux personnes même distantes l'une de l'autre ou bien une personne à un lieu (par exemple sa maison d'enfance) et ainsi de suite. Le principe de résonance éthérique agit grâce à une forme de syntonie, à travers laquelle un champ se syntonise sur la CV d'un autre champ.

Quand la syntonie est assurée, il s'établit alors une sorte de canal à travers lequel des informations subtiles passent dans les deux sens.

Si trop d'informations sont envoyées en même temps, que se passe-t-il ? Imaginons que plusieurs personnes parlent en même temps dans la même pièce. Lorsque leur nombre dépassera un certain seuil ou lorsque les choses qu'ils se disent seront complètement différentes les unes des autres, il sera très difficile qu'un observateur puisse comprendre quelque chose. La même chose se passe quand trop d'informations, sous forme de CV, sont envoyées à un système éthérique : si leur nombre dépasse un certain seuil, elles se mélangent, se chevauchent et le résultat ne sera plus une information, mais plutôt un bruit, une cacophonie, autrement dit, une pollution subtile. C'est la raison pour laquelle beaucoup d'opérateurs de remèdes énergo-vibrationnels (remèdes homéopathiques, essences florales) préfèrent ne pas utiliser plus d'un certain nombre de médicaments à la fois.

Les vibrations subtiles dans le réseau cellulaire. L'ADN, qui est le réceptacle des informations génétiques contenues dans la cellule, semble jouer un rôle extrêmement important dans ce principe fondamental, rôle qui n'a été jusqu'à présent que partiellement compris. Nous verrons ci-après qu'une spirale peut absorber de l'énergie subtile d'un côté et la repousser de l'autre : c'est comme un « collecteur ». Puisque l'ADN a une structure hélicoïdale double, c'est un collecteur particulier d'énergies subtiles. Avec quelles fonctions ? La réponse nous vient d'Oliver Feiser de l'université de Pittsburg ; selon lui, la double hélice est l'archétype du champ cosmique de l'énergie. La fonction de cet archétype sera de guider l'évolution biologique ; en résumé, c'est une sorte de sentinelle subtile insérée dans les organismes vivants pour en déterminer une juste évolution.

Sa ressemblance avec le circuit oscillatoire présent dans n'importe quel appareil est certainement plus qu'une simple coïncidence. C'est un circuit oscillatoire qui permet à la radio et à la télévision de se syntoniser sur une station ou sur une autre. Donc, si l'ADN est un circuit oscillatoire et un collecteur d'énergie, les cellules qu'il contient forment un réseau, extrêmement complexe, de stations récepteurs/émetteurs d'énergie subtile, un réseau qui joue un rôle encore partiellement mystérieux avec un autre système de résonance, celui des chakras. Ne vous semble-t-il pas qu'il existe une ressemblance entre les réseaux de communications intercellulaires et Internet, le réseau mondial qui connecte des millions d'ordinateurs dans le monde entier ? Deux chaînes d'ADN, très différentes l'une de l'autre, ont vraisemblablement des fréquences et des Caractéristiques Vibratoires (CV) différentes, mais lorsque deux chaînes sont très similaires, comme c'est le cas pour un géniteur et son enfant, la syntonie peut être très forte. Dans ce cas, des phénomènes de syntonie extrasensoriels sont possibles, comme la télépathie ou la transmission des symptômes d'une maladie.

La résonance éthérique en action. De nombreuses formes de télépathie élémentaire sont donc rendues possibles par la résonance éthérique comme la perception des mouvements ou la simple intention d'accomplir des mouvements de la part de personnes lointaines ou se trouvant en dehors du champ visuel du sujet. En utilisant ce genre de télépathie, les pratiquants de certains arts martiaux s'entraînent à percevoir le moment précis où surgira l'attaque de l'adversaire, lequel, se trouvant dans leur dos, ils ne peuvent voir.

La psychométrie est la capacité que certaines personnes spécialement douées possèdent, de lire des événements, sentiments, pensées ou état de santé de personnes absentes ou bien disparues. Ce phénomène se produit également grâce au principe de résonance éthérique : un sujet doué sait reconnaître et décoder inconsciemment la CV de personnes disparues, CV qui a été imprimée dans le champ éthérique des objets avec lesquels les personnes sont entrées en contact.

Même la radiesthésie utilise ce principe de résonance éthérique, qui permet au radiesthésiste de découvrir les nappes phréatiques, les gisements de minéraux, de pétrole, etc., en utilisant généralement un témoin, une petite quantité d'eau ou du minéral recherché. Le radiesthésiste s'entraîne à reconnaître la syntonie, l'homogénéité entre le CV du témoin et celui, par exemple, du minéral recherché. Quand la syntonisation devient parfaite, il sait que dans le sous-sol de l'endroit où il se tient, se trouve ce qu'il recherche.

La radionique est une discipline plus moderne que la radiesthésie. Son objectif est de faire le diagnostic et le traitement à distance du patient, grâce à l'utilisation d'appareils spéciaux qui utilisent un témoin. L'action à distance agit grâce au principe de résonance éthérique. Le témoin, circuit oscillatoire grâce auquel la résonance est possible, est généralement une partie biologique du patient (sang, urine, salive, ongle, etc.), c'est-à-dire un support matériel de sa CV. Après avoir syntonisé son système éthérique avec celui de son patient, grâce au témoin, l'opérateur radionique tentera alors de substituer la CV de la maladie du patient, avec celle de la santé, qui stimulera le rééquilibrage et la guérison.

Il existe plusieurs sortes de témoins. Louis Turenne utilise comme témoin une poudre inerte imprégnée des fréquences d'une maladie, qu'il utilise pour effectuer une analyse de l'état de santé du patient. Le Vega-Test, instrument moderne de diagnostic, similaire au témoin de Turenne, permet à l'opérateur d'identifier sans danger les maladies, les malaises et les facteurs ayant causé la maladie.

CHAPITRE 4

À la découverte du corps éthérique

De la bande d'informations au corps d'énergie subtile. Les informations subtiles se propagent à très grande vitesse. Nous parlerons souvent des chakras et des centres énergétiques. Au dixième chapitre nous approfondirons ce thème. Pour le moment, il nous suffit de savoir qu'il s'agit, approximativement, de petites centrales énergétiques capables de contrôler certaines parties de l'organisme et du corps éthérique. Mais retournons maintenant au phénomène de la structure de l'eau. J'ai dit que le remède vibrationnel contient de petites quantités d'énergie subtile qui véhiculent des bio-informations sous la forme de Caractéristiques Vibratoires (CV) homogènes au système éthérique récepteur, grâce à la résonance éthérique.

À quelle vitesse fonctionne la résonance éthérique ? Selon l'opinion du physicien T.E. Bearden et la plupart des nombreux témoignages reçus, c'est un phénomène instantané. Bearden croit que celui-ci survient à travers l'hyperespace ou bien par les caractéristiques spéciales spatio-temporelles de l'éthérique. D'après mes expériences, il semble démontré que les CV prises par le biais d'un médicament homéopathique, se propagent effectivement presque instantanément à travers tout le système éthérique. J'ai beaucoup travaillé sur les effets subtils de la prise de médicaments homéopathiques. Un médecin avait prescrit de la Seiche à une patiente déprimée, son chakra de base (qui est localisé à la base de la colonne vertébrale et qui contrôle la vitalité de toutes les cellules et, en particulier, celles des mitochondries) étant petit et manquant d'énergie, chose normale chez les personnes déprimées ayant peu d'énergie vitale. À peine la patiente avait-elle ingéré une seule des pilules de Seiche que son chakra de base s'activait et se remplissait d'énergie, le tout en quelques secondes, avant même que la pilule fut complètement dissoute dans la bouche de la patiente. J'ai répété plusieurs fois cette expérience avec d'autres médicaments, dont l'effet était différent, mais le système éthérique répondait toujours en quelques secondes.

La guérison est, avant tout, l'annulation d'informations erronées. Ainsi qu'exposé précédemment, la partie liquide du sang a la capacité d'emmagasiner beaucoup d'informations. Selon Mikesell et d'autres chercheurs, la restructuration du sang est à la base de la rémission de maladies graves comme le cancer et de la capacité de l'organisme à restaurer un modèle normal dans la croissance des cellules.

Nous verrons plus loin que le sang joue, en effet, un rôle important dans la diffusion des bio-informations, mais il n'est pas l'unique facteur. Le transfert des bio-informations peut s'opérer de n'importe quelle façon, le principe fondamental reste que :

**La maladie consiste en informations subtiles erronées,
la guérison s'obtient aussi et surtout en éliminant ces informations.**

Autrement dit, on doit premièrement attribuer la maladie au phénomène de transformation du bioplasma en bioplasma toxique ou pollution éthérique et donc la guérison commence avec l'élimination de cette dernière. Pour accepter ce principe, il faut imaginer un mécanisme encore partiellement entouré de mystère : celui de la communication subtile intercellulaire, c'est-à-dire de la possibilité qu'ont les cellules à communiquer entre elles et aussi à travers des courants d'énergie subtile, en plus de tous les autres mécanismes connus. Dans le neuvième chapitre nous approfondirons ce thème mystérieux et fascinant.

Le software subtil de l'organisme. Nous pouvons émettre l'hypothèse de l'existence d'un très petit champ éthérique ou chakra cellulaire qui guide et contrôle chaque cellule et organise un nombre interminable de bandes d'informations des substances contenues dans la cellule même, chacune possédant sa bande d'informations microscopique. Le chakra de la cellule est donc quelque chose de plus que la somme de toutes ces petites auras : c'est plutôt la structure qui guide et organise énergétiquement les constituants simples de la cellule. Dans la cellule il y a un grand nombre de mitochondries, les petites centrales énergétiques cellulaires. Selon une certaine théorie, il s'agit de petites bactéries que les premières cellules ont englobées il y a des milliards d'années et qui, au lieu de les digérer, ont établi une sorte d'accord, une symbiose. Comment s'étonner que chaque mitochondrie possède son ultra-microscopique chakra ? On peut s'émerveiller en pensant que dans chaque neurone peuvent exister deux à trois mille mitochondries et que nous possédons des milliards de neurones !

Une structure similaire est difficile à imaginer, mais en ayant recours à une analogie ce sera certainement plus simple à accepter. Pensez à la façon dont est construit un programme d'ordinateur, par exemple celui du traitement de texte : un grand nombre de programmes, petits et grands, chacun avec une fonction élémentaire. Il y a la fonction de la pagination, celle qui contrôle l'orthographe, celle qui insère les titres, une autre qui inclut les images, celle qui s'occupe de sauvegarder les documents, etc. C'est seulement le noyau du programme entier qui opère la fonction d'assemblage et de coordination des diverses fonctions.

Le champ bioplasmique d'un organisme est très semblable à un programme complexe d'ordinateur : une structure organisée et coordinatrice d'un nombre incalculable de centres énergétiques, les chakras, grands, petits ou microscopiques comme ceux des chakras cellulaires, qui sont à leur tour organisateurs et coordinateurs de milliards de bandes d'informations de chaque substance dont l'organisme est composé. À cela, ajoutez les champs ordinateurs : il doit y avoir le champ qui guide l'équilibre de chaque glande endocrine et celui qui les coordonne toutes entre elles, celui qui coordonne l'activité de chaque composant du système immunitaire, etc. !

Les chakras sont structurés comme les arbres, c'est-à-dire : chacun a la responsabilité d'organiser les autres chakras mineurs. Les « feuilles » de cet arbre sont les chakras cellulaires. Le foie, par exemple, est activé et énergétisé par au moins trois chakras mineurs qui contrôlent à leur tour des milliards de chakras cellulaires microscopiques. Les trois chakras mineurs, à leur tour, sont organisés et contrôlés par un chakra majeur : le chakra du plexus solaire, le chakra solaire. Les chakras sont donc la version vivante de la bande d'informations d'une substance inerte, bien qu'ils soient bien plus complexes et, pour ainsi dire, beaucoup plus « intelligents », parce qu'ils peuvent, en collaboration avec des champs ordinaires, s'équilibrer et se coordonner entre eux.

Certains petits chakras ont des fonctions restreintes à un fragment d'organe ou de tissu ou bien à une seule cellule, d'autres plus grands ont des fonctions plus complexes et étendues qui concernent la structure énergétique de plusieurs organes, des fonctions vitales de l'organisme, comme le système immunitaire, le système nerveux autonome, etc. Nous verrons dans les derniers chapitres des chakras « robinets », capables de contrôler d'autres chakras et organes, même distants entre eux.

La bande d'informations est structurée en « anneaux » distincts et séparés. Supposons que l'on soumet un récipient contenant de l'eau à de fortes émissions de rayons infrarouges. Mettons sur le fourneau une casserole pleine d'eau et laissons-la se réchauffer progressivement. Si nous immergeons dans la casserole un thermomètre, afin d'observer le réchauffement progressif de l'eau, nous observerons qu'au début le thermomètre indiquera 20 degrés, après quelques secondes 20,1° et puis 20,2° et ainsi de suite, jusqu'à atteindre la température d'ébullition. Autrement dit : le niveau d'énergie thermique de l'eau augmentera progressivement et d'une façon continue. L'énergie subtile sera-t-elle absorbée de la même façon ? Après avoir longuement étudié ce problème, je suis arrivé à la conclusion que :

Un corps absorbe et emmagasine l'énergie subtile d'une manière non continue, en formant des auras concentriques, similaires à des anneaux, chacune d'elles ayant le même niveau énergétique. Autrement dit : l'absorption de l'énergie subtile se produit d'une façon quantique

Cette propriété est valable non seulement pour les énergies pures mais aussi pour celles polluées, voici quelques exemples : la pollution de la substance A, est formée de trois anneaux, tandis que celle de la substance B est formée de quatre anneaux, donc la substance B est plus polluée que A. La substance A, de même que la substance B, est caractérisée par quatre anneaux de pollution, mais l'anneau plus interne de la pollution B est plus grand que l'anneau interne de la pollution A. Même dans ce cas, B est plus pollué que A. Sur la base de cette propriété, je pense que dans très peu de temps il sera possible de découvrir l'unité de mesure de l'énergie subtile polluée et de sa quantité à l'intérieur d'une substance.

De l'énergie dense à celle subtile : le corps électrique. L'organisme humain génère un grand nombre d'énergies denses et subtiles. Par exemple, les cellules sont des batteries microscopiques qui produisent de l'énergie électrique. À cause de la répartition différente des ions de potassium, de chlore et de sodium à l'intérieur et à l'extérieur de la membrane cellulaire, il y a, entre le noyau et la membrane, un faible différentiel électrique, d'environ 0,075 volts (– 75 mV, environ 1/20 du potentiel électrique d'une pile électrique ordinaire). Chez les personnes en bonne santé pleines de bioénergie, le différentiel atteint jusqu'à – 100, – 110 mV. Chez les malades il est plus bas, chez un malade du cancer il peut descendre jusqu'à – 30 mV. Ce phénomène est à la base

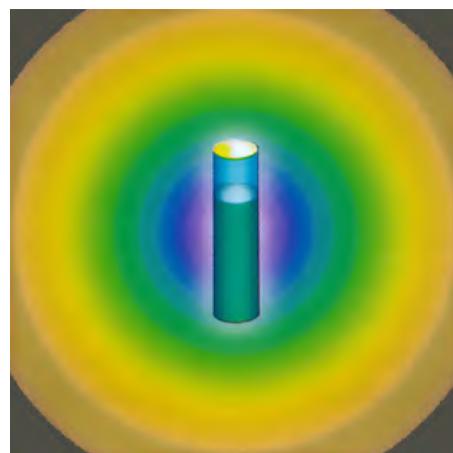


Fig. 4.1. Analyse

du fonctionnement du cerveau, des voies nerveuses, des muscles et de tous les autres organes du corps.



Fig. 4.2. Niveaux de congestion

La découverte de la bioélectricité remonte à Luigi Galvani (1737-1798), physicien et anatomiste Italien, professeur à l'université de Boulogne, qui avait déjà découvert en 1780 que les muscles des cuisses d'une grenouille se contractaient sous l'effet d'une double décharge électrique. Les premières recherches approfondies sur le potentiel électrique du corps humain furent accomplies dans les années 1930 par le professeur Harold Saxton Burr de l'université de Yale, qui appelait les champs énergétiques humains *Life fields* (champs de vie).

Burr fit la découverte du champ électrique d'une façon vraiment étrange : en centrifugeant le corps d'une salamandre dans une solution isotonique saline, il s'aperçut qu'une telle solution produisait un certain courant électrique ! Burr étudia pendant des années le phénomène qu'il avait produit et trouva des liens entre les variations du champ électrique et de plusieurs autres facteurs, dont l'ethnie, l'âge, le sexe et l'état psychique. Il vit aussi que le champ était sujet à des variations notables durant l'ovulation et les règles, qu'il subissait des modifications considérables sous l'effet de la maladie, en particulier le cancer et qu'il était possible de faire le diagnostic de la manifestation de cette maladie dans le futur, sur la base d'une analyse attentive du champ électrique de l'organe. Les tissus des animaux et de l'homme, grâce au contenu ionique des cellules et de substances comme la kératine et le collagène, non seulement produisent de faibles courants piézo-électriques, semblables à ceux émis par les cristaux, mais également peuvent capter et réagir à de faibles champs électriques. L'homme en est influencé physiquement et aussi psychiquement : un léger champ électrique vibrant à 6-7 cycles par seconde, appliqué, par exemple, sur la tête, altère significativement la notion du temps.

Aujourd'hui, l'examen du GSR (Stimulateur galvanique de la peau) est utilisé dans le biofeedback et autres techniques pour évaluer les états mentaux. Au début des années 1950, le Dr Leonard J. Ravitz, brillant élève de Burr, continua la voie tracée par son maître et affronta le thème des états modifiés de conscience sous l'aspect de la bioélectricité. Ses études commencèrent par la stabilisation de l'effet du processus hypnotique sur un voltamètre : Ravitz, en effet, mesura le niveau du processus hypnotique avec un voltamètre, démontrant le lien existant entre le mental et le champ bioélectrique. Les schizophréniques, par exemple, présentent des altérations significatives, souvent provoquées par les phases lunaires.

Le mystère de la régénération de la salamandre. Un chirurgien orthopédique américain, Robert Becker, approfondissant à son tour le travail de Burr, étudia récemment un problème vraiment intéressant : celui du processus mystérieux qui permet à la salamandre de faire repousser sa queue, une patte, un œil, une oreille, une partie du cerveau, presque tout l'appareil digestif et presque la moitié du cœur, alors que pour des raisons naturelles ou bien une intervention chirurgicale, ces parties du corps étaient manquantes. Selon le scientifique américain, la régénération est un des processus que l'approche mécanique-chimique ne réussit pas à expliquer. La salamandre, affirme Becker, n'est pas un animal inférieur, comme on pourrait le croire : les différences entre le corps de ce petit animal et le nôtre ne

sont pas aussi grandes qu'on pourrait le penser. Les mêmes muscles, les mêmes vaisseaux sanguins, les mêmes os et le même cerveau, mis à part la complexité. Mais tous les animaux inférieurs n'ont pas la capacité de se régénérer, le crapaud, par exemple, ne la possède pas. Becker explique que le mystère de la salamandre ne peut se trouver dans le vieux paradigme chimique-mécanique. L'explication se trouve plutôt dans un nouveau paradigme : celui énergétique.

Becker étudia l'effet sur le potentiel électrique quand on coupait une patte à une salamandre ou à un crapaud. Tout d'abord, tout de suite après la coupe, le courant autour de la blessure était de polarité positive mais quand celle-ci était guérie, le potentiel du crapaud descendait à 0 et s'arrêtait là, tandis que pour la salamandre il devenait négatif et le restait pendant tout le temps de la régénération de la patte. Quand Becker appliqua sur le moignon de la patte du crapaud un potentiel négatif semblable à celui de la salamandre, il fut très surpris d'observer la croissance d'un embryon de patte !

Selon Becker, cette simple expérimentation marque la naissance d'une vraie révolution scientifique et démontre que l'électricité, vrai responsable du mystère de la régénération, est l'un des éléments de base d'un système de contrôle. Ces recherches peuvent être largement utilisées en médecine électrique, surtout pour la guérison accélérée des fractures osseuses.

Les cartes du champ de vie. Selon Burr et ses disciples, il existe donc un champ de vie, une structure organisée capable de stimuler et de contrôler le corps physique, d'en déterminer des changements importants et représentant le pont reliant la psyché et le corps. Le champ de vie est, de toute évidence, la manifestation du corps éthérique au niveau bioélectrique.

Deux scientifiques américains, Albert Roy Davis et Walter C. Rawls, se sont intéressés pendant des années aux polarités électriques du corps humain, en mesurant avec un électromètre très sensible le potentiel électrique de l'épiderme de nombreuses personnes. Ils ont constaté que dans le corps il y avait des polarités électriques semblables pour tous les individus et ils ont donc établi des tableaux représentant les valeurs moyennes d'un échantillon. En général, le côté droit est électriquement plus positif et le gauche plus négatif. La base de la colonne vertébrale présente un voltage positif plus fort, la base de la tête est plus positif, le rein droit plus négatif et celui de gauche plus positif et ainsi de suite. Malheureusement, on ne trouve pas dans leur travail une étude relative aux anomalies du potentiel électrique causées par la maladie.

La bioélectricité et les points d'acupuncture. La diffusion en Occident de l'acupuncture a causé un grand problème à la médecine occidentale : aucun chercheur n'a réussi à identifier les structures anatomiques correspondant ni aux méridiens, ni aux fameux points, là où les acupuncteurs plantent leurs aiguilles. Et pourtant l'acupuncture fonctionne... Selon une théorie « bioélectronique », les méridiens et les points d'acupuncture sont des conducteurs électriques et des amplificateurs. Un point d'acupuncture se distingue facilement des autres points de l'épiderme car dans celui-ci et tout autour, la résistance électrique de la peau tombe d'un million de Ohm à 2 000, autrement dit, il s'agit d'une petite zone d'hyperconduction. Autour de chaque point il y a un minuscule champ électrique qui peut être mesuré, il a des formes spéciales et des caractéristiques électriques particulières, dont les valeurs électriques suivent un rythme complexe, résultant d'un rythme d'environ 15 minutes, en même temps qu'un autre appelé circadien (dont la durée est d'environ un jour).

Auras bioélectriques. Les recherches de Burr, Ravitz et Becker furent principalement orientées sur l'épiderme et la mesure de sa résistance lorsqu'il est traversé par un courant électrique. Vers la fin des années 1970, le Japonais Hideo Uchida procéda à des recherches sophistiquées sur la mesure de l'induction électrostatique du champ énergétique humain. Autrement dit, Hideo Uchida étudia l'existence d'une aura bioélectrique externe au corps, induite par le champ d'énergie subtile. Les études furent faites sur un très grand échantillon, constitué d'environ 4 000 Japonais. Les résultats de cette recherche furent en résumé les suivantes. Les auras bioélectriques ont des formes assez constantes : sphériques, en forme de goutte, ouvertes vers le haut, avec des dimensions qui varient en fonction des changements atmosphériques, des saisons, du jour ou de la nuit, de l'ambiance, du niveau de pollution de l'air et de l'état de santé. D'autres importantes anomalies de l'aura électrique peuvent être observées chez des sujets qui sont malades ou vont le devenir ou qui sont en proie à des émotions négatives, comme l'angoisse ou la colère. Dans la majorité de ces derniers cas la polarité devenait positive.

Biomagnétisme. Un champ magnétique est un champ de force qui s'étend dans l'espace et qui entoure chaque objet qui est magnétisé. Nous savons que l'aiguille de la boussole est attirée par le pôle Nord magnétique et est repoussée par le pôle Sud. Chaque champ magnétique possède donc toujours deux pôles, le Nord et le Sud. Un tel champ se forme aussi autour d'un câble dans lequel circule un courant électrique. Chaque courant électrique crée donc un champ magnétique. Selon les géologues, le noyau de la planète est formé d'une sphère de 2 600 km, composée de fer en partie cristallisé qui, par ses mouvements, est à l'origine du faible champ magnétique de la Terre, dont la densité sur la superficie terrestre est d'environ 0,5 gauss (le gauss est l'unité de mesure du champ magnétique). Pour information, la densité magnétique d'un seul de ces petits aimants utilisés pour fermer les portes d'un meuble est d'environ 200 gauss ou plus, donc 400 fois plus puissante. Le champ magnétique terrestre n'est pas stable, il peut subir de petites variations de l'ordre de 0,1 gauss et même moins.

En 1975, le biologiste Richard Blakemore commença à étudier l'étrange comportement de certaines bactéries qui vivent dans la vase des baies maritimes. Blakemore avait constaté que les bactéries, une fois mises sur le plateau de culture, se regroupaient toujours dans la partie Nord magnétique. Blakemore étudia alors au microscope électronique ces bactéries « magnétotropiques » et découvrit avec surprise qu'elles contenaient de microscopiques cristaux de magnétite, un minéral naturel ayant des propriétés magnétiques. Les bactéries de Blakemore possèdent donc une sorte d'organe primitif magnétique. Les lombrics semblent posséder la même capacité. Des études faites en 1971 sur des pigeons démontrèrent que ces animaux possèdent de nombreux instruments biologiques de navigation, y compris un organe qui est sensible au champ magnétique terrestre. Il est aujourd'hui d'opinion courante que l'on peut observer chez l'homme une importante présence de quantités de cristaux de magnétite, surtout dans la région de la tête.

Le SQUID (DéTECTEUR des interférences quantum superconductrices) est un fluxmètre, c'est-à-dire un instrument pour mesurer le champ magnétique, d'une extraordinaire sensibilité. Grâce au SQUID, on peut effectuer des magnéto-encéphalogrammes, schémas des champs magnétiques microscopiques se créant dans notre cerveau et qui démontrent que chacun de nous est entouré d'un champ magnétique très faible, une vraie aura magnétique entourant notre corps. La chose la plus fascinante fut la découverte que ce faible champ était influencé par les pensées, les émotions et les perceptions, tout comme l'aura bioélectrique ! Existerait-il donc un organe magnétique chez l'homme, comme il en existe un chez les animaux, vu qu'il peut percevoir le champ magnétique terrestre, même sans boussole ? Quel

est cet organe magnétique et où se trouve-t-il ? Les recherches de Robin Baker, de l'université de Manchester, indiquent que l'organe magnétique se trouve dans le sinus sphénoïdal, placé devant la glande pituitaire (hypophyse). Selon d'autres chercheurs, cet organe est éparé dans tout le cerveau et le système nerveux, où se trouvent de très petits cristaux de magnétite dont la fonction, qui est celle d'un SQUID biologique, permet aux êtres vivants, y compris l'homme, de sentir la présence de champs magnétiques, même très faibles. Le Dr Baker démontra que la capacité de percevoir un champ magnétique peut être bloquée, en plaçant pendant quinze minutes un petit aimant sur le front du sujet. Selon une autre hypothèse, on doit la perception du magnétisme à la présence dans l'organisme de certaines bactéries sensibles au magnétisme, bactéries vivant également dans le sang humain.

Une réponse différente fut trouvée dans le fonctionnement de la glande pinéale, l'épiphysse. La glande pinéale est une petite glande endocrine située au centre de la tête, capable de réagir à l'intensité de la luminosité naturelle et à d'autres manifestations énergétiques. La glande pinéale produit une série d'hormones et de substances chimiques qui semblent lui conférer le grade de « glande maîtresse » de tout le système hormonal et qui, de plus, est une sorte d'horloge biologique du cycle éveil/sommeil. Cette glande transforme la sérotonine en mélatonine, cette activité étant également modulée sur la base de la puissance des champs énergétiques denses qui l'entourent. D'après mes recherches, la glande pinéale est vraiment un détecteur énergétique capable de percevoir les variations de n'importe quel champ énergétique, y compris ceux des énergies subtiles et probablement uniquement ceux-la.

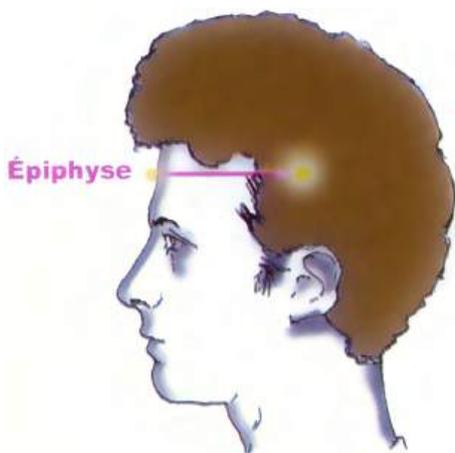


Fig. 4.3. *Épiphysse*

Lorsque nous nous trouvons en présence d'un puissant champ énergétique, le chakra de notre pinéale est fort et actif, lorsque le champ énergétique est faible, la pinéale semble s'éteindre. Les champs énergétiques perturbés (ou congestionnés) perturbent ou congestionnent le chakra de la pinéale, les champs énergétiques homogènes à la vie, surtout les champs subtils de bioénergie pure, activent et potentialisent l'énergie de la glande. Si ces recherches venaient à être confirmées, la pinéale aurait aussi le rôle d'antenne énergétique de tout l'organisme et serait responsable de phénomènes comme la radiesthésie, la psychométrie et de tant d'autres manifestations de perceptions extrasensorielles.

Comment les ions atmosphériques influencent le corps. Les corps électriques et magnétiques réagissent à chaque variation énergétique de l'environnement et aussi, par exemple, au contenu et à la qualité des ions présents dans l'air que nous respirons. Le phénomène de l'ionisation consiste dans l'expulsion d'un ou plusieurs électrons d'un atome, causée par une forte énergie électromagnétique. Les atomes deviennent alors des ions. Les ions sont de très petites particules dotées d'une charge électrique positive ou négative. Les radiations capables de produire des ions s'appellent des radiations ionisantes. Les ondes électromagnétiques, dont la fréquence est inférieure à celle de la lumière visible, ont peu de capacité ionisante. Seulement les ondes de fréquence supérieure, ayant une énergie plus grande, possèdent un plus grand pouvoir ionisant. Le phénomène de l'ionisation de l'air s'effectue justement grâce aux radiations ionisantes produites par le soleil.

Les ions peuvent activer ou bien inhiber des tissus et des organes, y compris les très importantes glandes du système endocrinien, qui sont les centrales biochimiques activant ou inhibant toutes les fonctions de l'organisme. Il est facile d'imaginer que la quantité des ions

contenus dans l'air doit avoir des effets importants sur notre santé. La découverte de leur présence dans l'air est relativement récente et on la doit aux scientifiques allemands Elster et Geitel et à l'Anglais Thomson. Après l'annonce de la découverte, de nombreux autres chercheurs ont tenté d'explorer l'impact possible sur l'organisme. En 1976, les savants Kreuger et Reed publièrent dans la revue *Science* les résultats d'une enquête très approfondie. L'article détaillait le rapport entre les ions de l'air et la santé de l'homme et confirmait, ainsi qu'on pouvait s'y attendre, que les ions stimulaient ou inhibaient les organes et les fonctions de l'homme et qu'ils avaient des effets négatifs ou positifs sur tout l'organisme, ainsi que sur la psyché.

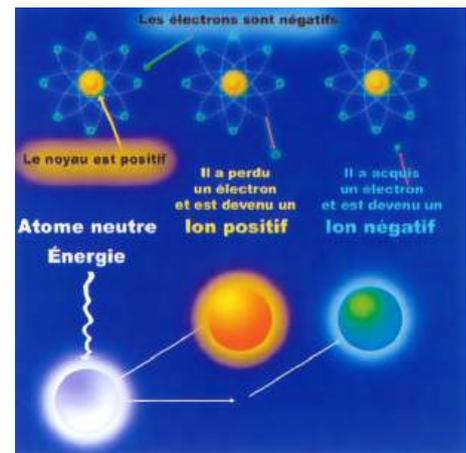


Fig. 4.4. Les ions

Le corps, consommateur de lumière. Jusque dans les années 1970, l'opinion courante était que les yeux avaient un seul but : celui de voir. Une nouvelle branche de la biologie, la photobiologie, grâce aux travaux du pionnier John On, révolutionna beaucoup de vieilles idées sur le mécanisme de la vue. À présent, les biologistes considèrent les yeux plutôt comme une extension du cerveau, dont la fonction est beaucoup plus étendue que la seule vision. Les émotions, la mémoire, l'état de conscience, les pensées, la capacité d'exprimer et d'apprendre, etc., sont connexes à la transmutation (transformation d'une forme d'énergie en une autre forme) de la lumière en pulsions électriques et au transfert de celle-ci à l'hypothalamus, glande endocrine dont la fonction est de contrôler et de coordonner tout l'organisme, tout comme l'hypophyse et la pinéale. À travers l'action conjointe de ces trois glandes, on obtient l'activation ou l'inhibition des systèmes nerveux autonome, cardiovasculaire, immunitaire, gastro-intestinal et de la plus grande partie des activités corporelles.

On a tendance aujourd'hui à considérer la lumière comme une vraie nourriture, semblable aux vitamines et aux minéraux dont la cellule est constituée. Sans la lumière, nous devenons déséquilibrés et déprimés, le système immunitaire, la tolérance au stress et la capacité des poumons et du sang à absorber de l'oxygène s'affaiblissent. La carence ou bien la mauvaise qualité de la lumière est reliée à des états négatifs comme l'irritabilité, l'insomnie, la dépression, la tendance au suicide et à la consommation de drogues et d'alcool, ainsi qu'à d'autres graves déséquilibres mentaux.

Une luminosité avec un spectre total (c'est-à-dire dans lequel toutes les couleurs sont présentes), active la synthèse de la vitamine D, élève la pression sanguine, réduit le cholestérol, stimule la production d'hormones sexuelles et le système immunitaire et possède des effets thérapeutiques sur le psoriasis, la tuberculose, l'asthme et beaucoup d'autres maladies. Les lumières artificielles ordinaires et en particulier celle au néon, n'ont pas de spectre total, elles ont un effet négatif sur le stress, augmentant la production de cortisone et celle de l'hormone adrénocorticotrope (ACTH). Au contraire, la lumière du soleil et la lumière artificielle à spectre entier réduisent la production de ces deux substances et du stress.

Nous verrons par la suite que ces effets peuvent être également causés par la composante subtile de la lumière et non seulement par sa composante dense. Le Dr Ott et les autres savants n'ont pas encore examiné l'effet puissant du flux subtil activé, grâce au principe de l'interaction, de la lumière solaire sur notre corps bioplasmique et donc sur celui physique et sur la psyché.

Les autres auras denses autour du corps. L'Institut de technologie du Massachusetts effectua des recherches avec des instruments d'avant-garde visant à démontrer l'existence d'émissions électromagnétiques produites par l'organisme. À l'intérieur d'une pièce située à quelques mètres sous terre, afin d'éliminer tout « brouillage » électromagnétique venant de l'extérieur, on plaça un SQUID très sensible.

L'étude mit en évidence que le corps humain émanait une émission infime électromagnétique mesurable, égale à un milliardième du champ magnétique terrestre. Chacun de nous est donc un aimant et une radio-émetteur, bien que de faible intensité. Il est à noter que les ondes électromagnétiques sont de la même nature que la lumière visible, nous verrons plus loin que le corps produit aussi une petite quantité de photons, c'est-à-dire de lumière visible.

La piézoélectricité est un phénomène typique des cristaux, lesquels génèrent de faibles courants électriques lorsqu'ils sont soumis à des pressions. À quelques centimètres du corps il y a également une aura moléculaire composée de fragments cellulaires, de la kératine et de cristaux microscopiques, de l'ammoniaque, etc. Les propriétés piézoélectriques de la kératine et des cristaux présents dans cette atmosphère épidermique très fine font supposer qu'ils ont peut-être une activité énergétique dans l'aura.

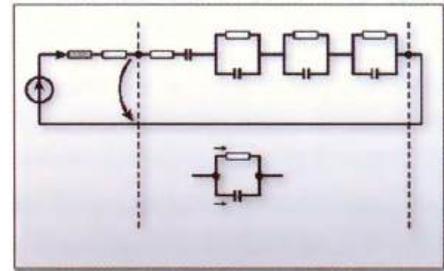
Avec les thermographes modernes, on peut également mettre en évidence une aura calorifique, c'est-à-dire une aura électromagnétique dans la bande infrarouge. Certains chercheurs se sont ralliés à l'hypothèse que la substance vivante pouvait aussi émettre des radiations radioactives et, en effet, des émissions alpha et bêta très faibles, dues à l'activité de l'ozone, du tritium, du calcium, du carbone et du potassium ont été observées. Il n'est pas encore clair que ces activités soient dérivées de l'absorption, de la part de l'organisme, de la radioactivité naturelle et artificielle ou bien qu'elles soient le résultat d'une radioactivité endogène propre aux cellules mêmes.

L'électronique dans le corps humain. La semi-conductivité est une propriété de certains matériaux qui ont une structure du genre cristallin, c'est-à-dire dont les atomes sont organisés de façon régulière dans une espèce de grille tridimensionnelle. Quand un atome de la grille a un électron en plus il a tendance à le libérer et à le faire circuler dans la grille, tandis que s'il a un électron en moins, il crée une sorte de « trou » qui attire d'autres électrons. Les courants en jeu dans un semi-conducteur sont très faibles, mais suffisants pour déterminer des effets. Toute l'électronique moderne est en grande partie fondée sur ce phénomène. Le prix Nobel Albert Szent-Gyorgyi, qui fit la découverte de la vitamine C en 1941, était arrivé à la conclusion que certaines substances, comme la protéine, possèdent des propriétés semi-conductrices. Il affirma cette année-là : « La cellule est une machine guidée par l'énergie. »

Son fonctionnement peut donc être étudié à travers la matière (c'est ce qui avait été fait jusque-là) ou bien par l'énergie. Sa théorie ressort de la constatation qu'une substance cellulaire, le méthyl-gliossale, un agent de contrôle dans la croissance des cellules, en s'alliant à d'autres protéines à l'intérieur de la cellule, conduisait de l'électricité et pouvait créer un champ d'énergie.

Effectivement, comme l'avait prévu Albert Szent-Gyorgyi, il y eut confirmation que des molécules clés des structures vivantes, comme l'ADN ou l'ARN, avaient des propriétés semi-conductrices. Quelques chercheurs sont en train de mettre au point de nouveaux modèles de compréhension de la maladie, partant de la découverte d'un système bioélectronique, un ensemble coordonné de circuits électriques biologiques complexes, même à l'intérieur de

la cellule, ayant pour but de guider les processus de guérison, de réparation et de défense. Ceux-ci protègent l'intégrité du corps physique quand il est agressé par des traumatismes, des infections ou des tumeurs. Même au niveau cellulaire, beaucoup de sous-éléments ont une structure micro-cristalline, ce qui rend les cellules similaires à de très petits circuits électroniques, dotés de résistance, d'inducteurs, de condensateurs et même de semi-conducteurs. Ces extraordinaires circuits électriques et électroniques naturels semblent avoir un rôle important, aussi bien dans la genèse de beaucoup de maladies comme les tumeurs, que dans le processus de guérison. Le tissu osseux, par exemple, se comporte comme une diode, c'est-à-dire comme un redresseur de courant alterné, s'opposant à son passage dans un sens et non pas dans l'autre sens. La kératine, qui est une protéine présente un peu partout dans l'organisme et spécialement dans les cheveux, dans la peau et dans beaucoup d'autres tissus, possède des propriétés piézoélectriques : quand elle est soumise à une pression mécanique, elle produit de faibles courants électriques qui se propagent dans le corps. Albert Szent-Gyorgyi pense que les protéines, les microcristaux et le collagène agissent sur les cellules en les transformant en des circuits électroniques complexes, capables de capter et d'échanger des informations codées par voie électromagnétique.



Circuit électronique équivalent à un système vivant

Fig. 4.5.

De nombreux chercheurs se demandèrent alors : puisque nous avons découvert que les os et les autres tissus ont des propriétés fantastiques, d'où l'hypothèse de l'existence d'un vrai système bioélectronique, peut-on penser que le cancer soit de nature bioélectronique ? Cette maladie pourrait-elle dériver d'une perte de la capacité de contrôle du processus de guérison, de régénération et de défense du système bioélectronique ? Que penser alors à propos du fait que la salamandre, ce petit animal qui possède la capacité surprenante de se régénérer, ne développe pas le cancer ? Et que penser du fait que les cellules cancéreuses ont un différentiel électrique inférieur à celui des cellules normales (environ -30 mV) ? Même Burr et Uchida avaient constaté que le potentiel électrique des zones cancéreuses est à tendance plus positif que celui des zones saines. Malheureusement, selon Albert Szent-Gyorgyi, « dans la mentalité actuelle, on ne trouve aucun terrain qui permettrait de poser ce problème ». Mais beaucoup de savants commencent désormais à penser à la maladie comme à une interférence, un brouillage qui perturbe et couvre les communications entre les cellules.

L'hypothèse d'un corps d'énergie subtile : une tentative de synthèse et d'unification. La feuille fantôme est un effet extraordinaire observé avec la technique de la photo Kirlian. On pose une feuille, de laquelle on a coupé un morceau, sur l'écran en verre de l'appareil et on prend la photo. L'image montre la feuille entière avec son effet couronne. Un effet similaire s'obtient également en posant pendant un certain temps la feuille sur le verre de l'appareil, puis on l'enlève et, après quelques heures, on prend une nouvelle photographie, sur laquelle apparaît la même empreinte lumineuse que si la feuille était encore présente. Le Russe Inyushin soutient que ces images sont le résultat de l'interaction entre le champ électrique de la machine Kirlian et le bioplasma de la feuille, imprimé sur l'écran de verre.

Cette hypothèse nous rappelle la description d'Albert Szent-Gyorgyi : « L'organisme est traversé par un courant invisible dont les particules portent en elles-mêmes l'énergie, la charge, l'information et qui fonctionne comme combustible pour tous les processus vitaux. »

En conclusion, les corps électrique, magnétique, électromagnétique, les auras électriques, thermiques, sonores et moléculaires, le système bioélectronique et toutes les autres réalités

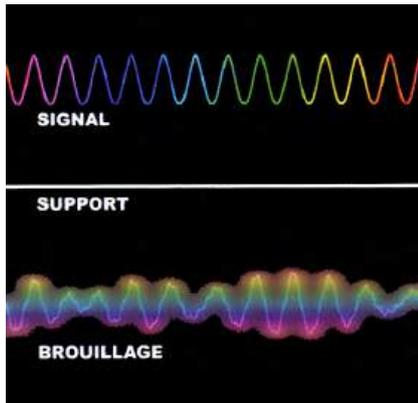


Fig. 4.6.

énergétiques vues jusqu'à présent, peuvent être considérées comme des manifestations des effets de l'interaction entre les énergies denses ordinaires et celles subtiles du corps éthérique. Encore une fois, le principe de l'interaction dense-subtil entre en jeu.

Dans le corps éthérique il y a la mémoire énergétique du corps physique. Les recherches faites avec la machine Kirlian et avec d'autres instruments de recherche, amènent à la conclusion inévitable que le corps éthérique est une sorte de mémoire de la structure, de la fonction et de l'état de santé du corps physique. Les maladies se manifestent d'abord dans le corps éthérique, sous forme d'un déséquilibre éner-

gétique et puis dans le corps physique, sous forme de symptômes. C'est pour cela que certains chercheurs firent mention du corps éthérique comme d'un hologramme, ce qui signifie que dans chacune de ses parties les informations de tout l'organisme sembleraient y être contenues. Pour confirmer cette théorie, le Roumain J. Dumitescu obtint un résultat extraordinaire en photographiant une feuille au milieu de laquelle il avait découpé un cercle. L'image électrographique révéla en son centre une feuille plus petite que l'originale mais en tout point similaire proportionnellement !

Est-il possible de percevoir le corps éthérique sans instrument ? Les crabes, les vers et les limaces perçoivent des champs magnétiques même très faibles ; les rats sont sensibles aux rayons X ; les hiboux et les autres oiseaux prédateurs perçoivent les rayons infrarouges ; certains papillons, les abeilles et de nombreux insectes sont sensibles aux rayons ultraviolets ; les poissons, à de faibles champs électriques, les oiseaux utilisent pour s'orienter leur sensibilité au champ géomagnétique et aux ondes électromagnétiques ; les abeilles sont sensibles à la polarisation de la lumière et au champ magnétique.

Il semblerait que l'homme ne perçoive qu'une petite fraction des flux énergétiques de l'environnement et pourtant, lui aussi, comme beaucoup d'autres animaux, est sensible à des formes d'énergie qui ne peuvent être relevées qu'avec des instruments sophistiqués. L'homme, avec un entraînement adéquat, peut repérer l'exacte position du Nord magnétique et percevoir de très petits champs électriques, des courants d'ions et beaucoup d'autres manifestations énergétiques. Peut-il aussi percevoir consciemment les énergies subtiles ? Il existe de nombreuses techniques pour que cela devienne possible. Avec le diagnostic subtil, mes élèves peuvent quantifier et donner la nature des congestions existant dans un organe, ils peuvent percevoir les bioénergies ainsi que leur quantité et beaucoup d'autres informations qui étaient jusqu'à présent réservées aux appareils très coûteux et compliqués comme la Mora, l'EAV, le Vega-Test.

En conclusion, qu'est-ce que le corps d'énergie subtile ? Rappelons encore une fois que le corps éthérique et le corps d'énergie subtile sont la même chose. Le terme « éthérique » est peut-être un peu vieillot et obsolète, cependant beaucoup continuent à l'utiliser. L'intérêt croissant de la science pour les aspects énergétiques des organismes vivants démontre qu'il s'agit d'un domaine de recherche fécond et intrigant.

Il ne s'agit pas seulement de la préoccupation des effets de la pollution énergétique, mais surtout de l'intuition que, derrière le nouveau et révolutionnaire paradigme énergétique, se

cachent beaucoup de mystères encore non résolus et la peur que cela puisse ouvrir la porte à des nouveautés bouleversantes en biologie et en médecine.

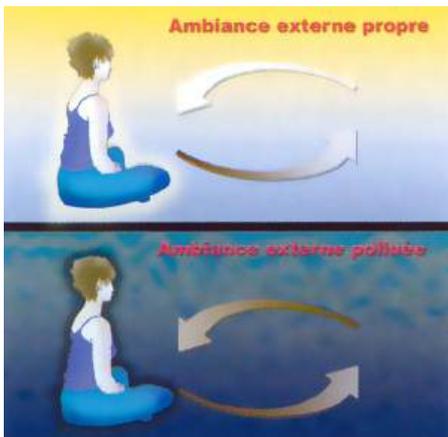


Fig. 4.7.

On peut donc résumer et fixer certains points fondamentaux :

1. *Le corps absorbe, produit et émane une grande variété d'énergies denses et subtiles, auxquelles on a donné le nom provisoire de « fluens ». Le fluens est constitué de l'énergie subtile-vitale et des énergies ordinaires denses, qui peuvent être captées et amplifiées par des appareils sensibles, comme les thermographes, électroencéphalographes et multiplicateurs photographiques.*

2. *Le flux de bioénergie est organisé par une structure qu'on peut appeler corps éthérique ou corps d'énergie subtile. Le flux bioénergétique existe aussi bien au niveau intracellulaire que parmi les cellules ; il existe un renouvellement*

continuel des particules constituant le bioplasma cellulaire. Quelques-unes des particules bioplasmiques sont absorbées par l'ambiance externe, d'autres sont irradiées dans l'espace. Beaucoup de chercheurs, dont Inyushin, découvrirent l'existence de fragments microscopiques de bioplasma se détachant de l'organisme et qui sont projetés en l'air, facilement perceptibles avec les mains, qu'ils appelèrent bioplasmoïdes. Ainsi que Reichenbach et Reich l'avaient observé, le flux d'énergie subtile-vitale a tendance à aller d'un organisme, d'un tissu ou d'un chakra plus chargé vers un autre plus démuni ; « a tendance à aller » signifie que dans certaines conditions ceci peut ne pas se produire, à cause d'obstructions ou de congestions qui font barrage au flux naturel de la bioénergie.

3. *Le corps d'énergie subtile est une structure composée d'un certain type de plasma froid, le bioplasma. Nous savons encore peu de chose sur la composition du bioplasma et de son comportement, cependant un grand nombre de recherches ont désormais démontré qu'il s'agissait d'une réalité et qu'il était possible d'en constater l'existence.*
4. *Le corps d'énergie subtile a son propre équilibre et sa capacité de retrouver cet équilibre. Le physicien Viktor Inyushin utilisa un terme un peu difficile pour nommer cette capacité d'homéostasie du corps éthérique : « stéréobioénergostase ».*
5. *Le corps d'énergie subtile est l'interface entre l'organisme et l'ambiance énergétique externe. Les interactions complexes entre les systèmes énergétiques de l'organisme et l'ambiance énergétique externe sont le résultat de la médiation du corps d'énergie subtile, interface bioénergétique entre le corps physique et l'environnement énergétique externe.*
6. *Le corps d'énergie subtile se comporte comme une mémoire du corps physique. Sous l'impact de facteurs externes, l'équilibre du corps d'énergie subtile se trouve altéré, mais seulement momentanément car, par la suite, l'équilibre se rétablit rapidement. Quand l'équilibre ne réussit pas à se rétablir, le corps physique peut subir de graves lésions, même irréversibles. Les états de modification du corps d'énergie subtile correspondent en général à des états de congestion éthérique.*
7. *La maladie a tendance à se manifester dans le corps d'énergie subtile avant de se manifester dans le corps physique, avec des déséquilibres dans l'épaisseur de la substance bioplasmique et avec la présence de quantités d'énergie subtile congestionnée, présente dans toutes les pathologies. J'ai dit que la congestion éthérique est une modalité altérée du bioplasma, mémoire énergétique de la maladie. Si cette mémoire n'est pas effacée, si le bioplasma*

toxique n'est pas éliminé, la maladie revient après un certain temps durant lequel il semblait que les thérapies ordinaires l'avaient vaincue.

8. *En stimulant le rééquilibrage du corps d'énergie subtile et en éliminant l'énergie congestionnée, il est possible de ramener le corps physique en bonne santé.* Une fois trouvés les signes qui perturbent le champ bioplasmique de la cellule, ceux-ci peuvent être corrigés et les cellules peuvent retrouver les conditions d'équilibre et de santé. Si on considère la congestion éthérique comme un brouillage subtil, qui se superpose à l'échange d'informations subtiles entre les cellules, on peut imaginer une action de filtrage du brouillage, reportant les conditions bioplasmiques à l'équilibre et donc à la santé. D'après mes expériences, une telle opération est déjà possible avec les instruments et la technologie actuels. Nous traiterons plus en profondeur ce thème dans le neuvième chapitre.

En conclusion, il est possible d'émettre l'hypothèse d'une modalité de ce genre :

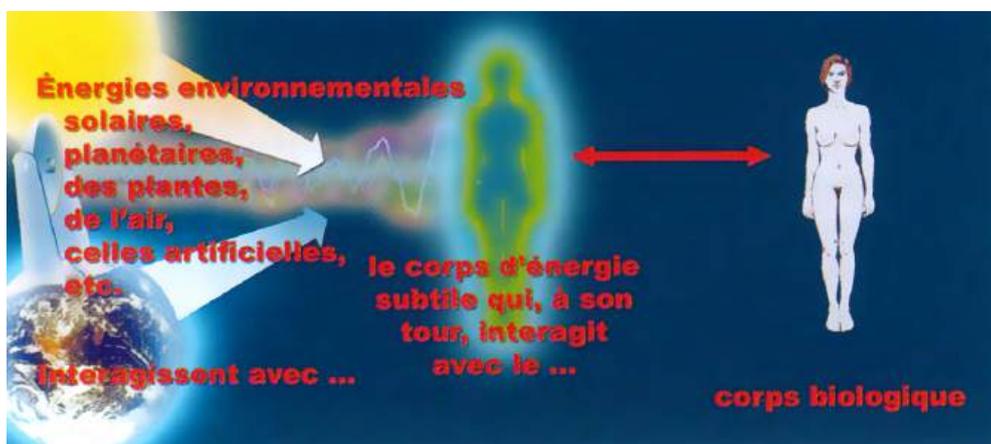


Fig. 4.8. Modèles d'énergie

Quelle est la différence entre la thérapie énergétique et celle allopathique ? En se basant sur l'hypothèse du corps d'énergie subtile on peut déjà se demander quelles sont les principales différences entre ces deux approches.

Il y a au moins trois grandes différences :

- 1) *La thérapie allopathique agit sur le corps physique, celle énergétique sur le corps éthérique.*
- 2) *La thérapie allopathique est basée sur un modèle, pour ainsi dire, additionnel.* En supposant que l'énergie à disposition du patient soit X, celle du médicament allopathique soit Y et que l'énergie minimum permettant au malade de guérir soit Z ; on obtiendra alors la guérison lorsque $X + Y$ sera égal à Z. En résumé, la thérapie allopathique se substitue, en partie ou complètement, à la capacité naturelle de guérison du patient. La thérapie énergétique est (ou devrait être) du type multiplicatif : $Z = X$ multiplié par Y. Elle ne substitue pas la capacité naturelle de guérison du patient mais la multiplie et la renforce.
- 3) *La thérapie allopathique est centrée sur le symptôme, la thérapie énergétique est centrée (ou du moins devrait l'être) sur la cause ou sur les causes qui ont généré le symptôme.*

Les effets de la polarité des énergies denses sur l'homme. Commençons par émettre l'hypothèse que les cellules émanent non seulement des énergies denses, mais aussi des flux d'énergies subtiles-vitales ou bioénergies continues. Comment des énergies aussi impalpables et fuyantes, ne pouvant être perçues par l'homme ou par un instrument qu'avec difficulté, peuvent-elles avoir des effets aussi importants sur notre organisme, sur nos émo-

tions et sur notre état mental ? Nous savons que chaque fois que la lumière solaire éclaire notre main, l'épiderme capte la lumière sous forme de chaleur, tandis que les chakras de la main captent, à cause du principe d'interaction, la composante subtile du rayon de lumière solaire et l'absorbe. Selon la qualité de cette lumière, de sa couleur, de son intensité, du grade de saturation, de la cohérence et autres caractéristiques, sa composante subtile présente certaines caractéristiques qui stimulent dans les chakras de la main des réactions diverses, se traduisant par l'altération des fonctions et de l'énergie des cellules et par des réactions biologiques précises. La même chose advient pour chaque type d'énergie dense.

Les effets des polarités du magnétisme sur l'organisme. Dans leur recherche sur les effets du magnétisme, les chercheurs Davis et Rawls utilisèrent des aimants, codés N pour pôle Nord, S pour pôle Sud et C pour contrôle (absence de magnétisme). En utilisant ces instruments sur les plantes, les animaux et les êtres humains, les deux chercheurs vérifièrent les effets des polarités du magnétisme sur les êtres vivants. Voici quelques-unes de leurs conclusions :

- ◆ L'exposition S (le pôle Sud de l'aimant) stimule la capacité des vers de terre à métaboliser les amino-acides en protéines et pour les graines, la rapidité de la germination. Pour les graines ainsi traitées il en résultera en plus des plantes plus grandes et plus robustes que celles du contrôle. Les plantes traitées avec l'exposition S absorbent de l'anhydride carbonique et émettent de l'oxygène plus rapidement que celles de contrôle, qui n'ont pas été soumises au magnétisme.
- ◆ Avec l'exposition N (pôle Nord), les plantes sont plus petites. L'effet du champ magnétique sur les œufs fécondés fut surprenant : les œufs traités avec S s'ouvraient deux ou trois jours avant les œufs de contrôle et ceux traités avec N, un ou deux jours après.

Davis et Rawls construisirent trois cages différentes pour des cobayes : une cage fut soumise à une exposition d'un champ magnétique du type S, une autre soumise à un champ magnétique du type N et une autre soumise à aucun champ magnétique. Les deux chercheurs mirent dans les cages en premier les cobayes mâles, avant rapport sexuel. Puis les mâles ainsi traités furent accouplés avec des femelles cobayes. Les naissances S furent faciles et les petits furent plus gros. L'inverse se produisit pour les naissances N. Ensuite, les cobayes mères furent soumises au même traitement. Celles traitées avec N se sont avérées être plus maternelles que celles traitées dans le champ S. Les mères N passaient beaucoup de temps à nettoyer et soigner leurs petits, tandis qu'au contraire celles de S les laissaient sales et sans soins. Davis et Rawls étudièrent également les effets des champs magnétiques N et S sur l'homme ainsi que sur son comportement.

- ◆ Le champ magnétique N ralentit, inhibe et relâche les processus vitaux, abaisse la sensibilité nerveuse, la pression sanguine, ralentit la croissance des cellules tumorales, calme le mental rationnel et stimule le système nerveux parasymphatique.
- ◆ Le champ magnétique S renforce et aide la croissance, la vigueur, la vitalité, la sexualité, la reproduction des cellules et le système nerveux sympathique.

Les études de ces deux savants sur la polarité électrique de l'épiderme ont mis en évidence un lien très étroit entre les polarités bioélectriques et biomagnétiques. Les zones électriquement positives correspondent généralement à S, celles négatives à N. Les deux scientifiques appelèrent cette correspondance : « lien électronique biologique ».

Les effets des ions positifs et des ions négatifs sur l'organisme. Selon leur polarité les ions ont des effets similaires à ceux des polarités électriques et magnétiques. Les ions

positifs ont une « attraction » spéciale aux particules de poussière et aux polluants de l'air. De plus, les polluants tendent à détruire les ions négatifs ; en effet, les zones polluées présentent un haut niveau d'ions positifs et un niveau moindre ou nul d'ions négatifs. Leur excès dans l'air peut causer des douleurs, des sudations, des irritations, de la chaleur, de fortes réactions émotionnelles, en général très désagréables, telles que la colère, l'excitation, la confusion, l'incapacité à se concentrer, une chute dans la quantité globale d'oxygène présente dans l'organisme et parfois des dépressions. On constate une présence importante d'ions positifs dans la manifestation de maladies, les problèmes cardiaque, circulatoire, respiratoire et dans les maux de tête. Selon Krueger et Sulman, les ions positifs produisent ces effets en augmentant les niveaux de sérotonine dans l'organisme, hormone produite par la glande pinéale et qui déséquilibre le rapport normal entre la sérotonine et la mélatonine, ainsi que tout le système endocrinien.

De tels déséquilibres semblent reliés à beaucoup de phénomènes psychosomatiques, à des états mentaux spéciaux et à quelques pathologies, comme la schizophrénie et la dépression. Une manifestation extrême des effets dangereux des ions positifs se révèle dans le foehn, vent chaud et nocif qui souffle en Bavière, en Autriche et en Suisse. Le foehn est chargé d'ions positifs et ses effets sont la dépression, la confusion, la colère et des états physiques de souffrance. Pour la loi suisse, le foehn constitue un élément de circonstance atténuante dans les délits commis pendant les jours où celui-ci soufflait.

Les ions négatifs semblent avoir, au contraire, des effets bénéfiques sur l'organisme, en stimulant un état de relaxation, de bien-être, de paix. Une grande quantité d'ions négatifs se trouve en général dans l'air de la montagne. Leur carence provoque un blocage du flux d'énergie dans le corps (dans les bronches et dans les poumons). Qu'ils soient négatifs ou positifs, un manque d'ions provoque le même effet que la forte présence d'ions positifs.

Les effets des couleurs sur l'organisme. La chromothérapie, c'est-à-dire l'utilisation des couleurs pour soigner, semble être une des thérapies les plus anciennes. Depuis toujours on a attribué des pouvoirs spéciaux et magiques aux couleurs des pierres, des vêtements, des dessus de lit, des murs, etc. D'ailleurs, lorsque nous nous sentons particulièrement stressés, nous aimerions passer quelques heures face au bleu de la mer, au vert de la prairie ou d'une forêt, selon les goûts et habitudes de chacun. Les chercheurs et les thérapeutes comme Bagnall, Babbitt, Otto, Amber, Chaundu et d'autres, approfondirent et démontrèrent l'efficacité de la thérapie basée sur les lumières colorées, qui se révèle utile non seulement dans la guérison des êtres humains, mais aussi dans celle des animaux et dans la culture des plantes. Les lumières colorées ont de puissants effets physiques et psychologiques. Je traiterai ici de quelques-uns de ces effets, en faisant la distinction entre les couleurs froides et les couleurs chaudes.

Nous savons que la lumière est un facteur de contrôle de l'épiphyse et de sa production en mélatonine. Les effets du niveau de mélatonine sont nombreux et regardent tout l'organisme, y compris le système immunitaire et le système endocrinien. Par exemple, l'augmentation de la mélatonine a un effet antigonadique : une très forte dose de mélatonine inhibe l'ovulation, la croissance et l'activité de la fonction des testicules. L'activation de l'épiphyse, donc une augmentation de mélatonine, porte des effets bénéfiques au niveau psychique et de bons résultats sont obtenus en administrant, par exemple, des extraits d'épiphyse à des patients schizophrènes ou déprimés. L'activation a lieu par voie directe sur de très jeunes animaux pour lesquels la lumière va directement au cerveau quand les os crâniens ne sont pas encore soudés. Pour les animaux adultes, l'effet a lieu par voie indirecte à travers le parcours : lumière, yeux, nerfs optiques, hypothalamus, épiphyse. Je suis convaincu qu'il existe

une voie directe de stimulation de l'épiphyse à travers le parcours : lumière, chakra de l'épiphyse, épiphyse.

Dans tous les cas, les lumières colorées ont des effets différents selon leur couleur. Par couleurs chaudes on entend : rouge, orange, jaune ; pour les froides : bleu et vert-bleu. Le vert se comporte en général en tant que neutre, le violet comme une couleur chaude pour la partie supérieure du corps et froide pour celle inférieure. Le pourcentage d'inhibition de la mélatonine semble être à son maximum pour les couleurs vert et bleu et à son minimum pour les couleurs orange et rouge.

- ◆ Les couleurs chaudes (Plus) sont activantes, elles stimulent la tension et les réflexes musculaires, élèvent le taux de sucre dans le sang, stimulent le métabolisme, dilatent les vaisseaux et le flux sanguin, la tension, la sensibilité et la perception de la douleur. Du point de vue psychique, elles dilatent la valeur du temps et de l'espace, elles stimulent l'intérêt, les émotions, la volonté. Elles ont un effet légèrement acidifiant.
- ◆ Les couleurs froides (Minus) ont les effets opposés à ceux des couleurs chaudes. Elles sont analgésiques, elles inhibent la reproduction des cellules. Du point de vue psychique, elles stimulent la contemplation, elles sont relaxantes, elles affectent la pensée et la volonté. Elles ont un léger effet alcalin.

VIOLET Active les chakras supérieurs, stimule la méditation et la concentration	ROUGE Stimule les chakras inférieurs, l'activité physique, le désir sexuel, l'agressivité et les mitochondries
BLEU Inhibe les chakras et les tissus, favorise le sommeil et la relaxation	CÈDRE Couleur intermédiaire entre les caractéristiques du jaune et du vert
VERT Nettoie, désinfecte, rafraîchit, antiseptique, et régulateur de la tension	INDIGO Intermédiaire entre le violet et le bleu, moins puissant que le violet
JAUNE Stimule le mental, la créativité, combat l'asthénie et la paresse. Stimule la mitose	ROSE Stimule l'astral supérieur et est « la couleur de l'amour ».
ORANGE Expulse	ULTRAVIOLET Expulse les forme-pensées négatives

Fig. 4.9.

Le lien entre la biochimie, la bioélectricité et le biomagnétisme. Notre organisme survit grâce au maintien constant d'un équilibre délicat biochimique : la quantité, souvent en dose infinitésimale et le rapport réciproque de certains minéraux sont régulièrement testés par les organes, comme les reins et le foie, dont la tâche est de veiller à ce que l'organisme tout entier, donc que chaque organe reçoive la juste quantité et proportion de nutri-

ments. C'est une tâche qui n'est pas simple, parce que chaque organe a ses exigences spécifiques en ce qui concerne le pH !

N'importe quel sel dissous dans de l'eau peut transformer celle-ci en eau alcaline (basique). La quantité et la qualité des minéraux dissous dans les tissus et dans le sang concourent à déterminer ce que l'on appelle en physiologie « l'équilibre acido-basique », c'est-à-dire l'équilibre entre le contenu d'acides et d'alcalins dans le sang et dans les tissus. L'unité de mesure est le pH. La teneur en pH va de 0 à 14. La valeur 7 indique une condition de neutralité, les valeurs inférieures indiquent l'acidité et celles supérieures indiquent l'alcalinité.

Chaque organe a sa propre valeur pH, qui est celle qui lui permet de bien fonctionner. Par exemple, le pH du liquide intercellulaire est légèrement acide puisqu'il est compris entre 6,8 et 7. Le sang est au contraire légèrement alcalin : la valeur idéale étant comprise entre 7,35 et 7,45. Les reins sont plutôt acides : valeur pH = 5. Même la peau est acide : pH = 5,2, de même que les glaires et la sueur. La salive est un peu alcaline : pH = 7,1, comme l'intestin : pH = 8. La valeur de l'urine est très variable : souvent, quand nous mangeons trop acide, elle s'abaisse de beaucoup afin de permettre à l'organisme d'expulser les acides en excès et de rétablir l'équilibre.

Quand le pH d'un organe ou de tout l'organisme s'éloigne de la valeur idéale, les cellules commencent à souffrir. Si l'acidité prévaut, on parlera alors d'acidose, si c'est l'alcaline qui prévaut, ce sera l'alcalose. Si l'acidose ou l'alcalose sont supérieures à des niveaux déterminés pour la cellule, celle-ci mourra après une période de grande souffrance. Ceci peut amener la mort d'un tissu ou même d'un organe et enfin de tout l'organisme. Notre corps signale la carence d'alcalins en colorant la langue en blanc et si c'est un manque d'acidité, la langue devient très rouge.

Comment l'organisme réussit-il à maintenir la juste valeur de pH ? Ce n'est pas une tâche facile car on consomme couramment une grande quantité d'aliments acides. Par exemple, une boisson très connue et très consommée a un pH de 2,7 ! Les processus qui permettent au corps de stabiliser l'équilibre acido-basique s'appellent les systèmes tampons. Quelques-uns sont produits par l'organisme comme les sucres pancréatiques et la bile, alcalins, aidant à augmenter le pH et à le maintenir à un juste niveau. Les organes qui concourent principalement à éliminer les acides en excès sont les reins et c'est pour cela que l'urine est souvent très acide. Cependant, lorsque les acides contenus dans le corps sont en trop grande quantité pour être tous éliminés, le corps utilise alors le calcium, présent dans les os, pour les neutraliser. Ceci est une des causes probables de l'ostéoporose !

Mais pourquoi la valeur du pH change-t-elle ? Les raisons sont multiples, mais les plus importantes viennent du système endocrinien, des habitudes alimentaires et de la nature de nos principales émotions. Le mauvais fonctionnement des reins, des surrénales, des gonades, de l'hypophyse, de la thyroïde et des parathyroïdes, peut causer un déséquilibre des minéraux présents dans l'organisme et, en conséquence, un mauvais fonctionnement hydro-salin et enfin un déséquilibre acido-basique. De mauvaises habitudes alimentaires peuvent nous inciter à utiliser principalement des aliments acides ou acidifiants, des aliments plus ou moins riches en minéraux et en vitamines, transformant ainsi lentement et sûrement le « terrain » de notre organisme en un terrain acide et déséquilibré. Même les émotions peuvent changer la teneur d'acidité du sang : il y a des émotions négatives qui ont un puissant effet acidifiant sur le sang et qui activent ou inhibent le système endocrinien. Par exemple, l'activité de la glande du thymus, centre du système immunitaire est, comme nous le verrons par la suite, activée par des pensées d'amour et inhibée par des pensées de haine.

De même, notre respiration inconsciente joue un rôle important : il y a des personnes qui ont tendance à inspirer davantage et d'autres à inspirer moins qu'elles ne le devraient. C'est évident que notre respiration est affectée par les émotions : les raisons de ces mauvaises habitudes respiratoires sont en général de nature principalement psychologique. Certaines émotions accélèrent la respiration, d'autres la font se suspendre pendant quelques secondes (apnées), d'autres la rendent plus profonde, tandis que d'autres la rendent arythmique.

Ces modèles respiratoires peuvent donc amener à un déséquilibre entre inspiration et expiration. Si nos poumons accumulent trop d'anhydride carbonique à cause d'une inspiration insuffisante, le sang aura tendance à s'acidifier par le cumul d'acide carbonique. Mais si l'inspiration est excessive, le sang s'alcalinise.

L'exposition au soleil modifie également notre pH : l'organisme réagit à l'exposition au soleil d'abord par une rapide chute de la valeur pH, en générant ainsi une condition acidifiante. Ce phénomène est associé à une élévation du potentiel vital et de l'aura, en particulier celui du bouclier de défense énergétique, qui est Plus. Cependant, si l'exposition au soleil continue, cela peut déterminer un excès de Plus, avec trop d'acidité, une chute du potentiel vital et cela engendrera des dégâts à l'organisme. De telles réactions peuvent évidemment être très différentes d'un organisme à un autre : une période excessive d'exposition pour une personne peut ne pas l'être pour une autre !

L'activité physique produit de l'acide lactique et acidifie l'organisme. Après un gros effort physique prolongé, le niveau des acides dans le corps est très élevé. Néanmoins, le repos ramène rapidement la situation à la normalité. Cependant, si les efforts se répètent sans que le repos les compense (stress physique), on aura alors une situation d'acidification permanente de l'organisme. À l'inverse, une longue période de repos et d'inactivité acidifie le sang.

Quel rapport y a-t-il entre la rupture de l'équilibre acido-basique et l'apparition de la maladie ? Une condition acide stimule le système nerveux sympathique, une condition alcaline stimule le parasympathique. Quand le système nerveux sympathique est hyperactif, les symptômes peuvent être : insomnie, hypertension, fièvre, augmentation de la fréquence respiratoire, battements du cœur et tremblements. Se manifesteront plus facilement : l'anxiété ainsi que les rhumatismes articulaires, l'hypertension, l'hyperthyroïdie, la leucémie, les infections bactériennes, la sclérose en plaques, l'ulcère peptique et duodénal, le diabète juvénile. Si le parasympathique est hyperactif, la respiration sera réduite, les battements du cœur ralentis, le corps sera plus froid, il y aura tendance à tousser souvent, à produire plus de salive. Quand prévaut le sympathique, on développe plus facilement l'arthrite, les allergies, l'asthme, les infections par mycoses, les infections virales, l'hypertension, l'hyperthyroïdie, la surrénalite, le lupus érythémateux, l'ulcère gastrique et le diabète sénile. Il y a des rapports très étroits entre les polarités des énergies et la polarité biochimique :

- ◆ les couleurs chaudes, le pôle magnétique S et le champ électrique positif acidifient l'eau ;
- ◆ les couleurs froides, le pôle magnétique N et le champ électrique négatif, l'alcalinisent.

Les polarités des énergies subtiles. Voyons ce qui se passe quand nous appliquons le principe d'interaction aux polarités. Il y a un lien très étroit entre les effets des polarités des énergies denses et celles des polarités des énergies subtiles.

1. Un flux d'énergie dense Plus active un flux subtil moyennement Plus.
2. Un flux d'énergie dense Minus active un flux subtil moyennement Minus.

Les effets sur l'organisme des énergies subtiles des deux polarités sont très similaires à celles des énergies denses, comme on peut le constater par l'énumération suivante.

1. Les énergies subtiles Plus du point de vue physique :

- sont activantes, excitantes, chauffantes, acidifiantes ;
- elles stimulent la reproduction des cellules ;
- elles stimulent le système nerveux sympathique ;
- elles augmentent la tension et les réflexes musculaires ;
- elles augmentent le taux des sucres dans le sang ;
- elles stimulent le métabolisme et l'activité endocrinienne ;
- elles contractent les vaisseaux sanguins, augmentent le flux sanguin et la tension artérielle.

Du point de vue psychique :

- elles augmentent la sensibilité et la perception de la douleur ;
- elles dilatent la valeur du temps et de l'espace ;
- elles stimulent l'intérêt, les émotions, la volonté ;
- mais elles stimulent également l'agressivité, la colère, la confusion, l'incertitude.

Les maladies : l'anxiété, les rhumatismes articulaires, l'hypertension, l'hyperthyroïdie, la leucémie, le cancer, les infections bactériennes, la sclérose en plaques, l'ulcère peptique et duodénal, le diabète juvénile.

2. Les énergies subtiles Minus du point de vue physique :

- inhibitives ;
- analgésiques ;
- elles ont un léger effet alcalin.

Du point de vue psychique :

- elles sont relaxantes ;
- elles inhibent la pensée et la volonté.

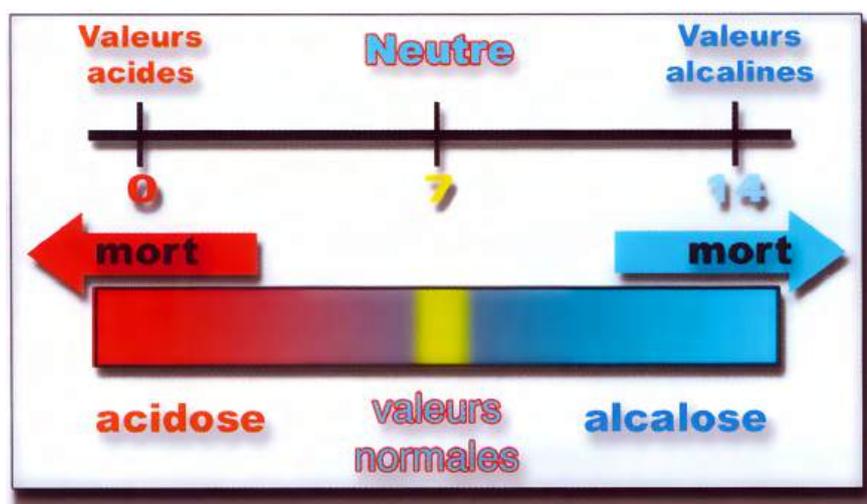


Fig. 4.10.

Les maladies : dépression, allergie, asthme, anémie et asthénie.

Même les énergies subtiles altèrent le pH. Un malade alité pendant longtemps crée autour de lui un plasma toxique composé principalement d'énergies subtiles Plus, acidifiantes, qui sont ensuite réabsorbées par son corps éthérique. Autrement dit, c'est comme s'il s'auto-intoxiquait au niveau énergétique. Il est très important d'assurer une bonne circulation d'énergie subtile dans la chambre, un bon changement d'air, déchargeant les congestions à l'extérieur.

Accumulation et rayonnement d'énergies subtiles pures et congestionnées. Les énergies subtiles pures ou congestionnées peuvent s'accumuler en très grande quantité dans un objet ou bien dans un être vivant. La répartition de l'énergie subtile n'est pas la même dans l'environnement et dans les substances, à cause de sa nature rayonnante et de la capacité plus ou moins grande d'accumulation de certains matériaux. Certains matériaux et substances, surtout les conducteurs d'électricité, ont une grande capacité d'accumulation d'énergie subtile. La capacité de l'eau à accumuler, qui est déjà naturellement grande, s'accroît si on y dilue des sels.

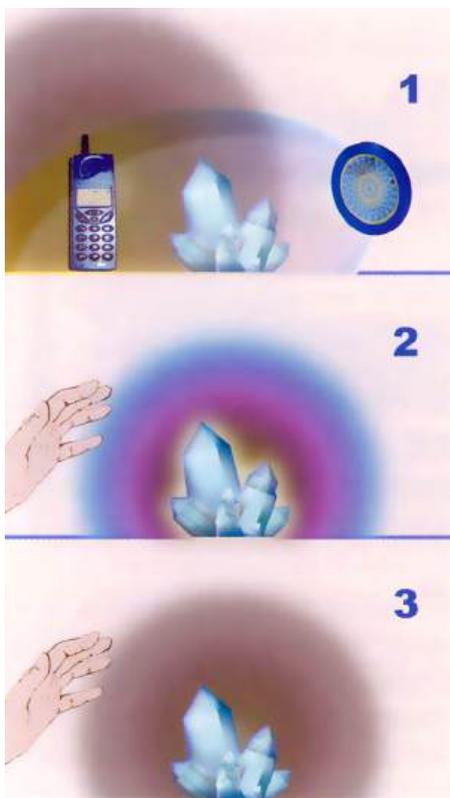


Fig. 4.11. Stabilité des congestions

Reich avait déjà observé que l'énergie subtile-vitale réagit de façon très perturbée à des contaminations radioactives, électriques, magnétiques et électromagnétiques. Au stade actuel de la recherche, il n'existe aucun moyen technique capable de mesurer les congestions subtiles, mais certains instruments bioélectroniques de diagnostic subtil peuvent les détecter indirectement (EAV, Vega-Test, Mora). Avec le diagnostic subtil on peut les percevoir directement grâce à nos sens intérieurs. Mes recherches m'ont permis de découvrir les propriétés suivantes, extrêmement importantes :

1. L'énergie congestionnée s'accumule plus facilement que l'énergie pure...

Cette propriété est liée à la faible capacité de rayonnement de l'énergie subtile congestionnée. Supposons qu'un organisme ou un objet quelconque soit soumis à une radiation d'énergie subtile pure, mélangée à une énergie subtile congestionnée. À la fin de l'irradiation, l'organisme ou l'objet commence à rayonner et à disperser de l'énergie pure plus rapidement que celle congestionnée, ceci ayant pour résultat que, après un certain temps, le niveau de celle-ci sera très fortement supérieur à celui du début !

2. ... mais heureusement le plasma et le bioplasma toxiques sont plus lourds que ceux qui sont purs !

L'énergie subtile congestionnée possède une autre propriété importante : elle est plus « lourde » que celle qui est pure ou, mieux encore : le plasma touché par des énergies congestionnées est plus lourd que le plasma ordinaire et le plasma toxique tend à descendre vers le bas.

Nous trouverons donc, dans une pièce polluée, les congestions près du sol, tandis que vers le plafond il y aura les énergies moins polluées. C'est la raison pour laquelle l'énergie des montagnes est aussi bénéfique !

Le poids du plasma toxique présente beaucoup d'implications, même pratiques. Imaginez, par exemple, une pièce avec une seule ouverture placée en haut d'un mur. Cette ouverture ne pourra décongestionner la pièce que très faiblement. Une ouverture placée en bas pourra inversement permettre aux congestions de se disperser vers l'extérieur et à l'énergie pure d'entrer dans la pièce, à condition, bien sûr, que l'ambiance extérieure soit moins polluée que celle intérieure ! Il n'est donc pas sain de dormir sur des lits trop bas, car cela équivaut à absorber durant toute la nuit les congestions de l'environnement. L'habitude de poser des aliments par terre, même isolés par un plateau, n'est pas saine, les aliments et plus encore l'eau, absorberont, en fait, les congestions qui s'accumulent sur le sol de la maison.

3. L'énergie subtile va vers les objets qui ont moins de concentration énergétique.

Ce comportement rappelle celui des vases communicants : d'un potentiel plus élevé vers un autre plus faible, d'une plus grande concentration à une plus petite. Il est donc possible de transférer l'énergie subtile d'un individu qui en possède une grande quantité, vers un autre qui en a peu, d'un objet très chargé à un autre moins chargé. Ce phénomène est à la base de la pranothérapie et d'autres thérapies, basées sur l'imposition des mains.

4. L'énergie subtile s'accumule en plus grande quantité mais se disperse aussi plus rapidement dans des récipients à plus faible résistance électrique.

On abaisse de beaucoup la résistance électrique de l'eau si l'on met dans un verre d'eau une pincée de sel. Dans les traditions populaires on apprenait à utiliser des récipients d'eau salée pour nettoyer l'énergie de la maison ou bien on en mettait un sous le lit d'un malade. Ces habitudes, souvent considérées comme des superstitions, ont une signification car l'eau salée est un bon disperser de bioplasma pollué. Si vous voulez « charger » un verre d'eau en énergie subtile, vous en obtiendrez une plus grande quantité en y ajoutant quelques grains de sel.



Fig. 4.12.

5. L'énergie subtile circule plus facilement dans les bons conducteurs d'électricité, c'est-à-dire dans les récipients à faible résistance électrique.

6. L'énergie subtile tend à circuler de matériaux ayant une plus haute résistance électrique vers des matériaux à plus faible résistance.

Ce comportement a pour effet qu'un flux d'énergie subtile pouvant choisir entre circuler dans un engin à faible résistance électrique et un autre à haute résistance, il choisira le premier. C'est un comportement qui le rend similaire à l'énergie électrique. Reich utilisa ce principe dans son accumulateur organique, qui consistait en une

paroi externe faite avec un matériel isolant, par exemple le bois et une paroi interne faite avec un matériel conducteur, par exemple le métal. Lorsqu'une construction de ce genre est composée de plusieurs couches, elle tend à accumuler l'énergie subtile vers la dernière couche conductible.

7. L'énergie subtile tend à circuler de matériaux à structure chaotique vers des matériaux à structure cristalline.

Dans ces derniers, elle se conserve en plus grande quantité et se disperse moins rapidement que dans des engins à structure cristalline. L'eau se comporte d'une façon très semblable à celle des cristaux.

8. **L'énergie subtile tend à circuler de matériaux à couleurs chaudes vers des matériaux ayant des couleurs froides.**



Fig. 4.13.

Les énergies nocives qui nous entourent

L'impact avec les énergies naturelles et artificielles. L'homme est soumis à un bombardement énergétique continu. Aux énergies denses naturelles – sonores, gravitationnelles, thermiques, magnétiques, atomiques, électriques, optiques, radioactives, celles produites par le mouvement de la Terre et les taches solaires, les radiations cosmiques – se sont ajoutées celles artificielles, émises par des appareils construits par l'homme. En réalité, personne ne connaît l'accroissement de ce « *smog* énergétique » subi ces derniers 50-60 ans. Nous savons, ou avons l'intuition, qu'il s'agit d'un aspect de la pollution qui est particulièrement envahissant et subtil : on a calculé qu'un habitant d'un pays industriellement avancé absorbe des doses de radiations électromagnétiques 200 millions de fois plus intenses que son ancêtre n'en absorbait !

Beaucoup de gens se doutent qu'une telle invasion d'émissions énergétiques puisse interagir d'une certaine façon, certainement dangereuse, avec les énergies délicates produites par le corps humain et peuvent produire des effets psychiques, comme la dépression, le stress, la tension, la frustration, l'anxiété, l'appréhension et des effets physiologiques comme les allergies ou bien la réduction de la résistance du corps à l'agression des bactéries et des virus.

Les champs magnétiques et électromagnétiques. De longues et interminables études ont désormais prouvé que les champs magnétiques et électromagnétiques sont les principaux responsables du syndrome de l'hypersensibilité aux champs électriques et électromagnétiques (CEM) et du syndrome de la fatigue chronique (CFS). Selon certaines recherches, les enfants qui vivent à proximité de lignes à haute tension et les personnes qui travaillent aux lignes électriques ou téléphoniques, sont plus exposées à certains types de cancers. Certaines personnes sont « allergiques » aux champs électromagnétiques et présentent des symptômes du type allergique ou neurologique.

Un grand problème surgit lorsqu'il s'agit de champs magnétiques ou électriques, car ceux-ci magnétisent ou électrifient non seulement l'organe sur lequel ils sont dirigés, mais aussi le sang qui circule dans cet organe.

Comme on le sait, les globules rouges contiennent des atomes de fer. On a de bonnes raisons pour émettre l'hypothèse que les globules rouges du sang peuvent s'électrifier ou se magnétiser, s'attirant l'un l'autre, formant de vraies piles et augmentant ainsi la VS. Bien que pour l'instant la médecine officielle hésite à prendre au sérieux une « allergie énergétique », ce syndrome est croissant. Les effets du sang électrique ou magnétique peuvent se traduire en anxiété, tachycardie, dépression, faiblesse, crises d'hypertension et autres symptômes, apparemment inexplicables.

Un jour, je fis la connaissance d'un beau jeune homme, d'apparence très saine, dont le travail était de conduire une excavatrice et il présentait tous ces symptômes. Malgré tous les tests et visites médicales, il n'arrivait pas à venir à bout de ces maux. Durant notre première entrevue, il me dit que l'unique valeur hors normes était sa VS, étrangement élevée. Et pourtant, tous les autres examens n'indiquaient aucune infection en cours. Une intuition me poussa à lui demander s'il n'avait pas subi un choc électrique. Après quelques instants de réflexion, il me répondit par l'affirmative, en effet, huit ans auparavant, durant une excavation, il avait, par inadvertance, entaillé avec sa machine un câble à haute tension. Il en avait reçu une très forte décharge électrique qui l'avait catapulté hors de sa cabine. « En y repensant, me dit-il, mes problèmes de santé commencèrent quelques mois après cet événement. » Le diagnostic subtil me confirma que le sang était effectivement électrique. Une fois cette congestion éliminée, il retrouva en quelques semaines un état de santé normal.

Électromagnétisme, production de mélatonine et système immunitaire. Il existe des preuves confirmant que les champs électromagnétiques interfèrent avec la production de mélatonine et désactivent sa capacité à stimuler le système immunitaire. On pourrait penser que c'est peut-être une des causes de certains types de cancers et de certaines formes de dépression. Je crois plutôt que ce phénomène est dû à l'altération de la Caractéristique Vibratoire (CV) de la mélatonine, qui est « polluée », empêchant ainsi les cellules de lire d'une façon correcte l'information. On a observé une fréquence de cancers chez les personnes soumises à la radiothérapie. Le doute est permis que la TAC, les radiographies, la scintigraphie, fassent courir de sérieux dangers.

Les sources de pollution énergétique dans l'habitat. Voici une liste, sûrement incomplète, des sources probables de pollution énergétique (électrique, magnétique, électromagnétique et radioactive) qui peuvent être actives dans nos habitations et à notre lieu de travail :

- ◆ L'implantation électrique domestique. Les hertz (Hz) sont l'unité de mesure de la fréquence du courant électrique : 50 Hz sont égal à 50 cycles par seconde. Parmi les causes de pollution énergétique, en premier lieu on aura l'implantation électrique qui transforme chaque pièce, avec ses 50 Hz, en un champ électromagnétique pulsant à basse fréquence. Aujourd'hui il y a beaucoup de chercheurs qui pensent que les basses fréquences, malgré leur faible énergie, sont dangereuses outre mesure car interférant avec certains rythmes biologiques – à commencer par les ondes cérébrales – lesquelles se situent justement dans les 40-60 cycles par seconde.
- ◆ Les moteurs électriques du réfrigérateur, de la machine à laver, du lave-vaisselle, du sèche-cheveux, de la couverture chauffante et d'autres appareils électroménagers, ne sont certes pas salutaires.
- ◆ Les fours à micro-ondes méritent une attention particulière : ce sont probablement les engins les plus dangereux que l'on puisse mettre dans la maison ! Peu de gens sont conscients que l'aliment réchauffé dans les fours à micro-ondes est fortement congestionné et devient une cause cachée et subtile de congestions. En outre, avec le temps, les fours à micro-ondes congestionnent même les murs de la cuisine.
- ◆ Les lampes à néon doivent leur diffusion à leur épargne économique, produisant plus de lumière à consommation égale que les lampes à incandescence. Cependant, le spectre de la lumière émise par le néon étant moins naturel que celui des lampes à incandescence, à cause du principe d'interaction, le néon émet aussi des énergies subtiles en proportions non naturelles et donc déséquilibrantes. En outre, l'amorce de la

lampe est obtenue en portant les 220 volts du réseau électrique de la maison à quelques milliers de volts, ce qui génère évidemment un champ intense électromagnétique, que l'on estime être 120 fois supérieur à celui émis par une lampe à incandescence de même intensité lumineuse. J'ai plusieurs fois observé que de telles lampes produisent une chute sensible du potentiel du chakra de l'épiphyse.

- ◆ Les téléviseurs, ordinateurs, téléphones portables, walkie-talkie, fax, appareils avec des tubes cathodiques, jeux vidéo, appareils électroniques de la maison, produisent des énergies polluées dangereuses, qui congestionnent les chakras. Des écrans de TV et de l'ordinateur sortent de grandes quantités d'ions et d'électrons qui vont se déposer sur les tissus, les organes et les chakras supérieurs, qui sont les plus délicats de tout l'organisme éthérique. Je recommande surtout d'éviter de mettre la TV dans la chambre à coucher.
- ◆ La moquette est une grande productrice de congestion dite grise, de laquelle nous parlerons plus en détail dans le chapitre huit. La moquette crée de forts champs électrostatiques (quelques milliers de volts !) qui, à leur tour, produisent des courants d'ions positifs et exercent une action perturbante sur le fonctionnement bioélectrique de l'organisme. Beaucoup de personnes dormant dans une chambre avec moquette, présentent de grandes quantités de congestion grise.
- ◆ La climatisation produit des effets similaires à ceux de la moquette : de grandes quantités d'ions positifs et de congestion grise, bloquent les chakras et salissent l'aura. C'est un grand problème pour ceux qui sont obligés de vivre ou de travailler dans ces édifices modernes où les fenêtres sont bloquées et l'unique source d'air et de renouveau énergétique est la prise d'air du climatiseur.

Sont en outre dangereux :

- ◆ Les couvertures chauffantes, même si elles ne sont pas connectées au courant électrique, les sèche-cheveux électriques.
- ◆ Les machines à rayons X et celles pour faire les diagnostics diathermiques.
- ◆ Les moteurs électriques qui créent la scintillation.
- ◆ Les instruments à induction, les bobines, les machines qui produisent des champs électriques et électromagnétiques.
- ◆ Les radars, les antennes-relais pour les téléphones portables et pour les ondes courtes, les antennes de transmission radio AM, FM ou TV.
- ◆ Les champs magnétiques, y compris ceux créés par les haut-parleurs et les appareils pour la magnétothérapie.
- ◆ Les détecteurs radioactifs de fumée.
- ◆ Les horloges, réveils et autres appareils contenant des matériaux radioactifs lumineux dans l'obscurité, et les autres matériaux radioactifs, en général.
- ◆ Le *smog* industriel.
- ◆ Les implantations nucléaires, les installations militaires ayant des armes nucléaires et les régions où l'on a testé des engins nucléaires.

Les effets des énergies toxiques produites par l'homme. Maux de tête, dépression, allergies : malgré les cures et thérapies, les symptômes retournent souvent d'une façon soutenue, faisant fi de tous les efforts des médecins et thérapeutes. Parfois, le retour des symptômes n'est pas dû à l'insuccès des médicaments, de la thérapie ou du médecin traitant. La

thérapie est trouvée, cependant la raison de l'insuccès peut être due à une pollution énergétique externe : la proximité de lignes à haute tension, de transformateurs, de réacteurs nucléaires, d'antennes-relais pour la télévision et la téléphonie mobile, radars et autres appareils similaires, qui peuvent être les vrais responsables des problèmes de santé. Un beau jour le patient change de maison et, magiquement, après quelques mois, tous ses problèmes de santé disparaissent.

Les énergies de Gaia. L'homme a toujours été conscient que, des énergies subtiles émanant de la Terre, certaines sont bénéfiques et d'autres nocives ou dangereuses. Les Chinois mentionnent les lignes du Dragon qui déterminent l'endroit où construire leur maison. Dans les milieux scientifiques, on devient peu à peu conscient que la planète est un être vivant, unique et gigantesque, que l'on a appelé Gaia, déesse antique de la Terre, ceci était bien connu de l'Antiquité et des peuples dits « primitifs ». On ne doit donc pas s'étonner que Gaia, comme l'homme et tout autre être vivant, ait un système énergétique subtil et un corps éthérique, des canaux et des centres énergétiques et qu'elle soit parcourue de courants intenses d'énergie subtile.



Fig. 5.1.

La découverte de courants d'énergies subtiles telluriques bénéfiques est très ancienne. Tout au long des siècles, des temples, des cathédrales, des tumulus funéraires, des lieux de guérison furent construits sur ces lieux de « pouvoir » énergétique. Selon l'art millénaire chinois, le Feng Shui (qui signifie vent et eau), la Terre, comme tout être vivant, a ses canaux énergétiques et ses méridiens, similaires à ceux de l'acupuncture, appelés « lignes ou chemins du dragon » ou encore « les énergies telluriques antiques », qui sont symbolisés par des dragons, des serpents et des crocodiles souterrains, comme dans d'autres traditions éloignées entre elles. La position d'une maison, selon le Feng Shui, ne devait pas être choisie par hasard lors de son projet de construction, mais devait respecter les énergies de la Terre, afin de garantir la santé de ses habitants. Des règles précises étaient fournies, en ce qui concerne l'orientation du lit, de la porte d'entrée, du toit et de beaucoup d'autres détails que l'architecture moderne ne prend pas en considération.

L'énergie subtile du centre de la Terre. Il existe un grand courant d'énergie subtile planétaire qui, du centre de la Terre, se déplace vers la superficie. Certains flux énergétiques qui parcourent la superficie terrestre prennent leur origine dans ce grand courant, qui les alimente constamment. Une fois arrivée en superficie, une partie de cette énergie subtile s'irradie sur toute la planète jusqu'à des hauteurs élevées. Selon Reich, l'énergie subtile tellurique se condense en une particule, qu'il appelait le bione ou orgone tellurique, dont l'influence s'étend de quelques centimètres à quelques mètres au-dessus de la terre.

Les lignes Ley, lignes d'énergie du sol, c'est le nom que l'on donne, en Angleterre, aux méridiens telluriques. Dans ce pays, les chemins et les alignements, orientés presque parfaitement dans la direction nord-sud, sont connus. Ils comprennent parfois des lieux de culte ou de guérison et croisent des nœuds considérés comme des endroits de force et de pouvoir. La ligne plus connue est la Ley d'Old Sarum, longue de 18,5 miles qui comprend, entre autres, les deux cercles de Stonehenge et celui, gigantesque, de l'Old Sarum. Les Shintoïstes

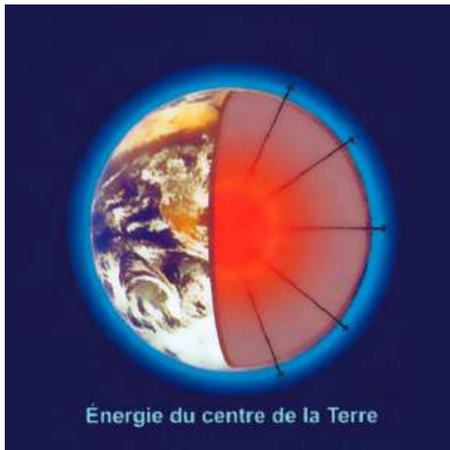


Fig. 5.2.

animaux perçoivent les énergies telluriques et les chemins que parcourent les troupeaux sont souvent le long de ces lignes Ley.

La planète aussi a des chakras, puissants vortex d'énergie tellurique, zones restreintes ayant une concentration énergétique intense au sujet desquelles on sait encore peu de chose. Dans l'Inde du Sud les gens sont convaincus que la Terre est un être vivant animé d'un courant spirituel, ils vénèrent des lieux où « demeure l'Esprit de la Terre », lieux qui deviennent souvent des ashrams. Ces lieux de prière, d'ascèse et d'intenses échanges énergétiques entre le ciel et la terre, présentent des vibrations énergétiques naturelles plus élevées qu'ailleurs, capables de transformer les corps physique et mental des individus qui y vivent, de telle façon qu'ils semblent avoir moins besoin d'aliments et d'eau, comme si l'énergie était suffisante à elle seule pour les nourrir. Peut-être que ces vibrations dérivent non seulement de la nature physique et géologique de la région, mais aussi de la spiritualité des populations qui y vivent.

L'aura et les émotions de Gaïa. De même que tout être vivant notre planète a son aura. Dr John Pierrakos, élève de Reich, décrit trois types d'auras, évidentes surtout sur l'océan et sujettes à des pulsions rythmiques, influencées par le soleil, dont le cycle est de 24 heures. Leur épaisseur commence à augmenter vers 10 heures du matin, atteint son maximum à 1 heure et ensuite diminue jusqu'au coucher du soleil. Il existe aussi un cycle annuel qui influence profondément l'aura humaine. Beaucoup de sensitifs peuvent percevoir la qualité négative ou positive de l'énergie émanant de la Terre, certains utilisent le pendule de radiesthésie, des baguettes, le biotenseur ou perçoivent directement l'énergie avec le chakra des mains. Le champ tellurique est fortement influencé selon la saison, la nature chimique du sous-sol, la présence de plantes et d'eaux souterraines. Son épaisseur en hiver est d'environ 20-30 centimètres, l'été elle atteint 60 cm et plus ; grâce à la présence de racines de gros arbres, elle peut dépasser en été les 120 centimètres.

Ce n'est pas par hasard que l'homme préhistorique, si sensible à la dimension subtile, utilisait les cavernes les plus profondes et inaccessibles comme lieux magiques, de culte ou de pouvoir, peignant les parois avec des images qui faisaient explicitement référence à la bioénergie de l'homme et des animaux. L'idée de la caverne comme lieu de pouvoir est présente partout dans toutes les traditions ésotériques de tous les temps. Beaucoup de cavernes, surtout celles qui n'ont pas été violées par le tourisme de masse, sont extrêmement chargées en énergie tellurique. Quelques-unes ont des propriétés de guérison et sont utili-

sées depuis des temps immémoriaux pour guérir les corps et les recharger en énergie, elles sont la cible des guérisseurs qui y restent des heures pour se *recharger les batteries*.

Les failles géologiques et les zones à grande activité volcanique et sismique sont également des zones à fortes émissions subtiles. Il y a des personnes qui soutiennent que les éruptions volcaniques et les tremblements de terre sont les « énergies émotionnelles » profondes de Gaia. Durant les minutes précédant une forte secousse sismique, la Terre émet une énorme quantité d'énergie subtile qui alarme les animaux avant même que ne se manifeste le vrai tremblement de terre. Ces concentrations anormales d'énergie dans les zones sismiques peuvent activer chez les habitants des dons de clairvoyance, de guérison et d'autres pouvoirs psychiques. Dans les pays volcaniques, instables du point de vue géologique et sujets à de désastreux tremblements de terre, comme les Philippines, le Mexique, l'Indonésie, les îles Hawaï et la Californie, on trouve de nombreux sujets doués de pouvoirs psychiques.

Géopathologie. Les énergies cosmo-telluriques peuvent être nocives. Les effets des déchets chimiques et radioactifs, les explosions atomiques et les centrales nucléaires sur les lignes Ley sont imprévisibles.

Lors de mes voyages, j'ai très souvent perçu de forts courants telluriques le long des vallées et sur la cime des montagnes. L'ignorance de ces lignes peut avoir des conséquences graves pour les habitants. Un village près de Rome (que je ne nommerai pas pour ne pas créer de peurs alarmantes) est traversé d'une puissante ligne Ley. En théorie, cela devrait remplir les habitants de bonne énergie, mais j'ai observé en étudiant le village, que son énergie n'était pas du tout bonne. En approfondissant mes recherches, je me suis rendu compte que le cimetière du pays avait été placé juste sur une ligne Ley, en amont et que cette énergie traversait le village. De cette façon, les congestions produites par les cadavres de leurs ancêtres passent sous les maisons des habitants et ceci ne me semble pas une joyeuse idée ! J'ai observé que certaines lignes Ley passent sous une décharge de déchets ou croisent d'importants égouts ou un dépurateur. Personne, jusqu'à présent, n'a encore établi de cartes de ces lignes, mais certains chercheurs sérieux ont commencé des études systématiques qui devraient être considérées de première importance et devraient être financées par l'État, comme soutien scientifique à de nouvelles lois urbanistes qui tiendraient compte de l'existence de ces lignes Ley. Combien y aura-t-il de malades et de morts avant que cela ne se réalise ?

Un grand doute subsiste : si les lignes Ley transportent les énergies de Gaia sur toute la planète, que se passera-t-il si un engin nucléaire explosait sur une de ces lignes ou sur l'endroit où l'on enterre les déchets radioactifs ou encore où l'on construit un réacteur nucléaire ? J'ai le sentiment que Tchernobyl, Bikini et les atolls dévastés par des engins nucléaires ont, depuis, déchargé leur potentiel de maladies et de mort très loin du lieu d'origine du désastre, non seulement dans l'air, mais aussi et surtout, le long des lignes énergétiques de la terre. Si cela était vrai, le choix de faire exploser des engins atomiques loin des agglomérations, comme l'ont fait pendant des années, les Américains, les Russes, les Chinois, les Français et d'autres, s'avérerait stupide, et égoïste. Depuis des dizaines d'années les scientifiques nous disent que l'atoll des Bikini n'est plus radioactif aujourd'hui. Et si toute la radioactivité créée par cinquante engins nucléaires et déchargée sur ce qui était un paradis terrestre, était désormais très loin du point de départ, dans des lieux où les scientifiques de la vieille école ne peuvent même pas se l'imaginer ?

Les mailles de l'énergie subtile planétaire : le réseau H. Les premiers chercheurs qui affrontèrent la question d'une façon scientifique furent les Français Turenne, Lakhovsky et Picard, ainsi que le professeur allemand Hartmann, fondateurs de la géopathologie, dont l'objet est l'étude des radiations nocives provenant de la Terre et du Cosmos. Cette nouvelle discipline enseigne qu'il existe des mailles énergétiques le long de toute la superficie de la planète, de nature magnétique, électrique, électromagnétique et (évidemment) subtile, émanées par la Terre et provenant du Cosmos. Les plus connus de ces réseaux sont ceux de Hartmann et de Curry. Le premier, appelé réseau H, est un échiquier, formé de « murs » d'énergie dense et subtile. Quelques chercheurs parlent de murs magnétiques et électriques, d'autres de murs Plus et Minus. Ils sont tous d'accord sur le fait qu'ils sont généralement orientés dans le sens magnétique est-ouest et nord-sud, d'une épaisseur de 21 cm et que ceux-ci sont alternés et espacés d'environ deux mètres et demi. Ces valeurs sont en réalité très approximatives et même la disposition du réseau s'éloigne souvent de la disposition idéale.

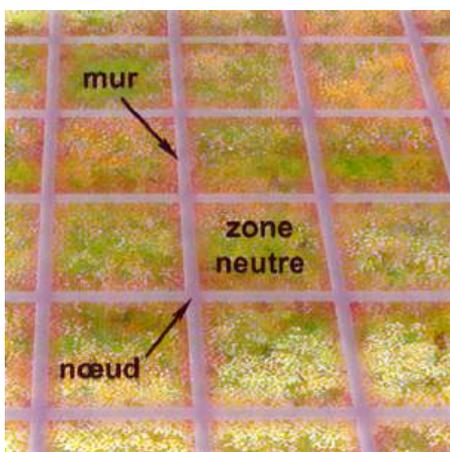


Fig. 5.3.

Aux points d'intersections du réseau on trouve une sorte de colonne verticale d'énergie appelée nœud. Les nœuds, mesurant environ 21 x 21 centimètres, sont les parties les plus énergétiquement actives du réseau. Quelques chercheurs disent qu'il y a des nœuds activants ou Plus et des nœuds inhibitifs ou Minus. L'espace compris entre les deux murs et les quatre nœuds s'appelle la zone neutre centrale, qui est influencée par beaucoup de facteurs comme, par exemple, les masses métalliques souterraines et la composition du terrain. Il est probable que dans l'avenir on utilise le réseau H comme un instrument utile pour la prévision des tremblements de terre car, à son approche, des déformations se manifestent dans son épaisseur. Il y a des indices sur le lien existant entre le

réseau H et le climat atmosphérique : vingt-quatre heures avant l'arrivée d'une basse pression, on peut observer sur les nœuds un fort accroissement de rayons gamma, phénomène auquel sont peut-être liés les météoropathies et les dépressions physiques et psychiques. Même la lune semble avoir des effets sur le réseau, en l'amplifiant ou en le réduisant, selon ses phases.

Connaissait-on ces réseaux dans l'Antiquité ou s'agit-il d'une découverte récente ? Certaines études sur les dolmens et les menhirs montrent que ces pierres gigantesques furent posées sur des points précis du réseau H, peut-être pour en déformer la structure, en les transformant en des lieux de force. Des traditions ancestrales garantissent la fécondité aux femmes qui s'assoient pendant quelques heures à côté de ces pierres. Les menhirs étaient-ils peut-être de gigantesques aiguilles de pierre pour une acupuncture planétaire ?

Le réseau du Dr Curry, appelé ainsi du nom de son inventeur, est similaire à celui de Hartmann, mais orienté le long de ses diagonales. Les mailles du réseau Curry (C) sont plus grandes (4-4,5 mètres) que celles du réseau H et même les nœuds sont plus grands : 50 x 50 centimètres. On pense que l'énergie Curry provient de l'espace et non du centre de la Terre. Probablement, il s'agit d'un phénomène de réflexion des énergies telluriques produites dans les couches supérieures de l'atmosphère. Les nœuds Curry sont aussi alternés : Plus et Minus. Évidemment, il peut arriver qu'un nœud H coïncide avec un nœud C. Dans ce cas, les énergies des deux nœuds s'additionnent et les deux nœuds peuvent générer un point très Plus ou très Minus.

Les zones à haute radioactivité naturelle ou artificielle sont évidemment des endroits à haut risque. Il existe divers genres de radioactivité naturelle, auxquels s'ajoutent petit à petit celles, artificielles, produites par l'homme. On se demande depuis longtemps s'il existe une corrélation entre certaines formes de cancers, particulièrement celui de la thyroïde et l'augmentation constante de la radioactivité de base. En effet, toutes les populations qui ont été soumises à des radiations intenses ont développé le cancer, dans des proportions très significatives (Hiroshima, les atolls du Pacifique, Tchernobyl, etc.). En Italie, on pense que depuis l'accident de Tchernobyl, la base naturelle de radioactivité (terrain, plantes, eau, etc.) a au moins doublé.

Les appareils modernes de décontamination des eaux, les « dépurateurs » sont une autre source de pollution éthérique. Il est vraiment déplorable que les eaux chaudes qui sont produites dans les dépurateurs soient utilisées pour le réchauffement de plusieurs quartiers. Il serait bien d'étudier l'impact de telles structures sur les personnes, au niveau subtil et, évidemment, vérifier qu'elles ne soient pas construites sur les lignes Ley.

Ionisation et rayons gamma sur les failles aquifères. Les effets des radiations telluriques ayant traversé des failles aquifères ne sont pas si « subtils » : on a trouvé des anomalies dans les radiations des infrarouges et des rayons gamma. Même le niveau d'ionisation sur le sol présente des anomalies signalant la présence d'un genre de plasma différent. Les nappes phréatiques peuvent contenir en outre de la radioactivité, absorbée dans des zones même distantes grâce à la mémoire de l'eau, des Caractéristiques Vibratoires d'une infinité de matériaux et de substances qu'elles rencontrent sur leur parcours, dont certaines sont potentiellement dangereuses pour les organismes vivants.

Les failles géologiques ont fait l'objet d'études approfondies de la part du chercheur Georges Lakhovsky. Lorsque deux couches de terrain entrent en contact et sont baignées par des eaux souterraines, cela peut créer des gigantesques piles électriques naturelles, avec des effets sur les personnes qui vivent ou, pire, qui dorment sur l'émergence de ces failles, ce qui peut être mortel.

Lakhovsky dit que lorsqu'une faille est constituée de sable et d'argile, ces deux matériaux forment un grand champ électrique (le sable est négatif, l'argile est positive), créant en superficie une forte ionisation de l'air, qui attire la foudre et détermine des conditions extrêmement défavorables pour ceux qui vivent au-dessus. Les nœuds de Hartmann et de Curry sont hyperactifs dans les failles, autrement dit : s'ils coïncident avec une faille, ils peuvent devenir encore plus dangereux.

On apprend, dans le diagnostic subtil, à reconnaître l'effet du passage d'énergies subtiles dans une zone d'eau, en plaçant un collecteur d'énergies subtiles entre une bouteille remplie d'eau et la main qui sert de « détecteur ». La perception d'un grand changement dans la qualité de l'énergie est très nette et on apprend ainsi rapidement à reconnaître, uniquement avec les mains, la Caractéristique Vibratoire de l'énergie-eau, c'est-à-dire de l'énergie subtile qui a traversé une zone d'eau et à la reconnaître sur le terrain, dans un habitat ou à l'intérieur des bioénergies d'une personne.

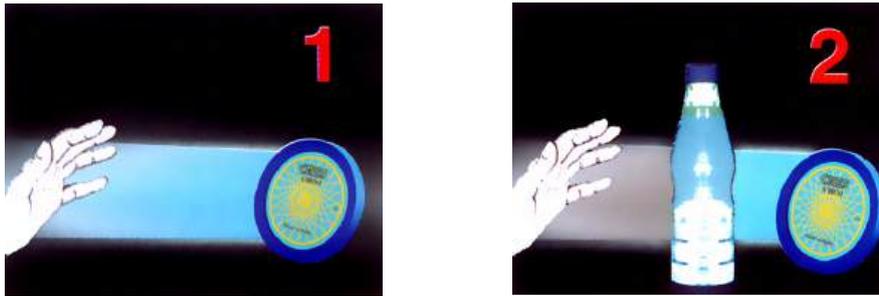


Fig. 5.4. Perception de l'énergie-eau

Maladies produites par les énergies de la Terre et du Cosmos. Certaines énergies qui proviennent de la Terre sont donc utiles à la santé, d'autres sont nocives. De nombreux tests exécutés en laboratoire ont démontré cette nocivité. Des modifications dans la fréquence du rythme cardiaque ont été vérifiées ainsi que des irrégularités (extrasistoles), de modifications de la VS, de la résistance cutanée à l'électricité, des rythmes cérébraux, etc.

D'après mon expérience, certains endroits inhibent très fortement les chakras, d'autres les hyperactivent et d'autres les congestionnent. Certains endroits « mitraillent » certaines Caractéristiques Vibratoires, comme les couleurs subtiles pures ou « sales » (nocives pour la santé). Les endroits radioactifs agissent généralement sur les chakras inférieurs en les activant et en les chargeant de congestion chaude, d'autres émissions chargent les chakras de congestion grise. Les modalités sont vraiment nombreuses et il est difficile d'en faire une liste complète. Disons que, en règle générale, il y a des géopathies Plus et des géopathies Minus.

- ◆ Les **géopathies Plus** sont activantes et déterminent des conditions « hyper », c'est-à-dire des hypertensions, hyperactivité, hyperglycémie et des conditions en « ite » : colite, gastrite, prostatite, etc. Donc des conditions caractérisées par des inflammations. Une personne qui dort sur une zone Plus, ne dort en général que peu d'heures et sera souvent hypertendue, irritable, nerveuse, bagarreuse, ne réussira pas à s'endormir et, souvent, parce que son système immunitaire s'affaiblit, elle sera victime de maladies infectieuses.
- ◆ Les **géopathies Minus** sont inhibitives et déterminent des dépressions, des allergies, de l'asthme et de l'anémie.

Les « **lieux-cancer** » sont dangereux surtout dans une chambre à coucher. On doit cette appellation à Hartmann lui-même, qui appelait les lieux les plus dangereux pour la santé des lieux-cancer, parce qu'il avait observé que les personnes qui y dormaient étaient fortement exposées au risque de contracter cette maladie. Le réseau H les génère quand ses nœuds rencontrent une irrégularité souterraine : faille aquifère, cavernes, égouts, matériel radioactif enterré, filons métallifères, masse métallique et autres. En réalité, les lieux-cancer peuvent causer beaucoup d'autres maladies que le cancer : la leucémie, les allergies, l'asthme, la dépression, l'hypertension, etc. Ils sont surtout dangereux dans les chambres à coucher, parce que l'on séjourne environ huit heures par nuit dans ces quelques décimètres carrés, un nœud dangereux qui serait actif dans cet endroit réduit, aurait donc tout le temps pour nous faire du mal.

Les animaux et les plantes sont sensibles aux énergies géopathogènes. De nombreuses expérimentations ont été conduites sur des rats et des lapins, dont les cages furent placées sur des zones géopathogènes, démontrant avec évidence l'apparition de tumeurs et

autres maladies. Les animaux et les plantes sont sensibles aux nœuds géopathogènes : les chats et les fourmis les aiment, les termites y construisent leur termitière, les chiens, les troupeaux de bovins et les chevaux les évitent, les plantes s'y ravivent. Avez-vous déjà vu dans une pinède ou une autre forêt, un arbre qui, au lieu d'être droit comme les autres, était étrangement tordu, comme s'il avait voulu éviter quelque chose qui était sous ses racines ? Eh bien, la graine de cette plante malheureuse est tombée juste sur un nœud géopathogène et, en grandissant, elle a cherché à s'en éloigner le plus possible. Une pièce qui se trouve sur une zone géopathogène Minus sera souvent envahie de champignons, mousses et moisissures microscopiques formant des tâches sur les murs. L'odeur de ces lieux est en général désagréable et l'air y est humide et moite.

Habiter à côté d'un cimetière. On a souvent observé la forte nocivité des eaux souterraines qui sont auparavant passées sous un cimetière. Ce fait n'a aucune raison métaphysique, l'explication doit être recherchée dans la grande quantité de congestions bioplasmiques produites par la décomposition des cadavres qui, sous l'effet de la pluie, filtrent graduellement dans le terrain et ensuite se répandent dans les cours d'eau souterrains.

Énergies géopathogènes dans les maisons modernes. Les énergies géopathogènes sont déviées et amplifiées par la structure en fer des bâtiments modernes construits en béton armé et elles circulent de préférence le long des grands murs porteurs, dont on devra éviter la proximité lorsqu'on fera le choix de la position du lit. Des effets similaires sont produits par les garages ou parkings souterrains, avec leur contenu métallique d'automobiles. Il semble que ce ne soit pas une bonne idée de construire un garage sous les chambres à coucher. Un autre effet rencontré dans les habitations modernes de plusieurs étages construites avec du béton armé concerne l'épaisseur des nœuds qui, étage après étage, deviennent de plus en plus grands. Ce phénomène, dû à la présence de fer dans les murs porteurs, posera un problème lorsqu'il faudra positionner le lit : dans certains cas, si l'on n'utilise pas un instrument adéquat de protection, il sera littéralement impossible, à partir d'un certain étage, de placer le lit dans une zone saine.

Selon Hartmann, outre les murs verticaux, il y a aussi les murs horizontaux qui sont à leur tour déviés et amplifiés par la structure métallique à l'intérieur des édifices en béton armé et qui sont potentiellement nocifs. Certains étages d'un édifice seraient donc plus malsains que d'autres. En vérité, de temps en temps, on découvre d'autres réseaux et cela rend le tout de plus en plus compliqué !

Terrains conducteurs, isolants, contenant des cristaux. Les terrains conducteurs sont composés de certaines argiles, de minéraux ferreux, de limon, de marnes, de couches carbonifères. Ceux qui sont isolants sont le sable, le grès, la fonte, le calcaire. J'ai dit que l'énergie subtile tend à circuler des matériaux isolants vers ceux qui sont conducteurs.

Cela signifie que si vous habitez sur un terrain construit en majorité avec des matériaux conducteurs, ceux-ci émettront une grande quantité d'énergie tellurique. L'inverse se produira si le terrain est de nature diélectrique. Si les couches conductrices et diélectriques sont superposées, formant un accumulateur orgonique, la quantité d'énergie tellurique présente en superficie pourrait être vraiment importante.

Les terrains à fort contenu cristallin tendent à se charger et à se programmer d'énergie subtile, aussi bien au niveau physique que psychique. Elle s'accumulera et s'amplifiera à cause du terrain si les habitants de ce lieu ont une tendance psychique négative. L'inverse

aura lieu si les habitants de l'endroit ont une nature tranquille et une tendance à l'harmonie. Évidemment, si les autres caractéristiques du terrain sont négatives (par exemple la présence d'eaux souterraines) l'effet dépressif s'accroîtra avec des résultats désastreux : tendance à de fortes dépressions et même au suicide.

En conclusion, voici une liste des sources de radiations telluriques potentiellement dangereuses :

- les eaux souterraines, nappes phréatiques (énergie-eau) ;
- les failles géologiques ;
- les masses métalliques souterraines ;
- les filons métallifères ;
- les remontées de gaz naturel ;
- les crevasses et cavernes souterraines ;
- les eaux canalisées enterrées ;
- la radioactivité naturelle et artificielle, les déchets radioactifs, les déchets industriels ;
- la présence de décharges et d'appareils de dépuratation souterrains.

La grande circulation subtile planétaire. Nous avons décrit dans ses grandes lignes les courants énergétiques subtils qui circulent sur la superficie de la Terre. Comment circule l'énergie subtile dans l'atmosphère et à l'intérieur de la planète ? Il existe au moins quatre grands courants planétaires qui circulent :

1. un courant atmosphérique, du nord au sud ;
2. un courant atmosphérique, d'est en ouest ;
3. un courant solaire, du soleil vers la Terre ;
4. un courant planétaire, du centre de la Terre vers la superficie.

Évidemment, toutes les planètes, y compris la lune, concourent à cette grande circulation d'énergie, bien que plus faiblement. La Terre disperse continuellement de l'énergie subtile en envoyant des courants d'énergie vers l'espace et les stratosphères. Ces quatre grands courants génèrent les lignes Ley et les autres méridiens énergétiques de Gaia.

CHAPITRE 6

Les énergies subtiles dans l'univers holonomique

Dans le continuum d'énergie dense et subtile. Bien que la nature de l'énergie dense et subtile soit encore un mystère, on peut convenir que :

l'énergie est la capacité d'accomplir un travail, en vainquant une résistance.

Intuitivement, nous savons qu'en appliquant de l'énergie à un objet, d'une certaine façon on en change son état. Par exemple, si l'on pousse un objet – énergie cinétique – on change sa position dans l'espace ; en chauffant un récipient d'eau – énergie thermique – on élève sa température ; en envoyant de l'énergie électrique au filament d'une lampe on la rend incandescente et lumineuse. Ces exemples soulignent le fait élémentaire, mais essentiel, que :

l'énergie est le facteur qui change l'état de la matière,

si nous considérons la matière comme l'aspect inerte, passif de l'Univers, c'est-à-dire la résistance vaincue par l'énergie.

Puisque nous sommes entourés d'appareils et de machines qui utilisent une vaste gamme d'énergie, nous pouvons nous faire une idée sur comment agit l'énergie dense, mais nous avons vu que définir la nature de l'énergie subtile est embarrassant, surtout parce que seuls peu de gens ont vu ou perçu consciemment un courant d'énergie subtile. Même si la technologie actuelle réussit à peine à en démontrer l'existence, on peut la reconnaître par ses effets sur les vivants : appliquée à une personne malade, elle l'aide à guérir, à une personne fatiguée et déprimée, elle lui redonne de l'énergie, à une plante, elle la fait pousser plus rapidement. En vérité, la limite est floue entre ces deux types d'énergies, celle dense et celle subtile. Il est possible de voir, en clairvoyance ou en utilisant certaines drogues comme la mescaline, l'aura d'un aimant ou du faible champ électrique d'une batterie pour un appareil radio. L'Univers est composé d'un mélange d'énergies denses perceptibles et d'énergies subtiles moins perceptibles, mais toutes font partie d'un même continuum de vibrations. De l'électron aux étoiles, tout ce qui existe au niveau physique, inanimé ou vivant, possède une contrepartie subtile, considérée par certains physiciens comme une énergie « fantôme », de laquelle provient toute la matière physique de l'Univers.

L'énergie cohérente. Le laser est une technique qui a de nombreuses applications : en médecine, en chirurgie, dans l'industrie et dans les technologies d'avant-garde. La lumière créée par un laser est très spéciale. Tandis qu'un faisceau de lumière ordinaire ou incohérent est un ensemble de plusieurs couleurs différentes, qui donne une lumière d'une couleur dominante, le faisceau du laser est composé exclusivement de lumière ayant une seule fré-

quence d'ondes voyageant dans l'espace d'une façon ordonnée, alignées parfaitement les unes par rapport aux autres. Cette lumière est appelée cohérente.

Pour mieux comprendre ce principe, nous utilisons une analogie : la note LA d'une flûte est très différente de la même note jouée par un violon. La note de la flûte est presque pure, une note privée d'harmoniques (c'est-à-dire de vibrations qui résonnent avec la note principale). La note du violon est au contraire riche en harmoniques, c'est la note LA avec, en plus, beaucoup d'autres vibrations. Maintenant imaginons deux flûtes qui jouent la même note, par exemple un LA. Un musicien dira qu'elles sont harmonisées ou accordées, c'est-à-dire qu'elles émettent exactement la même note. Cependant, les deux notes ne formeraient pas encore un faisceau cohérent, car pour qu'elles soient cohérentes, les deux vibrations doivent être simultanées et parcourir l'espace d'une façon ordonnée, parfaitement alignées ou, utilisant un terme plus correct, il faut qu'elles soient accordées. L'énergie cohérente dense possède des particularités et propriétés extraordinaires. Nous verrons que l'énergie subtile cohérente a également des propriétés encore plus extraordinaires et époustouflantes.

L'hologramme qui congèle la réalité. Une des applications du laser est l'hologramme, une image qui se crée par « congélation » des modèles d'interférence optique. L'interférence est un mot difficile et il est également difficile de bien le comprendre : c'est ce phénomène vibratoire qui se produit quand on lance simultanément deux pierres dans un plan d'eau.

Chaque pierre crée son propre « train d'ondes » qui interagit avec celui de l'autre pierre, formant des figures complexes que l'on appelle donc « des figures d'interférence ».

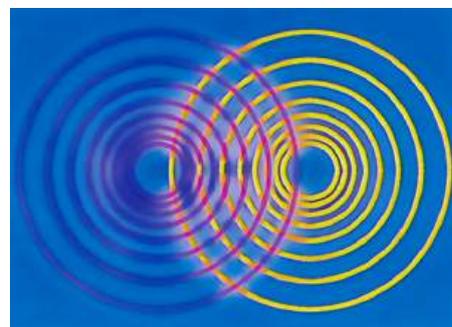


Fig. 6.1. Interférence 1

On obtient l'hologramme basé sur ce phénomène dans un champ optique, c'est-à-dire en utilisant la lumière, en illuminant le sujet avec deux faisceaux laser, placés de telle sorte qu'ils puissent interférer l'un avec l'autre. C'est un peu comme lancer deux « pierres optiques » dans un « lac optique ». L'image ainsi obtenue, l'hologramme, est une interférence congelée dans un support physique, la pellicule photographique, un enchevêtrement de lignes et de couleurs apparemment privées de signification, mais qui, s'il est éclairé à nouveau par un faisceau de lumière laser, restitue le sujet dans tous ses détails et, encore plus stupéfiant, dans une image parfaite à trois dimensions.

Nous avons tous déjà vu, au moins une fois, un de ces incroyables hologrammes ou holographes, par exemple sur les cartes de crédit, mais peut-être sans en avoir suspecté leur extraordinaire caractéristique tridimensionnelle. Imaginez-vous que l'on coupe l'hologramme en deux, en y projetant un rayon laser on verra que chaque moitié contiendra la totalité du sujet initial ! On peut encore couper une des deux moitiés plusieurs fois, on obtiendra des images de plus en plus petites et qui, à part la perte de la netteté, reproduiront toujours le sujet original en entier.

C'est à partir de cette extraordinaire caractéristique qu'est née une nouvelle vision révolutionnaire du micro et du macrocosme et aussi de la biologie, du mental de l'homme, de la matière et de la nature même de l'Univers, que nous pouvons appeler principe holonomique :

Dans le Cosmos chaque fragment contient les informations de la totalité.

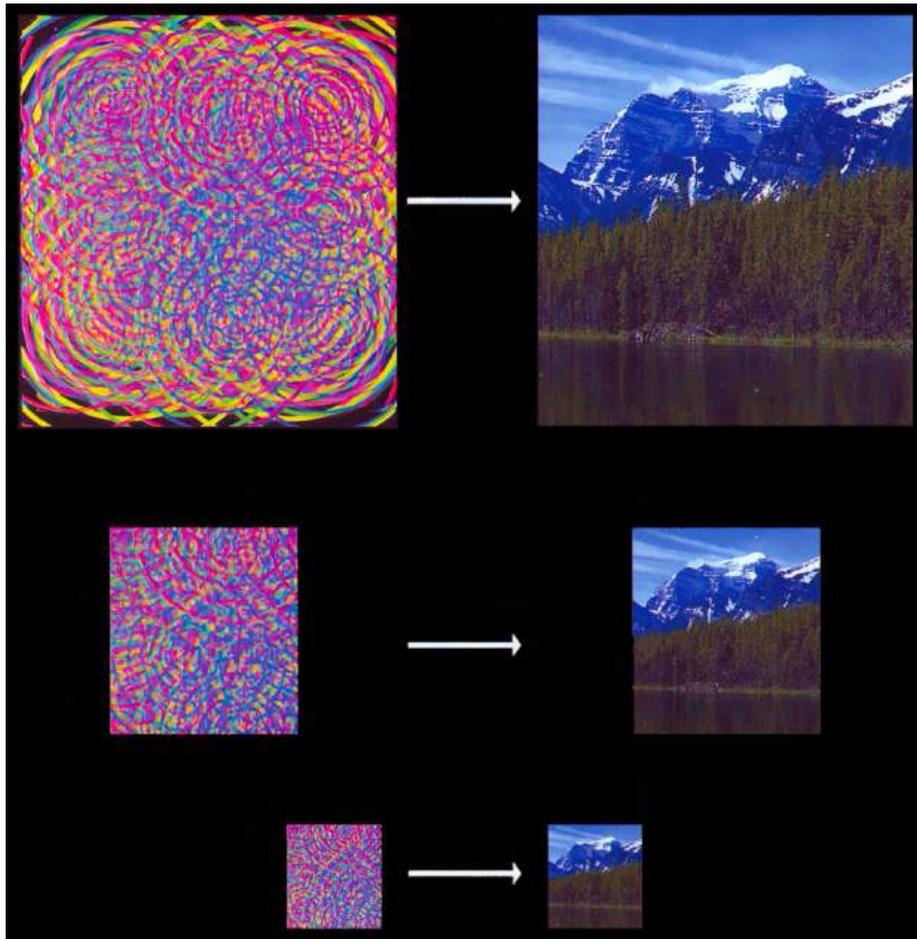


Fig. 6.2. *Interférence 2*

Le physicien génial David Bohm émet l'hypothèse de la nature holonomique du Cosmos, modèle démesuré dynamique d'interférence en temps réel, dont la vraie nature est l'énergie. Et la matière ? Le Cosmos, grâce au phénomène d'interférence, produit la matière, qui n'existe que sous la forme d'une lumière congelée. En somme, la matière est le résultat de phénomènes d'interférences énergétiques. Ce qui nous paraît à nous comme étant si solide, réel et tangible, n'est qu'une figure complexe d'interférences de l'énergie cosmique, semblable aux ondes créées par deux pierres dans un plan d'eau et de l'hologramme créé par le laser. Le Cosmos, selon David Bohm, est un modèle dynamique d'interférences parce qu'il change et il change continuellement.

Le corps humain lui-même offre de nombreux exemples d'holonomie, le plus connu étant certainement l'ADN (sigle qui signifie « acide désoxyribonucléique »), une macromolécule ayant la forme hélicoïdale, qui codifie toutes les informations nécessaires à la croissance et au développement des cellules d'un organisme vivant.

Chaque cellule, grâce à l'ADN, contient le plan de construction de tout l'organisme, les informations suffisantes pour créer un double entier d'une plante, d'un animal et même d'un corps humain. Donc, dans un fragment ultra microscopique de notre corps, est contenu tout ce que nous sommes au niveau physique : hauteur, poids, forme du nez, de la bouche, couleur des cheveux et de la peau, probablement aussi la cause et l'âge de la mort. Tout ceci dans un infime fragment ! Il existe des thérapies vibrationnelles qui appliquent le principe holonomique, suivant cette formule : chaque organe du corps contient la matrice

de tout le corps et de son état de santé. La réflexologie applique ce principe dans les mains et les

pieds, l'iridologie dans l'iris, l'acupuncture auriculaire dans l'oreille, le diagnostic oriental dans la langue, les lèvres, les mains et le visage, la kinésiologie par des tests musculaires et ainsi de suite.

Le principe holonomique se révèle d'un grand intérêt également dans le domaine neurologique. Karl Pribram, neurologue, soutient que le cerveau est organisé selon un modèle holographique et la perception visuelle a lieu par le biais d'une analyse des fréquences. La mémoire visuelle est un hologramme et cela explique pourquoi celle-ci ne peut être localisée avec précision à l'intérieur du cerveau : comme dans l'holographie, le tout est présent, dans une forme codifiée, dans chacune de ses parties.



Fig. 6.3.

Le cerveau crée-t-il la réalité ? L'ingénieur nucléaire Thomas Bearden est l'auteur d'une thèse fascinante qui mentionne ces concepts.

Un interféromètre est un appareil qui crée des interférences. Face à la complexité incroyable du cerveau humain, avec son grand nombre de courants électriques, chacun desquels générant un petit champ électromagnétique, Bearden émet l'hypothèse que les deux hémisphères cérébraux forment un interféromètre naturel hautement spécialisé, capable de créer de vastes zones d'interférences dans l'espace autour de lui. Ces interférences, un peu comme dans la théorie de Boehm, créent à leur tour des énergies subtiles congelées, des sortes de matières éthériques très subtils. Les matières éthériques et les

énergies subtiles produites par le cerveau seraient à l'origine de nombreux phénomènes ESP (phénomènes extra-sensoriels) connus comme la psychokinésie, la télépathie et les guérisons paranormales. Cette théorie, si elle est confirmée, donnerait une explication scientifique et rationnelle à la création et à l'existence des formes-pensées, ainsi appelées parce que ce sont des images produites par la pensée, que seuls les clairvoyants confirmés réussissent à voir.

Nous avons dit que la différence principale entre un laser et un faisceau normal de lumière résidait dans la cohérence du rayon laser, cohérence qui donne lieu à ses propriétés fantastiques. L'interféromètre cérébral est donc d'autant plus efficace quand il tend à ressembler à un laser : en méditation ou en relaxation notre cerveau produit des ondes cérébrales de plus en plus cohérentes et des fréquences toujours plus basses – les niveaux appelés alpha et thêta – et dépasse l'état normal d'incohérence caractérisé par le niveau bêta de l'état ordinaire de conscience.

Cette activité équilibrée des deux hémisphères s'appelle synchronie cérébrale et elle est liée à des états de grande créativité et de bien-être. Des recherches conduites avec l'électroencéphalogramme (EEG) démontrent qu'un des symptômes de la dépression se manifeste lorsque la conscience se localise d'une façon permanente dans l'hémisphère cérébral droit, c'est-à-dire dans une asymétrie cérébrale constante. Lorsque nous sommes déprimés, l'interféromètre cérébral crée exclusivement des formes-pensées et des images faussées que nous prenons pour la réalité et qui font accroître notre dépression.

Il a été depuis longtemps observé que les phénomènes ESP se produisaient lorsque non seulement une partie, mais tout le cerveau, commençait à produire des ondes électriques alpha et thêta. Dans ces moments-là, c'est un peu comme si toutes les cellules cérébrales

s'accordaient sur la même vibration identique. Le cerveau entre alors dans une phase de cohérence plus grande et les deux hémisphères s'équilibrent en synchronie parfaite.

**Syntonie + synchronie = interférence parfaite
= grande production de phénomènes ESP**

À mon avis, il est probable que les responsables de cet état « magique » de cohérence ne soient pas tant les énergies cohérentes denses (lire : vibrations électromagnétiques), mais plutôt, grâce au principe d'interaction, l'état de cohérence subtile entre les neurones, dont celle qui est dense, n'est qu'un aspect. J'avais promis de parler de la cohérence subtile, voici donc un premier exemple.

En apprenant à contrôler notre cerveau, nous apprenons à utiliser ces pouvoirs psychiques qui sont actuellement réservés à un nombre restreint de gens. Bearden dit cependant que l'output de notre système nerveux est caché dans la profondeur de l'inconscient et que nous n'avons pas la connaissance de notre gigantesque potentiel, qui est en fait l'état naturel de l'humanité et non la condition limitée dans laquelle nous nous trouvons actuellement.

Entropie et syntropie (néguentropie) : les deux parcours de l'énergie. L'entropie, fusion des deux mots grecs, énergie et *tropos* (évolution, changement), est un terme scientifique qui décrit le processus de dégénération de l'énergie, des formes les plus nobles et ordonnées à d'autres qui le sont moins, de formes supérieures à des formes inférieures. Le niveau d'entropie indique l'état interne de désordre dans un système. Plus le désordre est grand, plus élevée est l'entropie. Pour comprendre le mécanisme de l'entropie, prenons l'exemple d'un moteur à combustion d'une automobile. Nous introduisons de l'essence dans le réservoir pour que le moteur de la voiture le transforme en mouvement. Malheureusement, l'énergie contenue dans l'essence ne devient pas entièrement mouvement, une bonne partie est perdue en chaleur inutile, frictions mécaniques et autres pertes indésirables et ses sous-produits. Le rapport entre l'énergie obtenue (dans ce cas, le mouvement) et l'énergie utilisée (l'énergie contenue potentiellement dans l'essence) décrit le niveau d'efficacité de la transformation énergétique. Plus l'efficacité est basse, plus élevées seront les pertes et l'entropie. Autrement dit, une automobile qui fait peu de route en consommant beaucoup est une structure avec un haut niveau d'entropie.

Dans l'Univers physique, à cause de l'entropie, la matière et les énergies denses passent continuellement d'un état ordonné à un état toujours plus désordonné, elles passent donc de l'ordre au chaos. Les organismes vivants sont au contraire en partie réglés sur une évolution inverse, que nous pouvons appeler entropie négative ou néguentropie (syntropique) : d'un état désordonné à un état plus ordonné et complexe, du chaos à l'ordre de la vie. Toute forme vivante est néguentropique. Voyez la plante qui transforme la matière inerte en harmonie, couleurs, parfum et beauté ! Quand survient la mort et que le corps se décompose, la néguentropie semble s'arrêter et l'entropie reprend momentanément le dessus : de l'ordre et de l'harmonie de la vie au chaos de la mort et de la décomposition.

Si la matière vivante est néguentropique, il est logique d'émettre l'hypothèse de l'existence des énergies subtiles néguentropiques. En effet, les énergies subtiles ont une nature très différente des énergies denses : non pas entropiques mais néguentropiques, même si elles ne sont pas toutes concernées et pas toujours. Comme nous le verrons mieux par la suite, les énergies subtiles peuvent avoir des niveaux différents de néguentropie, c'est-à-dire qu'il en existe quelques-unes plus néguentropiques que d'autres. Autrement dit, en général, elles tendent à rétablir l'ordre (néguentropie), selon leur niveau et leur qualité, d'une façon

que l'on pourrait définir intelligente. Je répète : ceci est une propriété que ne possèdent pas toutes les énergies subtiles mais seulement quelques-unes et dans certaines conditions.

La nature hiérarchique des énergies subtiles dans l'Univers multidimensionnel.

Au cours de cet exposé, nous examinerons l'hypothèse de l'existence des énergies subtiles de diverses dimensions (physique, astrale 1 et 2, mentale 1 et 2 et conscience). Elles ont une nature hiérarchique, c'est-à-dire que sous certaines conditions et partiellement, les énergies subtiles d'une certaine dimension contrôlent et activent celles de la dimension inférieure. C'est ainsi que les énergies de la dimension conscience activent et contrôlent les énergies mentales, qui à leur tour activent et contrôlent celles astrales et ainsi de suite, jusqu'aux énergies de la dimension dense. Ceci est une façon, peut-être compliquée, d'affirmer notre essence spirituelle. Notre Soi, notre nature intime divine, est capable de guider les énergies des niveaux inférieurs, si nous le lui permettons.

Ce grand processus peut être symbolisé par deux flèches : une dirigée vers le bas (entropie), symbole de la descente de l'énergie divine des niveaux plus élevés et spirituels vers ceux matériels et le retour vers le haut (néguentropie) comme symbole de la matière qui, guidée et activée par les énergies supérieures, s'organise en des formes vivantes avec des structures biologiques et psychiques plus complexes. Ce sont les énergies supérieures qui, grâce à leur nature hiérarchique, guident le grand processus de l'évolution de l'énergie et de la matière vers les plans de la conscience.

L'énergie subtile-vitale ou bioénergie a tendance à être toujours néguentropique, c'est-à-dire le contraire de l'entropie : elle est à tendance formative, organisatrice, structurante. Les deux processus opposés entropie-néguentropie sont donc à la base de la diversité entre les énergies denses et celles subtiles.

Les deux spectres énergétiques. Un spectre énergétique est la dispersion des couleurs qui est générée par une lumière blanche traversant un prisme de verre. Le prisme nous révèle que la couleur blanche est en réalité un mélange de plusieurs couleurs. Nous savons aussi que la lumière visible est seulement une petite fraction de la gamme infinie des fréquences de l'énergie électromagnétique et que les couleurs sont des fréquences diverses à l'intérieur de cette fraction, on peut les imaginer reliées le long d'une ligne horizontale infinie que nous appelons : **le spectre horizontal des énergies denses.**

La lumière est donc un fragment du spectre horizontal de l'énergie physique dense du type électromagnétique.

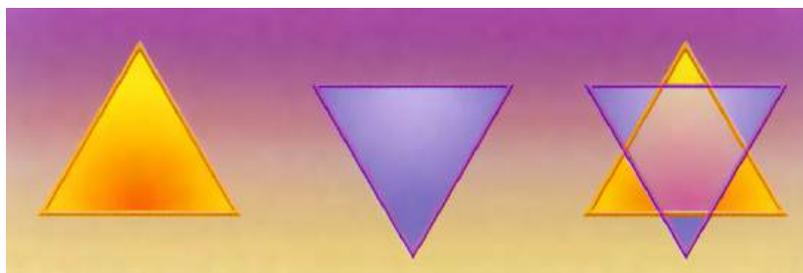


Fig. 6.4. Sceau de Salomon

Les études du scientifique Harold S. Burr ont révélé, ainsi que nous l'avons vu précédemment, qu'il existe un champ électrique entourant tous les êtres vivants : un champ de vie (l'équivalent électrique du corps éthérique), qui modifie la biochimie de l'organisme et

qui est à son tour fortement influencé par les énergies mentales et émotionnelles. Ces considérations ont porté Burr à énoncer la théorie que, à côté des champs de vie, il y a aussi des champs-pensées (*thought-fields*), dont l'action se déploie vers les premiers, qui s'en trouvent modifiés et altérés. Il existe donc des champs énergétiques associés non seulement à la biologie de l'organisme humain, mais aussi à son psychisme, c'est comme si l'on disait qu'il existait des énergies appartenant à diverses dimensions, allant de la physique dense à celle spirituelle.

Imaginons maintenant de mettre le long d'une ligne verticale toutes les énergies de l'Univers ; on mettrait dans la partie la plus haute les énergies spirituelles et celles de la conscience, plus bas celles mentales, encore plus bas celles émotionnelles et tout en bas les énergies denses. Nous appellerons cette ligne :

le spectre vertical des énergies subtiles de l'Univers.

Puisque les couleurs visibles sont les différentes vibrations de la lumière visible, ainsi il existe des vibrations différentes, des « couleurs » également dans les dimensions supérieures du spectre vertical, que nous pouvons appeler les couleurs subtiles. Les clairvoyants « voient », en fait, les émotions et pensées en terme de lumières rouges, bleues et jaunes. Les couleurs subtiles des niveaux physique, émotionnel et mental représentent :

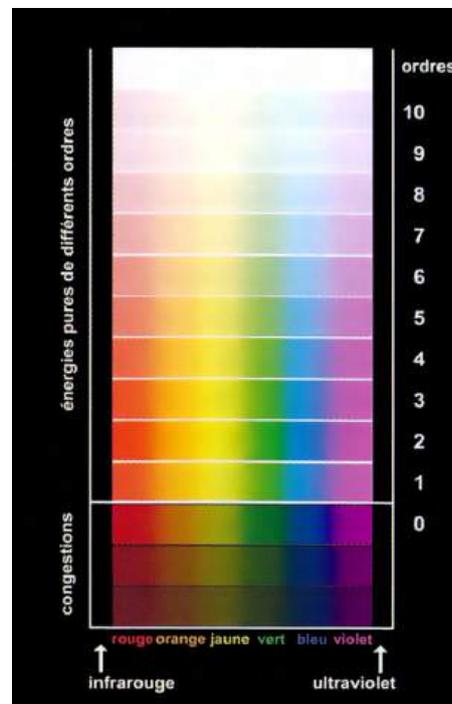


Fig. 6.5. Spectre vertical et horizontal

le spectre horizontal des énergies subtiles de l'Univers.

Attention à ne pas confondre les vibrations horizontales et les dimensions de l'existence, qui sont des choses bien différentes. Il existe un « rouge » qui est une certaine vibration de l'énergie dense électromagnétique (la lumière) ; il existe un rouge-subtil physique, vibration proche du fonctionnement subtil de la cellule ; il existe un rouge-subtil émotionnel, vibration relative à notre sphère émotionnelle et il existe enfin un rouge-subtil mental, vibration relative à notre sphère mentale.

Matières denses et subtiles. Avoir conscience de vivre dans un Univers dont la nature est fondamentalement vibratoire, est une connaissance qui pénètre de plus en plus profondément dans la conscience de l'homme moderne. George Leonard voit les choses vivantes comme des circuits oscillatoires qui suivent un rythme changeant, personnel. Au cœur de chacun de nous, selon Leonard, il y a une pulsion silencieuse d'un rythme parfait, un système complexe de formes d'ondes et de résonances, individuel et unique, qui nous connecte avec tout ce qui existe dans l'Univers.

J'ai appelé ce rythme intérieur la Caractéristique Vibratoire. Le fait d'entrer en contact avec cette pulsion peut transformer notre expérience personnelle et en quelque sorte, comme le soutient Leonard, modifier la réalité autour de nous. C'est une façon différente de dire les mêmes choses que Bearden, avec son cerveau holographique. Comment cette connaissance peut-elle modifier notre idée même de la réalité, du monde dans lequel nous

vivons ? Si l'Univers est vibration, nous pouvons considérer plusieurs types de vibrations, avec différentes fréquences. Mais si la matière peut être convertie en énergie et l'énergie en matière, si nous pouvons penser à d'autres énergies, nous pouvons aussi penser à d'« autres » matières différentes de celle que nous connaissons.

Les « autres » matières de l'Univers multidimensionnel. De la même façon qu'il existe des énergies denses et subtiles, on peut émettre l'hypothèse qu'il existe aussi des matières denses et des matières plus subtiles. Il s'agit d'un concept difficile à comprendre et à accepter parce que, bien que nous pouvons imaginer des formes différentes de l'énergie, il est cependant difficile d'imaginer des formes différentes de la matière, que nous ne voyons pas, ne pouvons toucher et que nous ne percevons en aucune façon.

Cherchons à comprendre ce concept avec une analogie. Nous savons que les diverses couleurs sont les vibrations différentes d'une forme unique d'énergie : la lumière. Imaginons maintenant que l'on fasse une série d'hologrammes d'un même sujet, utilisant à chaque fois une lumière laser d'une couleur différente : chaque couleur construira un modèle d'interférence différent.

En supposant que cela puisse être possible du point de vue technologique, nous pourrions penser à une image rouge obtenue avec la lumière rouge, à une image verte, obtenue avec une lumière verte, à une image jaune, obtenue avec une lumière jaune et ainsi de suite. Chaque hologramme différent est le résultat d'un modèle d'interférence différent, c'est-à-dire une figure différente.

Puisque la matière même est le produit d'un processus d'interférence cosmique et donc une énergie congelée, certains scientifiques d'avant-garde pensent qu'une unique énergie fondamentale cosmique, dotée de différentes vibrations, puisse donner lieu à différentes sortes de matière, en quantité correspondant au nombre de vibrations. Un hologramme est de l'énergie congelée et voici maintenant l'analogie : de la même façon que des lasers de diverses couleurs produisent des hologrammes de diverses couleurs, diverses vibrations de l'énergie cosmique produisent, dans le gigantesque processus d'interférence cosmique, plusieurs types de matière, c'est-à-dire différentes sortes d'énergie congelée.

Dans le Cosmos, il n'existerait donc pas « la » matière, mais plutôt « les » matières, plusieurs sortes d'énergie congelée, chacune d'elles étant le résultat de l'interférence d'une certaine vibration de l'énergie cosmique fondamentale. L'Univers est une réalité multidimensionnelle dans laquelle chaque dimension génère un type particulier d'énergie et de matière. En effet, les doctrines ésotériques ont toujours soutenu l'existence d'autres niveaux de réalité, existant au-delà du niveau physique habituel, caractérisés par des matières dites subtiles parce que, pour les percevoir, il faut avoir des sens plus subtils.

Le principe de coexistence non destructive. Où se trouvent ces matières ? Dans quel Univers parallèle, peut-être dans notre propre Univers ? Et s'il en était ainsi, comment serait-il possible que différents types de matière puissent occuper le même espace sans se détruire entre elles ? Recourrons à nouveau à une analogie.

Prenons un appareil de télévision, les différentes stations ne se superposent pas et n'interfèrent pas entre elles : nous pouvons nous connecter au journal télévisé transmis sur le Canal 1 ou un spectacle de variétés sur le Canal 2 ou un film sur le Canal 3 et ainsi de suite.

De même, dans le Cosmos, les différentes matières se comportent selon le « **Principe de coexistence non destructive** » :

**les différentes matières de l'Univers peuvent occuper
le même espace simultanément sans se détruire.**

Les niveaux de réalité, ou dimensions, sont reportés dans le tableau à la fin de ce chapitre, d'après les enseignements de la plupart des doctrines ésotériques. Chaque matière a sa propre fréquence caractéristique, une octave d'une échelle conventionnelle. Nous attribuons conventionnellement la première octave à la matière dense habituelle, douée de vibrations plus basses, les deuxième et troisième à celles astrales et émotionnelles et ainsi de suite. Nous avons donc, en plus des énergies-matières du plan physico-dense (matière ordinaire et énergie magnétique, chaude, sonore, électromagnétique, gravitationnelle, etc.), aussi les énergies-matières émotionnelles ou astrales, mentales et celles de la conscience. Dans un centimètre carré d'espace, peuvent coexister, par le principe de coexistence non destructive, la matière de la première octave (physique) et celles de la deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième (matières astrales 1 et 2, mentales 1 et 2 et celle de la conscience).

Chaque dimension est séparée des autres par des barrières invisibles, intangibles et, au moins en apparence, presque impénétrables. À partir d'une certaine dimension il est généralement impossible de percevoir la matière des autres dimensions avec les sens physiques. Heureusement il y a une exception qui, comme nous le verrons bientôt, est l'éthérique. Dans chacune de ces dimensions l'homme possède des récepteurs sensoriels, véhicules de sensations et d'expressions, chacun desquels ayant son propre corps éthérique. Si l'on entraîne son mental d'une façon adéquate, il peut devenir un interféromètre qui, en changeant la fréquence de la vibration, se syntonise facilement sur l'un ou l'autre niveau de réalité et type de matière subtils.

L'éthérique, ascenseur de la maison multidimensionnelle. Les physiciens Grischenko et Inyushin arrivèrent à la conclusion qu'il existait un système énergétique humain interpénétrant le corps physique, composé d'une substance très particulière, intermédiaire entre la matière et l'énergie, qu'ils appelèrent le bioplasma. Nous avons aussi dit jusqu'à présent, que bioplasmique et éthérique étaient synonymes, bien qu'on attribue à éthérique une signification plus grande, en réalité l'éthérique représente davantage : c'est la terre de personne dans l'Univers multidimensionnel, c'est le passage entre les diverses dimensions, parce que :

l'éthérique est un mélange des éthers des différentes dimensions,

chacun desquels est allié à un type de matière : il y a un éthérique-physique, allié à la matière physique ou dense ; deux aux niveaux astral ou émotionnel, alliés aux matières astrales-émotionnelles ; deux du mental, alliés aux matières mentales ; et un de la conscience, allié à la matière de la conscience. L'éthérique allié à la matière physique dense correspond au bioplasma de Grischenko et Inyushin.

L'éthérique est une sorte de canal privilégié dans lequel les énergies-matières du niveau physico-dense et celles des niveaux plus subtils, peuvent se rencontrer et échanger des informations. C'est un « lieu » privilégié, un carrefour de l'Univers dans lequel les distances dans l'espace sont pour ainsi dire annulées, dans lequel le temps est moins rigide et permet les échanges, les transmissions, les transmutations et transformations entre la matière et l'énergie et entre les dimensions. Nous pouvons imaginer l'éthérique comme une voie de

communication, une échelle, un ascenseur qui nous permet de pénétrer les différents niveaux de l'Univers, partant de celui, physique, vers l'astral, le mental, la conscience.

Nous avons déjà examiné le principe fondamental de la résonance éthérique. Si nous regardons de plus près, résonance et théorie holonomique sont deux formulations de la même réalité ou, si vous préférez, deux façons différentes de l'interpréter. La résonance éthérique permet la communication entre les différents niveaux de la « maison » homme. Chaque énergie émise dans une dimension, ainsi que chaque matière qui s'y trouve, génère des résonances, des « battements », dans différentes dimensions, grâce à l'éthérique. Le mécanisme est certainement très complexe, toutefois grâce à l'explication donnée par l'échelle et l'ascenseur, ce concept peut être rendu plus clair, au moins du point de vue intuitif.

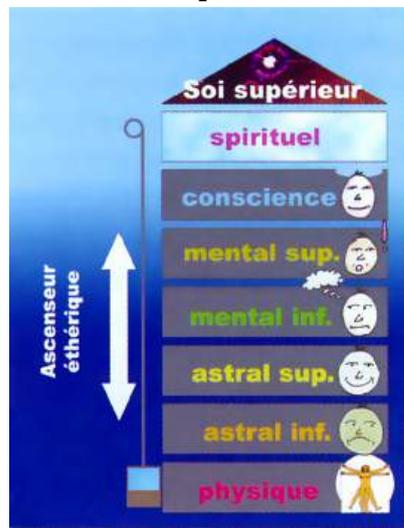


Fig. 6.6.

Qu'est-ce que l'éther ? La science a longuement débattu sur l'existence présumée de l'éther, prévue par l'équation de Maxwell, mais réfutée par les expérimentations des physiciens Michelson-Morley. L'observation des phénomènes vibratoires dans le vide absolu permit d'émettre l'hypothèse de l'existence de l'éther comme moyen de transfert d'énergie. Einstein proposa d'appeler l'éther, le vide, avec ses champs électromagnétiques. Actuellement, le gaz éther est un nuage de particules virtuelles, qui apparaissent et disparaissent si rapidement qu'elles ne peuvent être cernées, sorte de petites sphères effervescentes infiniment petites.

Par le principe d'interaction, il existe donc un lien profond entre les deux types d'énergies dense et subtile. Le même lien existe entre la matière dense et les matières subtiles, chaque objet de la dimension physique dense a sa contrepartie subtile. Nous pouvons donc conclure, en élargissant les concepts des chapitres précédents, en disant que :

1. **Tout objet physique a toujours une contrepartie éthéro-physique ou, s'il s'agit du vivant, de bioplasma.**
2. **Toute matière quelle que soit la dimension où elle existe, a une contrepartie éthérique.**
3. **Tout courant énergétique, quelle que soit la dimension où il existe, a une contrepartie éthérique.**

Par conséquent, chacune de nos actions à tous les niveaux de l'existence, par exemple celui physique, produit aussi des effets dans les autres dimensions de l'existence. Comme on le voit, les barrières de l'Univers multidimensionnel ont de nombreuses fenêtres d'une dimension à une autre ! Nous n'avons pas conscience des effets de nos actions et nous ne nous questionnons pas non plus sur les effets que peuvent produire une guerre ou une explosion atomique dans les dimensions supérieures de l'existence. Il serait bon de commencer à se poser certaines questions à ce sujet....

Énergie et conscience. L'entropie négative, la néguentropie, est donc une propriété de certaines énergies subtiles employées dans la Thérapie Energo-vibrationnelle®. J'ai mentionné que les énergies subtiles semblent parfois se comporter d'une façon intelligente, elles rétablissent l'ordre, l'équilibre et la santé dans l'organisme, bien au-delà des capacités mentales de compréhension du guérisseur qui les émet ou les utilise. Cette « intelligence » de

l'énergie de guérison semble davantage connectée à l'équilibre psychique qu'au niveau effectif d'intelligence du guérisseur et de sa « spiritualité ». Les expérimentations conduites par Grad démontrent que les bioénergies émises par des personnes psychiquement équilibrées ont des effets positifs sur la croissance des plantes, contrairement à celles émises par des personnes ayant des problèmes psychiques, qui en arrêtent la croissance. Il est notoire que certains médecins, se disant parfois athées ou non croyants, sont doués d'une grande humanité et douceur et qu'ils peuvent provoquer des sensations de bien-être et obtiennent même des petites guérisons chez leurs patients, sans même les toucher !

La cohérence et l'intelligence des énergies subtiles vitales. Nous avons également vu qu'une vibration est cohérente si elle est pure, si elle ne contient ni ammoniacque, ni autres vibrations différentes de celle fondamentale. La lumière est une vibration. Un rouge cohérent, comme celui émis par un laser, ne contient que des vibrations rouges, du même type de rouge.

Toutes les énergies employées dans la Thérapie Énergo-Vibrationnelle® ont-elles le même type d'intelligence ou en existe-t-il des plus ou moins intelligentes ? Je suis convaincu que plus la cohérence des énergies subtiles est élevée, plus celles-ci se comportent de façon intelligente. Autrement dit : il y a des niveaux de cohérence des énergies subtiles qui demandent peu de compétence et d'intelligence de la part de l'opérateur, parce qu'elles en possèdent une qui leur est propre. Je reviendrai à nouveau sur ce concept, car il me semble d'une importance cruciale.

La conscience de l'homme modifie, module, qualifie, colore, amplifie ou comprime, exalte ou détourne les flux d'énergie subtile selon des lois précises, qui sont encore peu comprises et inexplorées. La conscience elle-même est une source puissante d'énergie subtile qui, grâce à la nature hiérarchique des énergies, peut modifier les énergies des niveaux inférieurs. C'est comme pour un rayon de lumière blanche qui traverse les verres d'une paire de lunettes, si les verres ne sont pas parfaits et contiennent des impuretés ou s'ils sont colorés, la vision sera trouble ou colorée. Le lien énergie-conscience est si étroit et important que depuis des temps très anciens, on l'a énoncé sous forme d'axiome. Dans sa forme la plus simple et explicite, le voici :

L'énergie suit la pensée.

Que l'énergie subtile-vitale suive la pensée, cela peut être vérifié de multiples façons. Par exemple, prenons une émotion comme la peur (énergie de la dimension astrale inférieure) qui résonne dans la dimension physique où elle stimule la production d'hormones et d'autres substances chimiques qui, à leur tour, génèrent dans le corps un excès de bioénergie pouvant être utilisé pour la fuite ou le combat. Chaque fois que nous fixons notre attention sur une partie de notre corps ou sur un organe, nous provoquons un afflux d'énergie qui se manifeste dans cette zone, sous forme de chaleur, de pression, de fourmillements ou d'un accroissement de l'irrigation sanguine. Si nous observons une personne faisant un certain geste, à l'intérieur de notre cerveau certaines neurones (les neurones « miroir », *mirror neurons*) imiteront l'activité de celles qui sont en action dans le cerveau de la personne que nous sommes en train d'observer. Ces neurones miroirs activeront, en moindre mesure, les muscles correspondant à ce mouvement, comme si nous étions, nous aussi, en train de faire la même action !

Pour que l'axiome entre en action il n'est donc pas nécessaire que la pensée soit consciente. Il est démontré, aussi bien par des moyens scientifiques qu'avec le diagnostic subtil,

que même la fixation de notre mental inconscient sur un organe déterminé provoque un accroissement du niveau énergétique de l'organe. De la même façon, il suffit de penser ou d'imaginer faire un certain mouvement pour que les neurones de la zone motrice et les neurones moteurs entrent partiellement en action.

DIMENSIONS						
physique	astral inférieur	astral supérieur	mental inférieur	mental supérieur	conscience	spirituel
corps biologique	corps astral inférieur	corps astral supérieur	corps mental inférieur	corps mental supérieur	corps de la conscience	corps spirituel
matière physique : bioplasma	matière : éther	matière : éther	matière : éther	matière : éther	matière : éther	matière : éther
énergie physique	énergie : astrales inférieures	énergie : astrales supérieures	énergie : mentales inférieures	énergie : mentales supérieures	énergie : des consciences	énergie : spirituelles

Fig. 6.7.

L'Univers est énergie en action, soumise par sa nature hiérarchique, à la pensée et à la conscience. Les énergies subtiles de la guérison sont modelées, limitées ou exaltées par les idées, les opinions, les convictions et les sentiments du thérapeute et du patient, indépendamment du type de la thérapie adoptée : les patients, par exemple, répondent au soin plus ou moins positivement, cela dépend non seulement de l'opinion du patient sur les capacités du médecin et du soin, mais aussi de l'opinion du médecin traitant sur l'efficacité de la thérapie qu'il a lui-même adoptée !

Le praticien d'une thérapie vibrationnelle et holistique, destinée à soigner la personne dans sa globalité et non seulement les organes ou une partie d'organe, devrait donc avoir une idée approfondie de la constitution subtile de l'homme. Il s'agit d'un point particulièrement important et délicat, car si le thérapeute croit que l'homme est tout juste un peu plus qu'un ensemble coordonné de cellules et d'organes, son analyse de l'état du patient et son pouvoir thérapeutique iront dans un sens limitatif, selon ses convictions. En fait, nombreux sont les thérapeutes vibrationnels qui témoignent du fait que leur capacité et l'efficacité de leurs thérapies ont augmenté de pair avec leur niveau de connaissance du type d'énergie en jeu et de la constitution subtile de l'être humain.

Les fréquences subtiles

Les fréquences denses, les fréquences subtiles. Ainsi que décrit plusieurs fois dans ce livre, le principe d'interaction agit de façon à ce que, à côté d'un flux d'énergie dense, il s'en active instantanément un autre de nature subtile. Imaginons que l'énergie dense soit la lumière. Que se passe-t-il si la lumière est colorée, rouge, bleue ou verte ? Les couleurs subtiles peuvent en effet être produites par des lumières colorées ordinaires. Il existe un rouge subtil, un vert subtil, un jaune subtil et ainsi de suite. Attention cependant, une lampe colorée en vert émet une lumière verte, mais ne produit pas nécessairement un vert subtil et elle produira probablement un mélange d'énergies subtiles, dans lequel on aura le rouge subtil ainsi que d'autres couleurs subtiles, avec une prédominance de vert subtil. La production d'énergies subtiles colorées par le biais d'un instrument est faisable mais cela n'est pas si simple à réaliser !

Chromothérapie subtile sans instrument. Il existe de nombreuses thérapies vibrationnelles sans instruments qui utilisent les couleurs subtiles, cependant, à mon avis, peu d'entre elles ont une vraie base scientifique, expérimentale et contiennent une bonne dose de cohérence et de rationalité en plus des opinions personnelles de leurs auteurs. Toutes les thérapies non instrumentales sont limitées par le fait que l'opérateur n'a jamais la certitude que les énergies qu'il émet sont exactement les mêmes que celles qu'il a émises auparavant.

Chromothérapie subtile instrumentale. Des expériences faites avec mes collaborateurs de l'IRES (Institut de recherches sur les énergies subtiles), démontrent clairement qu'il est en effet possible de construire une chromothérapie subtile avec des instruments produisant uniquement des lumières colorées subtiles (c'est-à-dire sans la composante dense et donc de lumière invisible aux non-clairvoyants). Cette chromothérapie subtile instrumentale fonctionne aussi bien que la chromothérapie classique et parfois même mieux ! Je peux déjà anticiper que quelqu'un objectera qu'à la base de ces expériences il y a le phénomène de l'effet placebo. Si cette objection était correcte, ces résultats ne pourraient être obtenus avec les plantes. En effet, les plantes sont des sujets exceptionnels en laboratoire d'énergie subtile, car, à la différence de l'homme, elles n'opposent aucune résistance (ainsi semble-t-il...). Lors d'une expérience conduite durant plusieurs mois sur des plantes de diverses espèces, nous avons maintes fois vérifié que la projection simultanée de certaines couleurs subtiles stimulait la germination, la production de feuilles, de bourgeons et de fleurs. La plante *Ficus benjamin*, traitée en plein hiver, s'est réveillée de son état léthargique et a commencé à végéter comme si on était au printemps !

La chromothérapie subtile instrumentale fonctionne non seulement sur les plantes mais aussi, bien sûr, sur les animaux et les personnes. Le Cleanergy® est l'aboutissement d'un long et patient travail expérimental, basé sur des tests et des erreurs et il a été démontré qu'il était un très bon « pranothérapeute » instrumental, capable de fonctionner avec succès sur de nombreuses maladies.

Le spectre énergétique subtil horizontal. Nous pouvons considérer qu'il y a trois couleurs activantes Plus : le rouge-subtil, l'orange-subtil et le jaune-subtil. Le vert-subtil est une couleur neutre. Le violet-subtil est neutre dans les chakras inférieurs et activant dans les chakras supérieurs. La seule couleur vraiment inhibitives et totalement Minus est le bleu-subtil. Chaque couleur subtile exerce des fonctions thérapeutiques spécifiques :

- **le rouge-subtil** revitalise, aide la circulation, réchauffe et agit surtout sur les mitochondries, les petites centrales énergétiques cellulaires ;
- **l'orange-subtil** nettoie, désinfecte, est centrifugeur ;
- **le vert-subtil** nettoie, désinfecte, est centripète ;
- **le jaune-subtil** multiplie, active la mitose ;
- **le violet-subtil** active les chakras supérieurs, est aussi anticancérogène ;
- **le bleu-subtil** inhibe, circonscrit.

Nous pouvons considérer les couleurs subtiles des Caractéristiques Vibratoires élémentaires en tant que fragments de l'ensemble de la CV d'une substance.

À part ces couleurs subtiles élémentaires présentes dans les énergies subtiles de l'environnement, il en existe beaucoup d'autres, la plus intéressante étant peut-être l'énergie subtile or. Voici un bref extrait de l'utilisation de l'or en médecine et quelques-unes des thérapies vibrationnelles importantes :

- Dans la médecine allopathique l'or, en tant qu'oligo-élément, s'utilise pour les maladies du système immunitaire, dans la polyarthrite rhumatoïde, le lupus, les rhumatismes, les maladies cardiaques, les problèmes de la peau, le système nerveux autonome, le cerveau et la digestion.
- En homéopathie, l'or s'utilise pour la dépression, les syndromes dépressifs saisonniers, chez des patients nerveux ou à tendance suicidaire, contre les cauchemars, le mal de tête et aussi contre l'anémie et dans les paralysies.
- Dans la médecine anthroposophique, l'or est utilisé surtout pour reconstruire les tissus nerveux abîmés et dans des maladies comme la sclérose en plaques.
- En alchimie et spagyrie, l'or potable est utilisé dans des pathologies cardiaques et circulatoires, pour l'asthénie, l'impuissance, les intoxications hépatiques, l'immunodéficience, la démence, les maladies dégénératives et le vieillissement précoce.
- En outre, l'or est considéré comme un amplificateur des effets thérapeutiques des autres énergies ou d'autres principes curatifs. Le pouvoir curatif des médicaments et remèdes tirés des plantes et des minéraux est énormément amplifié, si on donne conjointement à ceux-ci de l'or potable.

Les techniques d'hyperconduction. Dans la Thérapie énergo-vibrationnelle®, l'énergie or est utilisée d'une façon très particulière : on utilise ses caractéristiques de conductivité subtile, c'est-à-dire ce que l'on appelle « l'hyperconduction ». Avec cette technique, l'énergie subtile circulant dans le corps énergétique rencontre peu de résistance et ceci se traduit par un niveau énergétique plus élevé et une meilleure connection entre les chakras.

Des personnes particulièrement sensibles peuvent « voir » les couleurs subtiles, d'autres (la majeure partie), peuvent « les sentir avec les mains », d'autres encore peuvent les sentir avec un sens intérieur encore non identifié. Ceci, pour dire qu'il est possible pour quelques-

uns de percevoir les Caractéristiques Vibratoires des couleurs subtiles. Depuis longtemps, dans les bureaux de l'IRES, nous avons un colorimètre subtil, appareil capable de quantifier combien de rouge, d'orange, de jaune, de vert, de bleu et de violet subtils se trouvent dans un certain flux d'énergie subtile irradiée par une substance, un médicament, un organe, un chakra. Cet appareil existe dans toutes ses parties, sauf une, malheureusement essentielle : le détecteur d'énergies subtiles ou, plus simplement, le pronomètre. Cet instrument, encore en phase d'expérimentation, permettra des diagnostics rapides et précis, même pour les non-clairvoyants.

Vous trouverez ci-dessous, comme exemples, quelques spectres énergétiques obtenus en diagnostic subtil de substances plutôt communes et bien connues, comme le soufre, l'argent, le fer (sous forme de sulfate ferreux) et le magnésium. Les pourcentages ne doivent pas être considérés comme fixes, car ils dépendent de plusieurs facteurs, le premier desquels est évidemment la sensibilité de l'opérateur. Malgré cela je pense qu'ils peuvent être d'une certaine utilité et intérêt.

ÉNERGIE	Soufre	Argent	Sulfate ferreux	Magnésium	Sang humain
Rouge	9 %	nul	47 %	2 %	4 %
Orange	18 %	nul	21 %	6 %	8 %
Jaune	10 %	nul	13 %	10 %	12 %
Vert	19 %	1 %	5 %	12 %	16 %
Bleu	30 %	42 %	nul	14 %	30 %
Violet	9 %	57 %	11 %	28 %	30 %
Or	5 %	nul	3 %	28 %	traces

Spectre horizontal des énergies subtiles de quelques substances dans la dimension dense

Avec le diagnostic subtil il est possible de mesurer le spectre énergétique des organes et des chakras. Cet objectif est très complexe car les organes et les chakras sont vivants et ils changent leur bioénergie en continuation. En outre, un organe peut être plus sain qu'un autre et ceci complique beaucoup. Malgré cette difficulté, je suis en train de créer un *Atlas de l'anatomie subtile*, embelli de schémas pour chaque organe, tissu ou chakra mineur et j'espère qu'il sera utile aux énergéticiens vibrationnels.

Collecteurs d'énergies subtiles. On sait depuis longtemps que la pyramide semble « générer » certaines énergies subtiles aux propriétés étranges, comme celle d'affiler une lame et de conserver les corps embaumés. Les cônes, les cylindres et les spirales ont des propriétés similaires, qui changent selon leur orientation par rapport à la verticale et au champ magnétique de la Terre. De plus en plus on découvre, avec le temps, des objets qui ont la propriété de générer ou d'accumuler de l'énergie subtile : les pointes, les angles, les spirales plates, de formes et de dimensions variées et même des figures plates (losange, carré, décagone, etc.). De quoi s'agit-il ? En général, ce sont des phénomènes qui diffèrent légèrement entre eux, mais qui, d'une certaine manière, ont quelques points en commun avec la découverte de l'accumulateur orgonique de Reich. En combinant formes et matériaux divers on peut créer des *collecteurs* d'énergies subtiles (terme qui me semble plus correct qu'accumulateur, générateur, producteur et ainsi de suite). Certaines figures plutôt complexes, selon les expé-

riences conduites par l'IRES, sont capables de générer différentes Caractéristiques Vibratoires, y compris avec des couleurs subtiles très pures.

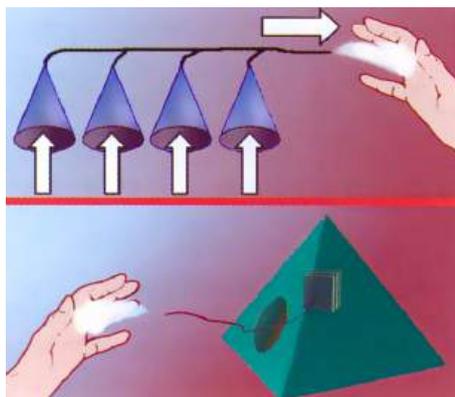


Fig. 7.1. Expérimentations avec des collecteurs d'énergie subtile

Les formes-pensées. Je traiterai ci-après très brièvement du concept de base des formes-pensées ; mais d'autres nouveaux concepts seront approfondis, comme celui des supports et mémorisation. Si vous êtes intéressé par cet argument, je vous invite à lire les livres de A. Powell, signalés dans la bibliographie.

Support, énergie, informations, mémorisation. Imaginez le disque dur de l'ordinateur : dans un très petit et très mince support, fait de matière plastique, sont incluses des millions et même des milliards d'informations sous forme d'impulsions magnétiques (l'énergie qui mémorise), imprimées sur le disque dur au moyen d'un processus de mémorisation. Il en va de même avec une forme-pensée, mais son support est composé de substance éthérique (bien qu'il existe des exceptions importantes, comme nous le verrons), l'énergie qui mémorise est subtile, elle véhicule des informations qui sont des programmes, des pensées, des opinions, des idées, des images, des sons, des états de conscience, des émotions et bien d'autres encore et elle a été créée grâce à un processus de mémorisation subtile. Les formes-pensées sont donc des supports éthériques des dimensions physiques-subtiles, astrales et mentales.

Comment naît une forme-pensée ? Il en existe de divers types, cela dépend des énergies qu'elles contiennent et du processus de mémorisation. Les formes-pensées d'origine émotionnelle naissent grâce à des émotions négatives très fortes, comme des traumatismes, des peurs et des chocs ou des émotions très positives comme des habitudes utiles, des élans d'affection et d'amour, qui se structurent en formes-pensées. Elles se manifestent en des nuages informes, plus ou moins grands, lumineux, mobiles, en expansion ou en contraction et dans différentes couleurs, selon le genre d'énergie émotive qui les anime. Les formes-pensées de pensées abstraites ont des formes géométriques semblables à des peintures abstraites. Les maladies physiques cachent aussi des formes-pensées des traumatismes ou émotions cristallisés au niveau du corps physique-dense.

Nous sommes immergés dans une atmosphère planétaire de formes-pensées. Les pensées et les émotions sont des énergies qui agissent sur cette atmosphère en la modifiant, en la changeant, en se concentrant autour d'un noyau plus dense, composé de matériaux éthériques. L'entière planète, après des milliards d'années, est recouverte d'un nombre incalculable de formes-pensées, peut-être encore plus anciennes que l'homme, qui forment une couche éthérique que le paléontologue Teilhard de Chardin appelait la « noosphère » ou « couche mentale ». Les scientifiques, les penseurs, les intellectuels, les artistes, les religieux, les mystiques, les politiciens, les hommes d'État, les hommes d'affaires, mais également les personnes communes, créent durant leur vie un grand nombre de formes-pensées astrales et mentales, qui entourent leur aura et les accompagnent partout et qui, dans certains cas, survivent à leur mort. Il existe des formes-pensées de saints, de personnages littéraires, de lieux imaginaires, de théorèmes de mathématiques, de découvertes scientifiques, d'inventions artistiques et ainsi de suite.

Les formes-pensées collectives appartiennent non pas à une seule aura mais à plusieurs auras individuelles et elles sont très puissantes car elles prennent leur énergie dans chacune

de celles-ci. La publicité, le cinéma et la projection de toute la société vers ses mythes, créent de puissantes formes-pensées collectives qui conditionnent, souvent d'une façon détournée, des millions ou des milliards de personnes. Il existe aussi des formes-pensées collectives dont la puissante énergie a été alimentée au cours des siècles, par la foi, la méditation, la concentration, la prière, de la part de générations d'individus. La sous-division entre les formes-pensées individuelles et celles collectives, est incertaine : aucune forme-pensée n'est totalement individuelle et chaque forme-pensée collective naît de la somme de toutes les différentes formes-pensées individuelles.

La musique est un instrument pour la création de gigantesques formes-pensées individuelles ou collectives, qu'on peut utiliser pour guérir, comme le montrent des expériences conduites par des clairvoyants. Le thérapeute est un catalyseur des énergies d'un auditoire, qui, stimulées par la musique deviennent un vrai « moteur » de guérison et un réservoir énergétique. Les séances se font en présence de centaines et même de milliers de personnes, qui y participent en chantant : l'énergie qui se développe est gigantesque et peut « contaminer » positivement et simultanément un grand nombre de patients.

Les formes-pensées, circuits de résonance de la réalité. Une forme-pensée est une Caractéristique Vibratoire complexe, qui, semblable à un appareil radio-éthérique, se syntonise sur un certain aspect de la réalité, sur une certaine vibration subtile. De la même façon que je peux trouver, en changeant les stations d'une radio, la musique qui me plaît le plus, en changeant la réalité de mes formes-pensées je peux me syntoniser sur des événements plus agréables et plus utiles et les attirer dans ma vie quotidienne. Quand je suis dominé par des formes-pensées de négativité et de dépression, j'ai tendance à voir le monde de manière négative, de faire appel à d'autres pensées, émotions et même des événements et personnes qui, selon le principe de résonance, vibrent sur la même fréquence. À la fin, je vivrai littéralement immergé dans un Univers « créé » par mes propres formes-pensées.

Avoir une grande capacité à projeter clairement ses propres pensées est un instrument de succès important dans toutes les activités humaines qui peut aussi avoir des retours négatifs, d'abord parce que de nombreuses personnes sont, pour ainsi dire, remplies de pensées négatives et donc elles ont tendance à alimenter leur propre défaite ou celle des autres. Ensuite, parce que certaines formes-pensées peuvent devenir trop rigides et nous emprisonner dans une cage, empêchant l'émergence de nouvelles idées et d'énergie mentale fraîche.

Les formes-pensées stables, harmonieuses et négatives. La plupart des formes-pensées naissent et disparaissent rapidement, mais les pensées et émotions émises avec continuité et une forte intensité, prennent forme et se structurent d'une façon assez stable, similaires à des organismes éthériques élémentaires. Nous pouvons les appeler des formes-pensées stables. Elles sont dotées d'un laps de vie parfois très long et même d'une conscience et autonomie limitées. En outre, elles peuvent être définies harmonieuses (forme-pensée A) ou négatives (forme-pensée B) par rapport à la qualité d'énergie qui les a générées : classification subjective car elle dépend du système des valeurs de celui qui les juge, que ce soient des clairvoyants ou des sensitifs. Les formes-pensées B stables sont souvent perçues comme des ombres noires, boules sombres, araignées, cafards ou autres animaux repoussants. Naturellement, l'aspect des formes-pensées B perçues par les clairvoyants n'est pas important. Ce qui compte, c'est qu'elles sont perçues en tant qu'entités nuisibles et parasites. On peut également sentir la présence de formes-pensées avec la paume des mains, mais cela demande un peu d'entraînement. Les B (négatives) sont perceptibles plus ou moins comme des congestions physiques-éthériques.

Les formes-pensées B restent très près des chakras, souvent elles pénètrent à l'intérieur. De là, une forme-pensée B filtre, qualifie et colore les énergies qui entrent et sortent du chakra dans lequel elle s'est placée. Ainsi qu'il a déjà été dit, les formes-pensées sont des circuits de résonance qui nous syntonisent sur des aspects et des vibrations de la réalité, homogènes et cohérents avec l'énergie qui les a créées. Immergés dans un contexte infini d'impulsions, de courants, de lignes de force et réseaux énergétiques, nous entrons en contact avec nos formes-pensées harmonieuses et négatives, quasi uniquement avec ce qui vibre sur leur fréquence, ignorant ce qui leur est étranger. Ainsi, une forme-pensée B se syntonisera sur des énergies négatives et une forme-pensée A sur des énergies harmonieuses.

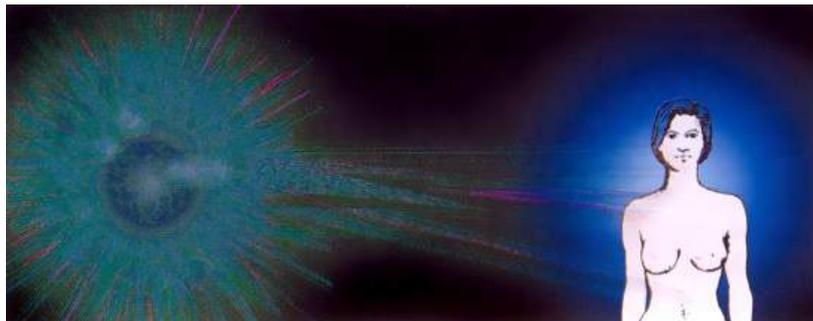


Fig. 7.2. Les formes-pensées négatives sont reliées à la personne par un nombre incroyable de « liens » psycho-énergétiques

Les formes-pensées A qualifient d'une manière utile l'énergie subtile, elles sont des condensateurs d'énergie qui entrent en fonction dans des moments spéciaux de notre activité, lors de difficultés, quand il y a un besoin d'énergie supplémentaire, elles nous aident à affronter et à surmonter les problèmes, en nous projetant vers le succès. Par exemple, si une activité qui perdure pendant des mois ou des années, est doublée d'une attitude positive et créative, celle-ci créera de puissantes formes-pensées qui attireront et activeront des énergies d'une plus grande capacité ainsi qu'une attitude positive et créative envers la vie. Un malade qui croit fermement dans sa guérison future, crée une forme-pensée qui l'aide à guérir. Notre inconscient commence à travailler d'une façon plus productive, apparemment presque par magie : nous rencontrons de nouvelles opportunités utiles, nous faisons de nouvelles rencontres et les événements semblent « s'aligner » afin d'assurer le succès de nos projets. C'est un peu comme si une équipe de serviteurs infatigables, silencieux et invisibles travaillaient pour nous, pour nos projets, notre prospérité et notre abondance. Les formes-pensées A se manifestent dans l'aura en tant que petites sphères brillantes et colorées ou ayant l'aspect de l'idée qui les anime.

Notre aura est une grande forme-pensée, ayant sa propre Caractéristique Vibratoire complexe, qui nous suit partout et qui joue un rôle important dans notre contact avec les dimensions physique, émotionnelle et mentale. La qualité de l'aura détermine la qualité, la richesse et la beauté de l'expérience. C'est comme une paire de lunettes dont les verres sont teintés et à travers lesquels nous voyons la réalité : si les verres sont teintés en gris, la réalité perçue sera grise, mais si le contenu de notre aura est rempli de lumière et de couleurs, alors le monde nous semblera un endroit lumineux où il fait bon vivre et aimer. Le rapport entre qualité et richesse de la perception et qualité et richesse de l'aura est donc très étroit et profond, par conséquent, puisque nous pouvons modifier le contenu et la qualité de notre aura, ainsi que toute autre forme-pensée, il en découle que nous sommes nous-mêmes les principaux responsables de la qualité et du contenu de nos perceptions.

Étant donné que l'aura est aussi un aimant, un champ de force avec un pouvoir attractif et répulsif, créatif et destructif, nous sommes en mesure d'orienter notre expérience. Si l'aimant est positif, il attire les personnes, les événements, les comportements, les pensées, les sentiments et les réponses positives ; s'il est tordu, il attirera les pensées, les sensations, les sentiments et réactions tordues et modèlera la vie et l'expérience littéralement d'une façon négative.

Chacun de nous perçoit inconsciemment, même sans un entraînement spécial, la différence entre une aura rude, sale et pleine de négativité et une aura radieuse et positive. Ceux qui nous fréquentent connaissent parfaitement, à un niveau inconscient, le contenu essentiel de nos sentiments et de nos pensées. Permettre que l'aura se salisse et se pollue avec des sentiments et des pensées chargés de négativité, signifie émettre tout autour de nous des signaux de colère, de mépris, de solitude, de haine, de critique, de rancœur et de violence ; cela signifie provoquer chez les autres des réactions d'abandon, d'isolement et de rejet. Puisque l'aura est l'instrument avec lequel on prend conscience de la réalité, lorsque cet instrument est sale et opaque, on percevra tout ce qu'il y a d'hostile et de négatif dans le monde, se préparant ainsi à affronter la réalité externe avec cette même négativité et hostilité et ainsi à recevoir une réponse encore plus hostile, dans un feedback sans fin.

Thérapie avec des images éthériques. L'image éthérique d'un objet ou d'une personne est un modèle, une copie créée mentalement par l'homme, en plasmant la substance éthérique. Quand nous pensons à quelqu'un ou à quelque chose, involontairement nous modelons la matière éthérique autour de nous, nous créons une image éthérique, un modèle plus ou moins exact de l'objet de notre pensée. La différence entre une image éthérique et une forme-pensée ordinaire réside dans le fait que la première est pour ainsi dire artificielle et la seconde presque toujours involontaire. Toutes les images éthériques ont une

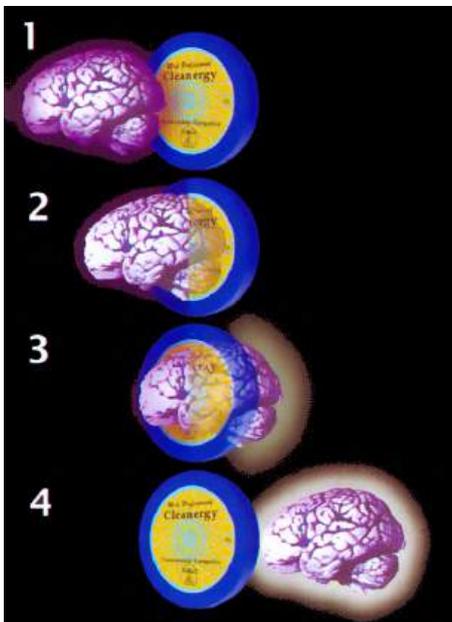


Fig. 7.3. *Thérapie avec des images éthériques.*

Caractéristique Vibratoire très similaire à l'original. Avec le principe de résonance on établit un canal entre l'image éthérique et l'original, à travers lequel on peut faire passer des informations et de l'énergie subtile. Donc, travailler sur l'image éthérique équivaut presque à opérer sur le patient lui-même, un aspect qui est très utile pour la Thérapie énérgo-vibrationnelle.

De plus, les images éthériques peuvent être mémorisées d'une façon presque permanente dans un support dense, à travers des instruments qui véhiculent la Caractéristique Vibratoire de l'original au support et qui les stabilisent. J'appelle ce genre d'images, Mémoires éthériques sur support dense. Cette dernière possibilité permet à l'opérateur d'avoir à disposition de vastes archives de schémas énergétiques des patients, avec toutes les caractéristiques psychophysiques et éthériques, l'état de ses bioénergies, de ses chakras et autres, tout cela dans quelques centimètres cubes ! Nous en reparlerons dans le treizième chapitre.

Les liens. Un genre particulier d'énergies subtiles est constitué par ce que j'appelle les « liens ». Un lien peut s'instaurer n'importe où :

- dans l'eau ;
- dans un cristal, dans les micro-cristaux contenus dans le plâtre des murs ;
- dans les cellules du corps ;
- dans les structures éthériques qui composent un chakra.

Des liens naissent chaque fois que nous produisons des énergies subtiles tordues. Il est évident que la plus grande « fabrique » de liens réside dans l'astral inférieur, mais en réalité elles sont présentes dans toutes les dimensions. Supposons que je me sois écrasé un doigt avec un marteau tandis que j'essayais d'enfoncer un clou dans le mur. Supposons aussi que je ne me sois pas fait très mal et que cela n'a pas duré plus de quelques minutes douloureuses. Des liens de dimension physique se sont instaurés avec les cellules du doigt qui ont souffert à cause du traumatisme. Des liens de dimension astrale seront liés à la perception de la douleur, des liens de dimension mentale seront connectés au souvenir et d'autres, de dimension supérieure, seront connectés aux sentiments de culpabilité (je me suis fait mal parce que je le mérite, parce que je suis toujours distrait, incapable, etc.).

La chose la plus extraordinaire c'est que, après le traumatisme, si l'on n'agit que sur les liens physiques, les effets sur les cellules disparaissent (dimension physique : pas d'hématomes, ni d'ongle noir), mais la douleur reste encore quelque temps (dimension astrale). Si l'on agit seulement sur la dimension astrale, la douleur disparaît mais l'ongle devient noir.

Quel genre d'événements peut produire des liens ? Tous les événements qui comportent un tort pour la personne. Lorsque deux personnes interagissent, il se crée beaucoup de liens, causés par des attitudes, des idées, des émotions négatives. Voici ci-après une liste très incomplète de liens interpersonnels :

- dépendance ;
- arrogance ;
- besoin de pouvoir ;
- critique ;
- malveillance ;
- vengeance ;
- incapacité à pardonner ;
- sentiments de culpabilité ;
- égoïsme, etc.

En fait,

**tous les sentiments et toutes les émotions différentes
de l'appréciation, de la reconnaissance et de l'amour, créent des liens.**

Ce qui devrait davantage nous intéresser est le fait que les liens abaissent notre niveau énergétique. En général, vers la fin du cours d'introduction de la Thérapie énergo-vibrationnelle® je fais l'expérience suivante, qui ne manque pas d'étonner profondément tous les élèves. D'abord, je les invite à analyser un de leurs chakras, par exemple le chakra cardiaque antérieur (à la fin du cours, plus ou moins tous les élèves sont en mesure de percevoir parfaitement le potentiel énergétique de leurs chakras). Puis je prends un Cleanergy®

et je le dirige vers mon chakra cardiaque antérieur et attends quelques instants. Ensuite j'enlève le Cleanergy et j'invite les participants à analyser de nouveau leur chakra cardiaque antérieur et je leur demande : « *Comment le sentez-vous ? S'est-il agrandi, diminué ou bien est-il comme avant ?* » Immanquablement la réponse, étonnée, est : « *Il s'est agrandi !* »

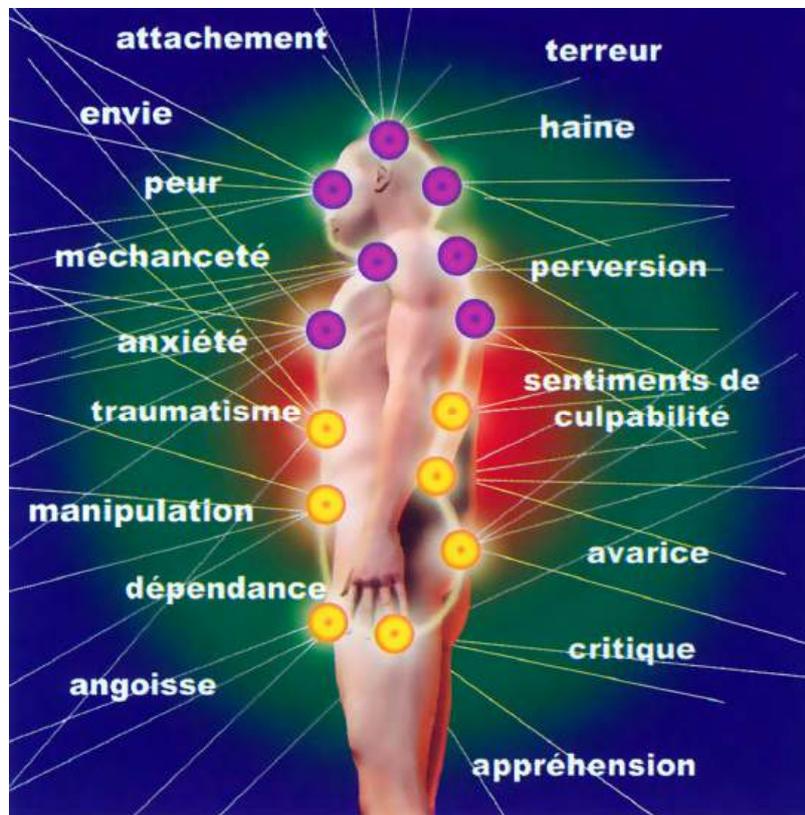


Fig. 7.4.

Par quelle magie, en traitant mon chakra, tous les chakras des participants se sont-ils agrandis ? La réponse est simple. Le Cleanergy®, entre autres, dissout les liens et, en conséquence, les chakras s'agrandissent. Dans cette expérience, j'ai dissous les liens (en général de dépendance envers l'enseignant), que les élèves avaient instaurés avec moi. Cela a provoqué l'agrandissement de leurs chakras, libérés.

La thérapie des liens est l'un des moments les plus importants de la Thérapie énergo-vibrationnelle. Dissoudre les liens du patient signifie le libérer, au moins en partie, du poids des expériences négatives passées. L'effet d'expansion de l'aura est l'aspect peut-être le moins important du traitement. En réalité, on assiste souvent à la disparition ou du moins à l'atténuation, des traumatismes, des phobies, des sentiments de culpabilité. Évidemment, la thérapie des liens agit aussi, comme d'ailleurs toutes les thérapies, non seulement sur le présent mais surtout sur le passé. Le patient est libre de continuer comme auparavant et d'instaurer à nouveau des liens qui le tiraillaient ou bien de restructurer sa façon d'affronter la réalité. Agir dans ce sens est le travail d'un bon psychothérapeute et non pas celui d'un opérateur de Thérapie énergo-vibrationnelle, c'est pour cela qu'à la fin du traitement on conseille au patient de suivre quelques séances de psychothérapie.

Le discours sur les liens pourrait être encore très long, toutefois je ne peux le traiter en entier dans ce livre, aussi je vais le faire très synthétiquement. Le lecteur se sera rendu

compte que dans les rapports interpersonnels, en créant un grand nombre de liens, nous agissons de telle sorte que notre énergie ou celle d'autrui diminue. La technique de la dissolution des liens, si elle est pratiquée par des thérapeutes experts, aura pour résultats de grands changements chez la personne, ce qui représente un grand intérêt pour la psychothérapie subtile.

Les supports denses, les messages éthériques et les énergies subtiles porteuses.

Les formes-pensées que j'ai à peine décrites ont un support éthérique, c'est-à-dire qu'elles sont composées de matière éthérique densifiée autour d'un noyau éthérique. En réalité, il existe aussi des supports denses.

Voici une brève liste de formes-pensées mémorisées sur support dense :

- les médicaments homéopathiques, mémorisés dans un support d'eau ou de sucre ;
- les médicaments vibrationnels (essences florales de Bach, essences de cristaux ou d'autres minéraux), en général mémorisés dans de l'eau ;
- un support dense est constitué de cristaux ;
- d'autres exemples de supports denses de formes-pensées sont les cartes de visite, la plaque sur la porte, le « logo », la photo-souvenir du début de carrière, les diplômes, les photos des fondateurs d'une compagnie, la signature du propriétaire, la caisse, le carnet de chèques, l'enseigne publicitaire.

Un message éthérique est une forme-pensée particulière, imprimé sur support dense, dans lequel la Caractéristique Vibratoire d'un médicament ou d'une substance est mémorisée d'une façon plus ou moins permanente. Rien de nouveau en somme. Ce qui rend le message éthérique différent de la forme-pensée ordinaire, c'est que celui-ci est irradié en continuation. Une forme-pensée ordinaire est comme la photographie d'un endroit où nous sommes déjà allés, si on prend dans ses mains la photo, on se souvient de cet endroit. Il y a un certain événement ou une condition qui stimule l'entrée en fonction de la forme-pensée, agissant comme des interrupteurs. Quand la stimulation est terminée, la forme-pensée redevient passive.

Par exemple, nous sommes allés en vacances dans un certain pays et nous y avons acheté une cassette de la musique du folklore local. Pendant toute la durée que jouera la cassette, le souvenir du pays est présent en nous. Nous pouvons aussi utiliser un lecteur de cassette muni de la touche *reverse* et il jouera en boucle. Ceci est un bon exemple pour illustrer la façon dont fonctionne un message éthérique. Que vous en soyez conscient ou non, autour d'un tube homéopathique ou d'un flacon d'essence florale de Bach, il y a une petite aura continuellement active qui peut envoyer les informations qu'elle contient aux personnes avoisinantes. Autrement dit, il n'est pas nécessaire que le remède soit pris oralement, car son rayonnement peut, parfois, avoir le même résultat. Mauvaise nouvelle pour les fabricants !

Heureusement pour eux, le rayonnement de tels remèdes est très faible, car l'énergie porteuse est petite. Expliquons mieux ces concepts. Il y a beaucoup de problèmes à résoudre si on veut utiliser efficacement les messages éthériques :

1. **Le problème de « l'ouverture d'écoute ».** Il est général et concerne surtout les thérapies vibrationnelles. Avec cette expression, on indique la capacité du sujet à s'ouvrir, accepter la thérapie, l'énergie de guérison, le message éthérique. Les pranothérapeutes, par exemple, savent bien que les meilleurs patients sont les plantes, les animaux et les enfants. Si le patient se ferme au message contenu dans la thérapie, le médicament

et la thérapie seront inefficaces. Donc, un message éthérique véhiculé par un remède énergo-vibrationnel ne sera efficace qu'à la condition que la personne qui le prend s'ouvre aux informations qu'il irradie.

2. **Le problème de la perte de la programmation.** Si le support dense du message éthérique irradie en continuation, avec le temps, les informations vont peu à peu disparaître, certaines parties du programme initial s'annuleront et, par la suite, le message éthérique n'existera plus. Un flacon de fleurs de Bach, laissé au repos, a une efficacité qui dure longtemps, mais si on l'utilise pour irradier le message qu'il contient, après un certain temps on constatera qu'il ne contient plus la vibration de la fleur et il deviendra inefficace. C'est la même chose avec un médicament homéopathique, potentiellement presque éternel, qui, s'il est irradié, deviendra très vite une simple petite boule de sucre, sans autre valeur thérapeutique. Combien de temps faut-il pour que cette annulation advienne ? Cela dépend de plusieurs facteurs, en particulier de la capacité du support à stabiliser l'information et de la puissance du rayonnement qui, s'il est très puissant, annulera le message plus rapidement. La capacité de stabilisation est plutôt basse pour l'eau ordinaire, un peu plus élevée pour le talc et le sucre et encore un peu plus élevée pour les cristaux, mais en aucun cas elle est absolue et définitive.
3. **Le problème de la puissance de l'émetteur (énergie porteuse).** Pour envoyer des messages dans l'espace par radio, on a besoin de deux énergies : celle du message (par exemple de la musique) et celle d'un émetteur, une énergie très puissante et pénétrante qui puisse transporter le message loin, par exemple par le biais des ondes radio. Dans le cas du message éthérique, si l'émetteur n'a pas suffisamment d'énergie, le rayonnement ne sera que de quelques millimètres, ce qui est insuffisant pour informer le corps éthérique du patient par simple contact. Plus l'émetteur est puissant, plus le message éthérique entrera en profondeur et sera efficace, cependant, ses informations disparaîtront aussi plus rapidement. Saviez-vous que le remède homéopathique avait un certain effet dans le seul fait de tenir le tube entre les mains ? Les fabricants de médicaments homéopathiques le savent bien, mais, pour des raisons évidentes, ils se gardent bien de diffuser cette information. Le problème est que l'émetteur du remède homéopathique (c'est un remède vibrationnel, non pas énergo-vibrationnel) est très faible et donc ne vous attendez pas à des miracles lorsque vous tenez le flacon ou le tube entre vos mains. Ceci est également vrai pour les remèdes des fleurs de Bach et pour tous les autres remèdes vibrationnels.
4. **Le problème de la qualité de l'énergie porteuse.** L'énergie qui véhicule l'information doit être très propre afin d'éviter que le message soit détérioré et que le contenu en soit altéré. Dans le cas des énergies subtiles, celles qui sont congestionnées sont très nocives, celles des environnements purs sont bonnes (auxquelles on donnera plus loin un « ordre de cohérence 1 », mais souvent, même celles-ci créent des problèmes de brouillage. Que sont les brouillages ? Ceux qui jouent de la guitare les connaissent bien : ce sont ces sons fastidieux, une sorte de UA-UA-UA qui se créent lorsque deux fréquences ne sont pas parfaitement accordées. Les meilleurs émetteurs sont les énergies néguentropiques, avec un « ordre de cohérence supérieur à un ». Plus l'ordre de cohérence des énergies subtiles est élevé, moins elles seront en mesure de déranger et d'entrer en résonance avec le message éthérique qu'elles véhiculent. C'est un argument que je traiterai largement par la suite.
5. **Le problème de la qualité du support.** En homéopathie, l'eau que l'on utilise pour la dilution des médicaments est obtenue à partir d'une eau deux à trois fois distillée. En fait, chaque impureté (dense ou subtile) contenue dans l'eau, est amplifiée, poten-

tialisée par le processus de dynamisation et elle se superpose à l'information. Ce principe est valable pour tous les messages éthériques qui, pour être vraiment efficaces, doivent avoir des supports privés de toute impureté, surtout celles de nature subtile. Les cristaux sont de très bons supports, car leur capacité à retenir l'information subtile est légendaire. Le problème avec les cristaux c'est qu'avec la même facilité qu'ils ont à enregistrer des informations utiles, ils enregistrent tout, en bref ils peuvent incroyablement se détériorer. La cristallographie est très puissante et, comme tous les instruments puissants, elle peut être extrêmement dangereuse. Un conseil : si vous n'êtes pas de vrais experts, ne jouez pas avec les thérapies utilisant des cristaux.

6. **Le problème du nombre de messages.** Si le nombre d'informations dépasse le niveau de capacité de lecture du système, les informations deviennent congestionnées. Le nombre de messages que l'on peut émettre simultanément est lié à la qualité de l'émetteur et donc à l'ordre de cohérence de celui-ci. Certains homéopathes se définissent des « unicistes » car ils ne prescrivent qu'un remède à la fois, étant convaincus qu'ainsi son effet sera plus grand.

Vitalité et congestions

Quotient de vitalité et de congestion. La confection des aliments frais ou en conserve, le médicament et toute autre substance que nous mangeons, subissent les effets des champs énergétiques et des sources de pollution pendant les différentes phases de fabrication, de transport et de stockage, durant lesquelles ils sont soumis à un processus de congestion subtile. Avez-vous observé comment sont enveloppés et conservés la plupart des aliments ? En général, il y a une feuille colorée à l'extérieur et une feuille d'aluminium à l'intérieur. Le côtoiement de ces deux éléments crée un accumulateur orgonique et, comme nous le savons, l'énergie subtile congestionnée s'accumule beaucoup plus rapidement que l'énergie pure. Cette technique de conservation finit donc par accumuler un grand nombre d'énergies subtiles congestionnées dans l'aliment. En outre, l'aluminium génère des vibrations très nocives, il est un de ces matériaux qui ne devraient pas être utilisés dans les appareils énergo-vibrationnels. Le résultat étant que la plupart des goûters, biscuits, chocolat et tant d'autres douceurs peuvent devenir un concentré incroyable de congestions subtiles.

Un régime alimentaire déséquilibré peut générer des congestions subtiles. Souvent on en cherche la cause dans l'accumulation des radicaux libres ou dans une intolérance alimentaire, inconnue du patient. Le même discours s'applique aussi à l'abus de médicaments. Aujourd'hui, la médecine, face à l'augmentation des enfants allergiques et asthmatiques, a commencé à pointer le doigt sur quelques-unes des habitudes alimentaires modernes, en particulier les conserves et l'abus de médicaments. Beaucoup de chercheurs pensent que la principale source de toxicité vient justement des biscuits pour le goûter des enfants, avec leurs concentrés d'éléments artificiels, mais ils sont peu nombreux ceux qui ont pris conscience de la composante subtile de cet empoisonnement.

Une autre source de congestion subtile est représentée par les boissons. Vu la très mauvaise qualité de l'eau du robinet, nombreux sont ceux qui achètent les eaux minérales. Les étiquettes et la publicité prétentieuse font croire qu'elles font des miracles pour notre santé. En effet, quelques-unes d'entre elles sont bénéfiques pour notre santé. Malheureusement, beaucoup présentent, au contraire, un certain degré de congestions énergétiques subtiles, qu'elles ont absorbées grâce à la mémoire de l'eau, avant, durant ou après l'embouteillage. Les énergies géopathogènes et les sources de pollution produites par les champs électriques et électromagnétiques des machines utilisées pour l'embouteillage, le stockage, etc., en sont les causes.

Le quotient de congestion énergétique subtile. Imaginons de pouvoir calculer la quantité de congestions subtiles s'étant accumulées dans un environnement, dans une substance ou dans un objet et appelons cette mesure QC, quotient de congestion énergétique. Plus ce quotient est proche de zéro, plus l'ambiance ou la substance sont énergétiquement saines. À l'inverse, plus cette valeur est élevée, plus la permanence dans cette ambiance ou la consommation de cette substance sont potentiellement nocives.

Attention ! Le QC semble ne pas avoir de limites : autrement dit, il est possible d'accumuler d'énormes quantités de congestions dangereuses pour notre santé. Existe-t-il un seuil de valeur minimum, c'est-à-dire un niveau de congestion énergétique au-dessous duquel une substance n'est plus nocive ? Peut-être, mais finalement il est recommandé d'utiliser et de s'entourer d'objets énergétiquement propres et de vivre dans des ambiances qui soient, aux niveaux subtil et dense, le moins polluées possible.

Il n'est pas encore possible de calculer directement le QC d'une substance ou d'un environnement et, pour l'instant, c'est seulement une grandeur théorique, qui peut être mesurée indirectement. Je pense cependant que dans quelques années cette mesure sera possible et cela changera de beaucoup notre mode d'apprécier un bien de consommation, un aliment ou un habitat.

Le quotient de vitalité (QV) : plus de bioénergie, plus de santé ? Notre énergie subtile-vitale est la force qui nous rend vivants et actifs. Plus nos organes en possèdent, plus ils sont, en général, sains et vitaux. Si un organe en est privé, il fonctionne peu ou mal et vieillit rapidement. En outre, nous savons que notre organisme et nos organes peuvent accumuler une très grande quantité de bioénergie. Il est encore difficile de quantifier le niveau de bioénergie d'un organisme ou d'un organe, bien qu'il existe des appareils et des techniques qui permettent d'avoir une idée du QV, mesure qui est à l'opposé, par certains côtés, de celle du QC. Par exemple, disons qu'un QV égal à 100 indique une situation moyenne. Une valeur inférieure à 100 indiquera un état de manque d'énergie vitale, ce qui est dangereux, mais une valeur supérieure à 100 indiquera un surplus d'énergie vitale et, théoriquement, un état de bonne santé.

Cependant, le fait que les deux grandeurs, paramètres fondamentaux de notre état de santé, soient connectées entre elles, inversement, présente un problème. Si l'on en examine seulement une, cela peut amener à des erreurs grossières d'évaluation. Supposons que notre chambre à coucher se trouve dans une zone perturbée par des eaux souterraines : les vitamines, les intégrateurs, les thérapies (y compris celles énergétiques !) serviront à peu de chose. Notre organisme sera de toute façon soumis à une augmentation progressive du quotient de congestion énergétique, ce qui, après un certain temps, fera diminuer le quotient de vitalité. On se sentira de plus en plus faible, nerveux et irritable, on dormira peu ou mal, se réveillant déjà fatigué et les symptômes de la maladie se feront très vite ressentir.

Le QV est-il une valeur stable ou grandit-il et diminue-t-il avec le temps ? Qu'est-ce qui le fait augmenter ou diminuer ? Pouvons-nous l'augmenter ? Le quotient de vitalité est une mesure dont la signification est pour l'instant seulement intuitive, mais il est possible d'identifier certaines situations dans lesquelles toute notre vitalité diminue drastiquement.

Notre quotient de vitalité augmente quand :

- nous assumons de plus grandes quantités de bioénergies saines et pures, avec un régime équilibré, des aliments frais et non en conserve, de l'eau saine et chargée d'énergie, de l'air pur et non pollué ;
- nous faisons de l'exercice physique ;
- nous prenons la juste quantité de vitamines, d'enzymes et d'oligo-éléments ;
- nous pratiquons des activités relaxantes, la méditation, etc.
- nous pratiquons des exercices de respiration.

À l'inverse, notre quotient de vitalité diminue quand :

- augmente son niveau de congestions ;

- on dort sur des zones géopathogènes ;
- on est stressé physiquement ou psychiquement, nerveux, préoccupé ;
- une perturbation météorologique est prévue ;
- pendant la période d'incubation d'une maladie ;
- on mange trop ou mal ;
- on dort peu ou mal ;
- on respire mal ;
- on ne fait pas d'exercice physique ;
- notre organisme est en manque de vitamines et d'oligo-éléments ;
- on vit dans un endroit ou un environnement énergétiquement perturbé ;
- on a trop de rapports sexuels ;
- on ne suit pas les règles pour augmenter sa vitalité.

Le rapport entre QV et QC. Un organisme ayant un pourcentage élevé de congestions pourra difficilement augmenter sa vitalité : il est déjà saturé d'énergie subtile. Il faudra abaisser son niveau de congestions, afin de laisser un espace pour d'autres énergies subtiles-vitales. Il est préférable qu'une substance ou qu'une ambiance soient caractérisées par une faible quantité de bioénergie pure, plutôt que par beaucoup de bioénergie et donc beaucoup de congestions.

Un aliment, une boisson, une ambiance sont donc plus sains quand leur valeur QC est plus basse ou nulle ou quand leur valeur QV est très élevée, c'est-à-dire peu de congestions et beaucoup de bioénergie pure.

Du fait que nous vivons dans un monde énergétiquement pollué, où vont toutes ces congestions que l'on absorbe et comment se fait-il qu'elles ne nous tuent pas rapidement ? Logiquement, nous devrions nous transformer, en peu de jours, en un énorme amas de congestions et, pourtant, cela n'est normalement pas le cas. Avec un peu de patience, nous réussirons à comprendre tous ces mystères et ces choses concernant notre anatomie subtile, mais il faut procéder avec calme et méthode. Pour commencer...

Plasma et eau congestionnés et leur perception. J'ai dit que le plasma de l'environnement et le bioplasma réagissent aux énergies denses et subtiles et j'ai expliqué, en partie, l'interaction entre le plasma de l'ambiance et le bioplasma de l'organisme. Je rappelle que notre corps physique est constitué d'environ 60 % d'eau (le cerveau en a 80 % !) et, comme nous l'avons vu, l'eau a une grande capacité de mémorisation des énergies subtiles, y compris celles polluées.

Comment perçoit-on les congestions ? Où se perçoivent-elles ? Disons que la congestion subtile est mesurable indirectement, avec des appareils EAV, Mora, Vega-Test et d'autres, avec des tests kinésiologiques, avec des moyens radiesthésistes ou bien plus simplement et directement avec nos mains, au moyen du « *palming* ou chiroesthésie » et enfin, elles peuvent être a « vues » grâce à des exercices spéciaux visant à développer notre clairvoyance naturelle. La capacité de percevoir directement les congestions dépend beaucoup de notre préparation, de notre entraînement, des heures passées à l'exercice de ces facultés. Comme il en est pour beaucoup de choses, au premier abord cela semble difficile puis cela devient de plus en plus facile.

Où se trouvent les congestions ? En voici une brève liste :

- tissus biologiquement intoxiqués, en état de phlogose et dans de nombreuses pathologies, allant du rhume au cancer ;
- tissus qui ont subi un excès d'énergie dense : soit de nature thermique (brûlure) ou cinétique (coups) ou qui ont été soumis à des champs énergétiques intensifs (champs magnétiques, électriques ou électromagnétiques, radiations nucléaires) ;
- organismes exposés à l'action d'énergies cosmo-telluriques dangereuses.

L'état toxique du point de vue biologique est produit par des toxines et radicaux libres présents à l'intérieur de cellules et dans le terrain intracellulaire. Les radicaux libres sont des molécules électriquement non neutres qui soustraient des électrons aux composés qu'elles rencontrent (elles les oxydent), en les détériorant irréparablement. Leurs cibles sont les protéines, les lipides et l'ADN, mais leurs effets sont plus graves sur les mitochondries, qui sont les structures cellulaires ayant pour fonction de produire de l'énergie et qui perdent de leur efficacité lorsqu'elles sont attaquées par les radicaux libres – alors, l'énergie de la cellule diminue et l'organisme vieillit.

W. Reich fut un pionnier dans l'étude des énergies congestionnées, il découvrit l'existence de deux types d'orgone : dont l'un bénéfique pour la santé qu'il appela OR (*Orgon Energy*) et un autre dangereux et destructif, qu'il appela DOR (*Deadly Orgon Energy*). Le DOR était une espèce d'énergie subtile « irritée », à cause d'influences environnementales la portant à une condition toxique. Reich arriva à cette conviction grâce à une étude effectuée avec un accumulateur orgonique qu'il avait inventé et qui lui permettait d'accumuler de grandes quantités d'énergie subtile environnementale dans une personne ou dans un objet.

W. Reich découvrit que l'action de l'accumulateur était extrêmement dangereuse quand l'ambiance extérieure à l'appareil était polluée par quelque forme d'énergie, comme la radioactivité. Un de ses disciples, le Dr James DeMeo, publie dans un de ses livres une très longue liste des causes possibles de pollution énergétique et déconseille l'utilisation de l'accumulateur. En fait, la plupart de ces facteurs de pollution sont normalement présents dans nos maisons et dans notre ville. Nous pouvons donc nous demander : pourquoi un accumulateur d'énergie subtile, comme l'accumulateur orgonique, peut-il devenir dangereux dans tous les cas cités par DeMeo ? On peut noter aussi qu'il ne tient pas compte, dans sa liste des congestions, des énergies pathogènes, cosmo-telluriques qui, nous l'avons vu, peuvent être très nuisibles. Un instrument d'accumulation d'énergie subtile environnementale tend à accumuler aussi bien de l'énergie « propre » que de l'énergie polluée. Le problème réside dans le fait, déjà examiné, que l'énergie subtile pure s'irradie et se disperse plus facilement que celle toxique et polluée qui, elle, tend à prévaloir avec le temps. Il y a aussi le fait que les expérimentations de Reich furent effectuées il y a 50 ans avec l'accumulateur orgonique et que la pollution environnementale d'alors était peut-être mille fois inférieure à celle actuelle.

Décongestionner avant d'accumuler de l'énergie subtile. La morale de tout ceci est qu'il est beaucoup plus intéressant de créer un appareil qui décongestionne le bioplasma plutôt qu'un appareil qui accumule de l'énergie subtile-vitale. Un accumulateur à énergie subtile peut être utile si l'on sait :

- comment filtrer à leur entrée les composantes polluées de l'énergie subtile ;

- comment éliminer l'énergie subtile polluée présente dans le système éthérique du patient ;
- déterminer le moment où il faut arrêter le processus d'accumulation. En effet, si on dépasse le niveau maximum d'absorption par les tissus des énergies subtiles environnementales, ils se congestionneront très vite.

En plus de la difficulté à trouver des énergies subtiles « propres » pour ses accumulateurs, Reich se trouva face à une autre limite de son invention : l'accumulateur ne semblait fonctionner que dans certains cas, tandis que dans d'autres pathologies ou pour des patients différents ayant la même pathologie, il donnait des résultats contrastants. Reich ne se rendit pas compte que le facteur qui déterminait ces défaites était l'énergie subtile polluée du patient même ! Il ne se rendit pas compte que l'accumulation d'énergie subtile pour le patient ne pouvait être utile qu'à condition que toutes les congestions liées à l'état pathologique du patient fussent éliminées de son système éthérique. En somme, l'accumulateur créait lui-même les conditions pour une réaction paradoxale, c'est-à-dire une augmentation des symptômes !

Bien que l'accumulateur organique soit dangereux pour de multiples raisons et que, d'après mon expérience, je le déconseille vivement, les études de pionnier effectuées par Reich et ses élèves sont très utiles car elles représentent la première tentative scientifique d'accumuler, diriger et faire circuler les bioénergies à l'aide d'un instrument.

Congestions et appareils bioélectroniques. De nombreux opérateurs d'appareils bioélectroniques se plaignent du fait que, avec le temps, leurs appareils semblent *s'électrifier* ou se congestionner. Ceux qui sont plus sensibles aux énergies subtiles commencent à penser que leur appareil a absorbé, d'une certaine façon, les *énergies négatives* de leurs patients et qu'il soit devenu, lui-même, une source de *négativité*. En effet, c'est une condition plutôt fréquente dans les appareils bioélectroniques et radioniques, qui peuvent absorber et accumuler des quantités impressionnantes de congestions bioplasmiques des patients.

Quand de tels appareils sont totalement congestionnés, il devient impossible de faire des lectures et des diagnostics corrects. Pourquoi ?

Ces machines sont essentiellement des détecteurs ou lecteurs de congestions. Elles captent et déchiffrent la congestion. La congestion, comme nous le verrons dans le prochain chapitre, est un *brouillage* à l'intérieur de la communication entre les cellules. Imaginez avoir un enregistreur et que vous désiriez enregistrer des sons. Imaginez aussi que le ruban utilisé pour enregistrer soit toujours le même et que vous l'ayez effacé avant de faire un nouvel enregistrement. Que se passera-t-il après un certain temps ? Simplement, le ruban se détériorera petit à petit et sera partiellement couvert de sons enregistrés précédemment et non effacés complètement : des bruits, des bruissements, des crissements, des craquements, etc., et l'enregistrement deviendra incompréhensible, privé de sens. Ceci est plus ou moins ce qui se passe avec les appareils de diagnostic bioélectronique : ils fonctionnent très bien au début, mais ensuite se surchargent progressivement de *brouillage* (lire : congestions) et deviennent totalement inaudibles lors des lectures successives. Ils peuvent devenir eux-mêmes des sources de congestions pour les patients et pour l'opérateur.

La radionique, les congestions, le canal bioplasmique thérapeute patient. Un appareil radionique est un instrument constitué de schémas, de dessins, de circuits électriques qui « amplifient » la sensibilité et l'énergie de l'opérateur, permettant des diagnostics et des thérapies à distance. Même ces instruments, avec le temps et leur utilisation, se chargent

de congestions et deviennent inutilisables. Et pourtant, en radionique, il n'y a pas de contact avec le patient. La raison réside dans le fait que chaque fois que l'on utilise les énergies subtiles, il se crée, comme nous le savons, un canal bioplasmique invisible, mais fort, qui relie le thérapeute au patient et qui est fréquemment la cause de contaminations dans les disciplines énergo-vibrationnelles. Même en radionique ce problème existe car, dans cette pratique, le canal entre patient et thérapeute est établi par le biais d'un instrument :

les énergies de guérison du thérapeute → instrument radionique → patient
les énergies congestionnées du patient → instrument radionique → thérapeute

L'organisme possède des moyens propres pour se décongestionner énergétiquement lui-même, mais si l'ambiance externe est fortement congestionnée, l'organisme ne sera plus en mesure de rejeter les congestions et finira pas être malade. Il s'agit là d'un phénomène très important dans le domaine de la thérapie vibrationnelle, souvent sous-évalué ou même incompris. C'est uniquement en enlevant le bioplasma et l'énergie congestionnée que l'on obtiendra une amélioration ou même la guérison du malade. Sans un tel enlèvement, non seulement il pourrait y avoir une réaction paradoxale, c'est-à-dire une aggravation des symptômes, mais aussi une aggravation définitive des conditions du patient.

Combien y a-t-il de congestions ? Les couleurs sales et le spectre des congestions. Il existe de nombreuses sortes de congestions bioplasmiques, chacune d'elles avec sa propre origine et toutes sont en mesure de déclencher certains symptômes spécifiques chez les patients. Chacune d'elles peut être composée d'un spectre d'énergies congestionnées élémentaires, constitué de ce que j'appelle les couleurs sales, spectre qui est la Caractéristique Vibratoire de la congestion. L'énergie d'un malade de cancer est, par exemple, constituée principalement de rouge-subtil sale et de jaune-subtil sale. Les expériences démontrent que le malade ne guérit pas tant que ces deux énergies subtiles sales (en partie CV du cancer) ne soient totalement éliminées du corps éthérique. D'autres maladies présentent d'autres aspects de couleurs subtiles sales, mais dans tous les cas, la maladie ne guérit que lorsque celles-ci ont été éliminées.

1. *La congestion chaude* se trouve où le rouge-subtil pur dégénère en rouge-subtil sale. Puisque la vibration de cette congestion est très basse, elle est aussi appelée congestion chaude ou infrarouge. On la trouve dans les phlogoses, les inflammations et le cancer.
2. *La congestion radioactive* est une sorte de congestion chaude. Autour des centrales nucléaires il y a une énorme aura de congestions chaudes, dans un rayon de dizaines de kilomètres ! Une centrale nucléaire ne crée pas seulement de la pollution radioactive dense, mais aussi une pollution subtile puissante et invisible. Malheureusement, même les centrales nucléaires continuent à émettre d'énormes quantités de rouge-subtil sale et de jaune-subtil sale sur des kilomètres aux alentours. Est-ce dû au hasard que la radioactivité, qui crée souvent des tumeurs et des cancers chez les personnes touchées, ait le même spectre énergétique que le cancer ? Le même type de congestion est créé par la radiothérapie et les patients traités avec celle-ci en accumulent de grandes quantités.
3. *La congestion biologique* ou décomposition organique, est obtenue par l'absorption de radiations subtiles émises par les implantations d'égouts, de dépurateurs et les cimetières. Le spectre des congestions, dans ces cas-là, est rouge-subtil sale, orange-subtil sale, jaune-subtil sale et vert-subtil sale. Cette congestion génère les symptômes suivants : agitation, anxiété, hypersécrétion des glandes surrénales.

4. *La congestion grise* peut dériver de l'absorption d'autres congestions grises présentes dans l'environnement, d'un organisme fonctionnant mal et de l'appareil de décongestion, d'un état toxique biologique dû à des toxiques chimiques, des substances dangereuses, des radicaux libres, des parasites, des excès d'acide, des graisses et du sucre dans le sang et, comme nous le verrons ci-après, de la présence de parasites éthériques. La congestion grise peut être générée par les moteurs électriques, les moquettes, les tapis, les ordinateurs, les climatiseurs. La congestion grise est très importante dans les voitures, surtout quand la climatisation est en marche. Elle est souvent associée à des états chroniques. Les symptômes sont très variés : maux de tête, fatigue, dépression. Le spectre est généralement constitué d'un mélange de couleurs sales Minus et Plus.
5. *La congestion par « l'énergie-eau »* est une congestion grise spéciale qui vient des courants d'eaux souterraines. L'énergie-eau peut s'associer à d'autres genres de congestions, dépendant de la nature des minéraux que la faille a traversés.
6. *Les congestions électriques, magnétiques, électromagnétiques* se trouvent dans l'électrosensibilité ou syndrome de l'hypersensibilité aux CEM (champs électriques et électromagnétiques), dans les syndromes de la fatigue chronique (CFS), dans nombreux états d'anxiété, dans la dépression. Ils sont souvent accompagnés d'autres valeurs de la VS.
7. *Les parasites bioplasmiques* ou élémentaux éthériques, sont des « êtres » très primitifs composés seulement d'éthers des dimensions 1 et 2, ils sont donc constitués de bioplasma et de matière astrale inférieure. De par leur composante d'éther physique, ils sont en mesure de « s'accrocher » à leurs hôtes et d'opérer quelques dommages. Les couleurs subtiles qui se trouvent le plus souvent dans leurs structures sont le rouge-subtil et le jaune-subtil. Leur « forme » ressemble à une Montgolfière ou une amibe : une espèce de racine mesurant plusieurs centimètres ou décimètres, fixée dans un organe, de laquelle part un filament qui la relie au corps et qui peut avoir de très grandes dimensions, pouvant atteindre plusieurs mètres cubes. Ce sont des opportunistes qui entrent dans le corps éthérique de la personne à la suite d'un traumatisme physique ou psychique, s'ancrent à un organe ou à des tissus. En général, ce sont des colocataires ennuyeux mais pas trop dangereux, dont l'action dérangeante peut provoquer des sensations désagréables (acouphènes, perturbations optiques, sensation d'un toucher sur la peau ou sur les cheveux, etc.). D'autres fois, ils peuvent devenir la cause ou l'une des causes de maladies et aggraver les conditions d'un patient. Leur action peut se manifester alors par des problèmes plus ou moins graves comme des hémorroïdes, des problèmes de peau, tachycardie, hypertension, migraines, douleurs et brûlures aux bras ou aux jambes, dépression et des symptômes psychiques. En résumé, la santé des patients peut se détériorer à cause de parasites bioplasmiques ou bien ceux-ci peuvent être la cause de maladies. La plupart des personnes déprimées et des patients schizophrènes sont envahis par un ou plusieurs parasites bioplasmiques. La guérison s'effectue uniquement lorsque ceux-ci ont été enlevés du corps bioplasmique (éther 1) ou du corps astral inférieur (éther 2). Le problème réside dans le fait qu'ils sont réfractaires à presque toutes les thérapies basées sur les énergies pures ordinaires, mais non point à la thérapie des liens.

La communication subtile entre les cellules

Conclusions. Pour plus de clarté, je mentionne dans la liste suivante quelques-unes de mes conclusions les plus importantes sur la nature et les fonctions du corps éthérique ou corps d'énergie subtile :

- il transfère l'énergie vitale du champ énergétique de la planète à celui de l'homme ;
- il est composé d'une substance éthérique spéciale qui permet la connexion avec le corps physique, les corps subtils : astraux 2 et 3, mentaux 4 et 5 et celui de la conscience ;
- il est le moyen qui permet les échanges énergétiques entre le corps physique et les corps psychiques, c'est-à-dire entre le mental et le cerveau, le corps éthérique et les systèmes biologiques ;
- de par sa nature, il est du genre holonome, c'est-à-dire qu'il est le siège des réseaux énergétiques de mémoire qui guident la croissance cellulaire et contiennent les instructions regardant la forme et les fonctions des organes ;
- il est caractérisé par une Caractéristique Vibratoire complexe et dynamique qui le rend unique, changeant avec le temps et reflétant les états de santé ou bien de maladie ;
- il est connecté au corps physique par le biais des systèmes endocrinien et nerveux, des chakras et des méridiens ;
- il est muni d'un système de défense énergétique ;
- il est muni d'un système de décongestion.

Ce corps éthérique, qui est un système si complexe, comment peut-il communiquer avec ses diverses composantes, guider et contrôler les appareils bioplasmiques, les chakras, les auras ? Dans ce chapitre, nous pénétrerons plus profondément dans ces mystères.

La lumière de Gurwitsch et les biophotons. L'histoire extraordinaire des biophotons commence à Moscou dans les années vingt. Durant ces années-là, le biologiste A.G. Gurwitsch conduisit des expériences sur la possibilité d'une interaction à distance entre les êtres vivants. Il disposa une petite racine d'oignon (l'émetteur), dirigée à 90 degrés vers la racine d'un autre oignon (le récepteur ou détecteur). Il observa ainsi qu'une multiplication cellulaire de l'oignon récepteur se produisait. Gurwitsch appela ce phénomène de stimulation cellulaire : « rayonnement mitogénétique », connu aujourd'hui comme la « lumière de Gurwitsch » ou encore « l'expérimentation fondamentale de Gurwitsch ».

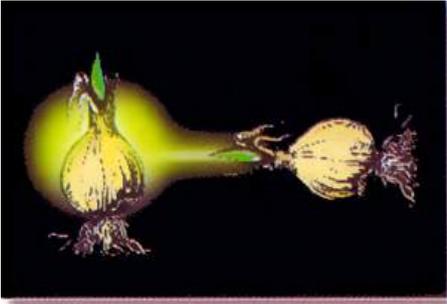


Fig. 9.1.

Gurwitsch émit l'hypothèse que ce rayonnement était de nature électromagnétique, et devait être incluse dans la fréquence des ultraviolets. Par la suite, il utilisa des bactéries, des tissus, des œufs d'oursins de mer et autres substances, en tant qu'émetteurs et détecteurs, obtenant à chaque fois les mêmes résultats. Sa théorie était que le rayonnement n'agit pas d'une façon directe sur le détecteur, mais stimulait une réaction secondaire dans la membrane cellulaire, qui, à son tour, suscitait la multiplication des cellules. On ne peut nier le fait que cette

découverte fut accueillie avec froideur et incrédulité dans le monde scientifique. Cependant, ses études eurent une suite : en Italie, en URSS et en Allemagne, certains chercheurs d'avant-garde démontrèrent que les cellules (toutes les cellules) peuvent émettre de la lumière pour communiquer entre elles ! En effet, le phénomène de luminescence est extrêmement diffus dans la nature, ainsi que l'on pourra le voir d'après cette liste :

- Chimiluminescence – luminescence activée par l'énergie chimique.
- Phosphorescence faible, due au rayonnement de certains cristaux.
- Thermoluminescence – émission de rayonnements thermiques.
- Triboluminescence – luminescence obtenue en fragmentant les cristaux.
- Lisoluminescence – luminescence provoquée par la dissolution.
- Phonoluminescence – provoquée par le rayonnement des corps vibrants.
- Radioluminescence – provoquée par la radioactivité.
- Électroluminescence – provoquée par des processus électriques.

Dans les années 1950, à Milan, le chercheur italien Ugo Fachini et ses collaborateurs, effectuèrent une série d'expérimentations avec le photomultiplicateur, un instrument électronique en mesure de capter et d'amplifier de très faibles flux de photons, c'est-à-dire de lumière.

L'objet de la recherche était de vérifier l'hypothèse de l'émission de photons de la part de la matière vivante (la « lumière de Gurwitsch »). Ces expérimentations ne semblèrent pas confirmer l'hypothèse, mais par la suite, une très faible lumière émise par des graines et des petites plantes fut effectivement observée.

Un photon est une particule ultramicroscopique de lumière. Ce fut dans les années 1980 que Fritz-Albert Popp, avec d'autres chercheurs de l'école allemande de biophysique, commença ses recherches, maintenant célèbres, sur les biophotons en démontrant que chaque culture de cellules émet de très faibles ondes électromagnétiques, lumineuses et obscures (rayons infrarouges et ultraviolets) ; deux cultures de cellules, disposées en communication optique, s'échangent des signaux lumineux synchronisés. Cette synchronisation et ces signaux cessent lorsque les deux cultures sont séparées ou mises en condition de ne pas pouvoir communiquer par voie optique.

L'intensité de la bioluminescence des cellules est si petite que Popp l'a comparée à celle d'une bougie allumée, observée à une distance de 20 kilomètres ! Ceci peut expliquer la difficulté de l'observation, nécessitant des appareils extrêmement sensibles et coûteux, semblables à ceux qu'utilisaient Popp et les autres chercheurs.

Alexandre Dubrov, chercheur soviétique, mit des cellules simples dans deux tubes en verre. D'abord, il mesura le potentiel électrique et la composition biochimique de chacune

des cellules, puis les mit dans les deux tubes, posés l'un à côté de l'autre, mais sans résultat. Successivement, il injecta dans un des deux tubes des substances en mesure de perturber l'état physiologique de la cellule simple, il voulait vérifier si la perturbation touchait également l'autre cellule non traitée, mais en vain. Cependant, lorsque les deux tubes en verre furent remplacés par des tubes en quartz, il constata que les symptômes se transmettaient de la cellule traitée à celle non traitée, par un processus qui était, selon lui, lié à une émission de photons ultraviolets. Cet effet fut appelé « images-miroir ».

Une expérimentation oubliée : « le rayon de la mort ». Avant de conclure cet argument, je voudrais rappeler l'expérience célèbre entreprise dans les années 1980 par le Centre de recherches médicales de l'Académie soviétique des sciences de Novosibirsk. La recherche répliqua celle de Dubrov, mais avec des résultats plus spectaculaires. Deux cultures de cellules furent mises dans deux récipients scellés et maintenus immobiles. Les cultures ne pouvaient communiquer entre elles qu'optiquement, au travers d'un diaphragme qui était en verre ou en quartz. On infecta une cellule d'une maladie, par exemple une infection virale. Après un certain temps, en examinant les deux cultures, on découvrit que si le diaphragme utilisé comme séparateur était en verre, seule la culture infectée présentait les symptômes de l'infection. Mais si le diaphragme était en quartz, la deuxième cellule non infectée présentait, dans 80 % sur plus de 10 000 expériences effectuées, les symptômes d'infection ! La transmission de l'information ne se faisait pas immédiatement mais après un certain temps de retard.

L'expérimentation fut répétée en substituant au virus des toxines mortelles et des poisons chimiques, toujours avec le même résultat. On pensa donc que l'information de la maladie était transmise par les cellules mourantes : un message éthérique, mais du genre mortel. Qu'est-ce qui fut transmis ? Que signifiait le temps de retard ? Pourquoi le verre était-il impénétrable à la transmission ? Quoi qu'il en fût, quelqu'un mentionna (à juste titre) le « rayon de la mort ». La conclusion des scientifiques soviétiques fut qu'un certain type de signal pathogène était passé par voie optique d'une culture à une autre dans la bande UV, comme le démontrait le diaphragme en verre (partiellement imperméable aux rayons UV et à d'autres rayons lumineux, différent en ceci du quartz, qui est absolument transparent).

Les cellules communiquent-elles avec les ondes radio ? Georges Lakhovsky et la vibration électromagnétique des cellules. Un circuit oscillatoire constitué d'une bobine de fils électriques et d'un condensateur a la caractéristique de vibrer constamment sur une fréquence et seulement sur celle-là, à moins que ne s'altèrent ses paramètres. Ceci est à la base du fonctionnement de la radio, de la télévision et de toutes les formes de récepteurs-transmetteurs d'ondes électromagnétiques. En effet, deux circuits oscillatoires mis sur la même fréquence vibrent ensemble comme deux diapasons, c'est-à-dire qu'il y a une induction mutuelle, grâce à laquelle chacun des deux circuits soutient l'oscillation de l'autre. Encore une fois, le phénomène de la résonance !

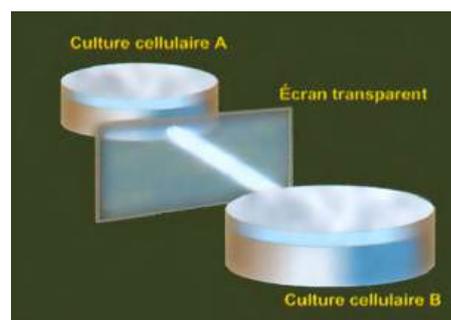


Fig. 9.2. Rayon de la mort

Le chercheur français Georges Lakhovsky élaborait une théorie selon laquelle les cellules sont des vrais circuits oscillatoires minuscules et comme tels, ils sont en mesure de se syntonner les uns avec les autres à travers des flux d'énergie électromagnétique. Selon ce chercheur génial, la maladie naît des perturbations qui transforment et dévient la vibration de

base des cellules. Afin de démontrer ses théories, Lakhovsky construisit aussi des appareils avec lesquels, selon son témoignage, il aurait guéri de graves cas de cancer. On se souviendra que sa recherche portait sur la reproduction des théories d'Albert Szent-Gyorgyi sur la nature bioélectronique de l'organisme.

La théorie de la communication intercellulaire. Que signifient les recherches effectuées par Gurwitsch, Dubrov, Facchini, Popp et Lakhovsky ? Elles pourraient avoir un sens vraiment révolutionnaire. On peut envisager trois explications différentes des phénomènes observés :

1. **Théorie minimale** : les émissions sont dues à la simple décadence des niveaux électroniques excités.
2. **Théorie de la communication optique** : le rayonnement est de nature électromagnétique, il est produit par les cellules elles-mêmes et joue un rôle crucial dans la régularisation, dans le développement des cellules et dans l'apparition de la maladie.
3. **Théorie de la communication subtile** : le phénomène n'est pas tellement lié aux émissions et aux réceptions des photons, mais à la capacité des cellules d'émaner et de capter des flux d'énergies subtiles.

La théorie n° 1 n'explique pas les phénomènes de communication entre les deux cultures de cellules, observés dans les expériences allemandes et soviétiques. La théorie n° 2 est, à mon avis, plus plausible. Dans toutes les traditions mystiques, ésotériques et chamaniques, on parle d'un corps de lumière qui entoure le corps physique. Les résultats des recherches confirment l'existence d'une aura lumineuse autour du corps, ce que prétendent voir tant de clairvoyants de toute origine et de tous temps. Ils verraient donc le champ lumineux créé par les millions de milliards de cellules de l'organisme. J'admets que des phénomènes du genre électromagnétique puissent intervenir dans l'organisme humain et que des organes différents puissent communiquer également par la lumière et les ondes électromagnétiques. On peut répondre à l'unisson avec Lakhovsky, que nous sommes encore dans une explication du type énergétique (déjà assez révolutionnaire aujourd'hui !), mais également et toujours dans le paradigme des énergies denses. Les pages suivantes sont dédiées à la description de la théorie n° 3 qui, à mon avis, est celle qui ouvre les portes vers une compréhension plus profonde des phénomènes.

Le travail de pionnier de Reich. Reich a déjà commencé l'étude d'une physiologie subtile de la cellule. Il avait observé que les cellules tendent à absorber de la bioénergie du liquide interstitiel, liquide dans lequel elles baignent constamment. La plus grande partie de cette bioénergie est déplacée dans le noyau de la cellule et utilisée pour leur duplication. Cette bioénergie a, selon lui, une nature du type quantique.

En effet, Reich parlait de bions, c'est-à-dire d'unités fondamentales de la bioénergie que l'organisme absorbe de l'environnement externe. Sa théorie quantique coïncide, comme on le verra, avec mes observations sur les anneaux d'énergie subtile, qui font penser à une nature discrète et non continue de l'absorption subtile. Reich découvrit en outre l'existence des bacilles T, une dégénération du matériel organique. Les bacilles T peuvent se transmuter en bions ou, si la bioénergie est insuffisante, agresser les cellules et les transformer en cellules tumorales. Selon Reich, l'insuffisance en bioénergie pouvait être compensée par un transfert d'énergie subtile à l'organisme, qu'il obtenait au moyen de son accumulateur organique. Avec les bacilles T, Reich avait également découvert la possibilité d'une unité fondamentale de la congestion, le contraire du bion, l'unité de la bioénergie pure et non congestionnée.

Sans entrer dans les mérites de la théorie complexe de Reich et en laissant de côté le discours sur l'accumulateur orgonique, à propos duquel j'ai d'ailleurs déjà exprimé mon opinion, je voudrais souligner le fait que Reich soit le premier chercheur à avoir tenté de comprendre le mécanisme du fonctionnement subtil des cellules, recherche qui ne me semble pas avoir été suffisamment prise en considération par les autres scientifiques.

Les cellules communiquent également par voie subtile. À quoi servent les biophotons ? Pourquoi les cellules émettent-elles ces lumières très faibles et dans quel but ? Nous avons dit que, selon Popp et d'autres, la fonction d'émission optique ultra-faible est la communication. Que se communiquent les cellules ? Popp émet l'hypothèse que ces informations peuvent concerner un grand nombre de bio-informations : la régulation de la réactivité biochimique, les propriétés des membranes (c'est-à-dire le transport de substances au-dedans et en dehors de la cellule), la transmission nerveuse, la réparation (c'est-à-dire le mécanisme de réparation cellulaire), la stimulation immunitaire, la régulation des biorythmes et de la croissance, etc. Je propose une autre explication du « rayon de la mort » de Novosibirsk, de la lumière de Gurwitsch, des biophotons de Popp, de l'expérimentation de Dubrov, ainsi que des cellules vues comme circuits oscillatoires de Lakhovsky. Récapitulons quelques-unes des propriétés fondamentales des énergies subtiles :

- 1) **Principe d'interaction** : les petits flux d'énergie dense sont provoqués par des flux d'énergie subtile et les flux d'énergie subtile sont provoqués par des flux d'énergie dense.
- 2) **La nature vibratoire et rayonnante de l'énergie subtile**, semblable sous certains aspects aux ondes électromagnétiques.
- 3) **La bio-résonance éthérique ou canal bioplasmique entre deux organismes.**
- 4) **Les messages éthériques et les bio-informations** peuvent être diffusés dans l'espace et captés par des organismes qui se trouvent à l'intérieur de leur sphère de rayonnement.

Mon hypothèse est que...

**Le mécanisme caché doit être recherché non pas
dans les très faibles émissions lumineuses,
ou électromagnétiques, mais plutôt dans les émissions
et absorptions d'énergies subtiles,
qui ne sont pas du tout faibles.**

Le « rayon de la mort » consiste en des congestions transférées par la composante subtile de la lumière. Dans ce contexte, les faisceaux lumineux utilisés dans les expériences de Novosibirsk ne sont que les supports d'émissions subtiles congestionnées. Autrement dit, le message mortel est constitué de congestions éthériques, transportées par un faisceau de lumière visible ou, plus exactement, de la composante subtile du faisceau de lumière. Le temps de retard constaté dans les expériences soviétiques est dû, selon moi, au temps nécessaire pour que les corps éthériques microscopiques des cellules ciblées restructurent leurs propres champs énergétiques, sur la base des informations reçues. C'est donc une vraie contamination éthérique, qui devient mortelle au niveau cellulaire.

Il reste à expliquer pourquoi, dans l'expérience de Novosibirsk, l'émission traversait le quartz et non le verre. Effectivement, le verre est un support qui introduit des déviations aussi bien au niveau optique dense, étant en partie opaque à certaines fréquences lumineu-

ses, qu'aux énergies subtiles. Le verre bloque la communication et y introduit le brouillage. Le quartz est, au contraire, absolument transparent, aussi bien à la lumière qu'aux énergies subtiles. En outre, le quartz est également un très bon support dense pour les messages éthériques, autant pour la qualité que pour la stabilité de l'enregistrement.

Si les scientifiques soviétiques avaient répété l'expérimentation du rayon de la mort, en irradiant de lumière une colonie-cible saine, même en l'absence de la colonie malade, mais à travers le même diaphragme de quartz déjà utilisé dans un test précédent, la colonie-cible serait quand même tombée malade ! Une fois programmé par les énergies subtiles de congestion des cellules mourantes, pendant un certain temps, le quartz aurait à nouveau proposé le même message éthérique de maladie. En répétant dans ces conditions l'expérience de Novosibirsk, on aurait la preuve que la communication entre les deux cultures de bactéries se fait par voie subtile et non optique !

La « lumière » de Gurwitsch est une projection de lumière mais aussi et surtout, d'énergies subtiles. Dans l'expérience de Gurwitsch ce n'est pas la très faible lumière émise par l'oignon émetteur qui stimule l'oignon récepteur, mais plutôt son énergie subtile-vitale et les messages éthériques qu'elle véhicule (rappelez-vous la Caractéristique Vibratoire). La lumière de Gurwitsch, en réalité, n'est autre que le support d'une CV de reproduction cellulaire. Le rayonnement subtil de l'oignon émetteur est particulièrement puissant quand l'oignon est en train de fabriquer sa racine, encore au niveau embryonnaire. Dans ces moments-là, selon mes expériences, le rayonnement comprend principalement le rouge-subtil et le jaune-subtil, qui sont des énergies de vitalité et de multiplication cellulaire.

La théorie de la communication subtile intercellulaire explique pourquoi la communication éthérique advient presque instantanément et traverse des parties du corps qui sont opaques à la lumière, mais non pas aux énergies subtiles. Comme on s'en souviendra, mes expériences faites au niveau subtil sur l'action des médicaments homéopathiques, montrent que leur absorption détermine une réponse immédiate dans le corps éthérique du patient. Comment cette réponse immédiate est-elle possible ? À mon avis, il n'y a qu'une seule réponse valable : le transfert du message éthérique (le médicament homéopathique) advient à la vitesse très rapide des énergies subtiles. Je me rends compte que pour la science orthodoxe, qui n'accepte que difficilement des phénomènes comme la mémoire de l'eau ou les biophotons de Popp, il sera encore plus difficile d'accepter une thèse comme celle-là !

Qu'est-ce que la congestion ? Le lecteur se rappellera des expérimentations conduites en collaboration avec l'équipe de l'IRES, qui aboutirent à la construction du Cleanergy®, vrai projecteur de chromothérapie subtile. Les appareils sont en mesure de projeter les six fréquences subtiles fondamentales : le rouge-subtil, le jaune-subtil, l'orange-subtil, le vert-subtil, le violet-subtil et le bleu-subtil, à des doses et quantités vraiment remarquables. Je voudrais préciser que, du Cleanergy®, il ne sort absolument rien de dense, ni de visible, d'optique ou d'électrique, ni de magnétique ou électromagnétique. De nombreuses expériences sur l'effet du Cleanergy® ont été faites sur diverses plantes, elles ont démontré que la projection de certaines CV stimulaient la germination, la production des feuilles, des bourgeons et des fleurs, tandis que d'autres mettaient la croissance des plantes et les mettaient en léthargie. Je suis sûr que la chromothérapie subtile instrumentale sera un facteur de grande innovation dans le domaine de l'agriculture, domaine où elle aura un grand futur. Ces recherches démontrent que l'expérience de Gurwitsch réussit quand même, même si :

1. on substitue à l'oignon un rayon de lumière colorée de rouge et de jaune (seulement le rayonnement dense) ;

2. mieux encore, à la place de l'oignon émetteur on y substitue une irradiation subtile, donc invisible à l'œil nu, formée de rouge-subtil et de jaune-subtil.

Conclusion : à la base de la communication entre les deux oignons interviennent des flux puissants d'énergie subtile !

La congestion est le brouillage dans la communication subtile intercellulaire. La congestion peut être considérée comme un message erroné, un brouillage introduit dans les intenses communications subtiles à l'intérieur du corps éthérique et des chakras microscopiques cellulaires. Jusqu'à un certain niveau, le brouillage peut n'être qu'une simple perturbation dans la communication, qui est perturbée mais non coupée. Passé un certain seuil, le brouillage peut devenir si fort qu'il bloquera irrémédiablement les informations. C'est comme dans une conversation téléphonique dans laquelle certains bruits de fond gênent la compréhension entre deux personnes, mais ne la rend pas impossible. Toutefois, quand ces bruits deviennent trop forts, la conversation est pratiquement impossible. Si le brouillage atteint un certain niveau, il devient un obstacle à la communication normale subtile intercellulaire, l'ordre devient peu à peu désordre et chaos. La congestion entraîne l'organisme d'un état néguentropique à un état progressivement de plus en plus entropique.

En réalité, la cellule fournit un travail intense et continu qui lui permet de rester dans l'ordre, jusqu'à ce que la communication par voie subtile avec les autres cellules soit possible. Nous pouvons supposer que chaque cellule suit au moins deux plans :

- un plan individuel, relatif à son propre fonctionnement ;
- un plan général qui la coordonne avec toutes les autres cellules et l'organisme tout entier. Ceci a lieu grâce à l'action des champs ordinateurs, semblables aux champs morphogénétiques de Sheldrake.

Lorsque le brouillage, à l'intérieur ou à l'extérieur de la cellule, devient trop important, c'est-à-dire quand la congestion est excessive, la cellule perd la possibilité de suivre le plan individuel ainsi que le plan général qui l'avait guidée jusque-là et elle commence à souffrir jusqu'à en mourir, ou bien elle risque de devenir une cellule cancéreuse.

On peut concevoir la congestion comme l'effet, sur un système éthérique principal, d'une substance ou d'un organisme dont l'énergie est dissonante et incompatible avec celle du système principal.

Imaginez un grand orchestre composé d'une centaine d'instruments qui jouent une symphonie : chaque instrument est parfaitement accordé avec les autres. Il en ressort un effet harmonieux. Mais si, à un certain moment, un nouveau violon non accordé avec les autres entre dans l'orchestre, il se crée immédiatement une dissonance ressentie par le public, malgré les cent autres instruments accordés. L'effet est disharmonieux et dissonant : un seul violon désaccordé a nui à tout l'orchestre et à la symphonie.

Les énergies à ordre de cohérence élevé

Les ordres de cohérence subtile. À la fin d'un parcours de recherches, je suis arrivé à la conclusion qu'il existe différents niveaux de tonalités et d'intelligence, c'est-à-dire de cohérence, des énergies subtiles. Un faisceau d'énergie dense est d'autant plus cohérent quand il est constitué de vibrations qui voyagent simultanément sur la même fréquence. La ressemblance est grande entre une énergie normale subtile pure et une énergie qui est cohérente, avec cependant une différence : il existe des niveaux croissants de cohérence subtile. Nous pouvons définir ces niveaux de cohérence en trois modalités :

1. **Les énergies subtiles à cohérence zéro.** Ce sont des énergies congestionnées qui ont un niveau de cohérence nul et qui, comme le brouillage, ne transportent pas d'informations utiles. Elles sont entropiques, c'est-à-dire qu'elles créent le désordre, le chaos et la maladie.
2. **Les énergies subtiles à cohérence un.** La plupart des énergies subtiles de l'environnement ordinaire ont en général un degré de cohérence égal à 1. Leur niveau d'intelligence est faible mais pas nul, c'est-à-dire qu'elles sont partiellement néguentropiques (syntropiques), dans le sens qu'elles peuvent ramener un certain ordre dans un organisme déséquilibré. Mais, si en les utilisant on dépasse la capacité d'absorption des tissus et des chakras, les énergies d'ordre 1° tendent à dégénérer en énergies d'ordre 0, c'est-à-dire en congestions. Les couleurs sales ne sont autres que la version d'ordre 0 des couleurs subtiles d'ordre 1 ou supérieur à 1. Quand un rouge-subtil d'ordre 1° dégénère, il devient un rouge-subtil sale (ordre 0). Un vert-subtil d'ordre 1° dégénère en un vert-subtil sale (ordre 0). En général, ces énergies ont une grande affinité avec le corps dense et une affinité moindre avec les corps subtils. Les énergies subtiles Plus, d'ordre 1° (rouge, orange, jaune) sont plus en affinité avec les chakras inférieurs et les énergies subtiles Minus (vert, violet), plus en affinité avec les chakras supérieurs.

En outre, si au cours d'une expérience nous irradiions un mélange d'énergies d'ordre 1° sur une plaque métallique, nous constaterons, après quelques minutes, que le rouge se sera concentré vers la partie basse, le jaune un peu plus haut et ensuite nous trouverons l'orange, le vert, le violet et en dernier le bleu. En résumé, les énergies Plus sont plus « lourdes » que les Minus. Cette propriété appartient aussi aux énergies d'ordre supérieur à 1°. Dans les Thérapies énergo-vibrationnelles, l'utilisation des énergies subtiles d'ordre 1° demande beaucoup « d'intelligence » aussi bien de la part de l'étude de la méthode que de l'opérateur. La méthode doit être très centrée sur la maladie et sur le malade, l'opérateur doit savoir l'utiliser au mieux, en manipulant les énergies avec un grand savoir.

3. **Les énergies subtiles à cohérence supérieure à un.** Elles sont semblables à la lumière dense du laser et ont l'extraordinaire propriété de mériter la définition

d'énergies intelligentes ou néguentropiques. Toutes les énergies ayant un degré de cohérence supérieur à un, sont néguentropiques, « intelligentes », décongestionnantes. Les degrés de cohérence sont entiers, c'est-à-dire qu'il n'existe pas de degré 1,5 ou 2,3, mais seulement 1°, 2°, 3°, etc. Les énergies néguentropiques ont également un spectre horizontal – avec le rouge, orange, jaune, vert, violet et bleu, d'ordre 2°, 3°, 4° et ainsi de suite.

Plus le degré de cohérence des énergies subtiles s'élève :

- 1) *Plus leur affinité avec les chakras supérieurs grandit, plus l'affinité avec les chakras inférieurs diminue.* Si nous transférons, avec ou sans instrument, des énergies néguentropiques à une personne, nous constaterons que les chakras supérieurs se chargent et s'activent davantage que les chakras inférieurs. Cet effet devient de plus en plus significatif au fur et à mesure que l'ordre de cohérence s'élève.
- 2) *Plus leur affinité avec les corps subtils supérieurs grandit, plus celle avec le corps physique dense diminue.* Les énergies néguentropiques sont multidimensionnelles, elles agissent simultanément à la fois sur le corps dense et sur les corps subtils. Après avoir irradié une personne avec des énergies ayant un degré de cohérence élevé, on peut facilement s'apercevoir en testant avec le diagnostic subtil les corps subtils, que ceux-ci se sont partiellement nettoyés et activés. Cela est particulièrement utile dans les thérapies des corps subtils et dans l'enlèvement des parasites bioplasmiques, à tel point que les psychothérapeutes devraient apprendre à les utiliser. Certains pranothérapeutes et guérisseurs spirituels utilisent des énergies de ce genre, car elles constituent une partie (parfois faible) de leur bioénergie.

Les énergies d'une personne ordinaire sont, en général, un mélange des trois ordres. Imaginons de pouvoir analyser monsieur Rossi et ses bioénergies. Supposons que M. Rossi soit en parfaite santé, 30 % de ses bioénergies seront d'ordre 0 (énergies congestionnées), 68 % seront d'ordre 1° (énergies pures, partiellement néguentropiques) et les 2 % restants seront d'ordre 2° et 3° (énergies néguentropiques). Ces chiffres ne sont évidemment donnés qu'à titre d'exemple.

- 3) *Plus la « vitesse » de circulation et la capacité de « pénétration » dans les tissus et les organes, augmentent.* Les énergies néguentropiques sont très « pénétrantes », elles réussissent à dépasser les barrières, les tissus organiques et d'autres substances, d'une façon nettement supérieure à celles de l'ordre 1°. Cela leur permet de circuler dans le corps éthérique à une plus grande vitesse. La capacité de pénétration grandit avec l'élévation de l'ordre de cohérence.
- 4) *Plus augmente leur « légèreté ».* Sur la base de mes expériences, plus le degré de cohérence des énergies augmente, plus elles sont « légères », c'est-à-dire qu'elles tendent à s'élever. Dans une expérimentation, j'ai projeté des énergies jusqu'au 7° ordre, sur une grille verticale en métal. Après un certain temps, les énergies se sont distribuées sur la grille d'une manière très spéciale : vers la partie supérieure il y avait une concentration maximum d'énergies, surtout celles d'ordre supérieur. La partie basse était moins chargée et contenait des énergies d'ordre 1°, 2° et 3°. Après une irradiation d'énergies avec un degré de cohérence élevé dans une ambiance fermée, on peut constater, après un certain temps, que les énergies avec plus de cohérence se concentrent vers le plafond, celles congestionnées sur le sol et celles d'une cohérence mineure à mi-chemin entre le plafond et le sol.
- 5) *Plus augmente leur « déplacement » par des flux énergétiques planétaires.* Si nous orientons la grille métallique de l'expérience précédente, nous pouvons observer ce phénomène :

si l'orientation est est-ouest, les énergies d'ordre supérieur tendent à se concentrer dans la partie à l'ouest, si nous orientons la grille dans le sens nord-sud, elles tendent à se concentrer dans la partie sud. Ceci démontre un effet de déplacement de ce genre d'énergie par les flux planétaires.

- 6) *Plus s'accroît leur capacité antidouleur.* Cette propriété est probablement liée soit à leur grande production d'endorphines, soit à leur capacité de décongestionner, soit à leur action sur le corps astral inférieur, qui est la structure de perception de la douleur.
- 7) *Plus s'accroît la capacité de supporter un grand nombre de communications intercellulaires, bio-informations, messages éthériques.* Cela les rend extrêmement précieuses dans les thérapies vibrationnelles. Dans le médicament homéopathique, plus il y a dilution, plus l'ordre ou le degré de cohérence subtil s'élève. Ceci explique pourquoi les homéopathes utilisent volontiers les hautes dilutions pour les problèmes de nature psychique.

Les énergies subtiles dégènèrent en énergies d'un degré inférieur. La dégénérescence des énergies néguentropiques est une expansion du concept d'entropie et a une grande importance dans les thérapies qui les utilisent. Les énergies de l'ordre 3° dégènèrent en énergies de l'ordre 2°, puis en celles du 1° et, enfin, en celles de l'ordre 0. Ainsi, plus l'ordre de cohérence est élevé, plus lentement se fera la dégénération en énergies congestionnées. Ce processus nécessite combien de temps ?

Cela dépend de plusieurs facteurs :

1. de la situation énergétique du sujet ;
2. de la quantité et de la distribution des énergies d'ordre supérieur ;
3. de la quantité et de la qualité des congestions ;
4. de l'état des chakras, des tissus, des cellules et de l'eau contenue dans l'organisme ;
5. de l'éventuelle présence de parasites bioplasmiques.

En général, dans un organisme sain, les énergies de l'ordre 2° peuvent dégénérer en totalité en des énergies de l'ordre 1°, en quelques heures ou en un ou plusieurs jours. Chez un patient très malade, la dégénération peut survenir en un jour, en quelques heures ou en quelques minutes. Cela signifie que les énergies d'ordre supérieur possèdent un potentiel de congestions nettement inférieur ou presque nul par rapport à celui des énergies environnementales ordinaires. En effet, le processus par lequel elles se congestionnent, est le suivant :

**énergies d'ordre X° → énergies d'ordre 2° → énergies
d'ordre 1° → énergies congestionnées d'ordre 0**

Ce processus est naturellement beaucoup plus long que celui d'ordinaire :

énergies d'ordre 1° → énergies congestionnées d'ordre 0

Les énergies néguentropiques ont aussi un spectre horizontal, constitué de rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet. Une énergie néguentropique d'un certain degré constitué de rouge-subtil dégénère en rouge-subtil d'un degré inférieur et c'est la même chose pour les autres fréquences.

Les sources des énergies néguentropiques. D'où « viennent » les énergies néguentropiques ? Il en existe plusieurs sources, dont voici une courte liste :

- 1) **Les arbres et les plantes** sont en mesure de produire des énergies néguentropiques, mais pas tous dans la même mesure. J'ai analysé l'activité énergétique d'un cocotier, qui est une des plantes les plus néguentropiques et c'est peut-être pour cela qu'elle était considérée comme plante sacrée dans l'Antiquité. Sur le tronc, près des racines, l'énergie d'ordre 0 prévaut (des congestions provenant probablement du terrain) et, en moindre mesure, des énergies ordinaires de l'ordre 1°. À mi-tronc, les deux énergies sont en quantité égale et on perçoit de faibles traces d'énergies d'ordre 2°. Sur les branches, près de leur rattachement au tronc, les énergies d'ordre 0 sont en nette minorité, une grande quantité d'énergies 1° et une certaine quantité d'énergies 2°, faibles traces d'énergies 3°. À mi-branche : les énergies 0 ont disparu, on trouve des traces d'énergies d'ordre 1°, de grandes quantités d'énergies d'ordre 2° et 3°, disparition des énergies 4°. Sur les feuilles, surtout vers la pointe, on trouve de grandes émissions d'énergies néguentropiques jusqu'à l'ordre 7° !

Le cyprès, une plante vraiment « magique ». J'avais depuis longtemps observé que le cyprès était un « décongestionneur » naturel. L'air et le terrain autour d'un cyprès, surtout d'un grand cyprès, est propre et décongestionné. Il est facile de percevoir, à 80 cm de distance du tronc, un fort courant de congestions qui circule rapidement du bas vers le haut. J'ai d'abord pensé que l'effet était dû à la forme en cône de cette plante, qui est aussi une des causes importantes du phénomène. Cependant, lorsque j'ai testé les énergies internes du cyprès, je me suis rendu compte avec surprise que celui-ci contenait des énergies néguentropiques jusqu'à l'ordre 7° ! L'eucalyptus produit seulement des énergies de l'ordre 2°. Les huiles essentielles extraites de fleurs et autres plantes utilisées en aromathérapie, en contiennent jusqu'à l'ordre 7°.

- 2) **Les fleurs** sont chargées d'énergies néguentropiques, surtout celles sélectionnées par le Dr Bach. La calendula arrive à l'ordre 4°, le géranium peut arriver au 7°. Cela dépend en grande partie de la façon dont sont cultivées les fleurs. Celles qui sont sauvages, sans engrais artificiels ni antiparasites, ont des énergies plus élevées.
- 3) **Les fruits et les légumes verts frais**, non en conserve, sont eux aussi dépositaires d'énergies néguentropiques, bien qu'en quantité inférieure à celle des fleurs. Les plantes, les fleurs et les fruits, cultivés d'une façon naturelle, ont des niveaux de cohérence supérieurs à ceux qui sont traités artificiellement.
- 4) **Le miel, le pollen, la gelée royale et le propolis** contiennent de grandes quantités d'énergies néguentropiques. Le propolis arrive jusqu'à l'ordre 7°.
- 5) **L'air** non pollué des forêts, des montagnes ou de la mer, contient de l'énergie néguentropique mais plus raréfiée par rapport aux autres sources. L'air de la ville ne contient souvent que des énergies de 0 et 1°.
- 6) **De certaines montagnes et de certains volcans** une certaine quantité d'énergies néguentropiques émane de leurs entrailles rocheuses mais toutes les montagnes et tous les volcans ne sont pas similaires. Par exemple dans les îles Éoliennes, le volcan Stromboli émane peu ou pas d'énergies syntropiques. Le volcan Vulcain en émane de grandes quantités, jusqu'au 3° ordre. Est-ce pour cela que les gens dans l'Antiquité le considéraient comme la maison d'un Dieu ? Quelques lignes Ley transportent également des énergies avec de hauts niveaux de cohérence.
- 7) **Certaines eaux de source**, surtout celles qui sont considérées comme sacrées ou médicinales contiennent des niveaux vraiment très élevés de cohérence.
- 8) **La mer non polluée**, surtout l'océan tropical et équatorial, est un immense réceptacle d'énergies néguentropiques.

- 9) **Certaines substances produites par l'organisme**, comme l'endorphine, la mélatonine, le sperme humain. Le fœtus arrive à l'ordre 7°. Les bioénergies des animaux sains dépassent rarement l'ordre 2°. La viande du boucher, les aliments conservés et surgelés ne contiennent que des énergies d'ordre 0 et 1°.
- 10) **Les corps subtils supérieurs**, desquels on peut recevoir, sous certaines conditions, de grandes quantités d'énergies néguentropiques. Il y a cependant des limites « spirituelles » qui dépendent de notre condition et de notre évolution.

Trois types de transmutation. Lorsque le principe entropique qui abaisse continuellement le niveau de cohérence est activé, comment est-il possible qu'il existe néanmoins

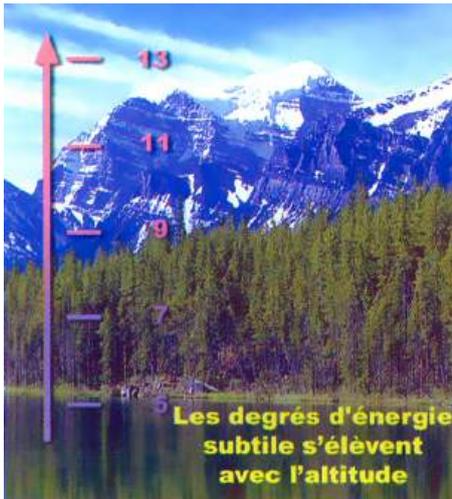


Fig. 10.1. Les montagnes

dans l'Univers des énergies néguentropiques ? La réponse est contenue dans les processus de transmutation qui sont en action un peu partout dans le Cosmos. Les transmutations subtiles peuvent être de trois types :

- 1) *La transmutation horizontale*, relative à la fréquence d'une énergie subtile d'une certaine dimension et d'un certain ordre de cohérence, qui permet par exemple au vert-subtil de se transmuter en rouge-subtil ou en jaune-subtil et ainsi de suite et de transformer la Caractéristique Vibratoire d'une maladie en une CV de santé.
- 2) *La transmutation de dimensions*, qui consiste à faire « passer » une énergie subtile d'une dimension à une autre, qui permet à l'énergie dense de résonner dans les dimensions astrale ou mentale ou *vice versa*. Ce type de transmutation est étroitement liée à...
- 3) *La transmutation des ordres* consistant au passage d'un ordre à un autre ordre supérieur. Ce type de transmutation permet la transformation des énergies congestionnées en énergies pures d'ordre 1°, ou même d'un ordre supérieur et ceci est de la néguentropie en action.

Dans la Nature, c'est un grand cycle de transmutation horizontale et de degrés qui est à l'œuvre et qui est responsable du renouvellement continu des énergies subtiles planétaires, en grande partie confiées aux plantes et aux arbres qui sont les grands transmutateurs de la planète. La Nature semble ne pas dépasser l'ordre 7°, mais il y a des énergies supérieures à cette limite, elles viennent de saints et de grands gurus. J'ai constaté chez un très grand Maître spirituel, jusqu'à l'ordre 40°, puis je me suis arrêté de vérifier, fatigué, tout en restant convaincu qu'il n'y avait pas de limite. Aujourd'hui, je suis sûr qu'il n'existe pas, dans l'absolu, de limite supérieure :

En Dieu, dans l'Absolu, toutes les énergies existent de l'ordre de 0° à l'infini.

L'organisme humain peut être représenté par un « nuage » multidimensionnel composé de Caractéristiques Vibratoires : quand un organisme est très complexe, comme l'est l'organisme humain, on devrait parler non pas de sa Caractéristique Vibratoire (CV) mais plutôt d'un nuage de CV élémentaires dispersées dans un espace virtuel, dont les dimensions sont :

- la distribution et la quantité des différentes fréquences d'énergie subtile (spectre horizontal) ;

- la distribution et la quantité dans les dimensions d'existence des énergies (spectre vertical) ;
- la distribution et la quantité dans les divers ordres de cohérence.

En résumé, un espace comportant au moins six dimensions, ce qui est un peu difficile à imaginer pour qui n'a pas une formation mathématique. Quand la CV élémentaire d'un médicament coïncide avec un sous-ensemble du « nuage », cela détermine dans l'organisme une réponse thérapeutique, un changement. Nous ne devons pas penser à ce « nuage » comme à quelque chose de statique, d'immobile dans le temps, mais plutôt à quelque chose de dynamique. Il change de jour en jour, d'un moment à l'autre, avec notre énergie, la qualité et le degré d'activation de nos corps subtils, si nous sommes ou non près d'un champ énergétique et ainsi de suite. Cependant, heureusement qu'une partie de ce nuage reste suffisamment stable dans le temps, afin de pouvoir être perçue au moyen d'un diagnostic et de former une « cible » aux remèdes vibrationnels.

Les trois modalités de transmutation, mais surtout celle du troisième type, ouvrent de nouvelles voies aux thérapies vibrationnelles. Il est possible, déjà avec le premier type, de réduire les temps de guérison de beaucoup de maladies. On trouve, par exemple, dans le pool bioénergétique d'un malade du cancer, une quantité énorme de rouge-subtil et de jaune-subtil d'ordre 0° ou 1°. La transmutation horizontale permet de transformer ces deux vibrations en une autre, non dangereuse et anticancérogène, comme le violet-subtil.

La transmutation d'un ordre est encore plus puissante. La guérison, selon le modèle de la communication intercellulaire subtile, advient quand la congestion a totalement disparu, c'est-à-dire avec l'énergie d'ordre 0. Pouvoir la transmuter en énergie d'ordre 2°, 3° ou plus, signifie réduire les temps de guérison et augmenter l'efficacité des traitements, dans une mesure encore inimaginable. Les deux types de transmutations peuvent être utilisés en même temps avec des résultats spectaculaires.

Les trois transmutations sont possibles dès maintenant, avec ou sans instrument. Comme le démontrent nos expériences faites à l'IRES, il est possible d'utiliser aujourd'hui des technologies subtiles qui opèrent des transmutations horizontales, de dimensions et d'ordres. Cet argument sera traité plus en profondeur à la fin de ce livre.

En conclusion, on peut dire que les remèdes vibrationnels, produits avec des énergies néguentropiques, ont une efficacité très supérieure à celle des remèdes préparés avec des énergies environnementales de cohérence 1°. Ceci est rendu possible par le fait que les énergies d'ordre supérieur sont plus pénétrantes, elles abîment moins le message, elles peuvent transporter beaucoup d'informations simultanément, elles sont multidimensionnelles et elles n'agissent pas seulement sur le corps dense mais aussi sur tous les corps subtils. Il s'agit d'un nouveau domaine de recherche qui offre des perspectives fascinantes ! Je conclus cet argument avec deux observations :

- 1) **Le drainage.** De temps en temps, quand le malade est très gravement intoxiqué, les remèdes vibrationnels, y compris l'homéopathie, ne fonctionnent pas. Ce n'est pas un hasard si la naturopathie et l'homéopathie utilisent des thérapies préventives appropriées de drainage et de désintoxication. La raison en est que le « terrain » du malade peut parfois être si congestionné que les congestions font obstacle et empêchent les messages subtils des remèdes d'arriver à informer les cellules. Mais si le malade est soigné avec des thérapies de décongestion appropriées et/ou de transmutation, les voies de la communication s'ouvrent à nouveau et le patient répond plus facilement à la thérapie.

2) **Les fortes dilutions et les énergies néguentropiques.** Les remèdes homéopathiques contiennent des énergies néguentropiques avec des ordres de cohérence proportionnels à la dilution. On trouve souvent dans les médicaments à la 4^e ou 5^e dilution centésimale, des ordres de 0, 1°, 2° et 3°. Pour les dilutions plus élevées, ils peuvent arriver jusqu'au 7°. Ceci me fit penser que :

- Les énergies 0 (congestions) sont probablement dues au système de fabrication utilisant des appareillages électriques. Ce sera sans doute pour cette raison que, selon les anciens homéopathes, les remèdes faits à la main étaient plus efficaces que les remèdes modernes faits mécaniquement.
- En homéopathie, on dit que les plus faibles dilutions ont une affinité plus grande avec le métabolisme et celles plus élevées avec les états psychiques. Ceci est dû à la présence dans ces dernières de plus grandes quantités d'énergies d'ordre supérieur.

Le problème de la contamination. Nombreuses sont les thérapies vibrationnelles (parmi lesquelles on peut y inclure la psychothérapie) dont le résultat du traitement est largement dû à la capacité du thérapeute à créer une forte « résonance » avec le patient. Plus la syntonie entre le thérapeute et le patient est ciblée et les vibrations du système énergétique du patient plus étroites, moins d'énergie et de temps seront dépensés et le traitement sera plus efficace. Malheureusement, ceci comporte aussi un revers négatif :

Plus le degré d'empathie entre le thérapeute et le patient est fort, plus il y a danger de transfert énergétique et de contamination.

Il s'agit d'un phénomène que connaissent bien les opérateurs en radionique, les massothérapeutes, les thérapeutes en shiatsu, les guérisseurs psychiques, les pranothérapeutes, les thérapeutes en réflexologie, les acupuncteurs, les psychothérapeutes et même les esthéticiennes. Après un traitement, le thérapeute peut découvrir qu'il a absorbé un ou plusieurs des symptômes du patient. Souvent, même les parents du malade en sont victimes : une personne qui a chez elle un malade grave découvre avoir ses mêmes symptômes après avoir tenté de soulager sa douleur avec des caresses ou des massages ! Attention, il s'agit seulement des symptômes et non pas de la maladie. En effet, la contamination énergétique est de brève durée et sans graves conséquences. Parfois cependant, les effets peuvent être plus ennuyeux et le temps d'élimination plus long.

En quoi consiste la contamination ? Le corps éthérique du patient contient un grand nombre de fragments bioplasmiques (rappelez-vous les bioplasmoïdes), véhicules de sa Caractéristique Vibratoire, minuscules enregistreurs de son état de santé, y compris des symptômes de sa maladie. Durant la thérapie, ces fragments se dispersent et par le biais du canal bioplasmique patient/thérapeute, déjà décrit, ils sont partiellement absorbés par le corps éthérique de ce dernier et ils y répliquent leur programme, générant des maux et des symptômes. De même que dans l'expérimentation de Novosibirsk, ils peuvent provoquer la mort de quelques cellules, créer des symptômes désagréables et même la mort. En conclusion :

La contamination est un effet de la communication subtile intercellulaire entre divers organismes.

Comment est-il possible de minimiser ou d'éliminer le danger de contamination ? On peut pratiquer les trois techniques suivantes et même toutes en même temps :

- 1) *Décongestionner le patient, en prévention.* Un patient décongestionné est un patient qui ne provoquera pratiquement aucune contamination.
- 2) *Décongestionner l'endroit où la thérapie a lieu.* On peut continuellement décongestionner le lieu où l'on effectue la thérapie. De cette façon, on stimulera le corps éthérique du patient à se libérer de ses congestions en les déchargeant dans l'environnement et non sur le thérapeute.
- 3) *Décongestionner les lieux dans lesquels le patient vit et travaille,* en les rendant éthériquement stériles.

La réaction paradoxale surgit lorsque l'on ne décongestionne pas le patient avant de l'énergétiser. Si on veut projeter de l'énergie subtile à un organisme, afin d'en augmenter, par exemple, sa bioénergie, il est essentiel que :

- **l'énergie fournie soit parfaitement pure ;**
- **l'organisme, l'organe ou le chakra qui la reçoivent, soient préventivement décongestionnés.**

Si on ne respecte pas ces deux principes, il y aura des réactions paradoxales, c'est-à-dire qu'il y aura au début une aggravation des symptômes. Autrement dit, après un traitement vibrationnel, le patient non seulement n'améliorera pas, mais au contraire, momentanément, son état empirera. Parfois, la réaction paradoxale, présente dans presque toutes les thérapies vibrationnelles, y compris l'homéopathie, peut avoir des formes si dramatiques que le patient abandonne la thérapie.

Nous pouvons considérer la réaction paradoxale comme une autocontamination éthérique. Dans l'expérience soviétique on avait comme support des rayons de lumière, dans ce cas-ci le support est constitué de courants d'énergie subtile produits par la thérapie. Par la suite, l'augmentation de l'énergie pure par rapport à celle congestionnée peut prévaloir et l'organisme améliorera sa réponse, mais au début la situation peut sembler en nette régression. Étant donné ce qui a été précédemment dit, les énergies subtiles ayant un ordre de cohérence élevé ne déterminent aucune réaction paradoxale ni de réactions plus faibles. En effet, elles ont la propriété de décongestionner.

Les chakras et leurs fonctions

Les chakras selon la Tradition. L'homme connaît les chakras depuis des milliers d'années. Chakra est un mot qui signifie roue en sanscrit et, par extension, centre d'énergie. En utilisant des techniques spéciales de clairvoyance, on peut les voir comme des roues, des vortex, des cônes, lumineux et colorés, qui tournent rapidement. De nombreuses cultures différentes découvrirent ces centres énergétiques. Les Chinois et les Indiens ne furent pas les seuls à en avoir la connaissance, car celle-ci est diffuse dans de nombreuses médecines traditionnelles. Certaines tribus indiennes d'Amérique comme les Hopis, ainsi que les peuplades du Bassin méditerranéen, les connaissaient et les utilisaient pour la guérison depuis l'Antiquité. Le degré de connaissance des Indiens et des Chinois fut peut-être supérieur à celui de toute autre médecine ou discipline. Cependant, toutes les traditions ont en commun le même concept fondamental que les chakras sont :

- **les portes d'entrée et de sortie de courants énergétiques subtils ;**
- **les instruments invisibles de la transformation des énergies physiques en énergies subtiles et *vice versa* ;**
- **les organes éthériques à travers lesquels la conscience s'exprime et dirige l'organisme ;**
- **notre lien de connexion avec l'Univers multidimensionnel ;**
- **les sièges des états de conscience.**

La recherche scientifique sur l'acupuncture. L'étude scientifique des chakras est encore à un stade embryonnaire. Les connaissances dans ce domaine se basent en grande partie sur des expériences de clairvoyants et de thérapeutes énergéticiens qui les utilisent. Toutefois, les études sur les points d'acupuncture et les méridiens sont plus approfondies et plus élargies. C'est une connaissance intéressante, car les points d'acupuncture sont les « projections » sur l'épiderme de certains chakras, grands, petits et microscopiques.

Grâce à l'électronique, beaucoup de chercheurs confirment l'existence des méridiens et des points d'acupuncture. Il existe aussi de nombreux instruments permettant le diagnostic basé sur la fusion entre l'acupuncture et l'électronique. Des recherches effectuées par le médecin coréen Kim Bong Han sur les méridiens démontrèrent que lorsque le méridien du foie s'interrompt, pour une raison quelconque, cela donne lieu à une dégénérescence rapide des cellules hépatiques. On sait depuis longtemps que les points d'acupuncture ont des propriétés électriques plutôt insolites. Par exemple, la résistance électrique de la peau aux alentours des points d'acupuncture est beaucoup plus faible que sur le restant de l'épiderme, mais durant la maladie ou bien à cause des nœuds géopathogènes, son activité bioélectrique subit des perturbations et détériorations, soulignant ainsi l'utilité du diagnostic. Certains

états modifiés de conscience constatés lors de guérisons ou de méditations, déterminent des changements significatifs dans leurs caractéristiques bioélectriques.

Les recherches scientifiques sur l'existence des chakras sont encore peu nombreuses, mais elles nous enseignent que ceux-ci sont des zones circonscrites d'espace externe au corps physique, qu'ils sont caractérisés par des états d'hyperconductibilité, c'est-à-dire d'une conductibilité énergétique plus élevée que la normale. Ce sont des zones qui présentent d'insolites activités magnétiques, électromagnétiques et des concentrations anormales d'ions, d'électrons et d'autres particules libres. Les chakras sont donc composés d'un type particulier de bioplasma. Le Dr Hiroshi Motoyama, après des années de recherches faites avec un appareil, qu'il inventa, en démontra l'existence et leur fonction en tant que transformateurs d'énergie. Selon Motoyama, le flux d'énergie circule dans les deux directions opposées : de l'environnement externe vers les chakras et des chakras vers l'environnement. La quantité d'énergie de ce flux dépend de l'état d'activation des chakras eux-mêmes, qui se comportent comme des vraies portes énergétiques ou, dans le cas de centres mineurs, comme des pores énergétiques ouverts sur le Cosmos.

Ces analyses sont rendues possibles par le principe d'interaction permettant aux flux d'énergie subtile de se manifester en forme dense, par exemple en tant que champs électrostatiques. Ceux-ci sont mesurables par des appareillages sophistiqués, conventionnels, ils ont permis à Motoyama de tester le comportement des chakras et d'établir de quelle manière ils étaient affectés par la lumière, les couleurs, le magnétisme, l'électricité, le son, la radioactivité et les ondes électromagnétiques.

Les recherches effectuées par Motoyama ouvrent un chapitre fascinant et riche en perspectives. La photographie Kirlian met, elle aussi en évidence, comme nous le savons, un effet de couronne qui est fortement influencé par l'état de santé. L'effet de couronne chez les personnes malades est faible, non compact et avec des trous, au contraire, chez les personnes saines il est fort et marqué. L'effet couronne n'est pas semblable partout dans le corps, il est plus fort dans certaines zones du corps et il l'est moins dans d'autres, les points où il est le plus marqué correspondent aux points d'acupuncture et aux chakras. L'effet couronne n'est pas stable et constant dans le temps, il s'élargit et se contracte lors d'émotions très fortes, de narcoses, de drogues, d'exaltation ou de dépression et d'états modifiés de conscience, etc. Il est plus épais et marqué pendant et après un traitement énergo-vibrationnel. L'intérêt de ces technologies dans le domaine du diagnostic est évident.

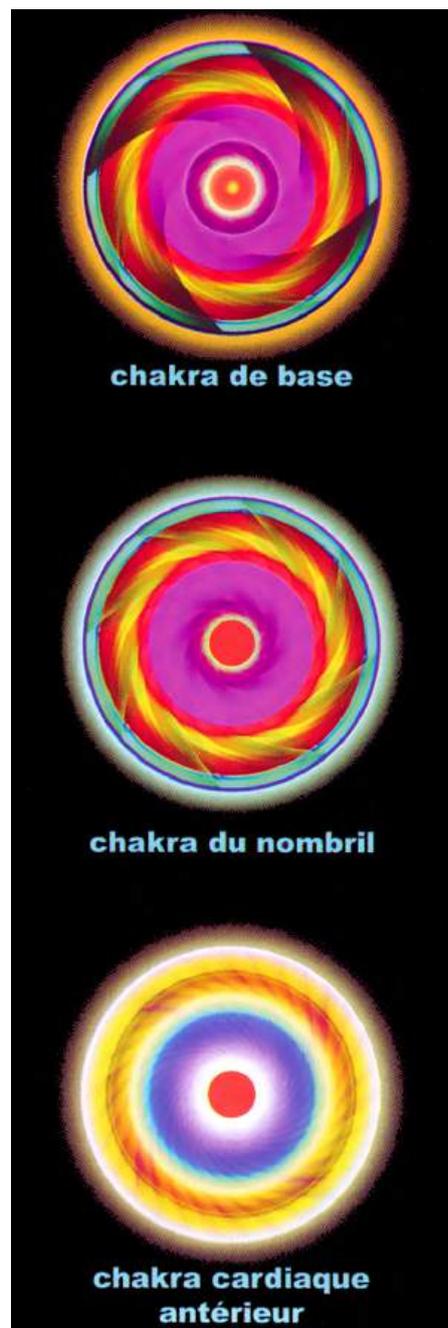


Fig. 11.1.

Comment les chakras sont-ils « faits » :

◆ **Les racines chakrales.** Les chakras sont des « objets » très complexes et malgré des milliers d'études, leur structure et leurs fonctions sont encore, en grande partie, mystérieuses. La description de la structure et du fonctionnement des chakras, que j'exposerai ici, correspond seulement partiellement à celle connue traditionnellement et elle représente le fruit de ma recherche. J'ai dit que les chakras ressemblent à des roues, des vortex, des cônes, lumineux et colorés, qui « tournent » rapidement comme des turbines, en sens horaire et antihoraire. La partie tournante est connectée, grâce à un collecteur, à une structure fixe à l'intérieur du corps, que j'appelle la racine chakrale. Quelle forme a cette racine ? Plus ou moins celle d'une sphère de la grandeur d'une noix chez des individus ayant un niveau énergétique normal. Chez les personnes ayant un niveau énergétique élevé, les racines chakrales auront plusieurs décimètres ou même plusieurs mètres de diamètre ! La racine chakrale est :

- **un ensemble filtrant qui connecte le chakra aux canaux et qui lui permet d'absorber les qualités de bioénergie dont il a besoin ;**
- **un réservoir interne de bioénergie.**

◆ **Les pétales.** La partie externe rotative présente une sorte d'hélices, de lignes, qui sont traditionnellement appelées des pétales. Chaque chakra a un nombre immuable de pétales, en relation avec la fréquence des vibrations sur laquelle il agit.

Certaines recherches conduites par des clairvoyants les représentent comme un ensemble de pétales, dont certaines sont externes et d'autres internes, certaines immobiles et d'autres en mouvement, une partie desquelles sont exactement égales au nombre traditionnel, d'autres sont en nombre supérieur ou inférieur. À quoi servent les pétales ? Selon moi, elles sont des interféromètres subtils, des structures qui créent des interférences et qui permettent aux chakras d'entrer en résonance avec certaines fréquences subtiles, avec certaines Caractéristiques Vibratoires.

Des expériences effectuées par l'équipe de l'IRES démontrent qu'en imitant les pétales des chakras par des lignes dessinées sur des feuilles transparentes superposées, on peut générer de nombreuses fréquences subtiles et créer des filtres très efficaces pour absorber les énergies subtiles. Comme je l'ai déjà dit, ces recherches aboutiront dans un futur très proche, à la création d'un instrument capable de lire les Caractéristiques Vibratoires d'une substance, d'un organe, d'un chakra, ainsi que les couleurs des chakras et des énergies subtiles.

◆ **Les couleurs des chakras.** Celles-ci sont le résultat de processus d'interférences subtiles générées par les pétales. Les chakras sont très colorés et leurs couleurs (il s'agit bien sûr de couleurs subtiles) chez les personnes saines sont vives et lumineuses et fournissent de précieuses indications sur les qualités des bioénergies avec lesquelles chaque centre travaille et donc sur leur nature, leurs fonctions et leur état de santé. Les couleurs peuvent s'éloigner de leur modèle idéal, soit momentanément à cause d'une émotion imprévue, un effort ou une maladie, soit à cause de l'action d'un nœud géopathogène. Les chakras d'une personne malade présentent, en diagnostic subtil, des colorations anormales, sales et éteintes : chez les allergiques par exemple, le rouge

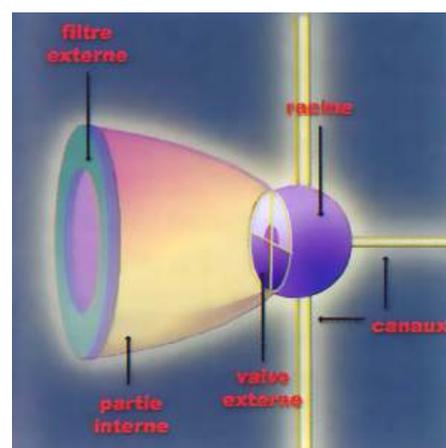


Fig. 11.2. Structure du chakra

vif sur le chakra de base devient un rose pâle ; la tumeur salit et rougit les chakras des organes touchés avec une couleur rouge brique (rouge-subtil sale) ; beaucoup de maux de tête sont causés par des congestions infrarouges dans les chakras supérieurs et ainsi de suite.

Les sept couleurs de l'iris ont été utilisées par certains philosophes pour symboliser le système des chakras, un peu comme le font les géographes quand ils colorent leurs cartes afin de représenter les différents pays. En réalité, chaque chakra contient toutes les couleurs subtiles et donc toutes les vibrations subtiles. La différence entre les chakras est due au pourcentage de ces couleurs dans leur composition. Certains contiennent plus d'énergie Plus, d'autres davantage d'énergie Minus. La coloration n'est donc pas seulement conventionnelle, elle est beaucoup plus complexe que la description traditionnelle. De plus, la composition des couleurs n'est pas toujours la même, elle change dans les divers chakras, avec des mutations selon les conditions de santé et de l'état psycho-physique d'une personne.

- ◆ **La grandeur des chakras** est une caractéristique très variable d'une personne à l'autre (grandeur absolue) et d'un centre à un autre chez la même personne (grandeur relative). Certains chakras sont plus petits que d'autres. Par exemple, le Ming Men est environ la moitié de la moyenne, le splénique est encore plus petit. Chez une personne saine et vitale la plupart des centres énergétiques sont grands et ouverts. Dans la littérature ésotérique on parle souvent des « réveils » ou de l'ouverture des chakras, comme d'un processus lié au développement spirituel. Il y a beaucoup de vérité dans cette affirmation, mais elle est inexacte si elle est prise à la lettre. En effet, si un individu avait même un seul de ses centres totalement fermé, il serait destiné à une grave maladie et même à la mort.
- ◆ **La membrane, filtre chakral.** Sorte de toile d'araignée bioplasmique composée de substance éthérique plus « solide » et compacte, la membrane défend les chakras des énergies agressives externes. Sa fonction est de protéger : elle a été comparée à la membrane conjonctive transparente, celle qui recouvre la cornée de l'œil. C'est une barrière qui empêche l'entrée des énergies subtiles du niveau dense-subtil, mental et émotionnel dans le corps éthérique. Si elle n'existait pas, l'homme serait agressé et envahi par des énergies subtiles de virus, bactéries, substances polluantes et d'énergies malsaines des niveaux astral et mental qui le rendraient malade ou le conduiraient à la folie. Après une grave maladie, un traumatisme ou une grande peur, il peut apparaître sur la membrane des blessures et trous qui compromettent le bon fonctionnement du chakra, ainsi exposé aux invasions, infections et pertes d'énergie. En effet, la membrane n'empêche pas seulement l'entrée des énergies externes, mais elle évite aussi la sortie de celles qui sont à l'intérieur.

La membrane est probablement un « lecteur » de la Caractéristique Vibratoire des énergies subtiles externes. Lorsqu'une CV est cohérente et homogène au corps éthérique, elle peut la laisser passer, autrement elle la retient à l'extérieur. Qui dirige et contrôle ce lecteur de CV ? Je pense qu'il existe un directeur unique de toutes les membranes protectrices chakrales et c'est probablement le chakra de la glande pinéale. Nous verrons plus loin certains mystères liés à cet organe.

- ◆ **Les valves chakrales et les canaux énergétiques.** Le système des chakras est lié au pool énergétique d'une personne dont la circulation dépend en partie des chakras. Imaginez ce système comme une réplique de la respiration de l'air dans le corps humain : il absorbe continuellement de la bioénergie « fraîche » et rejette celle « viciée ». La connexion entre un chakra et tous les autres chakras est assurée par un ensemble

complexe de canaux énergétiques. Chaque chakra est relié au moins à un canal (mais il y en a qui sont reliés à des centaines et peut-être des milliers de canaux). Nous examinerons en profondeur cet aspect dans le prochain chapitre.

La racine est le lien entre un chakra et les canaux énergétiques auxquels il est relié. Dans chaque racine on trouve des structures que nous pouvons, par analogie, appeler des valves chakrales. Les valves chakrales ont la fonction de réguler les quantités de bioénergie du canal vers la racine et de la racine vers le canal.

Comment la valve est-elle faite ? Nous devons nous rappeler qu'il s'agit de structures énergétiques. Une valve chakrale, plus qu'un « objet », est une fonction énergétique et donc l'analogie avec une valve hydraulique est peut-être hors contexte. L'analogie la plus proche est celle du transistor. Comme celui-ci, à travers une structure de contrôle encore inconnue, chaque valve régule dans la racine le passage et la quantité de bioénergie dans les deux sens (entrée et sortie).

- ◆ ***La structure du système chakral est en forme d'arbre*** : un chakra peut contrôler de nombreux autres chakras plus petits, jusqu'aux microscopiques chakras cellulaires et donc les organes, les systèmes, les tissus, les appareils, jusqu'à la cellule même. Il y a des canaux qui relient :
 - le chakra le plus grand aux chakras plus petits, qui en dépendent ;
 - le chakra à chacun des organes, systèmes, tissus, appareils, champs ordinateurs qu'il contrôle.

Pour chaque connexion, il y a une valve qui régule le flux de bioénergie dans les deux sens, en entrée et en sortie. Parfois, une ou plusieurs racines chakrales restent bloquées longtemps dans la phase d'émission ou dans la phase d'absorption, provoquant ainsi un déséquilibre énergétique, souvent temporaire et non dangereux, mais qui, parfois, peut le devenir parce qu'il recharge ou décharge un ou plusieurs chakras. Dans le premier cas, cela génère des énergies congestionnées, dans le second cas, une carence énergétique générale. Pourquoi cela a-t-il lieu ? Une des causes les plus fréquentes est due au blocage des valves chakrales causé par une accumulation de congestions et/ou par la présence d'un parasite bioplasmique.

- ◆ ***Au sujet de la Caractéristique Vibratoire***, avant de conclure cet argument, je voudrais souligner un aspect qui est très important dans la Thérapie énergo-vibrationnelle :

**tous les chakras, les canaux, les racines,
les valves chakrales ont leurs propres Caractéristiques Vibratoires,**

la connaissance de celles-ci permet à l'opérateur de se syntoniser avec une précision absolue avec chaque chakra, chaque canal, chaque valve.

En conséquence : des messages éthériques syntonisés peuvent être envoyés dans n'importe quelle partie du système éthérique, afin d'obtenir des changements et rééquilibres.

En effet, la plupart des médicaments homéopathiques, des essences florales et des autres remèdes vibrationnels consistent en des messages éthériques envoyés à ces structures du système éthérique. À combien de structures éthériques, chakras, valves chakrales, canaux, pouvons-nous nous adresser simultanément ? Allez relire la partie dédiée aux messages éthériques et vous comprendrez qu'il y a des limites précises.

En résumé : les chakras communiquent avec l'environnement énergétique externe à travers les « pétales » et la membrane et avec l'environnement interne, à travers la racine et les valves.

- ◆ **Comment fonctionnent les chakras : sections de droite et de gauche.** Grâce à l'application du système éthérique des énergies à degré élevé de cohérence, j'ai découvert que chaque racine chakrale est en réalité divisée en deux sections : une à droite et une à gauche, ce qui la rend comparable, par certains aspects, au cœur. Ces deux sections sont partiellement indépendantes et peuvent se recharger en énergie de façon différente en quantité et en qualité. Mais attention, cette dépendance n'est pas totale : avec le temps, les deux sections ont tendance à se rééquilibrer, si les conditions le permettent. Nous verrons en effet que le mécanisme de l'équilibre entre les deux côtés peut très rapidement rééquilibrer les sections chakrales.

Voici une propriété importante des deux sections chakrales qui se manifeste souvent, mais pas toujours :

**quand la section d'un chakra est en phase d'aspiration,
l'autre section est en phase d'émission et *vice versa*
(ils sont en phase d'opposition).**

Chaque chakra a donc au moins deux connexions, (i) une pour chaque section, avec des canaux ou d'autres chakras et (ii) deux valves, une pour chaque section. Ainsi que nous le verrons par la suite,

**le corps éthérique est divisé en deux parties partiellement
indépendantes : la partie droite et la partie gauche.**

Toutes les sections de droite des chakras principaux sont reliées entre elles et c'est également vrai pour les sections de gauche, il existe donc une partie droite et une partie gauche, semblables à deux « rails » du circuit principal, dont l'équilibre énergétique est confié au thymus et à ses canaux (voir chapitre 13).

- ◆ **Comment fonctionnent les chakras : la rotation des chakras.** Une autre propriété des chakras est celle de « tourner ». Eh bien...

**un chakra (ou une section de celui-ci) « tourne »
en sens horaire en phase d'absorption énergétique,
et il « tourne » en sens anti-horaire dans la phase d'émission.**

En effet, les chakras et leurs sections intervertissent, d'une façon cyclique, leur sens de rotation et passent de la phase d'absorption à celle d'émission et *vice versa*, plusieurs fois en une minute. Dans de nombreux livres on peut lire que la main droite émet des énergies subtiles et la main gauche les absorbe. Il n'en est pas ainsi, car même s'il peut y avoir un petit déséquilibre entre les deux mains, en fait elles absorbent et émettent de l'énergie en quantité plus ou moins égale.

J'ai mis le mot « tourner » entre guillemets. En réalité, on ne sait pas quelle explication donner à la rotation apparente des chakras. Est-ce réel ou est-ce seulement l'effet du mécanisme d'interférence ? Autrement dit, ce que nous percevons en clairvoyance et en diagnostic subtil comme une « rotation », pourrait être la perception d'un certain type d'interférence subtile, donnant l'illusion de la rotation. Nous devrions alors parler d'une interférence droi-

te et d'une interférence gauche, chacune d'elles ayant divers effets. D'autre part, nous savons que l'énergie subtile peut être aspirée ou rejetée par de simples figures et donc nous devons nécessairement penser aux chakras comme à quelque chose qui, littéralement, bouge.

La vitesse de « rotation » n'est pas constante, mais elle varie beaucoup dans le courant de la journée, augmentant rapidement sous l'effet d'une forte émotion, d'un effort à l'improviste, de la consommation de drogues et d'excitants. Elle diminue durant le sommeil, sous l'effet d'exercices de relaxation, de médicaments, de drogues et sous l'effet de certaines énergies inhibitives. Un chakra hyperactif « tourne » vertigineusement, un chakra hypoactif « tourne » lentement et donc, parler de la vitesse de rotation d'un chakra ou du degré d'activation ou d'excitation, c'est la même chose.

Un centre qui « tourne » rapidement échange beaucoup d'énergie avec l'extérieur, à l'entrée et à la sortie. Généralement, on ne peut pas dire quelle est la vitesse juste de rotation. Cela dépend beaucoup du moment, de l'état de santé et de l'activité développée. Un intellectuel, par exemple, sera amené à stimuler plus facilement ses chakras supérieurs, un athlète ceux de la base et du Ming Men, un pianiste ceux supérieurs et ceux des bras, celui qui fait un travail manuel, ceux des mains et des bras. Le café, le thé et autres excitants et certaines émotions, accélèrent les chakras, surtout le chakra solaire. Certaines drogues aussi les accélèrent, donnant ainsi l'illusion d'une plus grande capacité physique et mentale. Avec le temps, ces vitesses excessives finissent pas endommager leur équilibre, avec de graves problèmes de santé. Un chakra est semblable à un ventilateur : si sa vitesse de rotation est trop grande, ses pétales et sa membrane protectrice, c'est-à-dire ses interféromètres subtils, peuvent se casser d'une façon irréparable, endommageant sa capacité de filtrer les Caractéristiques Vibratoires justes des énergies qui entrent.

Il n'existe pas de grande différence entre les chakras de la femme et ceux de l'homme, à part certaines évidences : le chakra de la prostate et ceux des testicules présents dans les sections droite et gauche de l'homme et de l'utérus et des ovaires chez la femme. Il n'est pas vrai, non plus, que les chakras des hommes et des femmes tournent de façon inverse. Même les chakras des animaux supérieurs, mises à part la grandeur et la qualité des énergies en jeu, sont d'une façon déconcertante semblables à ceux de l'homme. Je parle évidemment des chakras de leur niveau physique !

Peut-on modifier la vitesse de rotation des chakras ? Oui, bien sûr. La vitesse de rotation est une des variantes de l'ensemble de la Caractéristique Vibratoire d'un chakra. Il suffit d'intervenir sur un de ses paramètres pour altérer toutes les grandeurs modifiables d'un chakra et de ses sous-structures : le collecteur, la racine, les valves, également la vitesse et le sens de « rotation », le type et la quantité d'énergie, leur ordre de cohérence et ainsi de suite.

Les chakras sont les centrales de contrôle qui dirigent et contrôlent le corps éthérique, en captant, « digérant », transmutant, distribuant et rejetant les énergies subtiles. Chaque type d'énergie dense et subtile peut les activer ou les inhiber. Les chakras sont les pompes qui remplissent notre bouclier de défense énergétique d'énergie subtile et quand leur

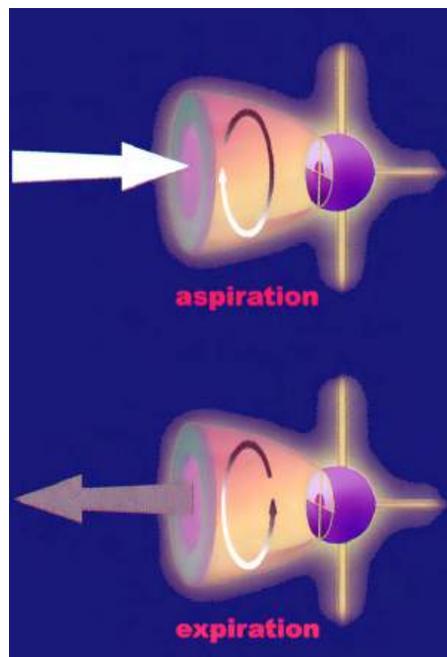


Fig. 11.3. Rotation du chakra

travail ralenti, pour une raison ou une autre, le bouclier s'affaiblit, se dégonfle, en favorisant ainsi les conditions pour qu'une maladie se développe. Vous souvenez-vous du quotient de vitalité ? Quand celui-ci s'abaisse, nos chakras s'affaiblissent ainsi que le bouclier défensif, de la même façon, lorsque nos chakras manquent d'énergie, notre vitalité s'affaiblit ainsi que notre bouclier de défense.



Fig. 11.4. *Les chakras*

Les chakras contrôlent le système nerveux, le système immunitaire, le système respiratoire, le sang, les muscles, etc. Le système chakral est constitué d'un groupe d'une douzaine de chakras « principaux ». Chacun d'eux active et contrôle un certain nombre de chakras plus petits, chacun desquels à son tour peut activer et contrôler un grand nombre de minichakras et ainsi de suite, jusqu'au niveau de la cellule. Récapitulons :

**le système chakral a la fonction de réguler le flux d'énergie
subtile-vitale qui entre et sort du corps éthérique.**

Les principes fondamentaux sur lesquels se basent les thérapies vibrationnelles soutiennent que :

- La maladie tend à se manifester d'abord dans le corps éthérique sous forme de déséquilibre dans le système chakral, puis dans le corps physique et puisque les chakras sont les petits centres de contrôle du système éthérique, ils constituent une clé de compréhension, bien que ce ne soit pas la seule, de l'état physique, émotionnel, men-

tal et spirituel d'une personne. En outre, leur rééquilibrage comporte, à long terme, le rééquilibrage du corps physique et des autres corps subtils et donc leur guérison.

- La guérison tend à se manifester d'abord dans le corps éthérique, avec le rééquilibrage du système chakral, puis dans le corps physique (ou dans les corps subtils).

L'expérience démontre que l'état d'équilibre des organes du corps éthérique, des chakras, des canaux et des méridiens, des auras, précède et conditionne toujours l'équilibre énergétique et l'état de santé des organes, du système endocrinien, du système immunitaire et de beaucoup d'autres appareils et fonctions de l'organisme humain. Il n'y a donc pas de guérison définitive sans la guérison des chakras et des pools de bioénergie qui circulent dans notre organisme énergétique.

Les chakras sont des instruments énergétiques avec lesquels nous établissons dans notre existence nos rapports interpersonnels : affectif, émotif, intellectuel, sexuel et de travail. Chaque fois que deux personnes entrent en contact, que ce soit par sympathie, soin, amour ou mépris, antipathie ou haine, il s'établit entre elles un canal subtil éthérique plus ou moins résistant et durable. Une fois que le lien est établi, la personne qui a le niveau énergétique le plus élevé, par le principe des vases communicants, finit involontairement à donner de l'énergie à l'autre. Deux personnes liées par un sentiment profond sont connectées par un canal éthérique unissant leurs chakras solaires. Si elles sont unies par une forte attraction sexuelle, le canal relie leurs chakras sexuels respectifs. Deux personnes qui se stimulent intellectuellement sont unies à travers leurs chakras Ajna. Le lien entre une mère et son enfant passe principalement, mais pas exclusivement, par les chakras du nombril et du solaire.

Le rapport existant entre les centres énergétiques et les notes de musique fut l'objet de recherches depuis des temps immémoriaux. Les maîtres de ch'i-kong, par exemple, avaient perfectionné certains mouvements du corps qui étaient associés à la respiration et à certains sons, aux fins de soigner le corps. Les maîtres indiens avaient découvert les nadas ou sons internes, que des études modernes semblent confirmer et qui sont prononcés lors d'états profonds de relaxation, en fermant les oreilles avec les doigts. D'abord on entend la circulation du sang, ensuite ce bruit baisse et le nada émerge. Ces sons sont de diverses natures : ronflements, clochettes, bruits de vague, chœurs angéliques, le son AUM, le silence, chacun desquels est connecté à un chakra. Chacun de nous peut entendre un ou deux nadas et ceux-ci peuvent être utilisés, selon la tradition indienne, pour la guérison, ils indiquent les chakras sur lesquels on est syntonisé.

La vitesse de « rotation » des chakras d'une personne se synchronise sur le genre de musique écoutée. La musique classique harmonise et stimule les chakras. Certains sons ont aussi un effet similaire : le bruit de la mer et de l'océan les relaxent et les harmonisent. La musique rock exerce un grand effet sur le chakra solaire, les musiques classique et religieuse agissent sur le cardiaque, le solaire et la couronne.

Voici ci-dessous la liste des chakras les plus importants de notre système :

FRONTAL	CENTRAL	DORSAL
	COURONNE	
FRONT		NUQUE Mineure
AJNA		NUQUE
GORGE		COU
CARDIAQUE Frontal		CARDIAQUE Dorsal
SOLAIRE Frontal		SOLAIRE Dorsal
NOMBRIL		MING MEN
SEXE		BASE
	PÉRINÉE	

Nous avons, en plus des chakras ci-dessus, d'autres chakras qui ont une grande importance : les deux chakras spléniques situés à hauteur de la rate, un frontal et un dorsal, les deux chakras de la paume des mains, les deux chakras de la plante des pieds.

Les chakras ont un rapport très étroit avec le système endocrinien : chaque centre principal correspond, en général, à une glande endocrine. Chaque centre majeur, même indirectement, active et contrôle une partie du système endocrinien, qui est à son tour responsable de la production des hormones, celles-ci sont les substances qui circulent dans le sang et qui régulent les fonctions du métabolisme cellulaire, de la croissance, de la sexualité, de la réaction au stress, de la mémoire, des systèmes circulatoire, digestif, respiratoire, lymphatique, nerveux, musculaire, osseux, reproductif, excrétoire, etc. Il est facile de comprendre pourquoi le système chakral a une influence si profonde sur le corps physique tout entier.

Voici la correspondance entre les chakras et les glandes endocrines :

CHAKRA	GLANDE ENDOCRINE
FRONT	ÉPIPHYSE (PINÉALE)
AJNA	HYPOPHYSE Frontale HYPOPHYSE Dorsale HYPOTHALAMUS
GORGE	THYROÏDE PARATHYROÏDES
CARDIAQUE Dorsal	THYMUS
SOLAIRE Frontal	PANCRÉAS Endocrinien
MING MEN SURRENALES	SURRENALES
SEXE	GONADES

Lorsque les chakras sont chargés d'énergie subtile pure et non polluée, les organes et les tissus qu'ils contrôlent sont sains, pleins de vitalité et en parfaite santé. Quand les chakras se souillent et se chargent d'énergies subtiles congestionnées, une maladie se manifesterait tôt ou tard. Dans le diagnostic subtil, grâce à la perception du niveau et de la qualité des congestions, on peut établir le diagnostic des déséquilibres qui préparent à une maladie ou bien qui sont le signal qu'une maladie est déjà en cours. On peut ainsi comprendre l'importance d'avoir des chakras toujours sains et actifs.

Les problèmes psychiques ont eux aussi des effets précis sur les chakras. Les chakras sont également des instruments de contrôle sophistiqués des états de conscience et ils sont dotés d'une intelligence instinctive leur permettant, s'ils sont en état d'équilibre, non seulement de stimuler et d'activer l'énergie vitale et donc la santé et le bien-être, mais aussi de modifier

l'état psychique. Si un problème psychique est niché dans un chakra, celui-ci se remplira très souvent d'énergie non métabolisée et congestionnée.

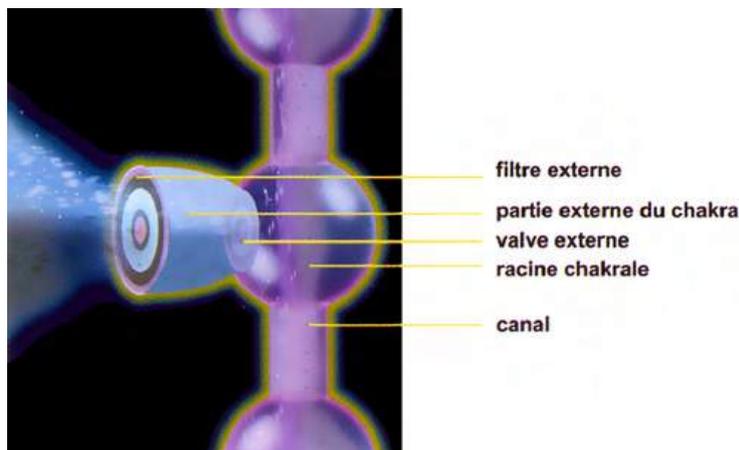


Fig. 11.5. Les chakras, petites centrales d'énergie subtile

La figure 11.5 ci-dessus montre la structure entière d'un centre énergétique, « chakra ». La partie externe est protégée par une sorte de filtre, qui agit sur les énergies congestionnées et nocives. Après le filtre, il y a une espèce d'entonnoir (partie externe) qui recueille les énergies extérieures et digère les énergies souillées. Celui-ci est raccordé à ce qui, très approximativement, pourrait être considéré comme une sphère, appelée « racine ». La portion supérieure de la racine recueille les énergies subtiles externes pures, la portion inférieure recueille celles souillées produites par le corps énergétique. Celles-ci sont expulsées à l'extérieur.

C'est une représentation visuelle d'un chakra, avec sa partie externe et sa racine et son raccordement à un canal. En haut, on peut voir les particules subtiles pures qui entrent, en bas celles qui sont souillées et congestionnées, qui sortent.

La figure 11.6 montre l'ensemble des 14 chakras « principaux ». Ils s'appellent ainsi parce qu'ils sont connectés entre eux et alimentés par un canal énergétique qui traverse le tronc, de la couronne au périnée. Les chakras primaires alimentent à leur tour d'autres chakras qui ne sont pas représentés ici et que l'on appelle « secondaires ». Ceux-ci peuvent alimenter d'autres chakras dits « ternaies » et ainsi de suite.



Fig. 11.6.
Les 14 chakras « principaux »

La circulation énergétique dans l'organisme

Selon la tradition. Le système chakral est une structure dont les parois sont interconnectées dans un système complexe de circuits énergétiques dont l'investigation est de grande importance. Les traditions qui ont davantage traité de cette question sont celles de la Chine et de l'Inde. La première affirme l'existence de deux canaux principaux, séparés, un frontal et un dorsal, qui se rejoignent en haut au chakra de la couronne et en bas au chakra du périnée. La tradition indienne affirme également l'existence de deux canaux principaux qui partent des narines et s'entrelacent autour de la colonne vertébrale jusqu'à sa base et qui sont parcourus de deux énergies polarisées, Ida et Pingala (Plus et Minus). Cette notion est présente également dans les traditions ésotériques occidentales : le caducée, le sceptre symbole de la médecine, est formé de deux serpents qui s'entrelacent autour d'un support central.

Les deux traditions, indienne et chinoise, semblent donc en désaccord sur ce point. Qui a raison ? Toutes les deux expriment des vérités. En les examinant bien, elles contiennent en effet deux notions différentes mais non opposées : la tradition chinoise avec ses deux canaux séparés, dont le mouvement rappelle le symbole classique du yin et du yang, le flux circulaire d'énergie du haut vers le bas et du bas vers le haut, les échanges entre les centres énergétiques et tout le système énergétique et entre l'homme et les énergies du ciel et de la terre. La tradition indienne souligne, avec les deux canaux entrelacés, porteurs des deux énergies polaires, les différentes polarités des énergies qui alimentent tout le système énergétique individuel, selon les exigences particulières et spécifiques de chaque chakra.

À l'intérieur de ce concept, la tradition indienne met le lien entre la conscience et l'énergie/matière. En effet, les canaux s'entrelacent entre le chakra du périnée, pôle de notre conjonction à la Terre et le chakra coronal, pôle de la conscience et de la spiritualité.

Une vision moderne. Les circuits énergétiques qui relient les chakras sont soumis à un cycle d'inspiration/expiration. En simplifiant, on peut dire qu'il y a d'abord une phase dans laquelle le circuit droit inspire de la bioénergie tandis que celui de gauche l'expire. Ensuite la phase s'inverse et le circuit droit expire et celui de gauche inspire. Ce cycle peut se répéter plus ou moins toutes les 5 ou 10 secondes. Il existe un nombre vraiment important de circuits dont le but est de relier les chakras entre eux, de distribuer de l'énergie subtile et de disperser les congestions.

Chaque circuit est constitué de racines chakrales et de canaux de raccordement et est régulé par le fonctionnement des valves chakrales. L'ensemble des circuits permet à la bioénergie de circuler en continuation et de se distribuer dans le corps éthérique. Il y a trois niveaux de circulation :

- circulation superficielle ;

- circulation interne, qui peut être lente et rapide ;
- circulation externe.

À l'intérieur de cette circulation complexe, la circulation du sang et celle de la lymphe jouent un rôle particulier que nous pouvons inclure dans celle interne.

La circulation superficielle. Le Dr Randolph Stone fut un pionnier dans l'étude de cette circulation, il fut l'auteur nord-américain d'une thérapie appelée *Polarity Therapy*. Son étude, à mon avis, ne comprend pas la vision d'ensemble et surtout fonctionnelle de la circulation de la bioénergie. Cependant, il doit être considéré comme le premier scientifique à s'être intéressé d'une manière approfondie à cet argument et c'est pour ce motif que son grand mérite doit être reconnu.

La fonction de la circulation superficielle est de :

- recharger le derme en bioénergie ;
- recharger le bouclier défensif bioplasmique en bio-énergie ;
- maintenir la propreté de l'aura la plus interne.

Les flux de la circulation superficielle parcourent des distances qui vont de quelques millimètres à quelques décimètres de la peau et agissent en deux phases qui vont d'une durée de quelques secondes à une minute et plus.

Première phase : dans la partie antérieure du corps, un flux descendant parcourt le côté droit de la tête aux pieds, un flux ascendant des pieds à la tête. Dans la partie postérieure, un flux ascendant des pieds à la tête sur la droite et un descendant de la tête aux pieds sur la gauche du corps.

Deuxième phase : les courants s'intervertissent.

L'entière circulation superficielle semble être dirigée par un ou deux chakras, probablement ceux du chakra de base et du cardiaque.



Fig. 12.1. Circuit principal

La circulation interne : le circuit principal. La circulation interne rapide est basée sur trois canaux principaux et un grand nombre de canaux mineurs. Les trois canaux principaux sont les suivants :

- 1) *le canal antérieur*, qui correspond au méridien fonctionnel de l'acupuncture chinoise, passe le long de la partie antérieure du corps ;
- 2) *le canal postérieur*, qui correspond au méridien gouverneur de l'acupuncture, se situe le long de la colonne vertébrale ;
- 3) *le canal central* ou canal de la transmutation. L'athanor interne, qui relie le chakra de la couronne à celui du périnée. Ce canal est beaucoup plus petit que les deux autres chez la majorité des personnes.

Le canal antérieur et le canal postérieur se situent presque à la surface du corps, le canal central se trouve à l'intérieur. Les deux premiers relient presque tous les chakras principaux antérieurs et postérieurs et se rencontrent au niveau du canal interne au sommet de la tête, au chakra de la couronne qui, selon les Maîtres taoïstes chinois, est le centre de 100 autres canaux, et au point le plus bas du tronc, dans le chakra du périnée.

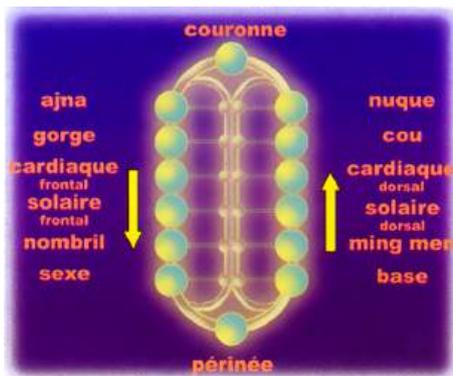


Fig. 12.2. Circuit principal des chakras

Les nœuds de liaison. Le canal central peut opérer les trois types de transmutation chez des individus particulièrement doués de naissance ou grâce à des techniques spéciales. Il relie le chakra coronal à celui du périnée, traverse les six nœuds qui rassemblent les six couples de chakras homologues (voir plus loin) au moyen du même nombre de canaux transversaux. Outre ces six couples, il en existe un autre très important, mais pas relié de la même façon que les six autres : celui constitué par les deux chakras spléniques.

Pour simplifier, je reporte l'ensemble des six, plus un, nœuds, laissant à plus tard leur approfondissement :

- 1) le nœud cérébral qui relie le chakra Ajna au chakra de la nuque à travers le canal cérébral ;
- 2) le nœud jugulaire qui relie le chakra de la gorge au chakra du cou à travers le canal jugulaire ;
- 3) le nœud cardiaque qui relie les deux chakras cardiaques à travers le canal cardiaque ;
- 4) le nœud splénique qui relie les deux chakras spléniques ;
- 5) le nœud solaire qui relie les deux chakras solaires à travers le canal solaire ;
- 6) le nœud ombilical qui relie le chakra du nombril au chakra Ming Men à travers le canal ombilical ;
- 7) le nœud de base qui relie le chakra de base au chakra du sexe à travers le canal de base.

Les trois canaux principaux, avec leurs chakras, les canaux transversaux et les nœuds du canal central, forment le circuit principal. Il y a beaucoup d'autres circuits comprenant les racines chakrales et les canaux mineurs.

Les nœuds peuvent, sous certaines conditions, opérer trois types de transmutation. Chacun d'eux possède une certaine fréquence et une Caractéristique Vibratoire propre. En stimulant la fréquence d'un nœud il peut transmuter l'énergie subtile. Ces fréquences sont en corrélation avec les notes de la gamme musicale.

La structure fondamentale de la circulation interne est le circuit principal, qui est constitué par les trois canaux principaux, les canaux transversaux, les racines chakrales et les nœuds. La circulation interne est constituée de deux structures circulatoires :

La circulation interne lente a pour but de déplacer les fragments de bioplasma vicié ou malade créés par le processus vital lui-même ou par la maladie, vers la superficie du corps dense. Elle se déplace des organes et des tissus internes et du canal central vers l'épiderme. Sa fonction est essentiellement de décongestion. La circulation sanguine et celle lymphatique font partie de cette circulation.

Je parlerai de la circulation lente plus en détail à propos du mécanisme naturel de décongestion.

La circulation interne rapide a pour but d'approvisionner tous les chakras principaux et tous les organes internes en bioénergie. Sa fonction principale est celle de l'alimentation énergétique. La structure fondamentale de la circulation interne est le circuit principal, constitué par les trois canaux majeurs, les canaux transversaux, les racines chakrales et les nœuds.

La latéralité et les homologues : deux circuits parallèles comme des rails. Le schéma ci-dessous, bien que complexe, est encore une simplification. En réalité, il existe, comme je l'ai dit, deux circuits distincts, celui de droite et celui de gauche, qui comprennent la section de droite et celle de gauche de chaque chakra principal, des trois canaux du circuit principal, de chaque nœud et de chaque canal important. On peut parler ainsi d'un circuit interne droit et d'un circuit interne gauche, parallèles comme les rails du train et en partie indépendants, car la bioénergie circule à travers eux d'une façon semi-autonome. Cette autonomie partielle permet des différences importantes de charge électrique entre les parties droite et gauche du corps. En général, ces asymétries ne sont pas nuisibles et n'indiquent pas de pathologies graves, mais parfois elles cachent des déséquilibres et des pathologies même graves.



Fig. 12.3. Chakras homologues

Les couples de chakras homologues. J'appelle les chakras homologues ceux qui sont caractérisés par l'inversion de phase et qui sont unis entre eux par un canal transversal et par un nœud. Les nœuds n'ont pas seulement une fonction de liaison entre le couple homologué et de liaison avec l'énergie qui circule dans le canal central, mais aussi celle d'opérer, dans certaines conditions, les trois modalités de transmutation. Le couple formé par les chakras de la couronne et du périnée est aussi un chakra homologué, ces deux chakras sont reliés entre eux, à l'intérieur, par le canal central tout entier et par sept nœuds. Il existe beaucoup de couples d'homologues. En voici ci-dessous quelques-uns parmi les plus importants :

COUPLES DE CHAKRAS HOMOLOGUES

Couronne	Périnée
Front	Nuque mineure
Ajna	Nuque
Gorge	Cou
Cardiaque antérieur	Cardiaque postérieur
Splénique antérieur	Splénique postérieur
Solaire antérieur	Solaire postérieur
Nombril	Ming Men
Sexe	Base
Main droite	Main gauche
Pied droit	Pied gauche

Pourquoi dit-on qu'ils sont homologues ? Rappelez-vous que les chakras sont divisés en section droite et section gauche et que :

**dans un couple d'homologues, quand la section droite
d'un chakra est en phase d'émission, la section gauche
de l'autre est toujours en phase d'aspiration et *vice versa*.**

Comme nous le verrons plus loin, ce mécanisme est d'une importance extrême dans le processus de décongestion.

Points de commande des chakras. Vous souvenez-vous de ce qui a été dit par rapport au principe d'holonomie dans le corps humain ? Chaque chakra possède certains points permettant son activation, son inhibition et sa décongestion, une partie d'entre eux se trouve sur les mains et sur les pieds. Par ceux-ci, il est possible d'agir indirectement sur les chakras et sur leur fonctionnement. Certains correspondent aux points d'acupuncture, de digito-pression et de réflexologie, d'autres ne sont pas mentionnés par ces disciplines. Dans la page suivante les points de commande les plus importants de la main et du pied sont représentés. Mais, attention :

**Chaque point de commande se rapporte à la section
correspondante du chakra et non pas au chakra tout entier.**

Chaque point de commande est en réalité un petit chakra qui fonctionne comme une espèce de robinet ou d'ordinateur qui règle le chakra qu'il commande. Grâce à lui on peut obtenir beaucoup d'informations indirectes sur le chakra et travailler comme si on agissait directement sur le chakra lui-même. Grâce à ces points, il est possible d'intervenir sur les chakras pour les nettoyer, les activer, les inhiber et tout ce que prévoit la thérapie. La chose la plus intéressante, c'est que les points de commande peuvent être stimulés, non seulement par les mains de l'opérateur, mais aussi, et peut-être mieux encore, par des appareillages spéciaux à énergie néguentropique. Chez 70 % des personnes, les points de commande de la main et du pied droit correspondent à la section droite des chakras et pareillement pour les points de commande de la main et du pied gauche qui correspondent à la section gauche des chakras. Mais attention, pour les 30 % restants des personnes, cette correspondance est inversée.

Sens, rythme et vitesse d'écoulement de la bioénergie. La bioénergie circule principalement :

- du bas vers le haut ou du haut vers le bas dans le canal postérieur ;
- du bas vers le haut ou du haut vers le bas dans le canal antérieur ;
- du bas vers le haut et vers la périphérie dans le canal central.

La bioénergie parcourt le système circulatoire énergétique non pas d'une façon continue mais selon des cycles dont le rythme est relié à l'état physique-émotionnel-mental, à l'état de santé, à la respiration, aux rythmes propres des différents chakras, à la qualité de la bioénergie, à la quantité des énergies d'ordre supérieur, à la présence de congestions et d'éventuels parasites bioplasmiques ainsi qu'à beaucoup d'autres facteurs. Ces rythmes ralentissent lorsqu'une personne est malade, est en méditation, dort ou bien est relaxée ou sous anesthésie ; ils s'accélèrent lorsqu'une personne est excitée durant un effort physique ou mental. Les rythmes plus rapides sont caractéristiques des personnes au niveau énergétique élevé, qui ont une bonne qualité du pool énergétique, de grandes quantités d'énergies néguentropiques. Les rythmes lents sont caractéristiques des personnes avec un niveau d'énergie faible et une mauvaise qualité de bioénergie. Selon la tradition chinoise, il existe

une espèce d'horloge biologique qui, au cours des 24 heures, active un à un tous les méridiens. D'après l'acupuncture chinoise, si l'on intervient dans les horaires d'activité des divers méridiens, on obtient de meilleurs résultats.

La vitesse de circulation de la bioénergie est reliée aux rythmes et est tirée de :

- la quantité et la qualité des congestions qui obstruent les canaux (plus le système est propre, plus la vitesse est grande) ;
- la grandeur des canaux ;
- la qualité de la bioénergie qui circule.

La vitesse de la circulation est inversement proportionnelle à l'ordre des énergies circulant : les plus lentes sont celles congestionnées, les plus rapides sont celles de l'environnement ordinaire (ordre 1°), les énergies d'ordre supérieur sont très rapides. En outre, entre les énergies d'un certain ordre, les plus lentes sont les énergies plus rouge-subtil, orange-subtil et jaune-subtil, les plus rapides sont les Minus : vert-subtil et violet-subtil. Le bleu-subtil, étant inhibitif, il ralentit la circulation et resserre les canaux et les circuits.

Réussir à évaluer la vitesse de circulation de la bioénergie le long des canaux est un instrument valable, à disposition du thérapeute énergo-vibrationnel. En général, des rythmes rapides et une vitesse accélérée de circulation sont des signes de bonne santé. La plupart des personnes malades présentent des ralentissements et des blocages, ce qui rend plus ou moins inactive une partie du circuit principal. Les énergies qui rechargent certains chakras ne sont donc plus celles idéales pour une bonne santé et en conséquence les tissus et les organes alimentés par ces chakras commencent à dépérir et à être malades.

Les circuits secondaires : canaux des bras et des jambes. Dans les bras passent deux canaux principaux : celui antérieur et celui postérieur. Les descriptions qui suivent sont valables pour la plupart des sujets, mais environ 30 % des personnes présentent, ainsi que je l'ai dit, une inversion entre les sections du chakra d'origine du canal et la main ou le pied s'y rapportant. Le flux de la circulation dans ces canaux s'inverse en moyenne toutes les 6-10 secondes.

- 1) *Le canal antérieur du bras droit* part du nœud cardiaque, traverse la section droite du chakra cardiaque antérieur, court le long de la partie interne du bras droit et se termine dans le chakra de la paume de la main droite.
- 2) *Le canal postérieur du bras droit* part du nœud cardiaque, traverse la section droite du chakra cardiaque postérieur, court le long de la partie externe du bras droit et se termine sur le bout de l'annulaire de la main droite.
- 3) *Le canal antérieur du bras gauche* part du nœud cardiaque, traverse la section gauche du chakra cardiaque antérieur, court le long de la partie interne du bras gauche et se termine dans le chakra de la paume de la main gauche.
- 4) *Le canal postérieur du bras gauche* part du nœud cardiaque, traverse la section gauche du chakra cardiaque postérieur, court le long de la partie externe du bras gauche et se termine sur le bout de l'annulaire de la main gauche.

Dans les jambes passent deux canaux principaux : canal antérieur et canal postérieur. Le flux de circulation de ces canaux s'inverse en moyenne toutes les 6-10 secondes.

- 1) *Le canal antérieur de la jambe droite* part du nœud radical, traverse la section droite du chakra du sexe, s'écoule le long de la partie antérieure de la jambe droite et se termine sur la pointe du deuxième orteil du pied droit (point de commande du chakra sexuel section droite).

- 2) *Le canal postérieur de la jambe droite* part du nœud radical, traverse la section droite du chakra de base, s'écoule le long de la partie postérieure de la jambe droite et se termine dans la plante du pied droit (point de commande du rein droit).
- 3) *Le canal antérieur de la jambe gauche* part du nœud radical, traverse la section gauche du chakra du sexe, s'écoule le long de la partie antérieure de la jambe gauche et se termine sur la pointe du deuxième orteil du pied gauche (point de commande du chakra sexuel section gauche).
- 4) *Le canal postérieur de la jambe gauche* part du nœud radical, traverse la section gauche du chakra de base, s'écoule le long de la partie postérieure de la jambe gauche et se termine dans la plante du pied gauche (point de commande du rein gauche).

Les canaux ci-dessus mentionnés des bras et des jambes ne sont pas les seuls canaux existants, mais ils sont ceux qui véhiculent la plus grande quantité d'énergie.

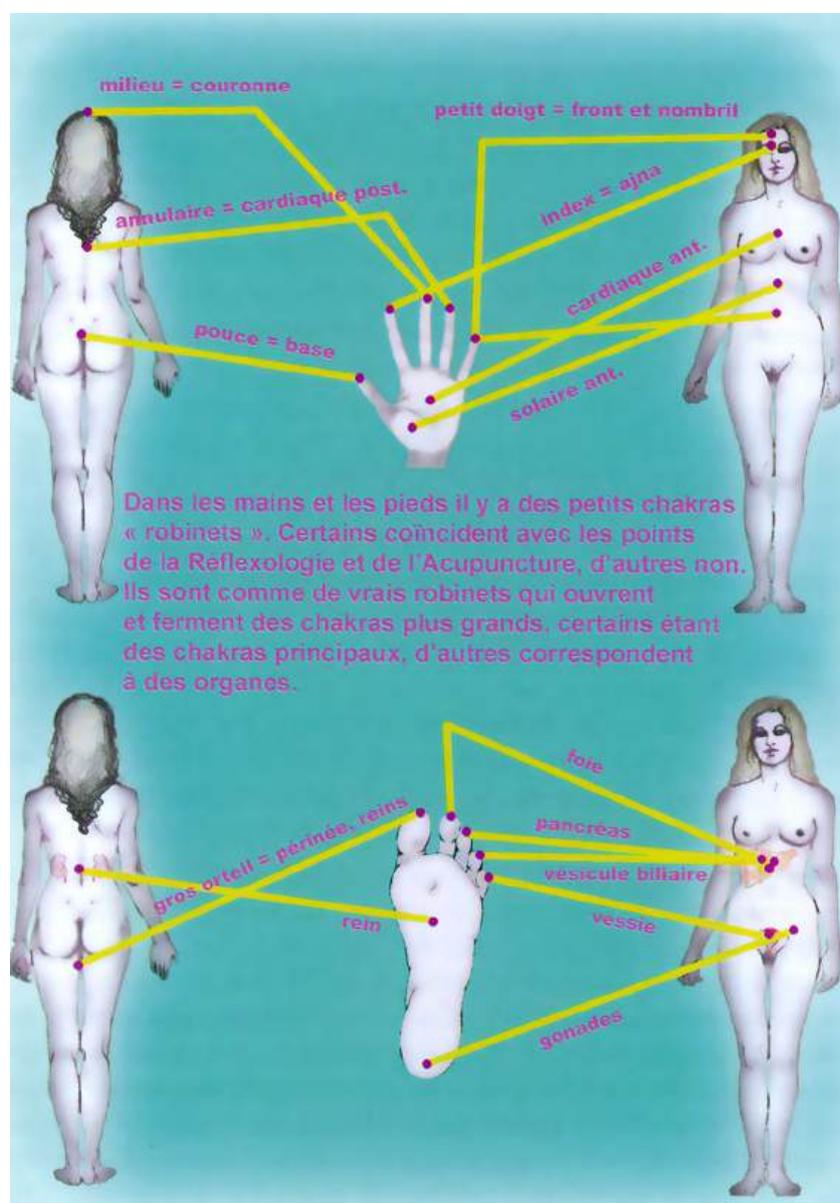


Fig. 12.4. Points de commande

La circulation sanguine en tant que circulation énergétique. Il a été écrit que les êtres humains sont des cristaux vivants et au début du livre je décris quelques interprétations concernant les propriétés semi-cristallines de l'eau et des cellules. Les cristaux liquides ont une double nature : celle des fluides, mais aussi celle des cristaux. Ceux qui ont une certaine sensibilité à l'énergie subtile auront pu observer combien les cristaux liquides des *display* se congestionnent facilement. Ceci est l'effet de leur grande capacité à accumuler de l'énergie subtile. Même les cellules du corps, y compris celles du sang, ont une nature similaire aux cristaux liquides et ainsi elles peuvent mémoriser des bio-informations et une certaine quantité d'énergie dense et subtile.

Le sang est constitué d'une partie cellulaire et d'une partie plasmatique. Les cellules du sang sont, comme on le sait, les globules rouges, les globules blancs et les plaques. Le plasma est constitué de 90 % d'eau et de protéines et d'autres substances pour les 10 % restants. Ces deux composantes, l'eau et les cellules, sont des vecteurs d'énergie subtile. L'eau, contenue dans le plasma et dans tout l'organisme, a une nature semi-cristalline, responsable de sa capacité à mémoriser. Les informations, la bioénergie pure et les congestions s'accumulent continuellement dans l'eau de l'organisme et dans le plasma et, grâce à la circulation sanguine, elles sont transportées dans chaque tissu et dans chaque organe du corps.

Le sang est un tissu à part entière, un tissu très particulier en effet, car grâce à sa fluidité il est en mesure de propager de l'énergie subtile dans toutes les parties du corps en l'espace de quelques minutes. Les globules rouges ont une particularité supplémentaire par rapport aux autres cellules du sang : chacun d'eux contient dans son propre noyau une infime quantité de fer. Le fer, entouré comme il l'est de matière organique, se comporte comme un accumulateur organique puissant, c'est-à-dire un très bon accumulateur d'énergie subtile. Nous pouvons donc dire que les globules rouges sont, parmi les cellules vecteurs d'énergie subtile, les plus spécialisées de tout l'organisme.

La circulation du sang et celle de la lymphe, du point de vue subtil, accomplissent deux fonctions importantes : d'abord, elles véhiculent et mémorisent des informations, ensuite elles transportent de grandes quantités de bioénergie, qui est utilisée par tout l'organisme pour ses besoins vitaux. La bioénergie, une fois utilisée, est en grande partie souillée et contient, sous forme de petits fragments de bioplasma (les bioplasmoïdes) une certaine quantité de toxines et de déchets qui doivent être éliminés. L'élimination de leur composante dense se produit grâce aux filtres du corps (reins, foie, poumons, peau), l'élimination de la composante subtile se fait à travers la circulation interne lente. Celle-ci, on s'en souviendra, a pour but de reporter les congestions subtiles et les fragments bioplasmiques vers la superficie du corps et, successivement, de les disperser dans l'espace grâce au bouclier des bioplasmoïdes. Cet aspect sera vu en détail dans le chapitre 14, dédié à l'appareil naturel de décongestion.

La circulation externe des chakras est plutôt complexe et n'est que partiellement comprise. Les flux circulent même à plusieurs décimètres du corps. Je me limiterai à décrire la circulation externe des chakras homologues, la circulation externe des mains et des pieds et la circulation externe couronne-périnée.

La circulation externe des chakras homologues. Un couple de chakras homologues crée deux flux externes de bioénergie. Prenons comme exemple le couple des chakras homologues cardiaque antérieur et cardiaque postérieur. Ces deux chakras communiquent entre eux grâce à deux flux de bioénergie, un externe et l'autre interne. Celui qui est interne s'écoule à travers le canal transversal et le nœud cardiaque. Le flux externe est formé de

deux courants de sens opposé : un sort de la section droite d'un chakra et est partiellement absorbé par la section gauche du chakra homologue. Quand le cycle s'inverse, il se produit le contraire. Le résultat est une sorte de « huit » ou plus précisément, un lemniscate. Le lemniscate est un circuit subtil doué de propriétés extraordinaires, mais son analyse sort du contexte de ce livre.

Le déséquilibre dans la latéralité. Je le considère comme la « mère de tous les déséquilibres ». Quand il est très accentué, la partie droite et la partie gauche de tout le corps présentent divers potentiels énergétiques. Autrement dit, une partie est beaucoup plus « chargée » que l'autre. À cause du déséquilibre de la latéralité dans les deux circuits, droite et gauche, la quantité de bioénergie des deux courants externes n'est plus au même niveau. Considérons un couple d'homologues A et B. Le courant entre la section droite du chakra A et la section gauche de son homologue B peut avoir une quantité de 80 %, tandis que le courant opposé en aura 20 %. Quand le système énergétique est parfaitement équilibré dans les deux parties du huit, des quantités identiques de bioénergie circulent : 50 % et 50 %.

La circulation externe des mains et des pieds. Les circuits des mains et des pieds sont aussi plutôt complexes et compliqués. La description suivante est très simplifiée :

Le circuit externe des mains. L'énergie s'écoule des doigts en émission vers ceux en absorption et *vice versa* dans la même main ; des doigts en émission à la paume en absorption et *vice versa* dans la même main ; des doigts en émission d'une main, à la paume en absorption de l'autre main ; de la paume en émission d'une main, aux doigts en absorption de l'autre main.

Le circuit externe des pieds est semblable à celui des mains.

Les circuits externes mains-pieds relient les chakras des mains à ceux des pieds et sont encore plus complexes. Ces flux s'inversent chaque 2-10 secondes.

La circulation externe couronne-périnée. (Je rappelle qu'ils sont homologues.) Elle n'est pas différente de celle des autres chakras homologues. La seule différence réside dans la distance entre les deux chakras et dans l'importance que revêt le processus naturel de décongestion et de transmutation chez quelques individus particulièrement préparés.

Les corps subtils de l'homme

Nos récepteurs sensoriels dans l'Univers multidimensionnel. Dans ce chapitre, nous approfondirons le concept, déjà mentionné plusieurs fois, selon lequel l'être humain est une entité multidimensionnelle. La fondatrice de la théosophie, madame Blavatsky, soutenait que la matière n'est autre que de l'Esprit dans sa forme la plus dense et l'Esprit, de la matière dans sa forme la plus élevée. Entre le plan physique et celui immatériel de la conscience, il n'y a pas qu'un pas, mais un passage graduel le long des dimensions dont les matières/énergies sont de moins en moins denses. Dans ces dimensions-là, les corps subtils de l'homme sont actifs, sphères de fonctions et d'activités dont l'homme commun n'est en général pas conscient, mais dont l'existence est confirmée par les clairvoyants, les expériences de sorties hors du corps physique et enfin par quelques expériences scientifiques surprenantes.

De même, pour la grande ésotériste Alice A. Bailey, les corps subtils ne sont pas des abstractions, mais de vrais organismes vivants, composés de matière qui est différente de celle physique, d'agglomérats de diverses couleurs, d'atomes à haute vibration, semblables à des réservoirs de force avec des voies d'accès et de décharge. De même que le corps physique dense capte, transforme et émet des énergies du niveau physique-dense, les corps subtils véhiculent, eux aussi, les données sensorielles recueillies par le corps physique vers les plans émotionnel, mental et de la conscience, d'où ils captent, transforment et émettent des énergies respectivement émotionnelles, mentales et de conscience.

Nous pouvons comparer les corps subtils à des oscillations syntonisées sur des formes particulières d'ondes de l'océan d'Énergie fondamentale, aux instruments du Soi, aptes à pénétrer dans des états particuliers de conscience. Grâce aux corps subtils, les énergies émotionnelles et mentales se transmutent dans le corps physique en énergies physiques denses (électriques, chimiques, etc.) et sont donc en action sur le plan physique. Inversement, quand nos sens captent des images, des sons, de la chaleur, d'abord l'organisme transforme ces énergies denses en énergies biologiques (électriques, chimiques, etc.) et ensuite le corps éthérique les transforme, grâce au principe d'interaction, en énergies subtiles. Enfin, les corps subtils transmutent les énergies subtiles en perceptions, sensations, émotions, idées, opinions, pensées, c'est-à-dire en énergies subtiles multidimensionnelles. Les corps de l'anatomie subtile sont les suivants :

- *Le corps physique*, dans la dimension physique (dimension 1).
- *Le corps astral*, inférieur et supérieur, dans les dimensions astrales inférieures et supérieures (dimensions 2 et 3).
- *Le corps mental*, inférieur et supérieur dans les dimensions mentales, inférieures et supérieures (dimensions 4 et 5).

– *Le corps de la conscience*, dans les dimensions de la conscience (dimensions 6 et 7).

Certains définissent les corps subtils ainsi : l’astral, le mental et la conscience ; les corps inférieurs : le physique, l’astral et le mental ; les corps psychiques : l’astral et le mental. L’ensemble des corps physique, astral et mental forme ce que l’on appelle la personnalité, tandis que l’ensemble « mental supérieur – corps de la conscience » est l’aspect transpersonnel de l’être humain. À ceux-ci, certaines doctrines ajoutent d’autres véhicules de nature encore plus subtile et spirituelle. Chacun de ces corps travaille avec les énergies et les matières existant dans la dimension qui lui est propre et il est doté d’une ou plusieurs auras, c’est-à-dire de champs d’énergie.

Les chakras hors du corps. Les « appareils » à énergie subtile, surtout le Cleanergy®, m’ont appris une grande partie de ce que je sais sur l’anatomie subtile humaine. Durant des heures passées à nettoyer le corps énergétique des patients, j’ai souvent ressenti deux sensations très précises :

- 1) Les congestions semblaient avoir des dimensions supérieures à celles du corps physique, comme s’il existait des réservoirs externes et le nettoyage de celui-ci, que je considérai au début comme représentant tout le système énergétique, n’était pas suffisant.
- 2) Après une décongestion approfondie de tout le corps, j’ai plusieurs fois eu la perception de congestions qui semblaient provenir d’en haut ou d’en bas, comme si elles descendaient de quelque chose qui se trouvait au-dessus du patient et montaient de quelque chose qui se trouvait au-dessous.

Ce fut ainsi que l’expérience pratique et de nombreuses observations m’obligèrent littéralement à examiner l’hypothèse de l’existence de quelques centres ou chakras externes au corps. Enfin, je conclus que ceux-ci devaient être au moins quatorze : sept centres supérieurs et sept inférieurs. Étant donné que la Nature les avait conçus, je me demandai naturellement à quoi ils pouvaient servir. Par la suite, je reçus des preuves, même indirectement, indiquant que ces sept couples de chakras étaient déjà connus des traditions ésotériques de l’Antiquité, comme par exemple du bouddhisme thaïlandais.

Les 14 centres extracorporels sont des petites centrales de contrôle des sphères d’activités. J’ai déjà parlé de l’existence des « corps » ou véhicules subtils, différents du corps biologique. Ces « corps », ces sphères d’activités, sont connectés et en partie contrôlés, par autant de centres énergétiques couplés externes au corps physique, reliés au circuit principal de façon plutôt complexe, grâce à deux canaux extracorporels reliés au circuit principal et à la couronne. J’ai appelé le canal supérieur « céleste » et celui inférieur « tellurique ».

Ne pouvant pas les décrire ici en détail (cela sera fait dans mon prochain livre, *Anatomie subtile*), je mentionnerai donc l’essentiel.

D’abord, les centres s’étendent à plusieurs décimètres au-dessus de la tête et au-dessous du périnée. En habitant dans un appartement d’un immeuble à plusieurs étages, la longueur totale du système énergétique nous force plus ou moins à « envahir » l’espace de l’étage au-dessus et celui d’au-dessous. Deuxièmement, les centres extracorporels aspirent et expirent des énergies exactement comme tous les autres centres. La conséquence très importante en est que si nous nous trouvons, par exemple, au-dessus d’une source d’énergie souillée, très vite tout notre système énergétique en sera envahi.

Quelles sont les fonctions de ces 14 centres ? Ces centres sont essentiellement comme des *terminals* ou, si l'on veut, des récepteurs sensoriels immergés dans les sept dimensions que j'ai mentionnées. C'est comme avoir une télécaméra en action dans ces plans de réalité,



Fig. 13.1.

qui envoie de l'énergie et des informations au corps éthérique. Malheureusement, chez la plupart des personnes, les centres extracorporels ne sont qu'en partie actifs et ne développent leurs fonctions que partiellement. Il y a un état de conscience qui active beaucoup les centres, c'est le sommeil. Quand nous dormons, surtout dans la phase la plus profonde du sommeil (niveau delta), les centres s'activent et envoient de l'énergie et des informations que notre cerveau doit décoder au réveil. Le point d'arrivée de ces informations se trouve dans le corps calleux, structure qui relie les hémisphères cérébraux droit et gauche. Les personnes pouvant se relier plus facilement au Soi supérieur ont des centres actifs et leur corps calleux est très propre et plein d'énergie. Cette liaison crée un état de conscience semblable à celui que je définirai comme « inspiration » et qui est courant chez les scientifiques, artistes, écrivains et chercheurs.

La nature de l'énergie qui vient de ces centres est très semblable à celle que nous avons définie comme l'énergie-or, qui s'accumule en un centre se trouvant à quelques centimètres sous le nombril, que les Chinois appellent Tan Tien. C'est pendant le sommeil que nous produisons cette énergie et c'est pour cela que lorsque notre sommeil est de bonne qualité, nous nous sentons plus énergétiques et vitaux au réveil.

En dernier, je parlerai de l'agression des formes-pensées négatives et des élémentaux. Quand nous sommes contaminés, les 14 centres extracorporels le sont aussi et une bonne décongestion du patient les concerne particulièrement.

Le rapport entre corps dense et corps éthérique. Pour de nombreuses raisons, l'homme donne une grande importance à son corps physique. C'est le seul corps que l'homme ordinaire perçoit et donc c'est celui auquel il est habitué. Le corps biologique ou physique-dense semble avoir une grande stabilité dans le temps, il nous permet de se reconnaître et de

reconnaître les autres dans la forme et l'aspect matériel. Il s'agit d'une stabilité apparente, car en réalité il change continuellement : le pancréas se renouvelle chaque jour, la muqueuse de l'estomac tous les trois jours, les globules blancs tous les dix jours, la peau et presque la totalité du cerveau, chaque mois, le squelette tous les trois mois et chaque année les 98 % de tous les atomes du corps sont renouvelés.

La « stabilité » du corps physique est confiée principalement au plan de construction, la matrice, que les chercheurs étrangers appellent en anglais *blueprint*, qui est insérée dans la mémoire du corps éthérique. Grâce aux cellules et à leur structure semi-cristalline qui mémorisent les bio-informations subtiles, à l'eau présente dans l'organisme, aux chakras, aux

champs ordinateurs et avec le concours évidemment de l'ADN, le corps éthérique « se souvient » et reconstruit continuellement la structure, la forme, les fonctions et l'activité des tissus et des organes.

La conscience, réalité proche de l'énergie pure, n'a donc dans le corps physique et dans le cerveau qu'une base matérielle, un support, un transducteur physique d'énergie, provenant du corps éthérique et des corps subtils. La pensée a de nombreuses bases physiques, comme par exemple le cerveau, qui en est la principale base, mais qui n'en est pas la seule. La mémoire, la volonté et les autres expressions du psychisme sont diffusées dans tout le corps et trouvent leurs bases corporelles dans les organes, les muscles, les os, les tissus, les cellules, les hormones et même dans les molécules, réservoirs vivants des sentiments, d'événements et traumatismes du passé. Nous avons vu que le corps éthérique est composé d'une substance particulière, appelée justement éther car plus subtile que la matière ordinaire dense. La substance éthérique existe sous de multiples formes, dotées de différents degrés de densité, comme on peut le voir dans le cadre ci-dessous.

LES ÉTHERS

- **l'éther physique**, éther 1, bioplasma, le plus dense des cinq éthers, semblable à la matière physique ;
- **les éthers astraux**, éthers 2 et 3, plus subtils que le précédent, semblables aux substances astrales ;
- **les éthers mentaux**, éthers 4 et 5, encore plus subtils, semblables aux substances mentales ;
- **les éthers de conscience**, éthers 6 et 7, les plus subtils, semblables à la substance de la conscience.

Les chakras et les 14 centres extracorporels sont des structures multidimensionnelles, composées des divers types d'éthers que nous avons examinés. Ce sont nos portes dans le Cosmos multidimensionnel, dont les matières, à cause du principe de coexistence non destructive et leurs éthers, peuvent occuper le même espace en même temps, d'une façon non destructive. Les chakras et les 14 centres extracorporels de l'être humain sont syntonisés sur plusieurs dimensions : sur le plan physique-éthérique, sur les deux plans astraux, sur les deux plans mentaux, sur les plans de la conscience et encore au-delà. Autrement dit, il existe, par exemple, un chakra solaire au niveau dense, un au niveau astral inférieur et un au niveau astral supérieur et ainsi de suite, tous dans le même espace. En effet, l'éthérique (le mélange des différents éthers) est, comme on s'en souviendra, l'ascenseur pour les dimensions d'existence du Cosmos. Puisque la substance des chakras est l'éthérique, le même chakra existe et résonne simultanément dans toutes les dimensions en occupant le même espace.

Avez-vous déjà vu un studio de télévision, avec ses multiples écrans montrant tant d'images différentes données par les nombreuses télécaméras qui y fonctionnent ? Imaginez qu'un chakra soit un de ces studios, où arrivent des informations de plusieurs récepteurs (nos chakras extracorporels) placés dans différentes dimensions du Cosmos. Ces dimensions ne sont pas éloignées dans l'espace, mais sont caractérisées par différentes vibrations : des matières dont la vibration est de plus en plus élevée. C'est dans les chakras que toutes ces informations subissent des processus de synthèse et d'élaboration, desquels nous n'avons actuelle-

ment qu'une vague idée. Les chakras synthétisent nos expériences au niveau physique-dense, émotionnel-astral, mental, de la conscience et spirituel, c'est pour cette raison que certains auteurs parlent des chakras comme des êtres dotés de conscience et d'intelligence.

En vérité, même la science officielle commence à postuler que l'existence du mental est une réalité autonome et séparée du corps : John Eccles, chercheur dans le domaine des neurosciences, prix Nobel pour la médecine et la physiologie et le philosophe Karl Popper, affirment que l'existence de la conscience et de la conscience de soi, sont incompréhensibles si l'on n'admet pas l'autonomie du mental par rapport au cerveau. À propos de l'apparition de la conscience dans le processus évolutif de l'homme, il est impossible de donner une explication purement matérielle à la mystérieuse apparition de la conscience dans un monde qui était privé jusque-là de processus mentaux. D'après l'hypothèse d'Eccles, il en découle que si le mental est indépendant du cerveau, il doit exister dans une dimension différente de la dimension physique.

Sur le même sujet, en feignant d'être surpris le médecin américain d'origine indienne, Deepak Chopra, a dit que, bien que la science affirmait auparavant que nous étions des machines physiques qui apprirent à penser, la thèse que nous sommes une pensée qui a appris à construire une machine physique est maintenant considérée. Selon le médecin et chercheur Dott. John Lilly, un être humain est un biorobot contenant en soi un ordinateur, le cerveau. Mais Lilly soutient que nous ne sommes pas ce cerveau et que nous ne sommes pas ce corps. En nous demeure une essence spirituelle. Sous l'effet du LSD, de l'anesthésie ou bien en état de coma, on découvre que cette essence n'est pas du tout liée à l'activité cérébrale. L'activité cérébrale peut être virtuellement plate mais on peut rester conscient, loin quelque part dans un autre monde. En effet, nombreux sont les témoignages de patients soumis à une anesthésie totale qui ont pu raconter à leur réveil, aux médecins stupéfaits, tout ce qui s'était passé durant l'opération, y compris les paroles échangées. À la différence du corps éthérique, l'ensemble des chakras extracorporels et des corps psychiques (émotionnels-mentaux) est donc dans une certaine mesure indépendant et autonome du corps physique.

Espace et temps dans les dimensions. La perception de l'espace-temps, dans les dimensions astrales 2 et 3 et dans celles mentales 4 et 5, n'est pas la même que celle dans la dimension physique ou dimensionnelle 1, car les lois naturelles inhérentes à chaque dimension sont différentes. L'environnement physique est caractérisé par l'inertie de la matière et de la grande rigidité de l'espace-temps, c'est pour cela que les effets des pensées et des émotions sont, pour ainsi dire, ralentis dans cette dimension. Nous pouvons décider, par exemple, de prendre dans la main un objet pour le déplacer ou pour l'utiliser, mais entre la pensée et l'action, il y aura un temps. Ou bien il se pourrait que nous ne réussissions pas à le faire, parce que l'objet est hors de notre portée ou parce qu'il est trop lourd. Temps et espace ne sont pas absolus, mais dépendent de la connaissance que l'on en a et nous, qui sommes prisonniers de l'inertie de la forme et de la matière physique, nous n'en avons, pour ainsi dire, qu'une faible perception. C'est comme si, avec notre capacité limitée d'utiliser et de manipuler l'énergie et ses effets, nous devions apprendre à gérer au ralentisseur le résultat de nos pensées, avant de pouvoir, par évolution, passer à d'autres dimensions où les effets de la pensée sont plus rapides et immédiats.

La tradition ésotérique assigne au corps physique les symboles de la Terre et le nombre quatre.

(Nota bene : afin de rendre le texte plus simple, je mentionnerai souvent les deux corps astraux 2 et 3, simplement le corps émotionnel ou astral comme s'il s'agissait d'un seul corps, et pour les deux corps mentaux 4 et 5, je me référerai au corps mental, comme s'il s'agissait d'un seul corps.)

Le corps éthérique : l'interface. Les chakras extracorporels et les corps de l'homme sont donc des récepteurs sensoriels immergés dans leurs dimensions : physique, astrale, mentale et celle de la conscience. Nous savons que la fonction la plus importante du corps éthérique consiste à transférer de l'énergie vitale à partir de l'océan d'énergie cosmique au champ énergétique individuel et de ce corps au corps physique et aux corps subtils. Le corps éthérique est responsable de notre contact avec l'océan d'énergie cosmique dense et subtil, qui soutient chaque aspect de la nature dans toutes les dimensions et qui est formé d'un mélange des éthers des différentes dimensions. Nous pouvons le considérer donc comme la matrice, l'intermédiaire, l'interface qui connecte le corps physique aux corps subtils et qui permet l'expérience des émotions, la production des pensées et de capter des informations mentales et spirituelles provenant du mental supérieur et de la conscience. En somme, c'est la structure essentielle du Soi durant toute la vie physique et bien au-delà de celle-ci.

Les corps et l'éthérique sont étroitement liés : déséquilibre, maladie et dissolution des premiers, provoquent déséquilibre, maladie et dissolution des seconds. L'éthérique, de par sa nature d'intermédiaire et par le principe d'interaction, ressent immédiatement les flux d'énergie provenant des corps supérieurs ou du corps physique. Une brûlure, une blessure, un coup subi par le corps physique, se traduisent immédiatement dans l'éthérique en congestions et déséquilibres. De même, les émotions, les traumatismes, les sentiments et les idées naissent et se forment dans les corps psychiques et ils se transfèrent tout de suite dans l'éthérique, où ils laissent des traces très évidentes pour ceux qui savent les percevoir. De là, plus ou moins lentement, ils se transfèrent dans le physique, dans lequel ils peuvent se matérialiser en des événements biochimiques et bioélectriques ou bien se cristalliser en douleur, maladie et infirmité.

Prenons par exemple le chakra de base 1, dont les fonctions sont biologiques, le chakra de base 2 dont les fonctions se déroulent dans la dimension astrale inférieure, le chakra de base 3 dont les fonctions ont lieu dans la dimension astrale supérieure et ainsi de suite. Naturellement, la localisation, « anatomique » des chakras de base 1, 2, 3, 4 et 5 est toujours la même et ceci est valable pour tous les chakras de toutes les dimensions. Les différents numéros indiquent uniquement les divers niveaux de vibration. Un bon exemple est celui des chaînes de télévision : le chakra de base 1 est syntonisé sur la chaîne 1 (la première dimension), le base 2 sur la seconde chaîne et ainsi de suite. Passer d'un niveau à un autre, c'est comme passer d'une chaîne de télévision à une autre. Les chaînes transmettent et reçoivent un certain programme et de la même façon les différents niveaux de chaque chakra agissent sur différents « programmes » de notre réalité. Le premier niveau reçoit et transmet sur la fréquence de la réalité physique, le deuxième sur la fréquence de la réalité astrale-émotionnelle et ainsi de suite.

Tous les chakras du plan 1 représentent notre liaison avec la dimension 1, celle physique ; tous les chakras 2 et 3, la liaison avec les deux dimensions astrales ; tous les chakras 4 et 5, avec celles mentales. À travers les chakras du niveau 1 passent les énergies et les informations qui touchent la biologie de notre organisme et ont des effets sur le sang, sur les hormones, sur le système nerveux, sur le système immunitaire, etc. À travers les chakras des niveaux 2 et 3 passent les énergies et les informations relatives aux émotions, aux sensations et aux perceptions. À travers les chakras des niveaux 4 et 5, passent les énergies et les informations relatives aux idées, aux pensées et aux opinions.

Le corps physique est le terminal dense, activé et contrôlé par les organes du corps éthérique et donc par les auras, les nœuds, les méridiens et les chakras du niveau physique ou

dimension 1, dont la tâche est de relier la conscience de l'homme à la réalité physique. Deux chakras principaux sont, pour ainsi dire, spécialisés dans cette tâche de liaison avec la réalité physique : le chakra de base 1, placé à la base de la colonne vertébrale et le chakra du sexe 1. C'est surtout grâce à eux que l'homme peut se placer dans la réalité physique et prendre part aux événements qui s'y déroulent.

Le corps astral : l'usine à fabriquer des sensations et des émotions.

Le corps émotionnel doit probablement son appellation « astral » au grand Paracelse qui l'appelait ainsi parce que, vu en clairvoyance, il ressemblait à une galaxie d'étoiles microscopiques. C'est le plan des énergies émotionnelles, des désirs, des sentiments et aussi des sensations. Quand nous avons faim ou soif, quand nous ressentons une douleur ou un bien-être, quand nous sommes heureux ou malheureux, se-reins ou inquiets, calmes ou en colère, peureux ou en proie à un désir, nous sommes en train de faire l'expérience des énergies produites, captées, émises ou transmises par le corps astral, c'est pour cela qu'il est aussi appelé corps sensitif. Le corps physique dense est la base matérielle de la sensation ; le corps éthérique la transfère aux corps plus subtils : l'astral la construit, l'élabore et la remplit d'émotions ; le mental lui confère un sens et l'insère dans un cadre de référence rationnelle.



Fig. 13.2. Les sept corps

Le corps astral agit dans les dimensions astrales, niveaux dans lesquels existent les corps astraux de tous les êtres sensibles, y compris celui gigantesque de la planète. Ce sont des matières extrêmement plastiques sous l'action de la pensée et du désir : au départ amorphes, sous l'activité de la conscience elles se colorent, s'illuminent et se plasment avec une grande facilité, mais elles peuvent aussi facilement perdre toute trace du changement et redevenir amorphes.

L'activité énergétique du corps astral, vue par un clairvoyant, se révèle comme une auréole, que certains appellent l'aura émotionnelle ou astrale. Attention : les auras astrale et mentale ne doivent pas être confondues avec les corps respectifs astraux et mentaux, ceci vaut aussi pour l'aura éthérique-physique qui est différente du corps physique. La psychiatre Karagulla décrit l'aura astrale comme une aura multicolore de 40-50 centimètres, qui s'étend au-delà du corps physique. Elle a la forme d'un œuf, d'un nuage lumineux, entourant le corps comme une bulle semi-transparente, structure kaléidoscopique de couleurs et de formes chatoyantes, dont les nuances et le brillant renseignent sur la qualité des émotions et de l'humeur de la personne. Par exemple, une personne heureuse par la présence d'un ami, apparaîtra dans un mélange harmonieux de couleurs diffuses d'un rose tendre, tandis que pendant la méditation les couleurs or, bleu foncé ou violet apparaîtront. La colère se manifeste comme des éclairs rouges, l'angoisse comme un nuage gris, les états d'anxiété comme des nuages gris-bleu près du plexus solaire. Ces couleurs ne sont autres que des énergies des plans astraux qui se manifestent ainsi en clairvoyance.

L'émotion est un puissant collecteur d'énergie. David Tansley, le grand scientifique en radionique, disait que le corps émotionnel est notre ciel et notre enfer parce que s'il n'est pas dominé par les corps supérieurs, il est secoué et entraîné par tous les courants émotionnels. D'autre part, le mot « é-motionnel » contient déjà l'idée de mouvement. Une émotion est un puissant collecteur qui suscite et canalise de grandes énergies dans l'homme et en

dehors de celui-ci, une force qui pousse au mouvement, à l'action ou bien au blocage, à la contraction, à l'arrêt. Si elle est réprimée, comme toute autre énergie non transformée en action ou en travail, elle créera un court-circuit et finira par perturber l'ensemble de l'équilibre énergétique. Cela ne surprendra pas qu'elle puisse agir sur le corps dense et les corps psychiques, exactement de la même façon qu'agiraient un aliment, un médicament ou un poison. Doué d'une activité incessante, l'astral a une forte influence sur le mental et le physique. Nous sommes habitués à considérer le corps physique comme le théâtre de l'éternelle bataille maladie-santé et pourtant une grande partie des énergies qui nous rendent malades ou nous guérissent, naissent plutôt dans l'émotionnel. Toutes les recherches récentes confirment l'opinion des traditions ésotériques que l'activité de l'émotionnel joue un rôle très important dans la santé du corps physique. Un excès ou un défaut dans une qualité de l'énergie sont souvent reliés à « l'ingestion » de certaines émotions. De tels déséquilibres provoquent des maladies, de même que le ferait une carence ou un excès de vitamines.

Émotions Plus et Minus. Il n'est donc pas surprenant que beaucoup de maladies soient le résultat de certains comportements émotionnels nocifs. Il y a des émotions Plus, activantes et des émotions Minus, inhibitives. Les émotions Plus nocives stimulent les conditions fortement acides, celles Minus les conditions alcalines (basiques). Par exemple, la colère, l'irritation, le stress et la peur causent un accroissement des ions positifs d'hydrogène dans le corps et l'acidifient, aggravant ainsi l'état de l'ulcère, du cancer, des rhumatismes, de l'arthrite, de l'artériosclérose et d'autres maladies. Cet aspect est aujourd'hui encore trop sous-évalué par la médecine orthodoxe. Il y a encore trop peu d'oncologues qui prescrivent à leurs malades des séances de visualisation créative, de méditation, de relaxation ou de psychothérapie.

Selon le Pr R. Plutchick, les émotions sont en partie innées et en partie acquises. Chaque émotion innée, dit-il, a une fonction précise : celle de la peur, pour nous protéger ; du désir sexuel, pour nous encourager à l'accouplement ; de la curiosité, pour nous stimuler à explorer notre environnement ; de l'orgueil, pour affirmer notre ego et ainsi de suite. Chaque émotion se révèle à travers plusieurs signes : la transpiration, le rythme respiratoire, une grimace spécifique ou à travers le langage du corps. En outre, les émotions comme la colère, la joie, l'amour, la haine, le respect, l'impulsion sexuelle, tandis qu'elles se transfèrent par l'éthérique du corps astral au corps physique, se transforment en un flux énergétique dont l'entité suit une courbe, un chemin précis, que nous pouvons définir comme la Caractéristique Vibratoire émotionnelle, qui est toujours la même pour chaque type d'émotion et pour chaque être humain, partout sur la planète, quels que soient sa culture, sa religion ou son âge. Le Dr Manfred Clynes explora la nature bioélectrique des émotions qu'il appela les cycles sensibles. Les huit émotions qu'il étudia présentent une nature universelle, c'est-à-dire qu'elles sont égales pour tous les individus de toutes les latitudes. Un ordinateur, relié à des récepteurs sensoriels placés sous les doigts, est capable de révéler laquelle de ces huit émotions le sujet est en train de vivre à un moment précis. Les cycles sensibles pourront avoir, dans le futur, des applications thérapeutiques extrêmement intéressantes. Cette découverte est, à mon avis, un premier pas vers la possibilité d'enregistrer les Caractéristiques Vibratoires émotionnelles.

Les effets des émotions. Les émotions sont les messagers indispensables de la réalité intérieure : lorsque certaines émotions tordues se répètent trop fréquemment, la vision de soi-même et du monde s'altère et l'aura astrale se sature d'énergie éthérique- astrale congestionnée. Il est alors bon de consacrer quelques minutes par jour à quelque forme de médita-

tion et de nettoyage énergétique qui aideront à retrouver notre centrage émotif et mental. En résumé, la très ancienne injonction « connais-toi toi-même » est toujours d'actualité.

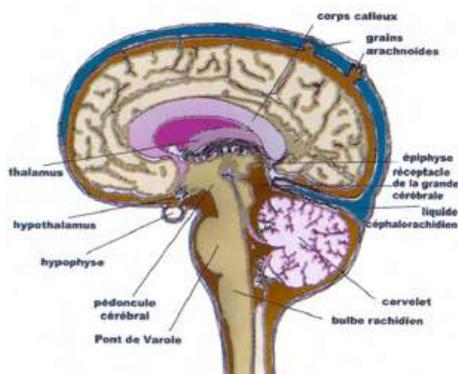


Fig. 13.3. *Le cerveau*

être cher, etc.

Heureusement qu'à cause de la nature hiérarchique de l'énergie le corps mental a un certain pouvoir sur l'activité émotionnelle. Un contrôle conscient des pensées, qui élimine à la racine celles qui sont négatives, se traduit à la longue par un état émotif plus calme et une meilleure santé physique. De nombreuses études confirment l'opinion commune qu'un comportement calme, souriant et optimiste exerce une influence positive sur le système immunitaire. Il est important de se rappeler que, surtout dans les moments difficiles, la volonté peut guider les véhicules psychiques, déterminant ainsi un meilleur état de santé générale et de bien-être physique. En outre, de même que les émotions perturbées sont responsables du facteur de maladie que les médecins appellent stress négatif, les énergies harmonieuses sont stimulées par le stress créatif, facteur de guérison bien plus puissant.

Le Dr John Diamond, en utilisant les techniques de diagnostic de la kinésiologie, est convaincu que le stress négatif crée des déséquilibres sur le thymus, glande maîtresse du système immunitaire. Tout stress provoque, dit-il, une baisse énergétique du thymus et ouvre les portes à la maladie. Un autre effet du stress est le déséquilibre cérébral, c'est-à-dire de l'activité des deux hémisphères : lorsqu'un hémisphère devient prédominant sur l'autre. Mes expériences personnelles et observations confirment pleinement sa conviction, comme on le verra par la suite.

Les énergies émotionnelles peuvent se transférer par télépathie d'une personne à une autre. Parfois elles sont responsables d'états morbides : les fièvres et les maladies de nombreux enfants sont souvent le résultat de perceptions, au niveau émotionnel, de fortes tensions ou d'émotions négatives présentes dans la famille.

Les énergies émotionnelles sont parfois utilisées par les guérisseurs psychiques et les thérapeutes énergétiques pour entrer en contact avec leur patient, mais c'est une sorte de syntonie en général très dangereuse, ceci pour deux raisons. Premièrement, parce que le niveau astral ou émotionnel est extrêmement illusoire : c'est le plan dans lequel se reversent les contenus inconscients de notre mental, avec toute sa charge d'illusions, de fantasmes, de projections, de fausses croyances, etc. Deuxièmement, parce que la focalisation sur l'astral amènera le thérapeute, tôt ou tard, à absorber de façon continue une part du contenu émotionnel de ses patients et ainsi à surcharger son système nerveux et ses centres d'énergie connectés avec la dimension astrale.

Où se trouvent donc les émotions ? Comment se forment-elles et comment se transforment-elles en énergie nerveuse ? Nous pouvons imaginer les chakras solaire et cardiaque comme ses portes principales, mais elles ne sont pas les seules portes d'entrée et de sortie

des énergies émotionnelles inférieures et supérieures. Une fois que l'émotion se trouve à l'intérieur, pour ainsi dire, du corps éthérique, elle est soumise à une série de « processus » énergétiques et biologiques que l'on ne connaît que partiellement. Les organes préposés à ce phénomène sont nombreux : le thalamus, le cordon médullaire, l'hippocampe et le cervelet. L'amygdale va jouer un rôle décisif.

L'amygdale (mot grec qui veut dire amande) est un petit organe double, encore partiellement mystérieux, placé au centre de la tête, plus ou moins à la hauteur des yeux, sa forme et sa grandeur sont celles de l'amande. Une de ses fonctions ressemble à celles d'un petit centre de triage. Quand le signal qui arrive de l'environnement à nos sens doit être traité, non pas au niveau rationnel, mais à travers une réponse émotionnelle, l'amygdale l'envoie aux centres émotionnels, qui sont en mesure d'agir beaucoup plus rapidement.

En somme, c'est une sorte de raccourci. Si, par exemple, il s'agit d'un signal de danger, la réponse pensée et rationnelle pourrait arriver dans un temps trop long. Alors intervient ce petit circuit de triage, qui laisse à notre instinct la tâche de réagir promptement. Une autre fonction de l'amygdale est celle d'être une sorte de mémoire de la peur et de la colère. D'après mes recherches, l'amygdale, qui est munie d'un chakra, se trouve particulièrement congestionnée, chargée et inerte chez les personnes qui ont de la difficulté à interagir avec l'environnement et à répondre positivement au stress et aux changements. Chez d'autres personnes, peut-être la majorité, elle est pleine de liens, chacun d'eux se rapportant à un traumatisme, une peur, une crise de colère. La thérapie des liens sur l'amygdale provoque une relaxation incroyable chez les patients qui, à la fin, voient plus clairement certains de leurs vieux problèmes irrésolus.

Tous les chakras des niveaux 2 et 3, les centres extracorporels 2 et 3 supérieurs et inférieurs, sont des récepteurs et transformateurs d'énergie astrale qui permettent la communication entre le corps éthérique et les dimensions astrales (dimensions 2 et 3). Ces communications ont lieu pendant l'éveil, mais surtout pendant le sommeil, en état de conscience très spéciale, comme les voyageurs hors du corps physique (OBE, *Out of Body Experience*) et les expériences de mort éminente (NDE, *Near Death Experience*). La littérature sur ce sujet est désormais si abondante qu'il est difficile d'en faire une synthèse. Le lecteur trouvera quelques indications utiles dans la bibliographie.

- 1) *Le corps astral inférieur* qui agit dans la dimension astrale inférieure (dimension 2), est le siège de la partie de l'inconscient freudien, des émotions inférieures positives, comme le courage, l'audace, la persévérance, le désir de vaincre et des émotions négatives comme la rage, l'envie, l'orgueil, l'irritation, la haine, le ressentiment, la préoccupation, l'anxiété, la tension, la peur, la colère, le courroux, la violence, le vice, la dépendance, le sentiment de solitude. C'est aussi la structure pour les perceptions plus simples et plus liées à la biologie du corps physique. Les chakras du corps astral inférieur sont, comme on l'a déjà vu, ceux de la dimension 2.
- 2) *Le corps astral supérieur* agit dans la dimension astrale supérieure (dimension 3), c'est le siège des émotions plus élevées : paix, joie, sérénité, compassion, tendresse, gentillesse, éducation, sensibilité, sensibilité. C'est aussi la structure des perceptions plus sophistiquées et complexes, comme la perception de la beauté, de l'harmonie, le sens artistique, etc. Ce corps nous relie à celui que nous pourrions appeler le réservoir cosmique des émotions supérieures, dans lequel on peut accéder aux sentiments, à la sensibilité, à la sensibilité supérieure et les attirer dans notre champ énergétique. C'est comme si l'on avait à disposition tout le potentiel de beauté et de bonté de l'Univers ! Les chakras du corps astral supérieur sont ceux de la dimension 3, mais tout particulièrement celui des chakras cardiaques.

Selon la tradition l'eau est le symbole du corps astral. Un symbole qui illustre bien la nature de ce corps subtil, siège de la partie de l'inconscient freudien, instable, changeant, soumis à des mouvements et courants continus.

Le corps mental. Le mental, domaine des processus de création, d'invention, de raisonnement et d'intuition, est un système complexe dont les cellules et les organes sont les idées, les certitudes, les opinions, les pensées et les images mentales. La matière dont sont formés les deux véhicules mentaux – l'inférieur et le supérieur – matière que les anciens maîtres indiens du yoga appelaient Chitta, est encore plus subtile que les matières astrales, c'est-à-dire qu'elle est dotée d'une fréquence de vibrations encore plus élevée. Le mental est en effet traversé à l'improviste par des courants d'énergie, des éclairs et des lumières très fugaces.

Tous les êtres humains n'ont pas un corps mental qui est vital et fort. Beaucoup de gens, focalisés sur l'émotionnel, ont un mental encore très primitif, d'autres, avec un mental bien développé, peuvent avoir un corps de la conscience encore embryonnaire. Puisque les corps mental et astral sont étroitement interconnectés, le mental est coloré par notre condition physique et par nos émotions, c'est aussi le cas pour les sentiments qui sont conditionnés par les pensées. Il est difficile de penser clairement et objectivement lorsqu'une dent fait mal ou que quelqu'un nous a mis en colère ! Si le mental n'est pas entravé par les douleurs ou le stress émotionnel, il se comporte comme un instrument d'intégration et d'assimilation fin et flexible à tous les niveaux de l'expérience personnelle : mentale, émotionnelle et physique.

Même le mental, comme l'émotionnel, est le siège et la source de grands flux énergétiques. En effet, beaucoup d'idées sont chargées d'une marée d'émotions et donc de puissantes énergies qu'elles traînent littéralement avec elles. L'idée de la « maison » peut susciter des émotions connectées à l'enfance, au rapport avec les parents, au désir de fonder une famille et ainsi de suite dans une chaîne sans fin.

Le corps astral, comme le mental, peut également être la cause de maladies. Notre bioénergie et la qualité de celle-ci sont en grande partie déterminées par nos pensées. Le corps mental influence toute notre circulation énergétique. Les blocages dans la circulation énergétique mentale, semblables à des caillots de sang dans la circulation sanguine, peuvent être la cause de toutes sortes de maladies. Penser d'une façon incorrecte est la cause de disharmonie dans toutes les cellules et les organes. Si le monde mental est perturbé, nous éprouvons de la peur, de l'angoisse, de l'anxiété et ceci se répercutera sur la circulation générale de l'énergie et pourra aussi influencer le corps physique. Penser correctement est le début de la guérison. Prendre l'habitude de se concentrer et de méditer quotidiennement amènera, entre autres, la purification des trois véhicules inférieurs, grâce à la descente d'énergie. De nombreux Maîtres disent : « On devient ce que l'on pense. »

Sur les plans mentaux, le sens du temps-espace est encore différent de celui des deux plans précédents. En particulier le sens de l'espace, qui semble presque suspendu : il suffit d'une simple pensée pour entrer en contact avec l'objet de la pensée et pour nous déplacer là où nous voulons être. D'une certaine façon, sur les plans psychiques, l'espace-temps peut se contracter jusqu'à devenir un point, mais il n'est pas encore transcendé. En effet, les pensées (plan mental) et les rêves (plan astral) ont lieu successivement et ils suivent des règles spatiales, même si celles-ci sont très élastiques.

Selon les antiques doctrines ésotériques, le corps mental est subdivisé en de nombreux niveaux, mais pour notre étude, nous étudierons seulement les deux suivants :

- 1) *Le mental inférieur*, siège des mécanismes mentaux relatifs à la logique, à la raison, au sens commun. Il est le créateur de cette structure mentale que nous appelons le « je » ; le dépositaire du savoir acquis et de la capacité de discerner. Les chakras de liaison sont tous ceux des dimensions 4 et en particulier la gorge 4, l'Ajna 4 et le front 4. Le principal organe physique de liaison est l'hémisphère cérébral gauche.
- 2) *Le mental supérieur* est le siège de l'intuition, de la créativité et, s'il est assez développé, il est la station réceptrice de l'énergie cosmique mentale qui permet de nous connecter aux corps mentaux des penseurs, des saints, des artistes vivants ou décédés. Quand nous aurons développé un yoga des corps subtils efficace, nous pourrons, simplement à travers ce corps subtil, accélérer de beaucoup notre développement mental, accroître nos connaissances et ouvrir les canaux de l'intuition et de l'invention. Les perceptions, émotions, impressions, désirs, pensées, idées, opinions, croyances, intentions, images et commandes mentales sont des entités énergétiques douées d'une Caractéristique Vibratoire qui les rendent uniques. Il y a des CV émotionnelles et des CV mentales. Au moyen de ces dernières nous pouvons, si nous savons le faire, nous relier à des réservoirs inexhaustibles de savoir et de connaissance. Ces techniques, comme le démontre le nombre croissant d'informations obtenues par le channelling, sont en train de pénétrer le sens commun de beaucoup de personnes. Chaque pensée, idée, opinion, croyance, attire d'autres pensées, idées, opinions, croyances, dotées de CV similaires ou homogènes.

Le fait de se relier, grâce au mental supérieur, à un Maître spirituel, à un génie, à un inventeur, à un grand artiste, permet à leur énergie de pénétrer dans notre pool énergétique. Cette pratique, si elle est exécutée avec la juste technique, nous saturera, si nous le désirons, d'intentions, d'idées, d'intuitions, d'inventions reliées à leurs énergies et aux CV qu'elles véhiculent. Le scientifique du futur sera avant tout un expert de ce yoga des corps subtils et il se fatiguera moins, beaucoup moins que les chercheurs actuels, grâce à sa connexion avec les autres chercheurs et scientifiques incarnés et désincarnés. Je prévois que, dans le futur, l'école sera très différente de celle de maintenant !

Les chakras de liaison avec le mental supérieur sont tous les chakras des dimensions 5 et en particulier : la gorge 5, l'Ajna 5 et le front 5. Le principal organe physique de liaison est l'hémisphère cérébral gauche. L'élément cosmique attribué par la tradition au corps mental est l'air.

Le cerveau droit et le cerveau gauche, les terminaux biologiques. Comme nous l'avons vu, les corps astraux et mentaux sont principalement connectés à l'éthérique par certains chakras : le corps astral avec le solaire et le cardiaque, le corps mental avec la gorge, l'Ajna et le front. En réalité, comme je l'ai souligné, les connexions entre corps astral et corps éthérique et entre corps mental et corps éthérique, ont lieu au moyen de tous les chakras des deuxième et troisième éthers pour l'astral et des quatrième et cinquième éthers pour le mental. Nous pouvons considérer les chakras solaire, cardiaque, gorge, Ajna et front comme les voies privilégiées mais non uniques, de la connexion entre les corps subtils et l'interface éthérique.

J'ai également brièvement donné quelques-unes des structures biologiques de ces liaisons, comme l'amygdale, circuit de triage entre les fonctions émotionnelles et celles rationnelles. La Nature nous a dotés de deux cerveaux :

1. **L'hémisphère cérébral gauche**, qui gouverne la partie droite du corps, est logique, symbolique, rationnel, mathématique, géométrique, il a le sens de la parole, il sait parler. Pour compter et écrire nous utilisons cet hémisphère.

2. **L'hémisphère cérébral droit**, qui gouverne la partie gauche du corps, il est émotif, instinctif, poétique, intuitif, il a le sens de l'espace, il est muet. Pour la musique et le chant nous utilisons l'hémisphère droit.

On attribue au cerveau gauche une plus grande activité consciente et au cerveau droit l'inconscient. Quelqu'un a mentionné à ce sujet un cerveau solaire (le gauche) et un cerveau lunaire (le droit). Clairement, le cerveau gauche est davantage relié aux corps mentaux et le droit aux corps astraux.

L'activité des deux hémisphères est soumise à un cycle plus bref que celui de 24 heures, appelé *ultradiane*. Grâce à l'électroencéphalogramme, on peut vérifier le niveau d'activité électrique des deux hémisphères du cerveau. On s'aperçoit que chaque 90-120 minutes environ, un des deux hémisphères devient dominant. Ce cycle n'est pas rigide, en réalité il peut être de moindre durée (20 minutes) ou plus long (200 minutes), les valeurs indiquées sont en fait une moyenne. Cette domination alternée comporte une série d'effets mentaux et physiques. Au niveau physique, le côté du corps dominant (opposé à l'hémisphère cérébral) est plus actif électriquement et, en plus, il contient une quantité majeure de neurotransmetteurs, comme la dopamine, par rapport à l'autre moitié. Même l'activité physique suit un cycle semblable : le côté correspondant à l'hémisphère actif devient plus fort que l'autre.

Quel est en ce moment notre hémisphère le plus actif ? N'ayant pas un électroencéphalogramme à disposition pour le vérifier, nous pouvons choisir entre différentes méthodes, certaines étant simples et d'autres plus complexes. Une méthode simple nous vient de récentes recherches et de la connaissance ancestrale du yoga indien. Testons nos narines : on observera qu'une narine est plus ouverte que l'autre. La narine ouverte correspond à l'hémisphère non dominant. Donc, si la narine la plus ouverte est celle de droite, l'hémisphère dominant sera celui de gauche et *vice versa*.

Une autre méthode beaucoup plus ciblée consiste à « sentir » l'énergie des deux hémisphères avec des techniques du diagnostic subtil. L'hémisphère dominant a une aura très supérieure à celle de l'autre. Quand c'est l'hémisphère droit qui domine, les chakras les plus activés sont le solaire et le cardiaque et tous les chakras des dimensions 2 et 3 ; quand domine le gauche, les plus activés sont l'Ajna et la gorge et les chakras des dimensions 4 et 5. L'ordre de cohérence des énergies dans les hémisphères change aussi selon le rythme des cycles, mais ceci est un sujet qui va trop au-delà du cadre de ce travail. En conclusion :

- quand l'hémisphère droit est activé, c'est le corps astral et les chakras des dimensions 2 et 3 qui sont davantage activés ;
- quand l'hémisphère gauche est activé, c'est le corps mental et les chakras des dimensions 4 et 5 qui sont davantage activés.

En ce qui concerne les deux sections droite et gauche des chakras, la connexion est en général la suivante :

- la section gauche des chakras est connectée à l'hémisphère cérébral droit et au corps astral ;
- la section droite des chakras est connectée à l'hémisphère cérébral gauche et au corps mental.

Même la qualité de notre intelligence change avec la dominance cérébrale. Pendant 90 minutes nous avons une plus grande capacité verbale et celle spatiale est plus basse, pour les 90 minutes suivantes, l'inverse se produira. L'attention, la créativité, la suggestibilité, la réceptivité et même le « moment » de la guérison, subissent ce mouvement cyclique. Selon le psychologue E.L. Rossi, la guérison n'a pas lieu à tout moment, mais seulement durant les

20 minutes magiques pendant lesquelles le corps semble au repos, fait une pause, que le chercheur appelle « *la réponse ultradiane de guérison* ».

Même l'optimisme et le pessimisme s'alternent selon le rythme *ultradiane* : à gauche l'optimisme, à droite le pessimisme ! On passera donc chaque 90-120 minutes environ d'une phase pendant laquelle on sera un peu plus optimiste, à une autre phase pendant laquelle on sera un peu plus pessimiste. De récentes recherches ont révélé que les patients en dépression ne jouissent pas de cette alternance cérébrale, mais sont principalement centrés sur l'hémisphère droit, l'hémisphère de l'inconscient. La dépression est donc reliée à une asymétrie cérébrale stable, avec une dominance stable de l'hémisphère droit. Mon expérience avec le diagnostic subtil confirme les résultats de ces chercheurs et elle va encore plus loin : tout état pathologique grave est presque toujours lié à une asymétrie cérébrale, qui, à son tour, est le signal d'une asymétrie générale de tout le système éthérique.

La phase solaire. D'après mes recherches, pendant la phase de dominance solaire, les sentiments d'auto-affirmation, d'estime de soi, prédominent. C'est la phase de rayonnement énergétique : la personne rayonne autour d'elle, dans son milieu et vers les autres, son énergie, sa volonté, ses idées, son pouvoir. C'est le moment de notre partie « masculine », active, constructive. Dans les échanges avec les autres, c'est à nous de donner, plutôt que recevoir. Les fonctions psychiques prépondérantes sont celles qui facilitent la formation, la croissance et la mise en valeur du Moi, le rayonnement psychique sur l'environnement et les autres, l'extraversion, l'agressivité dans le bon et le mauvais sens, l'affirmation de soi, l'arrogance et la violence. C'est dans ces moments-là que nous pénétrons, pour ainsi dire, la réalité, que nous la transformons, la manipulons et en comprenons les mécanismes et la structure.

Dans cette phase, nous nous sentons psychiquement presque invulnérables par rapport au monde externe. Nous sommes poussés par l'énergie, pression pour la croissance, la vitalité, le courage et la confiance en soi. C'est la phase centrifuge : l'énergie psychique circule du noyau vers l'extérieur. Si nous voulons activer une connexion éthérique, par exemple via le mental supérieur, c'est le bon moment pour créer la ligne, pour ainsi dire, mais non pour recevoir des messages.

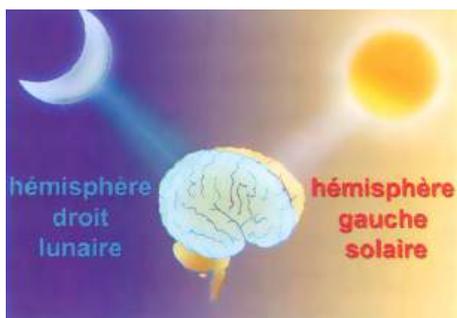


Fig. 13.4.

La phase lunaire est celle de l'absorption énergétique : les sentiments d'acceptation, d'accueil, de réceptivité, de passivité, de suggestibilité, de sensibilité et de sensibilité prédomineront. Dans les échanges avec les autres, on a davantage tendance à recevoir qu'à donner, à comprendre qu'à affirmer. Dans cette phase, nous sommes en pleine relation avec l'inconscient inférieur, les impulsions instinctives, les rêves, l'imaginaire, la créativité, les tendances artistiques, la fantaisie, l'inconscient supérieur. La partie féminine, présente chez toutes les

femmes mais aussi chez tous les hommes, prédomine. C'est le moment centripète : l'énergie psychique circule de l'extérieur vers le noyau. Nous sommes pénétrés, pour ainsi dire, de la réalité, dont le sens, la vraie essence, entre en nous sans effort, sans avoir à utiliser la raison. C'est le moment de la réception de messages par les lignes que nous avons activées avec les corps subtils supérieurs, par exemple, le mental supérieur. Nous pouvons dire que nous apprenons et recevons pendant la phase lunaire et que nous nous connectons et enseignons pendant la phase solaire.

Le cervelet et la communication entre le corps physique et les corps subtils. Il y a quelques organes biologiques et éthériques qui fournissent une fonction importante, celle de coordonner l'activité des corps physiques, astraux et mentaux. Les deux endroits d'interaction majeure et de coordination biologique semblent être le cervelet et le corps calleux.

Le cervelet fournit une fonction importante d'intégration nerveuse. Les voies de la propre perception (c'est-à-dire de la perception interne), les informations que nous recevons des organes sensoriels cutanés, le sens de la posture et de l'équilibre, l'exécution d'un certain mouvement, la coordination musculaire, sont des fonctions intégrées et gouvernées par le cervelet. Le cervelet reçoit aussi des « ordres » et des « programmes » de la part du cortex cérébral : sa tâche est justement celle de coordonner certaines perceptions et l'activité musculaire.

Celui-ci est constitué de deux parties ou hémisphères, chacune gouvernée par au moins un chakra. L'hémisphère droit du cervelet coordonne la partie droite du corps, il est connecté avec l'hémisphère cérébral gauche et avec les corps mentaux ; l'hémisphère gauche du cervelet coordonne la partie gauche du corps, il est connecté avec l'hémisphère droit et les corps astraux. Souvent, les deux chakras du cervelet sont énergétiquement déséquilibrés car ils ne sont pas chargés d'une façon égale ou bien l'un des deux est très congestionné, signalant ainsi le manque de coordination entre le corps physique, les corps astraux et les corps mentaux ainsi qu'une asymétrie du corps éthérique.

Le corps calleux et la communication astrale-mentale. Le corps calleux est un organe se trouvant entre les deux hémisphères cérébraux, il est composé de fibres nerveuses dont la fonction est de mettre en communication les deux cerveaux, il est muni d'un chakra. Toutes les informations entre les deux hémisphères doivent passer à travers le corps calleux. Cela ne surprendra pas de savoir que cet organe et son chakra sont parmi ceux qui, dans la tête, sont les plus congestionnés éthériquement. Le chakra dépend de celui de la couronne, qui a pour tâche de coordonner aussi bien les deux hémisphères cérébraux, que les corps psychiques et il est la liaison principale avec le corps de la conscience.

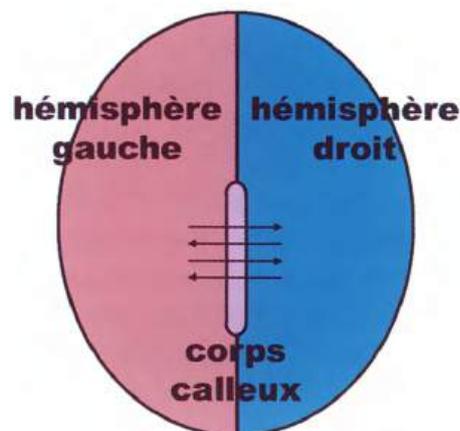


Fig. 13.5. Corps calleux

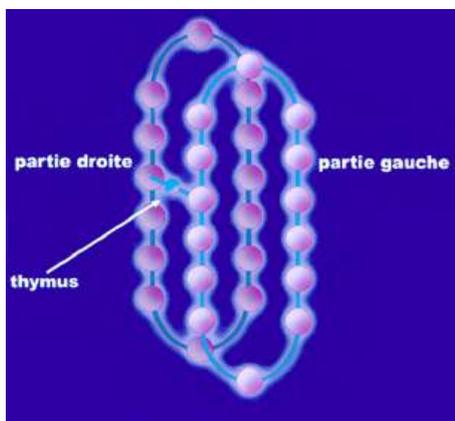


Fig. 13.6. Circuit

était vraiment mauvaise !

Le corps calleux, avec le cervelet, est donc le terminal physique de la coordination entre les corps psychiques. Les problèmes de mémoire, la tendance à s'endormir en lisant, la difficulté à associer une physionomie (fonction de l'hémisphère droit et des corps astraux) avec un nom (fonction de l'hémisphère gauche et des corps mentaux) et les problèmes d'écriture, sont des symptômes de manque de coordination et de connexion entre les corps psychiques et le corps calleux. Je connais un homme, diplômé en mathématiques, brillant homme d'affaires, qui, à la suite d'une période de stress, n'était plus en mesure d'écrire les nombres, il les avait littéralement oubliés. La coordination entre les corps psychiques de cette personne

Des problèmes de coordination entre les corps psychiques sont à la base de l'épilepsie. Les patients épileptiques présentent les caractéristiques d'un hémisphère cérébral droit et de corps astraux très congestionnés tandis que l'hémisphère gauche et les corps mentaux manquent d'énergie. La coordination entre les corps psychiques est compromise par une grande congestion du corps calleux, qui est obstrué dans ses fonctions. Comme nous le savons, il existe une communication entre les cellules, basée sur l'échange d'énergies subtiles. Une partie des échanges d'informations cérébrales entre les hémisphères cérébraux a donc une nature subtile encore inexplorée. Lorsque le corps calleux est très congestionné, les communications subtiles cérébrales se font avec difficulté et on peut dire que les informations d'un hémisphère à un autre « s'encrassent ».

Déséquilibre entre les corps astraux et mentaux chez les déprimés. L'équilibre entre les phases solaire et lunaire est essentiel pour notre santé psychique. On peut dire que nous avons besoin du soleil et de la lune dans la même proportion, lorsque l'un prévaut sur l'autre, il y a une forme de déséquilibre psychique. Comme on l'a déjà vu, chez les patients déprimés et les épileptiques, on observe un déséquilibre entre l'astral et le mental. L'activité de l'astral et celle de l'hémisphère cérébral droit prévalent sur celles du mental et de l'hémisphère gauche. Avec le diagnostic subtil, on peut facilement détecter les patients déprimés parce que l'hémisphère droit est surchargé et le gauche vidé. Ces observations empiriques sont confirmées par certaines recherches faites avec l'EEG (électroencéphalogramme). Le déprimé vit en majeure partie dans la phase lunaire, navigue dans son inconscient inférieur et dans son pessimisme, perdant progressivement la connexion avec la réalité physique et la rationalité.

Le thymus et la communication entre le corps astral supérieur et le corps physique. Le thymus, doté d'un chakra, est alimenté et contrôlé par le chakra cardiaque postérieur. L'activité de cette glande, que la médecine a aujourd'hui reconnue comme le centre du système immunitaire, est potentialisée par des pensées d'amour et inhibée par des pensées de haine. La raison de ceci réside dans le fait que :

le thymus et son chakra sont les connexions éthérique et dense au corps astral supérieur.

Nous savons que ce véhicule est le siège de nos émotions les plus élevées. Quand ces émotions sont « souillées » par des émotions inférieures, elles perturbent aussi l'astral supérieur et ses deux connexions : le thymus et le chakra cardiaque postérieur, à son tour relié, comme nous le savons, au cardiaque antérieur par le nœud cardiaque.

Du point de vue biologique, la maladie est souvent le résultat d'une longue hypoactivité du thymus. Le Dr J. Diamond, en testant le thymus avec les méthodes de la kinésiologie, est arrivé à la conclusion qu'il existe fondamentalement deux catégories de personnes :

- **Les personnes thymus-élevé** présentant un haut niveau énergétique du thymus. Les thymus-élevés ont de bons niveaux énergétiques, des pensées positives, même dans des situations difficiles. Diamond a calculé que seulement 5 % de ses patients appartiennent à cette catégorie.
- **Les personnes thymus-faible** présentant un faible niveau énergétique du thymus. Les thymus-faibles ont des niveaux énergétiques bas, des pensées en grande partie négatives, ils abandonnent facilement et ont tendance à déprimer. Selon Diamond, 95 % de ses patients appartiennent à cette catégorie.

Diamond soutient aussi que ce sont les émotions qui activent ou inhibent le thymus, en particulier l'amour et la haine. La peur est un effet de la haine. Les émotions fondamentales qui jouent un rôle positif sur le thymus sont : la foi, la confiance, la reconnaissance et le courage. Les émotions fondamentales qui jouent un rôle négatif sont au contraire : la peur, la suspicion, la haine et l'envie, qui contrarient et inhibent le thymus.

Dans la Thérapie énergo-vibrationnelle, on démontre qu'en équilibrant le thymus on équilibre les hémisphères droit et gauche, les parties droite et gauche du corps, les sections droite et gauche des chakras, ainsi que l'astral et le mental.

L'alignement des corps subtils. La recherche moderne est en train de découvrir un phénomène qui était déjà connu par des millénaires de méditation : celui de la synchronisation et de la symétrie entre les deux hémisphères cérébraux, entre la phase solaire et la phase lunaire. Nous avons dit que l'alternance de l'activité des deux hémisphères et la dominance relative des corps psychiques suivent un rythme généralement compris entre 90 et 120 minutes. À bien y réfléchir, c'est comme si on n'utilisait que les 50 % de notre cerveau et les 50 % de nos corps psychiques : un vrai gaspillage ! Les chercheurs actuels mentionnent deux types d'intelligence : l'intelligence rationnelle et celle émotionnelle. Cette dernière est beaucoup plus importante que celle rationnelle, car c'est grâce à elle que nous comprenons les états d'âme des autres, que nous réussissons à nous motiver positivement et d'une façon créative et à prendre des décisions sur la base de l'intuition et de l'instinct. D'autre part, nous ne pouvons pas nous passer de notre rationalité. Nous avons vu par ailleurs que lorsqu'une personne alimente trop son côté émotionnel (hémisphère droit et corps astraux), elle risque de tomber dans la dépression.

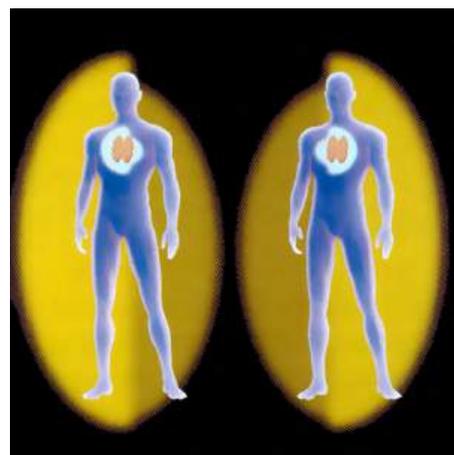


Fig. 13.7.

Aura du Thymus déséquilibré

Le déséquilibre latéral et le thymus. Le thymus est gouverné par un chakra, formé (comme tous les chakras) d'un noyau central et de deux sections, une à droite et une à gauche. Chaque section gouverne les deux lobes de cette glande endocrine importante. Quand les deux sections du thymus sont déséquilibrées, c'est-à-dire qu'elles ont des charges de bioénergie différentes, même le corps éthérique est déséquilibré et présente un ou plusieurs déséquilibres latéraux marqués. En vérifiant l'aura d'une personne, nous pouvons alors observer que, en réalité, il existe deux auras distinctes, une à droite et une à gauche. Quand la latéralité est déséquilibrée, non seulement les deux auras diffèrent entre elles, mais également toutes les sections de droite et de gauche des chakras sont déséquilibrées et même une grande partie des organes, y compris les glandes endocrines. Toutes les maladies découlent de ce déséquilibre ou sont aggravées par ce déséquilibre énergétique droite/gauche, devenu chronique. Un cas classique est celui de la thyroïde, qui est souvent malade parce que l'un des deux lobes est devenu hyperactif et l'autre hypoactif. On peut utiliser le thymus comme instrument de réalignement très simple et efficace. En effet,

le canal principal est divisé en deux parties, une à droite et une à gauche, reliées aux sections droite et gauche de tous les chakras.

**Les deux sections trouvent dans le chakra du thymus
une sorte « d'échange » qui permet aux deux parties de se rééquilibrer.**

À travers les deux petits canaux qui relient le noyau et les sections de droite et de gauche du chakra du thymus, circule un courant qui porte la bioénergie de la partie la plus chargée du circuit à celle qui est plus vide, comme s'il s'agissait de vases communicants.

La technique pour rééquilibrer le thymus est très simple : il suffit de faire une série de petits mouvements en forme de croix avec le Cleanergy® en projection vers le thymus. Quatre ou cinq mouvements horizontaux et autant de mouvements verticaux suffisent.

Le déséquilibre de la latéralité est en partie dû au blocage d'un de ces deux petits canaux, mais il peut aussi être dû à d'autres blocages présents dans d'autres chakras. Quand on connaît la technique, le réaligement devient rapide et très simple. Malheureusement, si les causes du déséquilibre sont profondes, le patient retournera peu à peu à sa condition ordinaire de déséquilibre et la thérapie se fera plus complexe.

La syntonie cérébrale est cet état du cerveau quand celui-ci vibre en grande partie sur la même fréquence. Les neurones sont dotés d'activité électrique dont les fréquences vont de quelques cycles/seconde à 50 et plus cycles/seconde et chacune d'elles est caractérisée par un état de conscience particulier. L'état de syntonie cérébrale, quand tout ou partie du cerveau vibre à la même fréquence, est très semblable au laser et à la lumière homogène qu'il produit. Pendant les moments de syntonie cérébrale, nous produisons une grande quantité d'énergie d'ordre supérieur, les énergies néguentropiques. C'est pour cela que ce sont des moments clés du processus d'autoguérison ou bien, comme l'a nommé E. Rossi, la réponse *ultradiane* de guérison. Les énergies d'ordre supérieur agissent surtout sur les corps subtils, qui se décongestionnent et s'activent.

La phase synchronique s'obtient avec l'alignement des deux hémisphères, c'est comme si on mettait ensemble le soleil et la lune et que cela correspondrait à l'utilisation à 100 % de notre cerveau. Quand elle est unie à la syntonie cérébrale, elle permet au cerveau de se transformer en un interféromètre naturel capable d'opérer de nombreux soi-disant miracles, comme le diagnostic subtil, la télépathie, la guérison et la clairvoyance.

Durant la phase synchronique la quantité d'énergies néguentropiques est encore plus considérable et elles permettent non seulement de nous guérir nous-même mais aussi de guérir les autres.

Les moyens les plus anciens nous permettant d'aligner et de synchroniser les deux hémisphères et donc nos corps psychiques, sont la prière profonde, la méditation, la musique, la connexion avec le Soi supérieur et avec les grands Maîtres spirituels. Grâce à l'électroencéphalogramme, les chercheurs savent aujourd'hui qu'il existe des états de « grâce », de pic, pendant lesquels les deux hémisphères ne se substituent pas l'un l'autre mais travaillent ensemble en synchronie et se potentialisent mutuellement : le mental à 100 % ! Dans ces moments-là, la créativité est accrue, on accède à des états d'autoguérison physique et psychique et à une vraie réorganisation psychique, avec le surpassement des traumatismes et des phobies du passé. Le Moi en ressort potentialisé, de nouvelles énergies arrivent pour aligner les corps psychiques et donner à notre vie un nouveau sens et des motivations plus profondes. Avec le diagnostic subtil, nous savons qu'un individu qui entre souvent dans la phase synchronique possède des corps subtils très forts, plus énergétiques, plus sains et plus chargés en énergies néguentropiques.

Au contraire, le stress détermine un désalignement entre les corps subtils psychiques, astraux et mentaux et le déséquilibre entre les deux parties du circuit principal. C'est, pour ainsi dire, l'inverse de la musique, c'est la disharmonie qui s'introduit dans le psycho-soma, liée à des déséquilibres de la latéralité de la majeure partie des organes du corps physique, du cerveau et de la glande du thymus qui, comme nous l'avons vu, est la centrale secrète de l'alignement subtil et de la manifestation des maladies. Le stress crée une détérioration dans la qualité de nos énergies, qui, rapidement dégénèrent d'ordre, jusqu'à arriver à l'ordre 0.

La fusion des opposés : les corps de la conscience. Les corps inférieurs (physique, émotionnels et mentaux) sont donc les corps de la perception, car c'est grâce à eux que l'individu perçoit la réalité. Mais qu'est-ce que la perception ? Percevoir un objet, une personne, une ambiance, un événement, signifie déterminer une frontière, une limite mentale, à l'intérieur de laquelle existent cet objet, cette personne, cette ambiance. Percevoir l'objet « A » signifie que je peux tracer une limite mentale, une ligne qui me permet de dire : à l'intérieur de cette ligne je trouve « A », en dehors je trouve le « non-A ». Je peux ainsi établir la signification de n'importe quel objet de mon monde psychique, y compris celui du Je et du non-Je. La perception est donc, par sa nature, toujours duelle. En vérité, c'est beaucoup plus compliqué et cette définition comporte beaucoup de distinctions, mais pour notre objectif cela nous suffira.

Les corps de la conscience sont les instruments du début de la transcendance. Percevoir, signifie donc voir le Cosmos en terme de dualité, de séparation, de division, bien qu'en réalité le Cosmos, même pour les physiciens, c'est une unité dans laquelle chaque fragment contient l'information du tout. Que nous apporte la perception ? Le fait de percevoir est l'expérience et la finalité de l'expérience, c'est la construction de la conscience, la phase supérieure de la transcendance, la fusion des opposés dans le sens unitaire, holistique, éternel et valable pour toujours. Chaque fois que dans notre expérience on pense rejoindre quelque chose de définitif spirituellement, d'inchangeable, on ajoute alors un fragment à notre conscience et, comme le dit le Maître Kempis du Cercle 77 de Florence, quelques limites de notre perception sont tombées. Si les corps psychiques sont les instruments de la perception, la conscience est l'instrument de la fusion, de la communion et de la transcendance. L'individu tout entier est inclus dans la conscience. Les corps mentaux, astraux et physique sont les instruments, les véhicules, de l'évolution de la conscience individuelle, c'est-à-dire la perception de la conscience et donc de l'individu. C'est le corps de la conscience qui recueille et comprend tous les sentiments que nous réussissons à manifester dans le cours de notre existence.

Le plan de la conscience est aussi appelé le *Plan akashique*, de *Akasha*, considéré dans la tradition indienne comme la substance primaire, indifférenciée, qui constitue la Réalité Absolue, allant au-delà de l'espace-temps, dont la nature ultime est donc la conscience. L'Akasha est donc la substance même de la conscience et de l'autoconscience.

Le corps de la conscience, à bien y réfléchir, est le vrai plan d'existence de l'individu, qui reçoit et conserve le sens final de son expérience sur ce plan-là. De là, grâce à ces terminaux que sont les véhicules inférieurs, l'individu est présent, il s'exprime, sent et se manifeste dans les dimensions physique, émotionnelle et mentale. C'est seulement lorsque le corps de la conscience est parfaitement formé que l'individu n'expérimente plus la dualité, la forme et l'espace-temps, qui se révèlent alors comme des illusions. Sur le plan de la conscience, toutes les séparations et les dualismes se referment et il ne reste que le sens de la succession de différents états de conscience. Sur ce plan, on trouve toutes les consciences, de tous les temps et de tous les lieux, de la conscience individuelle à celle de l'Absolu, toutes présentes

simultanément. L'homme est un microcosme à image et ressemblance du Macrocosme, qu'il reproduit. De même que nous avons défini les corps inférieurs comme récepteurs sensoriels qui permettent au Soi de percevoir la réalité sur les plans inférieurs, chaque être sensible peut être considéré, à son tour, un récepteur de la Conscience Absolue. On peut définir deux niveaux de conscience :

- 1) *Le niveau de la conscience inférieure* qui contient et exprime l'atome de l'autoconscience, c'est-à-dire de l'éternelle conscience individuelle d'exister, dans laquelle on aura le sens, l'essence de l'expérience de l'individu et à partir de laquelle l'entité individuelle perçoit les événements des dimensions inférieures.
- 2) *Le niveau de la conscience supérieure* (le « spirituel ») : c'est la Conscience Absolue, qui se manifeste dans l'entité « Homme ». C'est le lien avec l'Holonomie Absolue, c'est la présence de Dieu dans l'homme.

Les deux centres éthériques qui font la liaison avec le corps de la conscience sont : le chakra du front, relié au niveau de la conscience inférieure et le chakra de la couronne, placé au sommet de la tête, relié au niveau de la conscience supérieure. Les énergies, en particulier celles néguentropiques allant au-delà du septième ordre de cohérence, provenant du plan et du corps de la conscience, sont les plus subtiles, les plus proches du plan spirituel.

La pinéale : le siège de l'âme ? Enfouie au centre de notre cerveau, entre les deux hémisphères, un peu en arrière et au-dessus de l'hypophyse (pituitaire), on trouve l'épiphyse ou la glande pinéale, qui doit son nom à sa vague ressemblance avec le pignon. Elle était connue dans l'Antiquité comme un organe très important, notre lien caché avec le Cosmos, le « sphincter de la pensée », le « siège de l'âme rationnelle », le « troisième œil », dans nos temps modernes, elle fut profondément sous-estimée et même regardée comme un organe résiduel, inutile ou presque. Récemment, la pinéale a pris sa revanche et elle est aujourd'hui reconnue comme l'organe maître de toutes les autres glandes endocrines et de l'organisme tout entier.

L'instrument de mesure de l'énergie subtile dans le corps physique. La recherche moderne soutient que la pinéale est une sorte de photomètre, c'est-à-dire qu'elle mesure la quantité de lumière et les informations qu'elle reçoit à travers les yeux et l'hypothalamus. Plus récemment, on a découvert qu'elle pouvait capter bien plus que la lumière visible, mais aussi les champs magnétiques, électriques et électromagnétiques. En réalité, à mon avis, la pinéale n'est pas un détecteur de champs d'énergies denses, mais plutôt de champs d'énergies subtiles.

Le chakra de la pinéale s'active près des champs subtils puissants, purs et non congestionnés. À proximité des champs énergétiques congestionnés, elle se congestionne et s'inhibe.

C'est durant la phase d'activation qu'on présume que la pinéale produit de la mélatonine, qu'elle relâche seulement vers les deux-trois heures de la nuit. Selon les recherches de W. Pierpaoli, G. Maestroni et d'autres scientifiques, la mélatonine a des effets extraordinaires sur le corps physique : sa quantité dans l'organisme est étroitement liée à la santé de l'individu. En effet, elle est le plus puissant antioxydant connu (elle détruit les radicaux libres), elle augmente l'efficacité du système immunitaire, réduit la mortalité due au cancer et aux maladies cardiaques et prolonge de 20 % la moyenne de vie des souris en laboratoire. Malheureusement, la production de mélatonine, après une première phase de croissance rapide jusqu'à la puberté, tend à tomber presque à zéro pendant la vieillesse.

Le canal céleste qui nous relie au Soi. Selon moi, la pinéale est beaucoup plus que le « sphincter de la pensée », elle est « le robinet de la vie », le régulateur de notre vitalité et de notre vie. La pinéale est l'organe biologique de connexion entre les corps subtils, le corps physique et le Soi supérieur et se maintient vivante et vitale tant que la connexion est forte. Selon de nombreuses traditions ésotériques, que la recherche scientifique devrait prendre en sérieuse considération, il existe un canal énergétique, appelé par les Indiens, en sanscrit, Anthakarana et « canal céleste » par la Thérapie énergo-vibrationnelle, qui nous relie en permanence avec notre Soi et notre énergie divine. Ce canal céleste s'agrandit et s'active durant la méditation, l'invocation au Divin, la prière profonde et les moments pendant lesquels nous nous relions à notre partie divine, le Soi supérieur. Existe-t-il une connexion entre ce canal et la pinéale ? Selon certaines traditions, la réponse est affirmative, selon d'autres, elle est négative. Il faut donc expérimenter et c'est ce que j'ai fait.

En activant le champ énergétique de l'épiphysse, c'est en réalité le chakra du front qui s'active et non pas le canal céleste. Probablement, la conviction qu'il pourrait y avoir une connexion entre la pinéale et le canal céleste est née de l'auréole de mystère dont cet organe était entouré jusqu'à récemment et aussi peut-être à cause de la conviction de Descartes que c'était une sorte de siège de l'âme. La réalité est plus complexe. J'ai déjà dit qu'il existe un lien entre certains chakras importants et les centres extracorporels supérieurs. Quand nous nous sentons « inspirés », comme guidés par une intelligence supérieure, nous sommes dans la sixième dimension, que nous avons appelée le plan de la conscience. Il est amusant de tester les centres extracorporels des artistes dans leur phase créative : peintres, danseurs, musiciens mais aussi les scientifiques. Le centre extracorporel qui s'active le plus, justement pendant les phases d'inspiration majeure, c'est le sixième supérieur, ceci est si vrai qu'on aimerait nommer « inspirationnelle » la sixième dimension.

En tout cas, plus la pinéale est activée par des champs énergétiques subtils purs, plus elle produit de la mélatonine qui se déverse ensuite dans l'organisme. Plus il y a de mélatonine dans l'organisme, moins on tend à être malade. Les énergies qui davantage activent la pinéale sont celles d'ordre supérieur, tandis que celles qui sont congestionnées la bloquent et en inhibent sa production.

Si nous considérons le Soi comme le vrai centre de notre être et nos corps comme les capteurs des différentes dimensions de cette partie divine, nous ne pouvons être surpris par le fait que le Soi soit relié à chacun des corps. Il y a autant de canaux célestes et de liaisons que de corps : il y a un canal céleste physique, un astral inférieur, un astral supérieur et ainsi de suite. Certains peuvent être plus activés que d'autres. La mort physique représente l'interruption, brusque ou progressive, du corps physique, mais non pas des autres corps. Certaines pathologies psychiques sont caractérisées par la déconnexion partielle des canaux célestes et d'autres pathologies physiques, de la déconnexion partielle de celui physique.

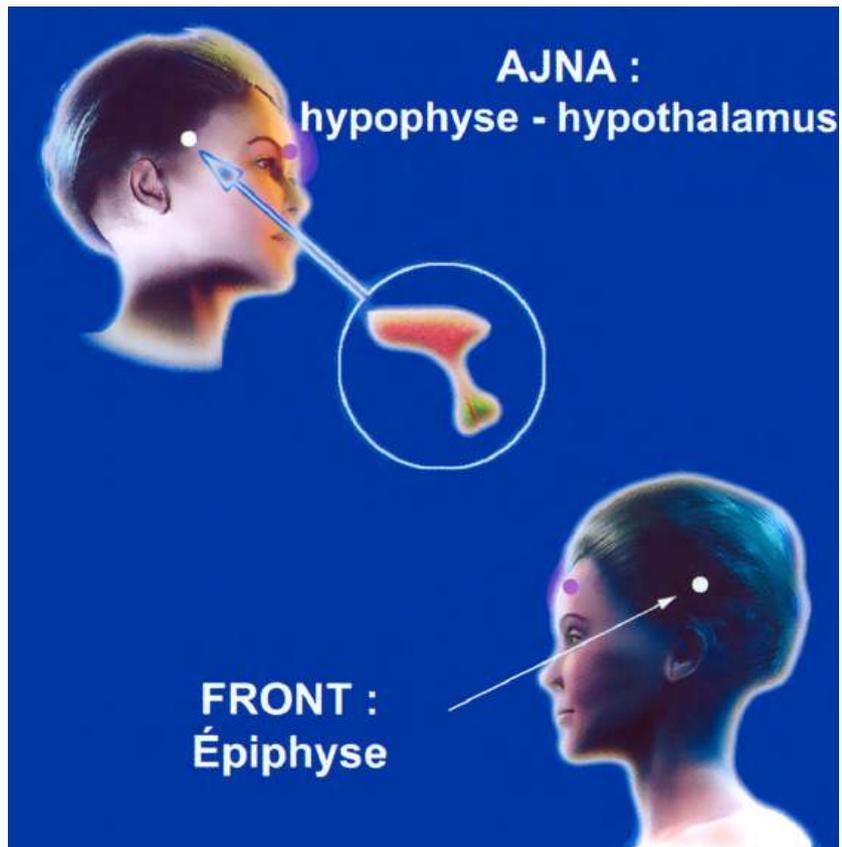


Fig. 13.8.

Les appareils naturels et les thérapies de décongestion

Les appareils de décongestion. Je me suis souvent demandé : comment est-ce possible que le corps bioplasmique, en contact avec de nombreuses sources de congestions, ne s'en remplit pas en peu de jours jusqu'à en être malade et mourir ? Après maintes recherches et réflexions, la réponse est condensée dans ce chapitre. Le corps éthérique possède, comme nous le verrons, des structures qui filtrent les énergies qui entrent (la membrane chakrale, les pétales, etc.), c'est un vrai appareil de décongestion énergétique.

L'appareil de décongestion fait partie du système de défense énergétique. La bioénergie, une fois utilisée par les cellules, se congestionne sous l'effet de l'entropie. Le lecteur se souviendra de l'exemple de l'automobile : une partie de l'énergie potentielle contenue dans l'essence se transforme en mouvement et une partie se dégrade en chaleur non désirée, friction, etc. Les cellules, du point de vue dense et subtil, se comportent de la même manière.

Les mêmes mécanismes vitaux cellulaires produisent une certaine quantité de déchets, de toxines et de radicaux libres, qui doivent être éliminés, par exemple les microbes et virus nocifs, la pollution, les cellules cancéreuses, etc. En outre, les bioénergies d'ordre 1° ou supérieur, une fois utilisées dans les mécanismes vitaux subtils, se dégradent en congestions (ordre 0), qui, à leur tour, doivent être éliminées. La fonction des reins, du foie, des poumons et de la peau est d'éliminer leur composante dense, la fonction de l'appareil de décongestion est l'élimination de la composante subtile de ces substances.

Le corps éthérique se libère donc des énergies subtiles viciées et des substances bioplasmiques nocives grâce à l'appareil de décongestion. Du fait que la Caractéristique Vibratoire de ces substances est dissonante par rapport à celle de l'organisme, elles génèrent un brouillage à l'intérieur de la communication subtile intercellulaire. Chacune d'elles a une très petite aura, mais si on en rassemble des millions de milliards, une quantité impressionnante de congestions peuvent en sortir. Pour éliminer les congestions, il faudra :

- enlever l'énergie subtile des agresseurs et recharger les défenses de l'organisme ;
- éliminer le brouillage dans la communication subtile intercellulaire.

C'est pour cela qu'il est juste de dire que le système de décongestion est partie intégrante du système de défense énergétique et du système de défense de l'organisme, en général.

Les trois boucliers de défense énergétique. Le corps éthérique possède-t-il des défenses contre les agressions externes ? Comment se protège-t-on de la contamination aérienne ? Les clairvoyants voient autour du corps une grande aura composée d'une infinité de rayons lumineux et une autre aura plus proche du corps, dense et blanchâtre. Il s'agit de

deux des trois boucliers de défense énergétique dont le corps éthérique dispose. Deux sont externes, le troisième est interne. Commençons par examiner les deux auras externes. Nous pouvons dire que l'immunité commence loin du corps et plus exactement à partir des deux boucliers externes. En effet, le système défensif de l'homme commence bien loin de la surface de la peau.

- 1) *Le bouclier des bioplasmoïdes.* Imaginez un bombardement antiaérien constitué d'un grand nombre de corpuscules microscopiques, chargés d'énergie, expulsés avec force de notre peau. Leur trajectoire forme un grand nombre de rayons blancs ou jaunes, perpendiculaires à la superficie du corps. Photographiés avec la technique Kirlian, ils se manifestent en tant que fragments de bioplasma congestionné (les bioplasmoïdes). La forme complète du bouclier des bioplasmoïdes est à peu près celle d'une ellipse ou d'un œuf, avec la partie la plus grosse en haut. L'épaisseur (pour une personne ordinaire elle sera d'environ 60-90 cm) dépend du niveau énergétique de la peau et, en général, de celui de la personne tout entière et de ses chakras. Voici comment fonctionne le mécanisme de ce bouclier.

Sur la peau arrivent de grandes quantités de bioénergie, dont une partie congestionnée est envoyée au chakra de base ou transportée par la circulation lente. À cause du potentiel énergétique de la peau, plus élevé que celui de l'environnement, une grande partie sera expulsée avec force vers l'extérieur. Ceci provoque la dispersion de la bioénergie congestionnée et, en moindre mesure, la dispersion de celle qui est pure. Tout le système chakral se mettra en marche pour récupérer la bioénergie dispersée dans le bouclier, en alimentant le chakra de base de la quantité perdue. Les trajectoires d'expulsion d'un grand nombre de bioplasmoïdes, constituent une barrière énergétique qui agit contre les virus, les bactéries, les microbes, les substances polluées, les toxines, les énergies subtiles viciées et les substances bioplasmiques usées, malades ou toxiques, les parasites bioplasmiques.

En conclusion, le bouclier des bioplasmoïdes est en même temps un mécanisme de décongestion et un mécanisme de défense énergétique.

- 2) *Le bouclier bioélectrique,* composé essentiellement d'énergie Plus, en partie dense et en partie rouge-subtil, est en fonction jusqu'à quelques centimètres ou quelques décimètres (chez les personnes ayant un niveau bioénergétique élevé) de la surface de la peau. Les cellules sont formées d'un noyau de polarité électrique négative et d'une membrane externe de polarité positive. La différence de potentiel électrique entre le noyau et la superficie, comme nous le savons, n'est pas du tout petite : environ -75 V/m. Ce qui fait que 20 cellules auront la puissance d'une pile électrique (1,5 volt). La peau est composée de plusieurs milliards de cellules, chacune desquelles est électriquement positive en superficie. Toutes ensemble elles forment une barrière électrique positive très puissante. Environ 30 % des personnes qui essaient de percevoir la bioénergie avec la méthode du *palming* (paume de la main) sentira une sorte de poussée entre les deux mains, il sera presque impossible de les faire se toucher l'une l'autre : il s'agit d'un bouclier bioélectrique en fonction. Par une propriété d'électrologie, les cellules d'une main, électriquement positives, repoussent les cellules de l'autre main qui ont la même polarité. Si le bouclier bioélectrique a cet effet si clairement perceptible sur vos mains, pensez quel effet il peut avoir sur des petits corpuscules, des bactéries, des champignons et des virus ! Ces petits envahisseurs de notre espace énergétique, une fois passée la barrière du bouclier bioplasmique, doivent passer cette autre puissante barrière de nature électrique et subtile. S'ils réussissent à passer également celle-ci, le corps éthérique a prévu une dernière barrière, celle de l'appareil défensif interne.

3) *L'appareil défensif interne.* Nos chakras, surtout celui de base, rechargent continuellement les tissus internes en bioénergie, en particulier la moelle osseuse, les os, les muscles et le canal interne. Les tissus utilisent la bioénergie pour leur fonctionnement et en déchargent l'excès en le renvoyant vers la périphérie. Le canal interne transfère en partie la bioénergie vers les deux canaux principaux, ceux transversaux et les chakras et en partie vers l'épiderme. Dans ce mouvement continu du centre vers la périphérie, la bioénergie traîne avec elle les bioplasmoïdes et les autres sous-produits bioplasmiques créés par les cellules, les amenant vers l'épiderme. Cette circulation lente des bioénergies est comme un lavage énergétique interne qui nettoie les tissus en permanence. Les plasmoïdes, une fois arrivés sur l'épiderme, sont utilisés par le bouclier des bioplasmoïdes qui les déchargent vers l'extérieur.

L'activité du système de défense énergétique peut diminuer dangereusement. Les trois appareils, le bouclier des bioplasmoïdes, celui bioélectrique et celui interne, ont une capacité défensive et de dispersion des congestions qui dépend en large mesure du niveau de vitalité et, évidemment, du niveau des congestions de l'organisme. Si le niveau de vitalité est bas, la quantité de bioénergies congestionnées expulsées et leur vitesse d'expulsion seront faibles. Quand cela se vérifie, l'organisme devra faire face à une faible capacité tant à disperser les congestions, en accumulant la bioénergie souillée, que de défense énergétique, avec une faible immunité contre la contagion aérienne.

C'est clair que l'appareil de décongestion (dont fait partie, comme on l'aura compris, le système de défense énergétique) accomplit une tâche essentielle dans le maintien des conditions idéales pour la survie du corps éthérique et donc de l'organisme tout entier.

Autres appareils de décongestion : les chakras homologues. De nombreux auteurs ont émis l'hypothèse que les chakras pouvaient jouer un rôle dans un mécanisme automatique de décongestion, mais sans expliquer comment les chakras accomplissaient cette fonction. Je considère que la découverte des chakras homologues et de l'une des propriétés des congestions bioplasmiques éclairent suffisamment le mystère. J'ai déjà décrit le mécanisme des chakras homologues. Lorsque, dans un couple d'homologues, la section droite d'un chakra est en phase d'émission (c'est-à-dire qu'il émet de la bioénergie), la section gauche de l'homologue est en phase d'aspiration (c'est-à-dire qu'il absorbe de la bioénergie). À l'inverse, quand la section gauche de l'un absorbe de l'énergie, la section droite de l'homologue émet. Les courants s'inversent chaque x secondes et forment une espèce de huit couché.

Qu'advient-il à la bioénergie émise par la section en émission ? Fondamentalement deux choses : une partie de l'énergie émise est réabsorbée par la section inverse du chakra homologue qui se trouve en phase d'absorption, une autre partie se disperse dans l'environnement. Mais, si nous nous rappelons que le bioplasma toxique et souillé est plus lourd que celui qui est propre, le passage de la bioénergie d'un chakra homologue à un autre comportera automatiquement un nettoyage du plasma. En effet :

Dans le passage d'un chakra à un autre, la partie du bioplasma toxique et souillé descendra vers la terre, sans rejoindre le chakra aspirant. En conséquence, la section du chakra homologue qui se trouve en phase d'absorption aspirera plus d'énergie pure que n'en a émise la section en phase d'émission !

Ce mécanisme a constamment lieu entre tous les couples homologues et constitue une partie importante du système de décongestion.

Une dernière observation. On se souviendra que j'ai défini les nœuds comme des lieux où le processus de transmutation est possible. La circulation en forme de huit entre les homologues oblige l'énergie à passer à travers le nœud et là, sous certaines conditions, les trois modalités de transmutation, déjà décrites, peuvent avoir lieu. La description complète de ce phénomène dépasse le cadre de ce livre.

L'importance du couple couronne-périnée. Le couple d'homologues le plus important du mécanisme de décongestion est le couple couronne-périnée. Pourquoi ? Pour deux raisons :

Les congestions sont lourdes et tendent généralement à envahir les parties les plus basses du circuit principal. Le chakra du périnée est le plus bas de tout le circuit et il mène une action importante de dispersion. La distance qui le sépare de la couronne garantit, en fait, que les bioénergies absorbées en premier soient toujours suffisamment décongestionnées. Ce phénomène est moindre lorsque nous sommes en position horizontale et qu'une partie des bioénergies congestionnées peut « flotter » entre deux chakras et progressivement congestionner tout l'organisme. Le lecteur aura peut-être observé que dormir à même le sol d'une forêt ou d'un pré, peut être une merveilleuse expérience régénératrice, tandis que dormir sur un matelas très bas peut nous donner au réveil une sensation d'engourdissement, de « sale ». Ceci est une bonne raison pour acheter un lit assez haut. Rester trop longtemps au lit peut nous affaiblir au lieu de nous renforcer, car si l'endroit où nous dormons est saturé de plasma toxique, nous pouvons rapidement intoxiquer notre bioplasma et tomber malade. La morale en est qu'il est très important que l'environnement d'un malade ait un niveau de vitalité très élevé et un niveau de congestion le plus bas possible.

Parlons de la direction des ressorts d'un matelas. Un ressort est une structure collectrice d'énergie subtile. Selon sa direction, un ressort pousse l'énergie subtile dans un sens ou dans un autre. Les raisons seront évidentes pour ceux qui auront compris le raisonnement développé jusqu'à maintenant, les ressorts du matelas doivent pousser l'énergie vers le bas et non pas vers le haut ! En effet, si la direction est de bas en haut, les ressorts du matelas aspireront le plasma le plus toxique qui se trouve dans la partie basse de la pièce et le poussera vers le dormeur ! Inversement, si les ressorts sont dirigés de façon à ce que l'énergie soit poussée vers le bas, le dormeur sera traversé par un plasma plus propre se trouvant dans les parties plus élevées de la pièce. Mais si on utilise un instrument de décongestion, comme ceux qui seront décrits à la fin de ce livre et qu'on le place sous le lit, il sera préférable que les ressorts poussent vers le haut pour faciliter la montée de l'énergie et contribuer ainsi à nettoyer notre corps pendant notre sommeil.

Comment améliorer la qualité de la bioénergie d'une pièce :

- en changeant l'air de la pièce le plus souvent possible et en créant une circulation d'énergie dans l'environnement ;
- en faisant entrer la lumière du soleil ;
- en dormant la tête placée au nord et les pieds au sud ;
- en changeant ou en décongestionnant les draps, les oreillers, les pyjamas, le matelas ;
- si on utilise un matelas ou un sommier à ressorts, vérifier dans quelle direction les ressorts poussent l'énergie subtile ;

- en faisant fonctionner un purificateur énergétique qui servira à hausser le quotient de vitalité de l'environnement.

Les effets de la décongestion. Les blocs de congestion dans le circuit énergétique principal provoquent, tôt ou tard, de graves maladies. Chez les personnes qui ont de graves problèmes de santé, le circuit principal présente des congestions, des blocages et des interruptions dans le flux de la bioénergie, qui peuvent d'abord concerner les valves chakrales et, par la suite, de grandes parties du circuit principal et des circuits secondaires. Quand les canaux de liaison entre deux racines chakrales se remplissent de bioénergie congestionnée (surtout la congestion chaude), le flux s'interrompt et le mécanisme de décongestion s'affaiblit entre les chakras homologues. Spécialement quand le chakra du périnée se bloque, cette voie importante de triage énergétique se bouche, ainsi que la partie basse du circuit principal et le canal central.

Si on n'enlève pas les blocages du circuit, la guérison au niveau énergétique ne sera pas possible et dans beaucoup de thérapies, c'est la raison principale du retour des symptômes ou des maladies.

Une fois compris le rôle de la congestion comme mémoire de la maladie et cause des blocages du flux normal des bioénergies dans le corps éthérique, il est clair que toute thérapie énergétique sérieuse devra commencer par l'élimination des congestions et des blocages existants, surtout dans le circuit principal.

Mais avant de traiter cet argument, voyons le rapport énergétique entre les différents corps, physique et subtil.

Les échanges énergétiques entre les corps : le mécanisme « à cascade » de décongestion des corps subtils. Les corps subtils (astraux, mentaux et de la conscience) se congestionnent aussi, bien que pour des causes différentes de celles pour le corps physique. Les congestions caractéristiques de l'astral inférieur sont les parasites bioplasmiques et les formes-pensées tordues, les traumatismes, les phobies, les peurs, les obsessions, les compulsions, etc. Les congestions présentes sur le mental inférieur et supérieur nous donnent le sentiment d'être dans le brouillard, absents et parfois comme si nous étions un peu moins intelligents.

Les corps subtils déchargent leurs congestions (et les énergies d'ordre plus bas) sur le corps physique, en un mouvement à cascade du haut vers le bas. Ce mouvement est dû à la nature des énergies subtiles sur la base de leur ordre de cohérence. Vous souvenez-vous ? Les énergies avec un ordre plus bas tendent à « descendre » et ont une affinité majeure avec le corps physique et les corps subtils inférieurs. Le mécanisme est plus ou moins le suivant :

- 1) le mental 2 décharge les congestions et les énergies d'ordre inférieur sur le mental 1 ;
- 2) le mental 1 décharge sur l'astral 2 ;
- 3) l'astral 2 décharge sur l'astral 1 ;
- 4) l'astral 1 décharge sur le physique.

Dans une thérapie vibrationnelle, une fois le physique parfaitement décongestionné, on constate très souvent que de nouvelles congestions, différentes de celles à peine éliminées, se sont reformées par la suite. En diagnostic subtil, on peut facilement vérifier que l'astral 1 a déchargé ses congestions sur le corps physique. En continuant à décongestionner le corps physique, après un certain temps on observe que l'astral 1 est nettoyé. Mais de nouveau, après un certain temps, de nouvelles congestions apparaissent d'abord sur l'astral 1, puis sur

le physique : l'astral 2 a déchargé sur l'astral 1, qui, à son tour, a déchargé sur le physique. Ce processus continue ainsi jusqu'à ce que tous les corps soient totalement propres, sous réserve que le mécanisme de décongestion soit assez puissant.

La remontée des énergies d'ordre supérieur. Les énergies néguentropiques remontent des corps inférieurs aux corps supérieurs. Les énergies néguentropiques tendent à aller vers le haut et ont une affinité majeure avec les corps subtils supérieurs. Que se passe-t-il lorsque nous absorbons des énergies avec un ordre de cohérence élevé ? Trois choses :

- une partie de celles-ci « flottent » vers le haut, sortent de l'éthéro-physique et vont se perdre dans l'environnement ;
- une autre partie se dégrade en énergies plus basses ;
- une autre partie remonte vers les corps subtils supérieurs en les activant et en les décongestionnant.

Transmutation et dématérialisation de la matière. Les recherches de Louis Kervran, A. Dubrov et d'autres, ont démontré que, dans la Nature, les transmutations matérielles avaient continuellement lieu. Certaines plantes sont capables de transmuter des éléments en calcium et cette capacité est aussi celle des animaux et de l'homme. Le savant français les appelle transmutation à faible énergie. Il est évident que la science connaît d'autres types de transmutations, dont les applications furent les bombes atomiques et les réacteurs nucléaires. Ceux-ci sont des transmutations à forte énergie.

Très souvent, après avoir décongestionné totalement le système énergétique d'une personne, les tests cliniques démontrent qu'il n'y a plus trace de cholestérol dans le sang ni d'autres substances toxiques. Le lecteur se souviendra aussi de mon expérience avec le fer contenu dans le sang, apparemment dispersé avec le Décongester. Où vont ces substances ? Je pense que les transmutations à faible énergie soient un effet des transmutations subtiles horizontales. Si nous sommes capables de changer une Caractéristique Vibratoire nocive en une CV de guérison, pourquoi cela ne pourrait-il pas comprendre, par le principe d'interaction, également les transmutations matérielles et les dématérialisations.

Les thérapies de décongestion. Il n'existe que très peu de thérapies de décongestion instrumentale. Quelques appareils bioélectroniques soustraient au patient un minuscule fragment bioplasmique congestionné, l'analysent et le restituent au patient. C'est presque une homéopathie électronique. Cette technique n'est pas encore une thérapie instrumentale de décongestion, mais sans aucun doute elle s'en rapproche.

Une thérapie de décongestion doit être basée sur un ou plusieurs des critères suivants :

- elle doit enlever et détruire toutes ou grande partie des congestions du patient ;
- elle doit transmuter certaines énergies nocives pour le patient en énergies inoffensives (par exemple le rouge-subtil et le jaune-subtil chez un malade du cancer en violet-subtil) ;
- elle doit transmuter partie des congestions du patient (énergies d'ordre 1°) en énergies néguentropiques (énergies d'ordre supérieur).

Ces trois techniques peuvent évidemment être effectuées simultanément au cours d'une même thérapie. En outre, d'après ma propre expérience et selon ce que j'en ai exposé jusqu'ici, afin d'avoir de bons résultats, une bonne décongestion doit suivre au mois les cinq règles suivantes :

- 1) décongestionner du haut vers le bas ;
- 2) décongestionner du centre vers la périphérie ;
- 3) décongestionner au moins les circuits principaux : les canaux, les racines et les nœuds ;
- 4) décongestionner le sang et l'eau contenus dans l'organisme ;
- 5) décongestionner tous les corps subtils en plus du physique.

Les problèmes de la décongestion instrumentale. Les débuts de mes premières expériences de décongestion instrumentale furent durs et furent en grande partie des défaites, la cause principale étant que ma connaissance des énergies subtiles était insuffisante. En outre, j'avais souvent tendance à mélanger les principes de la technologie subtile avec la radionique, ce qui pouvait fonctionner, mais prêtait aussi à confusion. Mon désir était de construire une sorte d'« aspirateur bioplasmique » qui aurait éliminé toutes les congestions du corps éthérique. Je construisis les premiers appareils dans les années 1990-1991, mais leur processus de décongestion était encore faible et trop long pour être viable du point de vue d'une utilisation pratique.

Le premier appareil énérgo-vibrationnel qui fonctionnait vraiment fut un projecteur d'énergies subtiles colorées d'ordre 1 (les couleurs étaient : rouge-subtil, orange-subtil, jaune-subtil, vert-subtil, bleu-subtil et violet-subtil). L'instrument était capable d'envoyer des « messages éthériques », y compris un message destiné à la décongestion. La projection avait lieu grâce à la transmutation horizontale. L'énergie de l'environnement ordinaire (ordre 1°), absorbée de l'extérieur et composée, par hypothèse, de toutes les couleurs subtiles, était transmutée horizontalement dans la couleur voulue. L'appareil était puissant, même trop ! Il avait quelques défauts, ce qui nous fit renoncer à sa diffusion auprès du public :

- la projection trop puissante était potentiellement dangereuse ;
- les énergies subtiles d'ordre 1°, émises en quantités excessives, pouvaient devenir congestionnantes, avec le danger de réaction paradoxale ;
- le message de décongestion était trop lent et inefficace ;
- l'appareil interférait avec le système énergétique de l'opérateur qui se trouvait « chargé » énergétiquement et parfois même congestionné.

La deuxième expérience fut un appareil encore plus puissant et sophistiqué, capable de projeter un protocole entier de thérapie comprenant les temps relatifs à chaque étape. Les énergies étaient moins congestionnées et elles ne congestionnaient pas autant que le premier modèle, mais les défauts étaient plus ou moins les mêmes. Je décidai alors de m'occuper uniquement de la décongestion pure et simple et ainsi commencèrent les études et les expériences qui aboutirent aux premiers instruments d'aspiration des congestions.

L'idée fut de prendre l'accumulateur organique de W. Reich comme base mais en l'utilisant inversement. L'appareil de Reich absorbait l'énergie extérieure et l'accumulait dans le patient. Dans ma version, il fallait faire le contraire : absorber les énergies subtiles congestionnées du patient pour ensuite les disperser dans l'environnement. L'instrument, que l'on nomma le Decongester, était encombrant, lourd, coûteux, peu efficace mais il avait une qualité : il fonctionnait, à tel point qu'un médecin, pas très honnête, à qui j'avais confié l'instrument pour en tester les capacités, ne me le restitua jamais. Je sus par la suite que cette personne, avec son partenaire, avaient démonté l'instrument et ils fondèrent ensemble une entreprise pour faire fructifier commercialement mon idée. Malheureusement pour eux, il y avait quelques aspects essentiels du fonctionnement du Decongester qui, par « oubli »,

n'avaient pas été communiqués à l'illustre médecin et bien sûr leur entreprise fit faillite par la suite.

Je pensai qu'il devait exister dans la Nature un mécanisme naturel de décongestion et de transmutation et que ce mécanisme devait être également présent dans l'air. Cette conviction me porta à la découverte des ordres supérieurs de cohérence subtile. Dans le Decongester il y avait un dissipateur qui faisait deux choses : d'abord il pulvérisait littéralement, atomisait la congestion jusqu'à la faire devenir inoffensive, car n'étant plus en mesure de transporter des informations et deuxièmement il les dispersait dans l'air. Souvenez-vous des fragments de la Caractéristique Vibratoire ? Eh bien une CV, avec des techniques appropriées, peut être tellement fractionnée et désarticulée, que ses fragments ne sont plus contaminés et deviennent une espèce de poudre éthérique que l'air emporte, dissipe et ensuite transmue en énergie d'ordre 1°.

Dans l'ensemble, l'appareil était assez efficace, mais très inconfortable et coûteux : la sonde était connectée à un gros câble spécial et protégé par une technique expressément étudiée pour éviter des dispersions de congestions. Pourquoi ? Pour la bonne raison que si le câble n'était plus isolé éthériquement, la congestion se dissipait dans l'environnement, par exemple dans le cabinet et congestionnait l'opérateur lui-même. Ce fut un grand problème que celui d'inventer un isolement éthérique, car celui électrique n'était pas suffisant. Le câble isolant était connecté au dissipateur qui, très inconfortablement, était relié à l'extérieur, par exemple sur un balcon.

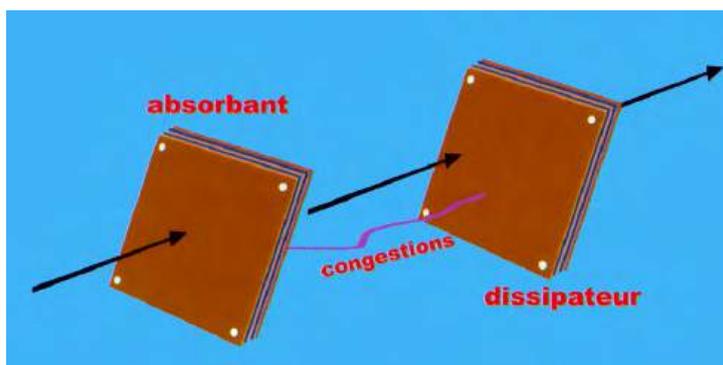


Fig. 14.1. Disperseur

Le Cleanergy® : un instrument pour la transmutation d'ordre. Le moment décisif fut l'arrivée des énergies d'ordre supérieur. Après de nombreuses expérimentations sur leur utilisation sans instrument, je pensai que le moment était venu de tenter de construire un appareil énergo-vibrationnel qui utiliserait uniquement les ordres supérieurs à 1°. Les appareils énergo-vibrationnels devinrent plus compacts, moins coûteux, plus simples et surtout beaucoup plus efficaces. Le cœur des appareils était toujours un transmutateur d'ordre : comme le Decongester, ils aspiraient des congestions (énergies 0), mais ils les transmutaient en énergies d'ordre supérieur. À la sortie, il n'y avait donc plus de congestions mais de l'énergie néguentropique ! La première réalisation fut le Cleanergy® (fusion de *Clean* et *Energy*, c'est-à-dire « énergie propre »), un appareil énergo-vibrationnel de transmutation d'ordre, plus compact, qui ne contenait pas d'aimants, ni, dans sa version la plus simple, de parties électriques ou électroniques. C'est un aspirateur de congestions, comme le Decongester et en même temps un transmutateur en énergies d'ordre supérieur. Il absorbe le plasma toxique d'un côté et le projette de l'autre côté, transmuté en plasma non toxique et contenant une grande quantité d'énergies néguentropiques. Les deux problèmes principaux

qui devaient être résolus furent ceux de la puissance de l'aspiration et de la stabilisation du processus de transmutation. Après l'avoir expérimenté dans divers domaines, y compris la thérapie, mais surtout en domothérapie et après quelques prototypes, nous avons la version finale.

L'utilisation du Cleanergy® met en valeur les problèmes liés à la circulation des énergies subtiles dans les ambiances fermées. Souvent le Cleanergy® n'était pas en mesure de fonctionner avec succès simplement parce qu'il y avait dans l'ambiance quelques facteurs qui créaient de nouvelles congestions. C'est ainsi que, comme nous le verrons dans le prochain chapitre dédié à la domothérapie subtile, je me rendis compte du transfert possible des congestions d'une ambiance à une autre, de la même façon que circule l'énergie subtile dans les ambiances fermées et donc de la nécessité de créer des circulations forcées d'énergie subtile.

Dans de nombreux cas, on trouve des énergies psychiques de stress, de colère, d'anxiété, d'angoisse, projetées dans les murs et les sols d'une habitation par les occupants actuels ou précédents, qui, après avoir pénétré dans les murs et les colonnes, étaient retenues par tous les matériaux cristallins et pouvaient encore se manifester pendant des années. Nous découvrîmes que si un Cleanergy® était placé dans une pièce à purifier, au bout de quelques semaines l'atmosphère psychique de la pièce était propre et relaxante.



Fig. 14.2. *Thérapie*

La démarche successive fut de simplifier l'utilisation de l'instrument. Les premiers Cleanergy® avaient un côté aspirateur et un côté émetteur. Les protocoles de son utilisation n'étaient pas très simples : dans certains cas l'instrument devait être utilisé en aspiration et dans d'autres en émission. Ceci comportait une complication certaine et évidente. Avec le modèle Cleanergy® MK202, ceci fut simplifié au maximum : l'instrument aspire les congestions des tissus où l'on projette de l'énergie pure. De cette façon il n'est pas nécessaire (même tout à fait inutile) de tourner l'instrument, car il s'utilise toujours en projection.

Le Cleanergy® révéla très vite que l'utilisation des énergies subtiles d'ordre supérieur permettait de faire disparaître rapidement de nombreuses douleurs, spécialement celles dorsales. En plaçant simplement le Cleanergy® sur l'endroit douloureux, la douleur disparaissait, en général en quelques minutes. Pourquoi ? Mon hypothèse actuelle est que les énergies d'ordre supérieur au 1° :

- stimulent la production d'un grand nombre d'endorphines (substances naturelles produites par le corps ayant un effet euphorisant, analgésique et un haut niveau de cohérence subtile) ;
- éliminent les « congestions associées à la douleur », dont la disparition est généralement associée à la disparition immédiate des douleurs, inflammations et phlogoses ;
- en outre, puisque les énergies néguentropiques sont multidimensionnelles, elles agissent aussi sur les corps supérieurs, y compris l'astral inférieur, véhicule de la perception de la douleur.

En effet, les Cleanergy[®], utilisés sur un organe fatigué, par exemple sur le foie, sur l'estomac ou sur les intestins, génèrent en quelques minutes un sens de profond bien-être. Leur versatilité fut très vite appréciée : la désintoxication énergétique des tissus et des organes devient plutôt facile avec un Cleanergy[®]. En outre, son utilisation appropriée peut rétablir une circulation énergétique normale.

Nous commençâmes à utiliser les Cleanergy[®] pour nettoyer les vieux objets, les vêtements, les bijoux, les photographies, les couvertures, coussins, draps, matelas (créant ainsi de meilleures conditions pour un bon sommeil) ; pour se protéger contre les congestions, pour les opérateurs d'appareils bioélectroniques (EAV, Mora, Vega-Test, etc.) et contre les radiations nocives présentes dans l'habitat, émises par les appareils électriques, ordinateur, téléviseur, téléphones, mobiles, etc.

Nous en fîmes également l'expérience avec les aliments, l'eau de table et les médicaments. L'eau plate est souvent polluée par le chlore ajouté dans le réseau hydraulique, par les câbles souterrains électriques et de téléphones, par les retombées radioactives, les produits utilisés dans l'agriculture, les déchets toxiques industriels, le trafic automobile, etc. Avec des moyens de recherche comme le pendule, le biotenseur, l'auramètre, la clairvoyance, le diagnostic subtil et autres instruments, il est possible de se rendre compte de l'aura de congestion autour d'une bouteille d'eau du robinet ou d'une eau minérale. Avec un Cleanergy[®] on élimine la composante subtile, qui est la plus nocive. L'aura devient en quelques minutes claire et limpide, toute congestion disparaît et l'ordre de cohérence de l'eau monte jusqu'au 14°. Même le goût change légèrement, l'eau est plus douce et les saveurs étrangères disparaissent en partie ou complètement.

Les énergies d'ordre supérieur sur les points de commande. Une autre idée qui se révéla intéressante fut de projeter ces énergies sur des points de commande. Grâce à la recherche sur la circulation de l'énergie dans l'organisme, sur la structure des circuits énergétiques, sur le fonctionnement des sections chakrales et de la découverte des points de commandes, nous commençâmes à projeter de l'énergie d'ordre supérieur sur les points de commande et sur tous les autres points de l'acupuncture. Actuellement, les experts en shiat-su et en acupuncture sont en train de mettre au point des protocoles pour l'utilisation du Cleanergy[®] dans ces deux disciplines.

Les mémoires énergétiques (ME) – extensions du Cleanergy[®]. L'idée initiale fut d'utiliser les énergies néguentropiques pour porter la diffusion des Caractéristiques Vibratoires de médicaments vibrationnels dans l'environnement. Les mémoires énergétiques (ME) ont la capacité de mémoriser la CV de n'importe quelle énergie subtile, même très complexe. Elles fonctionnent avec une grande douceur, car la CV qu'elles contiennent pénètre lentement, profondément et constamment dans le système éthérique. Une utilisation plus efficace serait de les mettre sur le dessus d'un Cleanergy[®] et d'y poser les deux pouces.

Le bout du pouce est, comme on s'en rappellera, le point de commande du chakra de base, connexion principale entre les corps éthérique et physique. La CV contenue dans la ME se diffuse à partir du chakra de base dans chaque organe et surtout dans le sang. Une autre utilisation est celle de le mettre sous le lit pendant la nuit, le message se répétera incessamment sur le dormeur.

Ma première expérience de ME fut le sel de Schuessler *Ferrum Phosphoricum*. Évidemment, le régime et les expériences répétées de décongestion auxquelles je me soumis, eurent l'effet d'abaisser le taux de fer dans mon sang. Je pense que le fer contenu dans le sang est en général très congestionné à cause des sources de magnétisme et d'électromagnétisme auxquelles nous sommes soumis. La décongestion agit aussi sur l'énergie subtile congestionnée du fer, en abaissant considérablement son contenu dans le sang, probablement à cause des phénomènes de dématérialisation. La prise répétée de compléments alimentaires allopathiques de fer agissait pendant seulement un ou deux jours, ensuite des coupures sur le bord des lèvres réapparaissaient, caractéristique du manque de fer. J'eus alors l'idée de réaliser la première ME basée sur les énergies néguentropiques, en utilisant d'abord la Caractéristique Vibratoire créée par Malcom Rae du sel de Schuessler, *Ferrum Phosphoricum*, que je plaçai sur un Cleanergy® sous mon lit. Après deux ou trois jours, mon problème disparut à jamais. Après ce début prometteur, j'étudiai plus à fond le problème de la représentation de la CV. Dans mon prochain livre *L'Anatomie subtile*, je décrirai plus longuement ces études et mes conclusions. Je peux toutefois dire qu'il existe de nombreuses façons pour décrire une Caractéristique Vibratoire, y compris par l'électronique.

J'avais depuis longtemps expérimenté sur moi-même l'effet de la mélatonine homéopathique (4 ou 5 CH) ainsi que celle non homéopathique. En diagnostic subtil, je perçus que la mélatonine qui n'est pas homéopathique avait un effet activant mais légèrement congestionnant sur le chakra de la pinéale, tandis que celle homéopathique l'activait beaucoup, sans congestions. J'expérimentai alors la mélatonine, version ME et le résultat fut très bon, meilleur que la mélatonine homéopathique !

Remèdes vibrationnels basés sur les énergies supérieures. Je suis actuellement en train d'étudier l'application de ces instruments dans la préparation des médicaments et des remèdes vibrationnels (homéopathiques, essences florales, élixirs des cristaux, etc.). La plupart des remèdes vibrationnels et des préparations spagyriques sont basés sur l'utilisation de l'eau comme dissolvant éthérique. Parfois, les remèdes vibrationnels sont peu efficaces à cause de l'eau utilisée, qui est légèrement congestionnée et nous savons que les énergies d'ordre 0 sont de très mauvais porteurs. Ceci peut se produire malgré le fait que le laborantin ait choisi une eau biologiquement et chimiquement bonne et saine, peut-être même distillée deux à trois fois, simplement parce que, sans s'en rendre compte ou sans le savoir, il a laissé le récipient près d'un radiateur, d'un champ électrique, d'un nœud géopathogène ou de l'une des nombreuses sources de congestion subtile. Puisque le Cleanergy® décongestionne rapidement l'eau et la recharge en énergie d'ordre supérieur, j'ai conseillé à quelques opérateurs de remèdes vibrationnels de l'utiliser pour activer l'eau qu'ils utilisent. Les remèdes préparés avec de l'eau décongestionnée et activée avec des énergies d'ordre supérieur se sont révélés plus efficaces que ceux préparés avec de l'eau normale. Il y a encore beaucoup à faire dans cette voie, mais je pense que l'on peut rendre plus efficaces, non seulement l'eau de base mais aussi les teintures mères, les fleurs, les pierres, les cendres, les cristaux et toutes les autres sources utilisées dans les remèdes vibrationnels. Je suis maintenant en train d'étudier de nouvelles ME basées sur les CV de substances comme immunostimulateurs, décongestionneurs cellulaires, endorphine, mélatonine, tryptophane, sérotoni-

ne et autres hormones, des stimulateurs de chakras, des essences florales de Bach, des sels de Schuessler, des énergies or et beaucoup d'autres encore.

Soigner l'habitat afin de soigner ses occupants

NOTE : le lecteur qui aimerait approfondir ce sujet trouvera de plus amples informations sur la domothérapie dans mon livre : La Thérapie de la maison. Ce chapitre doit être considéré comme une introduction dans cette matière.

La domothérapie subtile consiste en une thérapie de la maison au moyen des énergies subtiles, elle peut être considérée comme une branche de la bio-architecture. Son objectif est d'analyser les énergies subtiles d'un habitat, d'un appartement, d'un commerce, d'un hôtel, d'une usine, d'un cabinet médical ou paramédical ou de toute autre ambiance fermée, en vue d'en améliorer la qualité de vie, de santé et le bien-être de ses habitants, clients, travailleurs et patients.

La domothérapie subtile part de cette affirmation que si une construction n'a pas été construite, étudiée, décorée, dessinée d'une manière adéquate et sur le terrain adéquat, elle peut facilement devenir un lieu de pollution et la cause de malaises mystérieux, récurrents et apparemment inexplicables. Dans la domothérapie subtile, les techniques et les instruments qui assainissent l'environnement du point de vue subtil revêtent un rôle important (malheureusement il y en a peu qui fonctionnent vraiment). Évidemment, la domothérapie subtile peut être utilisée avant la construction, afin d'en améliorer sa réalisation.

La domothérapie subtile se base essentiellement sur deux principes :

- 1) La qualité de l'énergie subtile dans un environnement est un facteur causal fondamental à considérer dans le diagnostic des symptômes et des maladies de ses habitants.
- 2) Le modèle de circulation de l'énergie subtile dans un environnement est un facteur central pour en déterminer sa qualité.

La première chose que l'on doit donc déterminer est la qualité de l'énergie subtile et ensuite la façon dont elle circule dans l'environnement.

1. La qualité de l'énergie subtile dans un environnement est un facteur clé dans le diagnostic des maladies de ses habitants. Les ambiances caractérisées par des énergies neutres ou plutôt harmonieuses, déterminent un état général de bien-être chez les personnes qui y habitent ou qui y travaillent, celles qui sont caractérisées par des énergies nocives tendent à causer des malaises et des maladies – ceci étant cependant seulement un principe général. Les énergies d'une habitation doivent être harmonisées et équilibrées pour les personnes qui y habitent. Par exemple, si une personne très Minus vit dans une maison où les énergies Minus sont actives, son état de santé empirera de beaucoup. Inversement, pour une personne Plus, sa condition de santé sera aggravée dans une maison Plus.

Par ailleurs, on peut constater qu'un sujet est équilibré à travers ses chakras, sauf par exemple celui de base. Sa maison est équilibrée, mais dans la chambre à coucher, en

correspondance avec son coccyx il y a un nœud Minus ou une irrégularité énergétique Minus. Le sujet souffrira alors très probablement d'anémie ou de dépression ou d'une autre pathologie correspondant à cet état de fait.

2. La qualité de la circulation de l'énergie subtile dans les ambiances fermées est un facteur clé pour en déterminer sa qualité. Êtes-vous déjà entré dans une maison qui vous donne une sensation indéfinissable d'étouffement, comme si l'air vous manquait ? Ou bien d'un excès d'énergie activante, qui vous rend nerveux et inquiet ? Peu de gens savent que dans une ambiance fermée, non seulement il est nécessaire que circule l'air afin de la maintenir saine, mais qu'il est aussi nécessaire d'avoir une bonne circulation énergétique. Un environnement, comme un organisme, a besoin d'inspirer une énergie propre et d'expirer l'énergie viciée et utilisée. Si beaucoup de personnes séjournent dans une ambiance fermée, l'air devient vicié à cause de l'accumulation de gaz carbonique émis par leurs poumons et l'énergie subtile est également congestionnée. Autrement dit, du plasma toxique commence à se créer et peu à peu, il occupera tout l'espace et contaminera le bioplasma des personnes. Le problème devient grave quand :

- il n'est pas possible d'ouvrir les fenêtres, à cause des conditions climatiques ;
- en ouvrant les fenêtres, l'environnement externe est chargé de congestions ;
- dans la pièce séjourne une ou plusieurs causes actives produisant des congestions subtiles.

La quantité d'énergie congestionnée présente dans une pièce peut dépendre de plusieurs facteurs :

- du niveau d'activité physique ou mental des personnes qui y habitent ;
- de leur niveau de santé et de leur état énergétique ;
- des matériaux de construction, de la présence d'appareils ;
- de l'endroit et la manière dont ont été construits les balcons et les fenêtres ;
- de la position des pièces par rapport au Nord magnétique ;
- de l'activité éventuelle de sources telluriques nocives et de bien d'autres facteurs encore...

Par exemple, il est évident que la présence d'un malade dans une habitation créera une quantité d'énergie congestionnée plus importante que si tous les habitants étaient en parfaite santé. Une maison, un appartement ou un endroit quelconque, doivent être conçus de façon à permettre la circulation d'énergie subtile, qui doit être étudiée de manière à faciliter l'entrée des énergies propres et la sortie de celles viciées – problème qui est encore largement incompris en architecture et même en bio-architecture. Souvent les architectes et les constructeurs trouvent des solutions élégantes et apparemment rationnelles, qui ensuite se révèlent être de vraies calamités quant à l'aspect des énergies subtiles et de leur circulation. Il se peut, par exemple, qu'il y ait dans un lieu une excellente circulation d'air, mais une très mauvaise circulation énergétique.

Les portes d'entrée et de sortie de la circulation énergétique et la position du lit. Comment circule l'énergie subtile dans un endroit fermé ? Il est évident que la porte de l'habitat et surtout les fenêtres, permettent un renouvellement d'air, permettant ainsi à l'air extérieur (mais qui souvent, en ville, n'est pas toujours très pur) de remplacer l'air intérieur. Mais il existe aussi une petite circulation qui revêt une importance souvent décisive, surtout

pendant les mois froids, alors que les fenêtres sont rarement ouvertes. C'est un problème qui concerne surtout ceux qui habitent dans les pays à climat froid où les portes et fenêtres restent fermés pendant plusieurs mois de l'année.

Lorsqu'on fait un dessin de la circulation subtile d'un appartement, il faut bien sûr ne pas oublier le sens des deux courants de la circulation énergétique planétaire, qui sont du nord au sud et de l'est à l'ouest. S'il n'y a pas d'ouverture au nord ni au sud dans un appartement, la circulation sera défectueuse et le plasma toxique aura tendance à s'y accumuler plus facilement. On sait qu'en dirigeant la tête du lit vers le nord, on dort mieux. Savez-vous pourquoi ? Voici deux explications, une des deux étant plus évidente :

- avec la tête au nord, les globules rouges, avec leur contenu de fer, sont attirés vers la tête et donc celle-ci sera davantage oxygénée ;
- quand vous dormez avec la tête placée au nord, le flux énergétique subtil vous traverse de la tête aux pieds. Ainsi, le courant (qui est Minus) fera une sorte de nettoyage des congestions en les portant vers le bas, vers les pieds et les chakras inférieurs, moins sensibles que les chakras supérieurs aux congestions, surtout aux congestions Plus.

En admettant que la première hypothèse contienne une part de vérité, moi je penche pour la seconde. Dormir avec la tête vers le nord veut dire en quelque sorte une sorte de nettoyage bioplasmique nocturne ou, si l'on préfère, une décongestion naturelle. Mais attention ! Cet effet positif sera moindre si :

- au nord de notre tête il y a des causes de congestions : radiateurs, radio-réveils, lampes au néon et autres objets qui émettent des champs électromagnétiques ou bien une tête de lit en métal ayant absorbé des congestions cosmo-telluriques ;
- on n'a pas prévu une sortie au sud pour l'énergie viciée (une porte fenêtre partiellement ouverte, par exemple) ;
- au nord de la chambre à coucher il y a un malade.

J'aimerais ici vous raconter une expérience personnelle. Dans une des maisons où j'ai habité, mon lit était parfaitement orienté vers le nord et, en plus, il n'y avait aucun problème ni au niveau cosmo-tellurique, ni de nœuds nuisibles, ni faille, ni eau, etc. Et pourtant, je le sentais, cette chambre n'était pas parfaite et j'y dormais très mal. En testant la maison et en parlant avec les voisins, je trouvai l'explication : dans la pièce à côté, qui était également une chambre à coucher, une personne très malade y dormait et la circulation planétaire nord-sud portait dans ma chambre ses congestions !

Les cheminées peuvent aussi être des sources importantes d'énergie subtile. Selon les matériaux utilisés et leur forme, elles peuvent pousser l'énergie subtile viciée vers l'extérieur et contribuer ainsi à la circulation énergétique de la maison. La cheminée, du point de vue subtil, est souvent une bénédiction, surtout quand elle est allumée, bien que cela représente une grande dépense. La prise de terre peut au contraire être très nocive. J'ai observé que l'énergie viciée remontait souvent du terrain vers la maison. Ce comportement pourrait être évité si l'on utilisait des appareils qui empêchent la remontée des congestions.

Porosité et circulation énergétique. Certaines substances sont relativement poreuses au passage de l'énergie subtile, d'autres plus isolantes et impénétrables. En outre, l'utilisation de diverses substances peut former un accumulateur d'énergie subtile, laquelle sera poussée dans une certaine direction. Dépendant des matériaux et du type de revêtement d'une habitation, certains éléments de la construction (murs, sols, charpentes et plafonds) peuvent pousser, lentement mais constamment, des énergies subtiles vers l'extérieur

ou vers l'intérieur. Dans le premier cas, elles deviennent une sorte d'antiaccumulateur et rendent l'habitation invivable à cause du manque d'énergie, dans le second cas, elles accumulent des congestions.

Dans une maison qui est énergétiquement saine ou du moins partiellement saine, il devrait y avoir au moins deux structures énergétiquement poreuses : une au nord et une autre au sud, afin de permettre au flux planétaire de passer à travers la maison. La structure poreuse au nord devrait permettre l'entrée des énergies pures. La structure poreuse au sud devrait permettre aux congestions de se disperser dans l'air. Les sols et les murs, au contraire, doivent être dans certains cas rigoureusement isolants. Pourquoi ?

Avez-vous déjà imaginé que dans votre habitation peuvent circuler les congestions de vos voisins ? En effet, il suffit que le toit soit construit de telle manière à pousser l'énergie subtile du bas vers le haut ! De plus, le marbre et la plupart des carrelages contiennent des substances cristallines et nous avons vu la façon dont elles se comportent si elles sont mises à côté de substances non cristallines. Il est donc possible que vous absorbiez chez vous une partie des congestions du voisin d'au-dessous ou de quelques voisins d'au-dessus. Le transfert de plasma toxique d'un appartement à un autre est possible à travers le toit ou les murs. Ceci n'est pas une belle perspective, surtout si les voisins ne sont pas en bonne santé !

Si vous avez lu le paragraphe sur les chakras extracorporels, vous comprendrez également facilement un autre phénomène probable. Puisque les chakras extracorporels supérieurs finissent par se retrouver dans l'appartement au-dessus du vôtre et ceux inférieurs dans l'appartement d'au-dessous (à moins que vous n'habitiez dans un vieil immeuble du XV^e siècle), les congestions des voisins du dessus et celles des voisins du dessous peuvent entrer dans votre circuit principal, autrement dit, si ces voisins ne sont pas en bonne santé, il serait bon de s'en préoccuper.

Attention aux poutres et aux faux plafonds, car s'ils sont faits de matériaux isolants aux énergies subtiles, ils peuvent très vite accumuler une grande quantité de plasma toxique. Attention aussi à ne pas dormir avec de grosses poutres placées verticalement au-dessus de votre tête : elles dérangent le courant naturel planétaire subtil. Il est à noter aussi la direction des poutres sur le plafond : si elles sont dirigées nord-sud, elles ne font pas obstacle au courant planétaire correspondant. Si elles sont dirigées est-ouest, elles permettront le passage de ce courant planétaire : la maison semblera plus chaude, moins propre, mais plus stimulante. Si les poutres sont dirigées en position intermédiaire elles feront obstacle aux deux courants planétaires.

Programmation. Il y aurait lieu de faire un long discours sur les revêtements. Certains matériaux qui contiennent de grandes quantités de cristaux, le marbre et autres pierres, le sable utilisé dans le ciment et les peintures à quartz, ont une grande capacité de programmation. Ces matériaux absorbent l'empreinte énergétique très facilement et une fois mémorisé, ils continuent à le refléter pendant longtemps à l'intérieur, même si la cause n'est plus là. Ils se conduisent ni plus ni moins comme un message éthérique. L'empreinte peut concerner soit des énergies de nature éthérophysique (champs électriques, énergies cosmotelluriques nocives), soit des énergies psychiques de stress ou autres états psychiques désagréables (des formes-pensées perturbées créées par les habitants mêmes de la maison ou ceux qui les ont précédés).

Une fois créé, l'empreinte énergétique désagréable et nuisible peut être annulée de deux façons :

- en introduisant dans la pièce ou le local des situations inverses, par exemple, en pratiquant la méditation ou la relaxation dans les lieux où il y a eu beaucoup de stress. Cela équivaut à superposer des énergies positives sur des énergies négatives ;
- ou bien en annulant directement l’empreinte négative avec des appareils qui utilisent des énergies d’ordre supérieur.

Il est évident que les deux solutions peuvent être utilisées simultanément.

Un autre effet des peintures à quartz est celui de pousser l’énergie subtile dans la direction dans laquelle elles ont été peintes. Si la peinture est à l’extérieur, l’énergie subtile aura tendance à sortir de l’habitation, s’il s’agit d’une pièce interne qui a été repeinte au quartz, l’énergie subtile aura tendance à s’accumuler dans cette pièce.

Que se passe-t-il lorsque les énergies cosmo-telluriques nocives sont actives dans une habitation ? Il faut procéder au cas par cas. Les pires situations sont toujours celles dans lesquelles l’énergie-eau est présente. Rappelez-vous que le plasma toxique est plus lourd que celui qui est pur. Dans ce cas, la pesanteur du plasma congestionné créé par l’eau souterraine tient une grande importance. Le plasma aura tendance à envahir de préférence les étages inférieurs de la maison et les niveaux inférieurs de la pièce. En général, le plasma toxique est plus concentré dans les endroits de grande activité subtile et plus dilué ailleurs, mais il peut également être présent à l’intérieur de l’appartement à différents niveaux d’intensité. S’il y a dans l’appartement une forte circulation énergétique active, le danger du plasma toxique sera faible. Par contre, si la circulation énergétique est rare, cela donnera lieu à des conditions très pénibles pour les habitants.

Les radiateurs : accumulateurs insoupçonnables de congestions. Saviez-vous que les radiateurs communs sont les pires accumulateurs et émetteurs de congestions ? L’eau qui circule dans le circuit est plus ou moins toujours la même et à force de passer près des nœuds pathogènes, des fils du courant électrique, des appareils de télévision, des chambres de personnes malades, des toilettes et autres, elle se charge d’une grande quantité de congestions. Il serait bon de vider le circuit de temps en temps, mais la meilleure solution serait de décongestionner toute l’eau qui circule dans le circuit du chauffage de l’immeuble, améliorant ainsi le bien-être de tous les habitants. Ce que l’on peut faire, c’est d’insérer un appareil comme le Cleanergy® pour la décongestion éthérique sous la chaudière : toute la congestion, ou du moins une grande partie, disparaîtra en une ou deux semaines. Cette pratique doit être naturellement répétée pour chaque radiateur de votre appartement, surtout en hiver quand l’eau du circuit de chauffage parcourt tout l’immeuble.

Il faudrait aussi porter une certaine attention à la position du radiateur dans une pièce : pas au nord et non plus à l’est. Avez-vous compris pourquoi ? C’est simple : ce sont les deux positions d’entrée des courants planétaires. En plaçant un radiateur au nord ou à l’est, ses congestions vont en partie être emportées par le courant planétaire, envahissant la pièce. La position au sud et à l’ouest est très bonne, pour la raison inverse. Soyez attentifs aussi à ne pas dormir près d’un radiateur, surtout s’il est près de votre tête ou derrière celle-ci.

Y a-t-il un miroir dans la chambre à coucher ? Le miroir est un puissant collecteur d’énergie subtile, qui peut pousser ou aspirer vers, ou à partir de, celui qui le regarde, cela dépend de la façon dont il a été conçu. En outre, tout miroir congestionne l’énergie subtile qui circule à l’intérieur. Observez attentivement ce qui se trouve derrière le miroir. Si, par exemple, le miroir est posé sur le mur qui sépare la chambre à coucher des toilettes, le

plasma de celles-ci pourrait pénétrer dans la première. Vous plairait-il de dormir dans les énergies des toilettes ? Si la réponse est négative, enlever le miroir de cet endroit. Si le miroir est posé sur le placard à vêtements ou l'armoire (non pas à l'intérieur, mais dessus, à l'extérieur), les congestions des vêtements peuvent se reverser dans votre chambre. Si vous ne désirez pas que les congestions (y compris celles psychiques), accumulées dans les vêtements pendant la journée, envahissent la chambre, enlever le miroir de cette position. Il y a de si nombreuses positions erronées pour le miroir, que je me dois de vous donner un seul conseil : mettez-le à l'intérieur de l'armoire à vêtements, attaché sur une des portes. Cette solution n'est pas vraiment excellente, mais c'est la meilleure.

La domothérapie subtile pour les commerçants

Avez-vous déjà observé que certains commerces passent d'un propriétaire à un autre en l'espace de peu de temps ? Si vous interrogez les propriétaires, ils vous diront que, pour d'étranges raisons, leur bar ne fonctionnait pas ou que leur boutique de chaussures ne vendait pas. Et pourtant ils se trouvaient dans une position centrale... On ne comprend pas vraiment pourquoi... Peut-être est-ce une malédiction ! Examinons ces cas sous l'aspect de la domothérapie et peut-être que le mystère s'éclaircira.

Chers commerçants...

- 1) Si vous voulez que les clients s'arrêtent, pour regarder et acheter, maintenez vos vitrines énergétiquement propres ! Consciemment ou non, chacun de nous est sensible aux congestions subtiles. Avez-vous observé que les étalages des vitrines qui ne sont pas souvent changées ou celles qui ne sont pas nettoyées et sont laissées en fouillis, attirent moins de clients et vendent moins ? Ceci est dû au fait que les objets (surtout certains objets) accumulent petit à petit des congestions et quand la vitrine qui les contient en est surchargée, elle devient une sorte de répulsif pour vos clients ! Les objets les plus sensibles à cette tendance sont tous ceux qui contiennent des cristaux et du matériel cristallin, par exemple : les cristaux, les montres et horloges, le matériel électronique, les objets contenant des cristaux liquides, les ordinateurs, etc. Alors...

Règle n° 1 : tenez toujours vos vitrines et les objets qu'elles contiennent, énergétiquement propres.

- 2) Le syndrome du « vilain » objet. Il peut arriver un phénomène qui est encore plus subtil : supposons que dans la vitrine soient exposés des objets : A, B, C, D, etc., et qu'un certain client (le premier qui visite cette vitrine à peine composée) s'arrête pour regarder et critique le « vilain » objet C. La vitrine et les objets qu'elle contient sont des formes-pensées sur support dense. Le client, jugeant un objet dans une vitrine, imprime sur celui-ci une énergie psychique de la dimension astrale inférieure. Dans ce cas, la sensation de « vilain » crée une forme-pensée négative sur un support dense, l'objet lui-même. Supposons qu'un second client, lui aussi juge, « vilain » l'objet C, ce sera donc une nouvelle énergie psychique qui viendra renforcer la forme-pensée existante. Les possibilités de vendre l'objet seront minimales et il est fort improbable qu'il soit vendu. Naturellement, le contraire est vrai, si les premiers deux ou trois clients qui passent jugent « beau » un certain objet, ils créent une forme-pensée positive. Cet objet se chargera en énergie psychique de beauté et aura de bonnes chances d'être vendu. Le cas des objets qui sont considérés comme vilains est bien sûr celui qui intéresse le plus les commerçants ! Imaginons maintenant que certains d'entre eux se demandent : « Ne serait-il pas possible d'imprimer à l'avance une énergie psychique de beauté ? »

Règle n° 2 : que soient tenus énergétiquement plus propres, surtout les objets qui se vendent le moins : probablement ils sont victimes du syndrome du vilain objet.

- 3) Un autre phénomène « étrange » est celui de certains objets faits à la main qui, bien qu'ils soient d'excellents ouvrages, ne se vendent pas ou se vendent très difficilement. D'autres, peut-être moins beaux ou faits mécaniquement, donc moins précieux, inexplicablement se vendront mieux. Pourquoi ? Les objets faits à la main sont souvent, au niveau astral, chargés de douleur, de souffrance, de tristesse et autres sentiments négatifs de celui qui les a faits. Peut-être qu'en ces temps-là cette personne passait une mauvaise période ou était sans argent ou en mauvaise santé. L'énergie émotionnelle de l'artisan s'est imprimée dans l'objet, créant une forme-pensée négative et les acquéreurs potentiels sentent instinctivement cette négativité et l'évitent.

Je me souviens d'une de mes amies qui avait à l'entrée de sa maison un beau tapis berbère. Malgré la sympathie de mon amie et, bien que l'habitation fût objectivement belle (y compris le tapis), l'impression que j'éprouvai en allant la trouver était pénible et j'avais hâte d'en partir. Un jour je lui demandai si cette sensation avait été sentie par d'autres que moi et, à ma surprise, elle me répondit par l'affirmative. Un test de l'habitation mit en évidence que le tapis berbère était la cause de la répulsion ressentie. Après avoir enlevé le tapis, tout alla très bien pour mon amie et sa maison est maintenant très fréquentée !

Règle n° 3 : observez surtout les objets faits à la main car il est peut-être nécessaire de bien les nettoyer, pour la « santé de votre commerce et pour celle de vos clients ».

- 4) Remplissez les formes-pensées de votre prospérité avec une juste exposition et une bonne qualité d'énergie subtile. Dans le Feng Shui on étudie ce phénomène, que beaucoup auront également observé, du rapport qu'il y a entre la position des vitrines et des enseignes publicitaires et leur attrait sur les clients. Pourquoi les vitrines exposées au nord ou à l'est vendent davantage ? Simplement parce qu'elles sont soumises aux deux courants planétaires d'énergies subtiles qui les nettoient constamment et les chargent en énergie subtile propre. « Et si mes vitrines ne sont pas dans la juste position, que dois-je faire ? » La solution la plus juste serait celle d'activer une bonne circulation d'énergie subtile. On peut aussi expliquer d'une autre façon le phénomène des vitrines ayant le plus de succès lorsqu'elles sont soumises au vent planétaire d'énergie subtile.

La vitrine et l'enseigne sont des formes-pensées sur support dense de la vente, du gain et du succès, de l'expansion commerciale. Nous savons que les formes-pensées se renforcent si on leur envoie de l'énergie propre. C'est pourquoi les vitrines et les enseignes publicitaires exposées à l'un des deux vents planétaires ont le plus de probabilité de succès : c'est le vent planétaire qui les recharge continuellement en énergie subtile.

Le manque de circulation de l'énergie subtile est un obstacle à la vente. Si l'énergie propre et vivifiante n'entre pas et celle viciée ne ressort pas régulièrement, le commerce est probablement destiné à la faillite. Un commerce chargé de congestions est généralement évité par les clients. Un jour, je suis entré avec des amis dans un magasin de chaussures et bien que le choix et les prix étaient intéressants, nous sommes tous ressortis rapidement dans la rue. Je demandai à mes amis pourquoi ils étaient ressortis si

vite et ils me répondirent qu'il y avait quelque chose dans ce magasin qui leur donnait mal à la tête. En effet, les vitrines, les lampes et tout le reste, étaient chargés d'énormes quantités de congestions subtiles. Mes amis n'étaient pas en mesure de connaître la raison de ce ressenti, ils sentaient juste qu'ils devaient ressortir au plus vite. Ceci est une situation que j'ai fréquemment rencontrée, même dans des commerces où les propriétaires avaient souvent dépensé une fortune pour la décoration.

Si l'énergie nouvelle entre par la porte d'entrée, le client se sentira presque poussé à entrer dans ce local ou ce commerce. En outre, le propriétaire doit faire circuler l'énergie subtile de telle sorte que le point de sortie passe par la caisse : cela fera en sorte que le client (et son argent) se sente transporté vers ce point. Mais attention ! L'énergie subtile qui existe à la caisse devra être propre et non viciée, autrement l'effet sera inversé. Pourquoi ? La caisse, dans un commerce, est une autre forme-pensée sur support dense. C'est en quelque sorte le symbole principal de la prospérité d'un commerce. Si vous voulez renforcer cette forme-pensée vous devez la recharger continuellement en énergie subtile pure, comme celle venant de l'est.

D'autres formes-pensées importantes sont le logo et les enseignes du commerce ou de la compagnie et les photographies du propriétaire. C'est important que ceux-ci soient soumis continuellement au courant venant de l'est car ils peuvent ainsi absorber de l'énergie subtile pure activante. L'autre symbole important est le coffre-fort qui sera traité de la même façon.

Règle n° 4 : rappelez-vous que votre commerce est plein de formes-pensées sur support dense de votre prospérité. Utilisez les forces de la Nature ou bien des moyens artificiels pour continuellement les recharger.

Domothérapie subtile pour les thérapeutes

- 1) Attention à la position du lit dédié à la thérapie. J'ai souvent visité des cabinets de thérapeutes, médecins, masseurs, esthéticiens, opérateurs de shiatsu, etc., et j'ai vérifié leur totale ignorance des règles concernant l'énergie subtile. Bon nombre de leurs soins et thérapies échouent et pourtant ils sont de bons thérapeutes, d'ailleurs tout naturellement ils se demandent la raison de leur échec. Beaucoup d'entre eux ne se sont même pas posé la question de la position de la table ou du lit de thérapie.

Règle n° 1 : placez le lit de façon à ce que la tête du patient soit au nord et les pieds au sud.

Règle n° 2 : le lit ne doit PAS être sur une zone perturbée (géopathie)

- 2) Attention aussi à l'état énergétique de votre cabinet et de vos appareils. Beaucoup de thérapeutes ne sont pas non plus conscients de l'état énergétique de leur cabinet et des instruments qu'ils utilisent. Certains, pour embellir le cabinet et le rendre plus prestigieux, y mettent de la moquette, des lampes au néon et la climatisation. Vous êtes-vous demandé comment fonctionne, au niveau subtil, le système du chauffage ? En quel état est la circulation de l'énergie dans votre cabinet ? Si elle est faible et que le plasma toxique laissé par les patients stagne, le thérapeute retournera chez lui très fatigué, il sera souvent malade et ses thérapies n'auront pas de succès.

Règle n° 3 : rappelez-vous que, durant la thérapie, les patients libèrent une grande quantité de congestions (surtout en pranothérapie, en shiatsu, acupuncture, réflexologie, massage, radionique, bioélectronique, soins esthétiques, etc.). Il est donc très important de soigner la propreté éthérique du cabinet, pour votre santé et celle de vos patients.

Règle n° 4 : soignez la circulation de l'énergie de votre cabinet, qui doit être forte et bien dirigée.

Règle n° 5 : contrôlez l'état énergétique de vos instruments, surtout des appareils radioniques, des instruments EAV, Mora, Vega, etc., qui ne doivent pas être congestionnés, sinon ils arrêteront de donner des réponses correctes et, surtout, ils contamineraient vos patients et vous-même.

Il arrive souvent que le cabinet soit traversé par des énergies cosmo-telluriques très nocives. Il est important d'en vérifier la présence et d'agir en conséquence.

Règle n° 6 : contrôlez que vos instruments, surtout les appareils radioniques, les instruments EAV, Mora, Vega, etc., ne se trouvent pas sur une géopathie, autrement cela affectera vos patients et mettra vos appareils hors service en peu de temps.

Règle n° 7 : contrôlez que vous-même ne soyez pas sur une géopathie. Car, dans ce cas, vos chakras seront partiellement bloqués et votre état de santé et vos thérapies s'en ressentiront avec le temps.

Règle n° 8 : contrôlez que vos médicaments, les remèdes vibrationnels et les crèmes de beauté ne soient pas conservés sur une géopathie car leur efficacité s'en trouverait très réduite.

- 3) Attention à *votre* état énergétique. Les thérapeutes qui ne se contrôlent pas, dépassent souvent le niveau au-delà duquel ils devraient se reposer et se décongestionner.

Domothérapie subtile pour les préparateurs de produits vibrationnels, pour l'esthétique et pour les pharmaciens

Vous aurez dès lors compris les règles fondamentales des énergies subtiles et il ne sert à rien d'insister. Seulement deux recommandations : si vous préparez vos remèdes avec de l'eau, il est important d'en vérifier la qualité, également du point de vue énergétique. En outre, si vous travaillez avec des cristaux, soyez attentifs à leur niveau de propreté éthérique.

Domothérapie subtile pour les hôteliers

- 1) Attention aux énergies telluriques présentes dans les chambres de votre hôtel. Je voyage beaucoup et il m'arrive parfois de devoir dormir dans des hôtels énergétiquement inhospitaliers. La première règle, qui n'est pas toujours respectée, est celle de la position du lit par rapport au Nord magnétique et aussi par rapport aux énergies telluriques nuisibles. Si un hôtel est parcouru par une rivière souterraine, l'hôtelier devra

s'en préoccuper, car ses clients dormiront mal et avec le temps ses affaires diminueront.

Règle n° 1 : contrôlez l'état des énergies de tout l'hôtel et de chaque pièce.

Règle n° 2 : contrôlez que les lits ne se trouvent PAS sur des zones perturbées (géopathie).

Règle n° 3 : contrôlez que, pour les lits, la tête soit au nord et les pieds au sud.

- 2) Contrôlez la décoration. Beaucoup d'hôtels trouvent la moquette très « chic ». Vous, évitez-la. Évitez aussi tous les éléments électroniques inutiles.

Règle n° 4 : contrôlez qu'il n'y ait pas d'objets énergétiquement nocifs dans la décoration.

Domothérapie subtile : soigner l'habitation pour soigner ses habitants

En premier lieu, les domothérapeutes font un examen des symptômes des habitants puis ils examinent l'habitation, le terrain sur lequel elle a été construite, les matériaux utilisés, la structure, le plan ; ensuite ils dessinent le schéma de la circulation énergétique interne et externe, horizontale et verticale et ils déterminent le « spectre énergétique » des congestions présentes. L'examen est ensuite porté sur différents niveaux, surtout sur celui physique-éthérique et sur l'astral inférieur. À partir des symptômes de la personne, il est déjà possible de se faire une idée sur la nature de l'habitation et des dangers qu'elle cache. Les domothérapeutes utilisent des instruments qui mesurent les champs magnétiques, électromagnétiques, électriques, les ions, la radioactivité, et surtout, ils utilisent leur propre sensibilité au plasma toxique et congestionné, ensuite, grâce à tous ces examens, ils établissent un plan d'assainissement. Ce plan peut consister à déplacer quelques meubles, surtout les lits, à éliminer du mobilier et à placer quelques appareils énérgo-vibrationnels d'assainissement.

Voici deux conseils-guide sur le contrôle du stress des énergies géopathogènes. Nous avons déjà vu qu'il y a deux possibilités pour le contrôle des énergies cosmo-telluriques nocives :

le 1^{er} conseil-guide concerne le contrôle des énergies elles-mêmes et le 2^e conseil-guide concerne le contrôle du plasma de l'environnement que ces mêmes énergies créent.

Première possibilité : contrôler les énergies cosmo-telluriques nocives. C'est un chemin difficile à parcourir avec succès car les énergies telluriques sont extrêmement variées : magnétiques, électriques, électromagnétiques, radioactives, avec toutes leurs différentes composantes subtiles. Il existe de nombreux appareils qui ont été créés dans ce but, mais, à mon avis, sans grand succès. Une solution consisterait à placer sous le lit des petits matelas appropriés. Il existe deux types de matelas :

- 1) *Les matelas qui bloquent les congestions, sans les décharger* : ils sont en général placés sur des supports métalliques enveloppés de matière plastique. Les congestions sont en général bloquées, mais après quelques jours de fonctionnement, les matelas, ne pouvant plus décharger les congestions absorbées deviennent, à leur tour, si congestionnés qu'ils constituent alors un plus grand problème. Les seuls matelas qui présentent une

quelconque utilité sont ceux faits de fibres de coco ou de tourbe. Ceux-ci absorbent et dévient partiellement les nœuds, mais ils sont très coûteux et peu efficaces.

2) *Les matelas qui bloquent les congestions, avec décharge des congestions.* La décharge est effectuée :

- À travers la prise de terre de l'installation électrique, ce que je déconseille fortement. Dans ce cas, la meilleure chose à faire est de ne pas faire fonctionner l'appareil, car en fonctionnant il congestionnera toute la pièce en peu de temps, puis tout l'appartement et enfin tout l'immeuble ! C'est une expérience que j'ai moi-même faite au début de ma recherche, m'obligeant ainsi à inventer une « machine » qui puisse aspirer toute la congestion restée bloquée dans l'installation électrique de l'immeuble dans lequel je vivais. Il y a aussi une autre éventualité, assez fréquente, que les constructeurs ne considèrent pas, c'est que la circulation de l'énergie subtile aille de la « prise de terre » vers l'immeuble. Attention ! Il s'agit de courant subtil et non électrique ! Dans ce cas, les matelas, non seulement ne peuvent se décharger, mais ils se chargent d'autres congestions provenant du terrain même.
- À travers les tuyaux de l'eau ou, pire, à travers la prise du radiateur. Voir ci-dessus ce qui a été dit sur les radiateurs. Ceci est une très mauvaise solution.
- À travers une décharge externe. Cela est possible, mais ce n'est pas très commode et de réalisation coûteuse. Une décharge vraiment efficace ne peut être inférieure à 30 x 40 x 20 cm et pèsera lourd. Elle doit être placée sur le mur de façon à éviter que le vent l'emporte. Ce n'est pas très commode car le câble qui porte la congestion à l'appareil externe doit être très gros et bien isolé éthériquement, autrement il répandra la congestion dans la pièce et contaminera tous ceux qui le touchent. En outre, la fenêtre doit être percée afin de permettre au câble de rejoindre la décharge.

Les solutions qui consistent à placer des protections sous le lit présentent de très grandes limites qui les rendent pratiquement inutiles :

- Une fois déviées hors du lit, les énergies créent un plasma toxique qui envahit la pièce.
- Les énergies pathogènes ne viennent pas toutes de la terre, certaines proviennent de l'espace (énergies cosmo-pathogènes). Dans ce cas, la protection devra être sur le lit.

D'autres technologies sont fondées sur l'électronique et consistent à émettre des fréquences qui devraient rééquilibrer les cellules irritées par les rayonnements cosmo-telluriques. Il existe d'autres technologies (Laduc, pyramides, ampoules avec des liquides, circuits, symboles, etc.) qui sont en général inspirées par des concepts de radionique, dans lesquels, honnêtement, je crois peu.

La deuxième possibilité : utiliser les énergies subtiles d'ordre supérieur. Résumons le thème des énergies subtiles avec un ordre de cohérence supérieur à un. Nous savons que ces énergies ont des propriétés si extraordinaires qu'elles méritent la définition d'énergies intelligentes, néguentropiques. Elles ont, en outre, des propriétés de décongestion, elles dégénèrent en énergies non polluées (énergies d'ordre 1°), elles ne provoquent pas de contamination et elles transforment le plasma toxique en plasma sain. Tous les instruments de la domothérapie subtile suivent le deuxième conseil-guide : le contrôle du plasma de l'environnement que les énergies géopathogènes créent. Principalement, ces instruments :

- absorbent le plasma toxique ;
- le transmutent en énergies subtiles d'ordre supérieur ; et

- irradient et projettent ces énergies dans l'espace.

En domothérapie subtile, tous les appareils utilisent des énergies subtiles d'ordre supérieur.

Un Cleanergy® est un vrai conditionneur et dépurateur énergétique environnemental. Il rénove complètement les énergies d'un environnement, surtout si celui-ci est plein de monde ou bien que des malades y séjournent. Il « conditionne » énergétiquement les ambiances, supprimant les énergies nocives et congestionnantes en les transformant en énergies propres et utiles à la santé. En outre, le Cleanergy® peut être utilisé pour le nettoyage et l'activation énergétique des aliments et des boissons et pour diffuser dans l'environnement les vibrations des fleurs de Bach, des sels de Schuessler et d'autres substances, sous forme de « messages éthériques ».

À quoi servent les Cleanergy® ?

- La protection et la décontamination éthériques des radiations nocives artificielles, présentes dans l'habitation, le bureau, dans le studio du thérapeute : des effets des appareillages électriques, ordinateurs, téléviseurs, téléphones, moquette, climatiseurs ; des instruments présents dans les avions, les navires et contre les effets nuisibles des appareils de sécurité.
- La protection contre les énergies cosmo-telluriques nocives présentes dans l'habitation ou le cabinet.
- La protection environnementale contre la congestion pour les opérateurs d'instruments bioélectroniques (électro-acupuncture selon Voll, la Mora, Vega-Test, etc.)
- Le nettoyage des objets, vêtements, bijoux, signatures et photographies, ainsi que des couvertures, coussins, draps, matelas, pour un meilleur sommeil.
- Le nettoyage et l'activation énergétique des aliments et de l'eau potable.
- La purification des énergies psychiques malsaines dans l'environnement.
- La diffusion de « messages éthériques » par les mémoires énergétiques.

Vers une nouvelle écologie. Nous vivons dans un univers tendant à devenir de plus en plus pollué, surtout dans son aspect subtil : c'est le prix à payer pour le progrès et le bien-être. La pollution ne concerne pas seulement les aliments que nous mangeons, l'eau que nous buvons et l'air que nous respirons, mais aussi et surtout, les énergies subtiles de l'environnement que notre corps énergétique absorbe en permanence. La chambre où nous dormons ou bien la pièce où nous travaillons, celle de l'hôtel, l'auto, le train, l'avion, sont des lieux dans lesquels notre organisme est obligé d'absorber des pollutions subtiles qui, à leur tour, le polluent. Je suis convaincu que bientôt naîtra une nouvelle écologie, différente de l'écologie actuelle car elle prendra soin des aspects subtils de la pollution. Le chemin sera difficile à suivre car encore peu de personnes ont pris conscience de la nature subtile de l'Univers. Nous travaillons dans cette direction qui est, je pense, la seule qui pourra non seulement limiter les dégâts, mais aussi, et surtout, qui améliorera nos vies positivement.

APPENDICE 1

Compilé par **Sonia Germani**

Directrice du CRESS

Master en Thérapie énergo-vibrationnelle

Assistante du Dr Roberto Zamperini

J'ai eu la chance d'assister moi-même à la naissance de la Thérapie énergo-vibrationnelle, il y a environ neuf ans, et j'ai eu l'honneur d'être aux côtés de Roberto Zamperini pendant presque dix ans. Cependant, je continue à être surprise par le potentiel que la Thérapie énergo-vibrationnelle et le Cleanergy révèlent dans des domaines les plus divers. Pour illustrer ce fait, Je voudrais raconter deux petits témoignages amusants.

Récemment, un ami avocat, directeur d'une importante entreprise, nous a raconté, à Roberto et moi-même, son expérience avec le Cleanergy. Notre ami, que j'appellerai Paolo, avait demandé à Roberto d'intervenir sur sa nouvelle habitation. Il avait récemment acheté cette maison et depuis que sa femme et lui-même s'y étaient transférés, ils n'arrêtaient pas de se disputer. Une analyse énergetique de la maison fut faite et un assainissement énergetique, qui prévoyait une intervention dans la cuisine, fut exécutée. La cuisine était, en effet, traversée par une faille activante et Roberto conseilla donc d'installer un Cleanergy dans un endroit précis de la pièce. Paolo exécuta le conseil à la lettre et, avec le temps, il oublia.

Avant de poursuivre ce récit, il est important de signaler un détail, l'instrument avait été placé sur le sol afin de neutraliser les congestions de la faille et cet endroit était précisément sous le réfrigérateur, ce détail fut connu de Roberto, *a posteriori*.

Un jour, Paolo et sa femme décidèrent d'acheter de la ricotta, qu'ils mirent dans le frigo à peine rentrés à la maison. La ricotta ne fut pas consommée le jour même de l'achat, ni le lendemain, ni même deux jours après. Dix jours passèrent avant que la femme de Paolo ouvrit le réfrigérateur et vît la ricotta. Un peu déçue de l'avoir oubliée, elle prit ce fromage pour le jeter à la poubelle, cependant elle s'aperçut que la ricotta n'avait pas une mauvaise odeur.

Surprise, elle ouvrit la confection et à sa grande stupeur elle observa que la ricotta apparaissait comme si elle avait été récemment achetée et l'odeur était une invitation à la dégustation, elle la mit donc sur la table pour la manger au déjeuner avec Paolo.

À chaque fois que nous les voyons, Paolo et sa femme nous racontent encore émerveillés et enthousiastes cet agréable déjeuner à base de ricotta.

L'épisode peut être expliqué en considérant les caractéristiques du sol et du métal. Le sol était en carrelage, celui-ci possède en fait une forte composante de cristaux dont la capacité absorbante est bien connue des thérapeutes qui les utilisent. Cette propriété permet au Cleanergy, mis en projection sur le sol, de diffuser son énergie tout autour. Le métal est un

très bon conducteur. Dans ce cas, le sol en contact avec la structure métallique du réfrigérateur a favorisé la diffusion de l'énergie Cleanergy en programmant ainsi l'appareil électroménager avec des bioénergies. L'effet a été une sorte de conditionnement avec des énergies subtiles (pures) qui a inclus non seulement l'objectif principal de la domothérapie, mais aussi un élément considéré non essentiel à l'assainissement énergétique.

J'ai observé moi-même que lorsque je mets un Cleanergy dans le réfrigérateur, je ne constate plus d'odeurs désagréables, comme par exemple, celle du poisson.

Une de mes amies, directrice d'un centre de bien-être dans un des hôtels les plus prestigieux de Rome, m'a informée que, depuis qu'elle a mis un Cleanergy dans le frigo, le lait peut être consommé jusqu'à 10 jours après son échéance et les fruits et les légumes maintiennent plus longtemps leur fraîcheur.

Ces deux témoignages comptent parmi ceux qui parviennent nombreux au CRESS, envoyés par des utilisateurs du Cleanergy, ces épisodes me surprennent toujours et m'encouragent à continuer ce chemin avec une plus grande détermination.

Dans les pages qui suivent, vous trouverez une partie des recherches et témoignages recueillis ces dernières années par le CRESS. Les recherches ont été faites par des universités, des médecins, des chercheurs, des privés et des thérapeutes. Certains ont produit des résultats incroyables, comme par exemple ceux exécutés sur des graines et des plantes.

Les recherches effectuées avec le Cleanergy par l'Institut de cytologie et de génétique de l'Académie russe, attestent que, dans certains cas, **la croissance des pousses de semis traités avec le Cleanergy est de 250 %.**

Ces données sont importantes, non seulement pour la valeur intrinsèque du résultat, mais aussi pour l'impossibilité que le sujet ait subi un « effet placebo » !

Si vous n'avez pas envie de lire les données et les tableaux de statistiques, vous pouvez simplement regarder les photos : elles communiquent suffisamment à elles seules, pour que vous vous posiez quelques questions. Si la technologie Cleanergy était appliquée à grande échelle, quels en seraient les effets sur l'environnement ? L'emploi de fertilisants et de pesticides pourrait-il diminuer ? L'eau d'irrigation (voir l'expérience avec l'eau) pourrait-elle, elle aussi, être énergétisée ? Si la charge vitale de l'eau était effectivement stimulée, qu'advient-il si elle était employée pour irriguer les champs ? On pourrait dire : « aux descendants, le difficile jugement ». Quant à moi, j'espère que ma fille et vos enfants pourront hériter d'un monde meilleur.

LES EFFETS DU CLEANERGY SUR DES GRAINES
ET DES PLANTES

I. Recherches effectuées avec le Cleanergy à l'Institut de cytologie et de génétique de l'Académie russe des sciences, département sibérien, Novosibirsk

Vous trouverez ci-après le résultat de recherches effectuées à l'Institut de cytologie et de génétique de l'Académie russe des sciences, département sibérien à Novosibirsk.

Il s'agit de trois recherches effectuées sur des graines sèches et/ou mouillées provenant de diverses espèces de plantes.

Il est important de rappeler que les plantes ne subissent aucun effet placebo.

Recherche 1

Exposition au Cleanergy de graines sèches (normales) et mouillées de blé dur, appartenant à l'espèce Karagandiskaya 70.

La distance entre les graines et le Cleanergy est de 2,5 cm. Les graines mouillées (3^e colonne), c'est-à-dire celles laissées pendant 24 heures dans l'eau avant de les exposer au Cleanergy, et les graines sèches (2^e colonne), c'est-à-dire celles traditionnellement normales et qui ne sont pas mises en contact avec l'eau, sont exposées au Cleanergy pendant **24 heures**. Les graines normales (1^{re} colonne) suivent leur cours naturel. Toutes les graines ont été plantées en serre le 1^{er} mars 2002.

	Graines normales utilisées comme témoin	Graines sèches exposées au Cleanergy	Graines mouillées exposées au Cleanergy
Graines germées	25 %	75 %	87,5 %
Croissance :		+ 200 %	+ 250 %
• Hauteur moyenne de la plante en cm	80,3	86,1	93,3
Croissance :		+ 7 %	+ 16 %
• Quantité moyenne des plants sur la totalité des graines	30,9	32,1	36,7
	68,4	72,0	85,6
Croissance :		+ 4 %	+ 18,85 %
		+ 5,3 %	+ 25,1 %
• Jours de maturation des graines sur plants	25,04	12,04	11,4
RÉDUCTION des jours		52 %	44,1 %

Recherche 2

Blé : Karagandiskaya 70. Expérimentation effectuée le 6 octobre 2002 sur un terrain de 40 hectares de l'Institut de cytologie et de génétique de l'Académie russe des sciences, département sibérien, Novosibirsk. Les graines sèches (normales) et mouillées ont été exposées au Cleanergy pendant **8 heures**. Lors de la récolte, les plantes étaient vertes.

	Temps d'irritation	Graines sèches avec exposition au Cleanergy	Graines mouillées avec exposition au Cleanergy
• Croissance des graines germées sur le témoin	8 heures	5 %	88 %
• Hauteur moyenne de la plante en % sur le témoin	8 heures	105 %	100 %
• Quantité moyenne de graines par plante en % sur témoin	8 heures	113 %	106 %
• Poids moyen des graines en % sur le témoin	8 heures	130 %	122 %

Recherche 3

Blé : Karagandiskaya 70. Expérimentation effectuée le 6 octobre 2002 sur un terrain de 40 hectares de l'Institut de cytologie et de génétique de l'Académie russe des sciences, département sibérien, Novosibirsk. Les graines sèches (normales) et mouillées ont été exposées au Cleanergy pendant **36 heures**. Lors de la récolte, les plantes étaient vertes.

	Temps	Graines sèches avec exposition au Cleanergy	Graines mouillées avec exposition au Cleanergy
• Croissance des graines germées sur le témoin	36 heures	100 %	128 %
• Hauteur moyenne de la plante en % sur le témoin	36 heures	95 %	109 %
• Quantité moyenne de graines par plante en % sur témoin	36 heures	100 %	155 %
• Poids moyen des graines en % sur le témoin	36 heures	100 %	167 %

Recherche 4

Blé : Novosibiskaya 88. Expérimentation effectuée le 6 octobre 2002 sur un terrain de 40 hectares de l'Institut de cytologie et de génétique de l'Académie russe des sciences, département sibérien, Novosibirsk. Les graines sèches (normales) et mouillées ont été exposées au Cleanergy pendant **8 heures**. Lors de la récolte, les plantes étaient vertes.

	Temps d'irritation	Graines sèches avec exposition au Cleanergy	Graines mouillées avec exposition au Cleanergy
• Croissance des graines germées sur le témoin	8 heures	89 %	105 %
• Hauteur moyenne de la plante en % sur le témoin	8 heures	89 %	107 %
• Quantité moyenne de graines par plante en % sur témoin	8 heures	86 %	110 %
• Poids moyen des graines en % sur le témoin	8 heures	91 %	107 %

Recherche 5

Blé : Novosibiskaya 88. Expérimentation effectuée le 6 octobre 2002 sur 40 hectares de terrain de l'Institut de cytologie et de génétique de l'Académie russe des sciences, département sibérien, Novosibirsk. Les graines sèches (normales) et mouillées ont été exposées au Cleanergy pendant **36 heures**. Lors de la récolte, les plantes étaient vertes.

	Temps d'irritation	Graines sèches avec exposition au Cleanergy	Graines mouillées avec exposition au Cleanergy
• Croissance des graines germées sur le témoin	36 heures	105 %	100 %
• Hauteur moyenne de la plante en % sur le témoin	36 heures	107 %	104 %
• Quantité moyenne de graines par plante en % sur témoin	36 heures	123 %	94 %
• Poids moyen des graines en % sur le témoin	36 heures	122 %	88 %

Recherche 6

Voici reporté ci-dessous le courriel en date du 11 août 2003 du Dr M. Ghielmini concernant les premiers résultats de la 3^e expérimentation en cours, qui se déroulait à l'Institut de cytologie et de génétique de l'Académie russe des sciences, département sibérien, à Novosibirsk :

« ... En bref, il s'agit de graines d'orge. Toutes les graines sont de la même récolte. Les deux échantillons sont constitués du même nombre de graines. Le récipient de gauche contient des graines d'orge non traitées, c'est donc l'échantillon témoin pour les statistiques, et dans le récipient de droite on peut observer les graines traitées avec le Phyto-Cleanergy, utilisant les mémoires de novosil (extrait de sapin blanc que tu connais), pour une exposition d'environ 9 heures à environ 20 cm de distance.

Les semis (ou plutôt les plantes) dans les deux récipients ont 11 jours de vie, c'est-à-dire depuis le commencement de l'expérience.

Les résultats se passent de commentaires... »



2. Recherches effectuées par des privés

Ci-dessous vous trouverez deux expérimentations effectuées par Mme Maria Sgobio, de Montemesola, province de Tarante, avec l'utilisation du MIDI Cleanergy.

Expérimentation 1



Il s'agit de petits poivrons (peperoncini) exposés au Cleanergy pendant un total de 120 heures.

Le Cleanergy a été placé sur une boîte d'argent contenant les graines, à une distance d'environ 6 cm.

L'exposition des graines au Cleanergy a été de 8 heures pendant 15 jours.

« Il y a quelque temps, on me donna des poivrons qui avaient un aspect très original. Je décidais donc d'en planter les graines lors des prochaines semences.

Lorsque le mois d'avril arriva, bonne période pour planter les graines, je décidais de diviser les graines en deux parties : une partie traitée avec le Cleanergy, et une autre sans traitement.

Après 15 jours, j'enterrais les graines dans deux récipients différents : j'avais donc un récipient dans lequel étaient les graines traitées avec le Cleanergy et un autre avec les graines non traitées.

Après 15 jours, les plants des graines non traitées commencèrent à sortir, tandis que ceux des graines traitées ne se voyaient pas encore. Ce qui me fit penser que mon expérimentation n'avait pas réussi. Cependant, je dus changer d'avis car après 10 jours sortit la première pousse. C'était une pousse trois fois plus grande que l'original.

Le temps passa et j'observais que les plants des graines non traitées poussaient avec une seule tige, alors que ceux traités avec le Cleanergy produisaient plusieurs rameaux, produisant ainsi une belle plante ornementale.

Au mois d'août, les premiers poivrons commencèrent à se former et les fruits des plants Cleanergétisés offraient un beau spectacle, car trois fois plus grands que l'original et plus compacts, en un mot, plus beaux. »

Ce qui frappe le plus dans cette expérimentation, outre les différences substantielles de dimensions entre les poivrons, c'est aussi le moment de leur dessiccation : les poivrons du plant non traité se sont desséchés en peu de jours, tandis que ceux traités avec le Cleanergy sont restés frais pendant plus de deux semaines, comme s'ils avaient été à peine cueillis.



Expérimentation 2

Très enthousiasmée par les résultats obtenus avec la plante de *peperoncini*, Mme Maria Sgobio utilisa le MIDI Cleanergy pour faire une autre expérimentation.

Il s'agit de graines de soja, soumises à l'exposition du Cleanergy pendant 110 heures.

« J'ai traité des graines de soja avec un MIDI Cleanergy que j'ai placé sur une petite grille en acier que j'ai mise sur les graines de soja. Après 110 heures j'ai mis les graines traitées dans un compartiment de l'appareil à germer tandis que je mettais dans un autre compartiment la même quantité de graines non traitées.

Après 8 jours, 90 % des graines traitées avaient germé et poussaient en tant que "germes atypiques" par leur épaisseur et leur beauté ; tandis que celles non traitées croissaient à 30 % avec des pousses normales (comme on peut le voir dans les photos ci-jointes : les photos avec le fond orange ont été prises au 15^e jour) ».

Expérimentation 3

L'Expérimentation 3 a été effectuée par Mme Carla Tonella (thérapeute et enseignante CRESS), à Bellinzona (Suisse).

L'expérimentation commença au mois de novembre, il s'agit de bulbes de narcisses immergés dans de l'eau Cleanergétisée.

Les photos ci-dessous ont été prises les 22 et 30 décembre.

« J'ai mis des bulbes de narcisses dans deux vases transparents avec des cailloux. Dans un vase j'ai ajouté de l'eau exposée pendant 48 heures au Cleanergy, dans l'autre de l'eau normale. Tous les trois/quatre jours j'ai ajouté, dans le vase traité encore de l'eau exposée 24 heures au Cleanergy. Dans le vase témoin, celui contenant de l'eau non traitée, j'ajoutais de l'eau normale du robinet.

Très vite, une mauvaise odeur commença à émaner du vase contenant de l'eau non traitée et j'étais donc obligée de changer l'eau de temps en temps, car elle devenait trop torpide. Le vase avec l'eau Cleanergétisée n'a jamais eu de mauvaise odeur et l'eau est toujours restée limpide. Les mots manquent pour décrire le résultat. Sur la photo, le vase de gauche est celui avec de l'eau Cleanergétisée. Mes amis le nommèrent « le vase du miracle » et quand ils viennent me voir ils me demandent un peu d'eau exposée au Cleanergy. Carafe que l'on trouve toujours sur la table de la cuisine. » – Carla Tonella, Enseignante de TEV – Canton du Tessin, Suisse.



Expérimentation 4

Encore un rapport d'expérimentation, cette fois sur les cyprès de Mme Maria Sgobio.

La photo de gauche a été prise avant traitement avec le Cleanergy. L'arbre semblait souffrir depuis plusieurs années.

La photo de droite a été prise après 3 mois, à la fin d'un cycle de traitements hebdomadaires effectués avec le Cleanergy. Le traitement consistait à placer le Cleanergy pendant 10 à 12 heures sur un endroit précis du tronc et de le laisser là pendant 10-12 heures.



LA MOMIFICATION

Recherche effectuée par un privé

Un de nos élèves a exposé une tranche de foie de bœuf à l'action du MINI Cleanergy pendant une semaine, 10 minutes par jour. Entre deux expositions, le foie était laissé dans une pièce sur une étagère.

Le foie momifié a été conservé pendant deux ans dans une boîte en plastique, au CRESS.



LE CLEANERGY EST TESTÉ AU MICROSCOPE

Le professeur David Schweitzer de Londres est un chercheur et son domaine préféré est la microphotographie de l'eau. Il est internationalement reconnu, aussi bien pour son activité humanitaire que pour son analyse microscopique du sang, basée sur les méthodes de Heitan, Legard et Bradford. Il a dernièrement développé leur technique, connue sous le nom de *Test du sang HLB*, mettant au point de nouvelles méthodes pour la découverte des conditions précancer et des infections causées par les champignons. Ses recherches sont probablement une évolution de ce que faisait déjà W. Reich, il réussit à photographier l'énergie subtile contenue dans une goutte d'eau. À la différence de Reich, Schweitzer ne se limite pas à photographier les bions, mais va bien au-delà. Certaines de ses photographies vous coupent le souffle. Avec ses techniques, il est possible de photographier l'énergie subtile d'une eau activée par un pranothérapeute, d'une eau sacrée comme celle de Lourdes et d'autres encore.

Quand Gianluigi m'appela, il était légèrement offensé. « J'ai pensé que tu étais parti pour le Rwanda », me dit-il, sur un ton un peu sarcastique, dont je n'en comprenais pas le motif. Gianluigi connaissait mon intention de créer un centre CRESS en Afrique, au Rwanda ou un autre pays africain, aussi malchanceux. L'idée m'avait été suggérée par un prêtre rwandais qui, voyant les résultats, la simplicité et l'économie de la Thérapie énergo-vibrationnelle (TEV) m'avait dit : « Roberto, pourquoi ne porterions-nous pas les Cleanergy et la TEV au Rwanda ? Ils en ont grand besoin. »

Apporter la discipline de la TEV et du Cleanergy, par une mission de volontariat, dans l'espoir de soulager au moins quelques-uns des maux affligeant ce continent, présente de nombreux problèmes, vu l'état actuel de la situation, et ce projet, très coûteux, est encore en travaux d'élaboration. Après quelques réparties, Gianluigi réalisa que j'étais absolument innocent et finalement il me dit : « N'as-tu pas lu tes messages e-mail ? Ne sais-tu pas la nouvelle ? » « Non, je n'ouvre pas Internet depuis quelques jours, mais de quelle nouvelle parles-tu ? » Il répondit, excité : « Le professeur Schweitzer a fait l'analyse et le résultat est incroyable ! »

Quelques jours auparavant, Gianluigi m'avait demandé l'autorisation, que j'avais bien volontiers donnée, de faire tester les Cleanergy par le professeur David Schweitzer. Je lui avais suggéré de mettre de l'eau du robinet dans deux bouteilles, et d'y coller sur chacune une étiquette avec les mentions : « n° 1 » et « n° 2 ». La bouteille portant l'étiquette « n° 2 » devait être exposée pendant huit heures à l'énergie du Cleanergy, et le tout devait être envoyé au professeur pour l'analyse. Une fois préparés les deux échantillons, Gianluigi les avait expédiés à Londres et attendait avec impatience les résultats. Deux jours après, Schweitzer envoya une lettre, un message e-mail et deux photos. La lettre disait : « Félicitations ! Mais comment avez-vous fait pour transformer l'eau en une eau vivante ? » Les deux photos méritaient l'excitation de Gianluigi. La n° 1, celle relative à l'eau plate du robinet, ne montrait presque aucune luminosité. Tandis que la n° 2, celle relative à l'eau activée avec le Cleanergy, était complètement différente : un rayonnement d'étincelles dorées entourait la

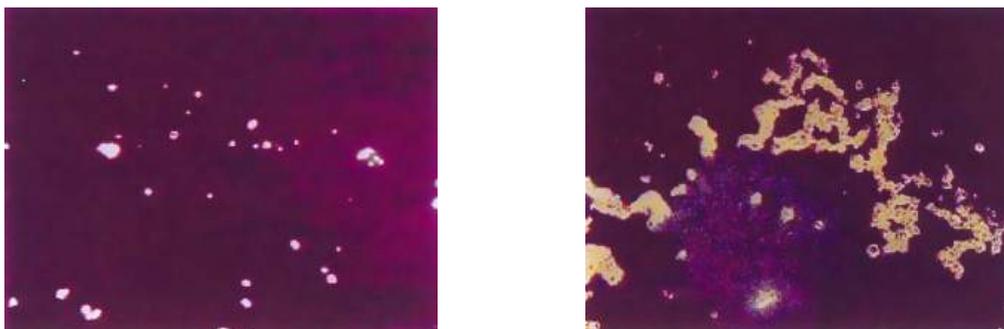
goutte d'eau photographiée par Schweitzer. La similitude avec la photographie de l'eau bé-nite par Sai Baba était vraiment stupéfiante.

LES EFFETS DU CLEANERGY SUR L'EAU ET LE SANG HUMAIN

Recherche 1 - L'eau

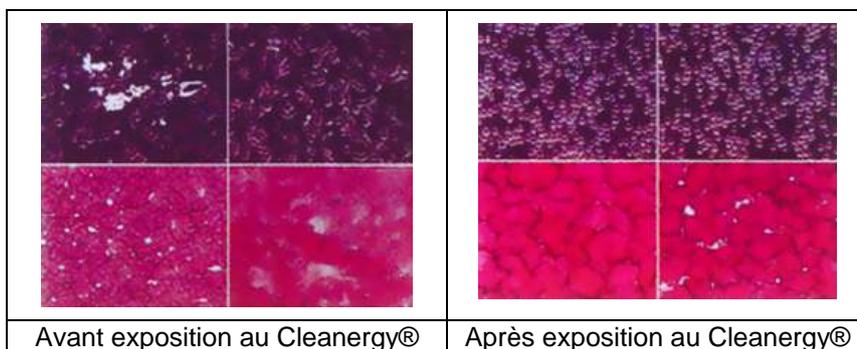
Photographie à microscope (agrandie 1 200 fois). À gauche : eau simple du robinet. À droite : la même eau, irradiée pendant 4 minutes avec un MINI Cleanergy (un modèle de petite dimension du Cleanergy). On peut y observer de nombreux biophotons.

E-mail du Dr Schweitzer du 16 juin 2000 : « Chers amis ! j'ai à peine fini le test de l'eau. Vous pouvez voir combien l'eau exposée à l'énergétiseur (Cleanergy) a absorbé d'énergie lumineuse. Nous développons et maintenons nos cellules grâce à la photosynthèse. Ainsi, une eau énergétisée chargée de lumière, qu'elle peut conserver et emmagasiner, est essentiel pour maintenir la vie. Félicitations pour votre travail. Votre eau est vraiment devenue vivante ! »



Recherche 2 - Le sang humain

À gauche : sang humain avant l'irradiation. À droite : sang du même sujet après irradiation avec le Cleanergy, on y observe de nombreux biophotons.



Recherche 3 - L'eau

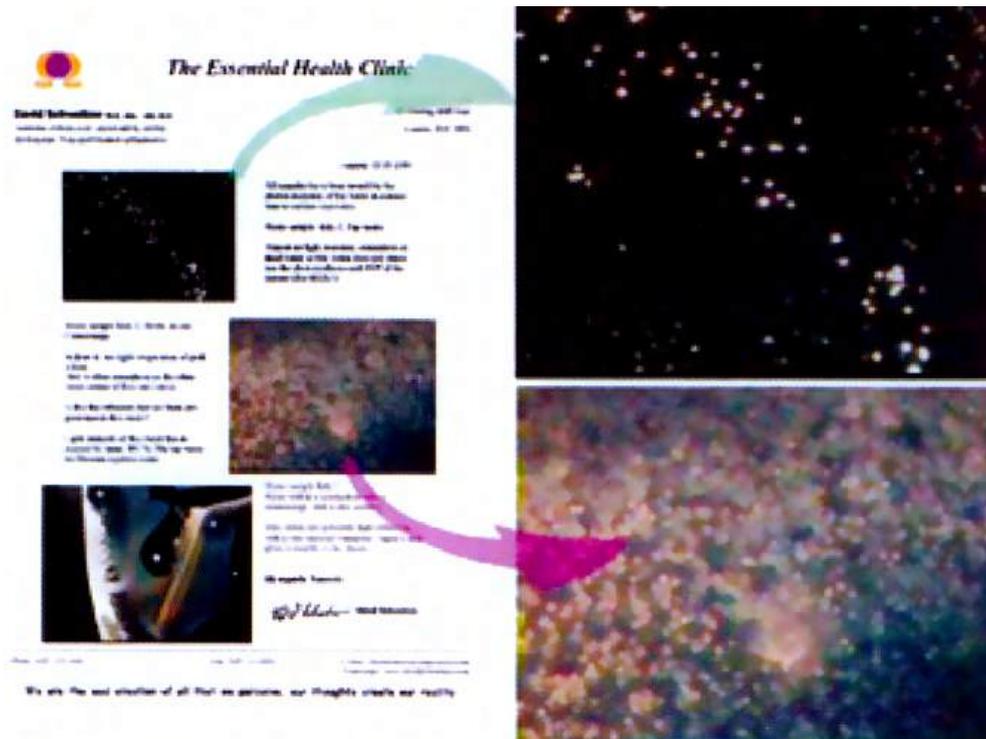
La photo 1 a été obtenue en photographiant de l'eau du robinet de la ville de Padoue (Italie).

La photo 2 est relative à la même eau, irradiée pendant **4 heures** avec un MIDI Cleanergy. On peut y voir de nombreux biophotons et des énergies de couleur rose.

En ce qui concerne la photo 2 :

« La couleur rose est souvent associée à la vibration de l'amour. Est-ce cette vibration qui a été programmée dans cette eau ? L'intensité de la lumière a augmenté de plus de 100 %. L'eau est devenue une eau très puissante. »

Londres, le 12 octobre 2000. The Essential Health Clinic, 32 Notting Hill Gate, London W11 3HX



Analyses de l'eau du robinet traitée avec le Cleanergy.

Microscopie à lumière obscure, méthode du Dr David Schweitzer

Essential Health Clinic, Londres.

LA RECHERCHE AVEC LES CLEANERGY
ET LES TÉMOIGNAGES MÉDICAUX

I. Un orthopédiste applique les Cleanergy. Les frères Fabrizio et Francesco Aielli appartiennent à la catégorie des médecins que chacun de nous aimerait avoir comme médecin de famille. J'en ai connu peu qui étaient aussi préparés et passionnés dans leur mission. Durant une rencontre à Rome je donnai aux deux Aielli deux « mémoires énergétiques » à appliquer au Cleanergy de base, l'une est appelée « liens » et l'autre « conjonctif ». Les mémoires étaient encore en période de test et l'objectif était de les faire tester par deux médecins aussi bien préparés, pour bénéficier de leur feedback scientifique. Fabrizio avait déjà utilisé le MINI Cleanergy dans son travail d'orthopédiste, et avait obtenu de bons résultats. Dans l'espoir d'améliorer ses résultats j'avais créé ces deux nouvelles mémoires.

Quelques jours après, Fabrizio m'envoie ce courriel :

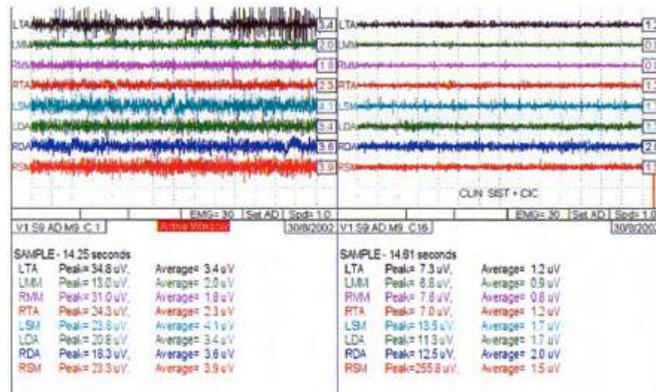
« Chers amis, j'ai commencé l'expérimentation avec les nouvelles Mémoires. ELLES FONCTIONNENT !!!

1. J'ai soigné une **lombalgie-sciatique** aiguë : B.E. de 45 ans. J'ai traité avec le nettoyage de base avec la mémoire « liens » et puis avec celle « conjonctif ». Ensuite j'ai appliqué « liens » en projection sur le chakra de la couronne et un MINI Cleanergy en projection sur le périnée pendant 20 minutes. Résultat : **la crise aiguë a disparu.**
2. B.M. de 51 ans : **Lombago aigu.** Même traitement, même temps. Résultat : **diminution de 40 % de la douleur.**
3. Cas difficile : M.U. de 36 ans, affectée **de lombalgie chronique droite en malocclusion et dépression.** Même traitement, même temps. Résultat : **atténuation de 40 % de la douleur.**
4. G.S. de 64 ans, affecté de **périarthrite chronique de l'épaule.** Même traitement, même temps. Résultat : **réduction de 80 % de la douleur.**

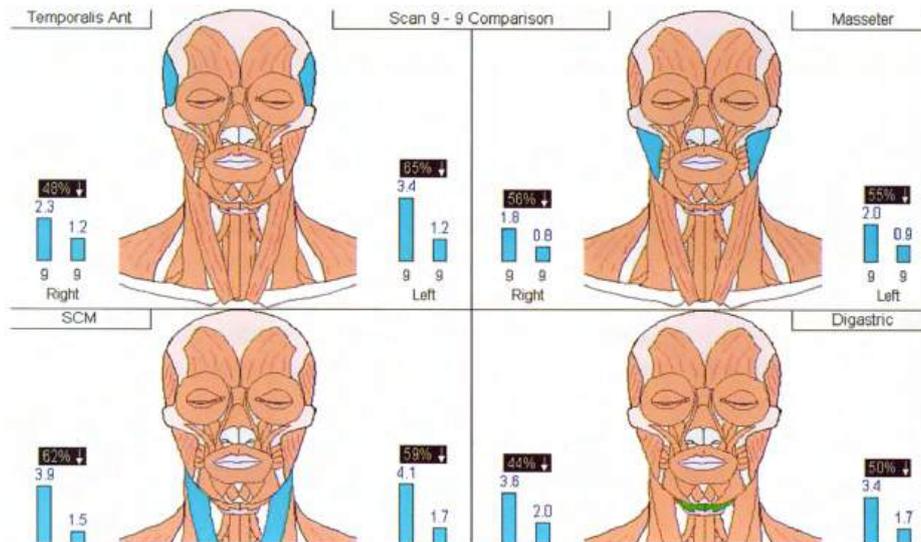
Je commencerai à soigner avec cette stratégie, utilisant le « conjonctif » en projection sur la région malade.

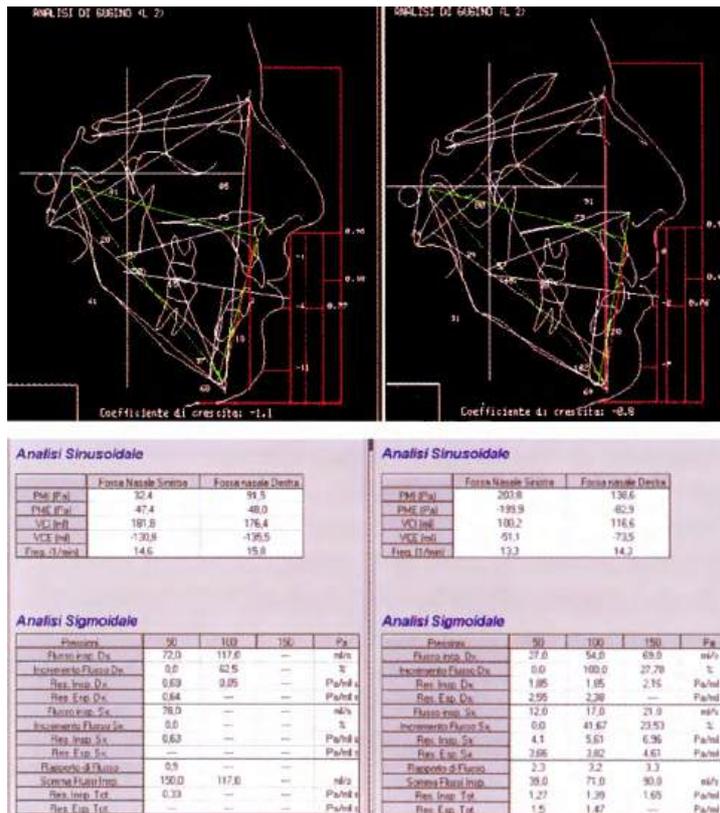
Je vous embrasse bien fort, que la force soit avec vous. Fabrizio. »

II. Recherches effectuées par l'équipe du Dr Michele Bonfrate de Tarante. L'évaluation des effets des énergies subtiles sur les patients contrôlés par un EMG kinésiographie téléradiographies latérales et frontales, tracés céphalométriques, rhinomanométrie, analyses posturales.



EMG après quelques minutes de Cleanergy Professional Unit (CPU) appliqué autant au systémique que sur la cicatrice (neuralthérapie avec les énergies subtiles) pendant la même première séance d'enregistrement. La moyenne des valeurs est modifiée (les masséters deviennent hypotoniques).





Conclusions

Nous avons effectué un tracé *électromyographique* et un *chinésiographe* de base, puis appliqué les énergies subtiles sur des points indiqués par notre analyse clinique. Les résultats que nous avons obtenus sont les suivants.

1. Peu après avoir appliqué les énergies subtiles, il y eut une modification substantielle du tracé, ce qui nous rassurait, au moins du point de vue des conclusions de nos diagnostics.
2. L'application des instruments sans avoir fait les liaisons avec l'appareil **Cleanergy Professional Unit** (CPU) (tests effectués sans que le patient le sache) ne produisait aucun effet, mais au contraire, à peine on établissait la liaison on avait des effets immédiats.
3. Nous avons donc soumis les patients à une série d'applications avec les énergies subtiles pendant une période d'environ 4 à 5 mois, puis nous avons refait les tracés.
4. Lors d'un nouveau contrôle, les tracés étaient complètement modifiés et nous avions devant nous un patient complètement différent.

Ceci, du point de vue instrumental.

Du point de vue du patient, il y avait eu, dès la première séance, une amélioration importante de ses symptômes.

Actuellement, sur 25 cas, seulement 2 patients n'ont répondu en aucune façon au traitement.

– **Patiante de 23 ans.** Victime d'un accident de la route à l'âge de 20 ans, fracture du fémur et douleur dorsale, elle souffre depuis continuellement des cervicales et d'un sens d'oppression au thorax (rétrosternale).

Traitement : Midi + Booster + Liens. Traitement systémique puis positionnement sur la fracture pendant 1/2 heure. Positionnés sur la région dorsale et rétrosternale pendant 1/2 heure chacun, puis une autre 1/2 heure sur la région cervicale.

Résultat : disparition de tous les symptômes. Lors du contrôle, après une semaine, l'absence de symptômes persiste. Dr MB

– **Patiente de 31 ans.** Depuis toute petite elle souffre de migraines (région occipitale-pariétale-tempes) avec une forte sensation de chaleur et étourdissement. Douleur intense (2 fois par semaine). À 20 ans, cervicalgie à intervalles. À 22 ans, dorsalgie (elle se lève chaque matin avec le dos bloqué) et lombalgie (nombreux cas de blocages).

Depuis 10 ans environ, la patiente souffre de crises d'anxiété : sensation d'étouffement à la gorge, tachycardie, faiblesse dans les jambes et elle a été soumise à différents traitements médicaux, sans résultats.

Traitement : systémique, pour chaque chakra avec le Midi + Booster + Liens.

Projections pendant une heure sur le cardiaque postérieur, 1/2 heure sur l'antérieur, 1/2 heure sur le chakra de la nuque.

Durant le traitement, disparition de tous les symptômes. Elle se sentit bien jusqu'au soir, puis il y eut une recrudescence des symptômes pendant deux jours ; le troisième jour, disparition totale de tous les symptômes. Dr MB

– **Pharyngite aiguë avec plaques sur l'amygdale droite, fièvre (39,5°).**

Traitement : systémique plusieurs fois par jour avec le Midi + Booster + Liens, puis sur le solaire.

Midi + Booster + Mémoire énergétique vert, bleu, violet en projection sur la gorge.

La fièvre a diminué et disparition des plaques après 1 jour 1/2. Dr MB

– **Dysménorrhée, douleurs de règles.** Je demandais à la patiente de quantifier la douleur en lui donnant une valeur de 1 à 10, la patiente déclara que la douleur était d'intensité 6.

Traitement avec le Midi + Booster + Liens en correspondance avec la douleur, pendant 30 minutes.

La douleur est tombée à intensité 1 après le traitement. Dr MB

– **Douleurs dans la zone lombaire L1 – L2** avec impossibilité de faire un mouvement. Rigidité de la colonne dorso-lombaire. Intensité de la douleur : 10.

Traitement : systémique Midi + Booster + Liens et application sur L1, L2 à environ 30-40 cm de distance pendant 1/2 heure.

À la fin du traitement la douleur a complètement disparu. Dr MB

– **Migraines avec l'orbite** gauche en particulier concernée. Région temporale et pariétale à gauche résistante aux médicaments analgésiques. Intensité de la douleur : 10.

Traitement systémique avec Midi + Booster + Liens. Applications à 30 cm de la zone intéressée, pendant environ 1 heure.

Résultat : après le traitement, la douleur a complètement disparu. Dr MB

– **Enfant AC. Première visite : octobre 1998.**

Microcéphalées et dysmorphies, tétraplégie plus grave aux membres de droite. Lors de la première visite, en proie à une mobilité holocinétique et afinalytique minée par la dystonie,

non canalisée en des schémas moteurs corrects. Habilité manuelle distordue par des appareils stéréotypés. Langage limité à de simples balbutiements.

Stratégie thérapeutique : Cleanergy, thérapie rééducative

Visite du 2 juin 2000. Amélioration globale sensible. Sur le ventre, il s'appuie sur le coude, il s'assoit bien sur le banc. Poitrine moins incurvée, épaule gauche moins penchée.

Il prend les objets de la main gauche, en une prise pluridigitale et il les passe d'une main à l'autre.

Les stéréotypies manuelles ont nettement diminué, il bat des mains. Il regarde davantage, surtout les visages. Il dit « maman » et « papa ». Il a commencé depuis peu à porter un biscuit à sa bouche et à le manger tout seul.

En octobre 2000 il s'était encore amélioré et commençait à prendre le biberon et à s'alimenter tout seul. AM, physiothérapeute.

– **Distorsion de la cheville gauche.** Patient mâle de 16 ans. Joueur de basket-ball, il est dans l'impossibilité de poser son pied et de marcher. Il fait trois traitements avec le MIDI Cleanergy + Mémoire énergétique de chaque côté du tibia-tarse pendant environ 1 heure. Quatre jours après la distorsion, le patient a repris à jouer au basket-ball. AM, physiothérapeute.

LE CLEANERGY EN DOMOTHÉRAPIE SUBTILE

Nous opérons dans le domaine de la bioénergétique et de la bioconstruction en particulier nous travaillons en domothérapie. Les habitations, en effet, peuvent présenter des situations problématiques pour les personnes, dérivant de l'effet cumulatif des champs électromagnétiques naturels et des champs électromagnétiques induits.

Nous utilisons actuellement la méthode du Dr Zamperini pour assainir les ambiances intervenant sur les effets naturels, après un relevé précis géobiologique on met en place un Maxi Cleanergy à l'endroit de l'habitation où on relève le plus de congestions.

Lorsque notre intervention est demandée lors de la construction, le Maxi Cleanergy est placé dans l'armature des fondements ou sur les piliers.

Dans tous les cas traités, nous avons observé une nette amélioration des conditions psycho-physiques, avec des effets appréciables sur la qualité de vie en général.

Architecte Letizia Lerro

Dr Grazia Lopedote

APPENDICE 2

Les cours organisés par le CRESS®

INTRODUCTION AUX ÉNERGIES SUBTILES

Ce cours est destiné à « initier » les élèves à la perception des énergies subtiles, en leur donnant les éléments de base de connaissance. Ils apprennent aussi les techniques les plus simples, même si déjà très efficaces, de traitements avec des instruments de transmutation. Pratique de sensibilisation aux énergies subtiles. Énergies subtiles pures et congestionnées (théorie et pratique) ; les propriétés des énergies subtiles ; les premiers éléments d'anatomie et de physiologie subtiles de l'homme : le canal antérieur et postérieur, mention des pathologies subtiles ; centres énergétiques : théorie et pratique. Traitements avec des instruments élémentaires. Auto-thérapie. **En cadeau, un Mini Cleanergy.**

TEV 1

Exercices de sensibilisation aux énergies subtiles ; approfondissement sur les propriétés des énergies subtiles. Éléments d'anatomie et physiologie subtiles de l'homme (approfondissements) ; pathologies subtiles physiques ; les centres extra-corporels (théorie et pratique) ; les aspects pratiques de la thérapie. Les protocoles TEV.

TEV 2

Les ondes et les états de conscience (approfondissements théoriques et pratiques) ; le canal central et les nœuds ; le nœud splénique et ses fonctions ; les champs ordinateurs (notions théoriques et pratiques) ; les techniques TEV de nettoyage des centres extracorporels ; les ordres de cohérence ; les protocoles TEV.

TEV 3

L'hyperconductivité (théorie et pratique) ; le Dan-Tien (approfondissements) ; les champs ordinateurs (approfondissements théoriques et pratiques) ; les techniques avancées de nettoyage pour les membranes et les filtres ; le Multivers et le concept d'holographie ; l'univers psychique ; les liens (approfondissement du concept des liens et techniques avancées pour les détacher).

TEV 4

Les chakras archaïques (théorie et pratique) ; l'anatomie subtile : les nœuds extracorporels ; les techniques TEV en Delta, l'état de conscience et les ondes gamma ; la biologie subtile : la cellule et les récepteurs énergétiques (aspects théoriques et pratiques) ; les 7

rayons (signification), les 4 éléments (signification) ; la création des formes-pensées. La *ves-cica pisis* et le tétraèdre en TEV.

DOMOTHÉRAPIE SUBTILE 1

Exercice avancé de sensibilisation aux énergies subtiles cosmo-telluriques. Les énergies denses et subtiles, naturelles et artificielles. Théorie de la circulation énergétique planétaire, dans les ambiances et sur le terrain. Aspects pratiques de la domothérapie. Assainissement énergétique des environnements.

DOMOTHÉRAPIE SUBTILE 2

Exercice avancé de sensibilisation aux énergies subtiles et aux énergies psychiques. Aspects théoriques de la circulation énergétique planétaire, dans les ambiances et sur le terrain. Aspects pratiques de domothérapie et domothérapie psychique. Assainissement énergétique des environnements.

Informations sur les cours de Thérapie énergo-vibrationnelle et/ou sur les Cleanergy

Téléphonez au : 0039-06 71 40 303 ou bien au : 0039-06 76 98 41 47

du lundi au vendredi de 9 h à 18 heures

Ou bien visitez nos sites : **www.energiesottili.it**, **www.cleanergy.it**,

dans la version française

Écrivez ou envoyez le module ci-après à :

CRESS - via dei Sulpici 117 - 00174 Rome - Italie

Fax CRESS : 0039-06 76 86 13

E-mail : **info@irescress.it**

Avant de vous quitter, il me semble juste d'écrire quelques lignes sur le CRESS petit bureau à la périphérie de Rome, dans lequel est né un petit grand projet.

Le Centre de recherches sur les énergies et systèmes subtils (CRESS®) est né en 2001 comme déroulement naturel de l'évolution de l'IRES®, Institut de recherches sur les énergies subtiles, fondé en 1998 par Roberto Zamperini et Sonia Germani.

Le but du CRESS est la recherche dans le domaine de l'énergie subtile et la divulgation de la Thérapie énergo-vibrationnelle et de la domothérapie subtile, à travers des stages et des publications.

Le CRESS forme des thérapeutes pour pratiquer la Thérapie énergo-vibrationnelle et se charge de la diffusion des premiers et uniques produits à transmutation subtile : les Cleanergy.

POUR COMMUNIQUER AVEC L'AUTEUR :

Par lettre :

Dott. Roberto ZAMPERINI

c/o CRESS, via dei Sulpici 117, 0174 Rome, Italie

Internet :

Écrire au Forum de *www.energiesottili.it*

ou bien écrivez à : *direzionescientifica@irescress.it*

Roberto Zamperini a publié aux Éditions Médicis :

La Thérapie de la maison

En traduction :

L'Anatomie subtile, vol. 1 et 2

Les Tableaux de l'anatomie subtile

La Cellule-mère et l'énergie du temps

BIBLIOGRAPHIE

- AMSA, *Compendio teorico-pratico di Spagiria ed Akhimia*, Forza Vitale, Bari.
- AMSA, *Mercurio Alchemico*, Forza Vitale, Bari.
- Alleau René, *Aspects de l'alchimie traditionnelle*, Éd. de Minuit, 1986.
- Aseru Mario, *Uomoterra*, ed. Ago e Filo, Palau.
- Assagioli Roberto, *La Psychosynthèse, Principes et techniques*, Desclée de Brouwer, 1990.
- Collectif, *Biologies humaines*, Nathan, 1992.
- Collectif, *La Méthode Kousmine*, Jouvence, Suisse, 1990.
- Bailey Alice A., *Guérison ésotérique*, 1974.
- Bailey Alice A., *La Télépathie et le corps éthérique*, 1990.
- Bailey Arthur, *Dowsing of Health*, ed. Quantum, GB, 1990.
- Bearden T.E., *Theory of Pulsor Operation*, dans *Pulsor*, Gyro Intern. Murrieta, CA, USA.
- Beck D & J., *The pleasure connection : How Endorphins affect our Health*, Synthesis Press, USA, 1987.
- Becker R. & Selden G., *The Body Electric*, Quill, NY, 1985.
- Becker Robert, *Cross Currents*, ed. Jeremy Tarcher, NY, 1990.
- Bendit L.J. & Bendit Ph., *The Etheric Body of Man*, Quest books, 1977.
- Bernasconi Waldo, *Colori e Bioenergia*, Ottaviano, Milan, 1986.
- Bottaccioli F., *Psiconeuroimmunologia*, L'altra medicina studio, Como, 1995.
- Bruno Giordano, *L'Arte della Memoria*, Mimesis, Milan, 1996.
- Capriolo G. & D'Elia A., *L'energia segreta delle acque. La terapia idrofrequenziale*, Xenia, Milan, 1996.
- Capriolo, G., *Casa e salute*, Sonzogno, Milan, 1996.
- Capriolo G., *La casa bioarmonica*, Xenia, Milan, 1997.
- Catani Martine, *Alimentation et équilibre de vie*, Jouvence, Suisse, 1992.
- Chandu Jack F., *Guarire con i colori*, Atanor, Rome, 1983.
- Chen You-wa, *Digitopressione*, Tecniche Nuove, Milan, 1995.
- Chia Mantak & M., *Éveillez l'énergie curative du TAO*, Trédaniel, 1994.
- Choa Kok Sui, *Le Magnétisme pranique*, Jouvence, Suisse, 1994.
- Choa Kok Sui, *Advanced Pranic Healing*, Samuel Weiser, USA, 1995.
- Choa Kok Sui, *Psicoterapia con il Pranic Healing*, MacroEdizioni, Cesena, 1998.
- Ciccolo, Enza, *Acqua d'amore*, Mediterranee, Rome, 1994.

- Clark Linda, *Cromoterapia*, ed. Red, Como, 1982.
- Clynes, Manfred, *Sentics. The Touch of the Emotions*, Prism Unity Dorset, 1989.
- Dael, *The Crystal Book*, The Crystal Company, CA, USA, 1988.
- Davidson John, *The Secret of the Creative Vacuum*, C.W. Daniel Co., Essex, 1994.
- Davidson John, *The Web of Life*, C.W. Daniel Co. Essex, 1988.
- Davis Patricia, *Aromaterapia Sottile*, MacroEdizioni, 1996.
- David, R.A. & Rawls W.C., *Magnetism and its Effects on the Living System*, ACRES, USA, 1993.
- Dillenseger Jean-Paul, *Abitazione e salute*, Musumeci, 1992.
- Dudley L. & Welke E., *Stress e salute*, SIAD, Milan, 1978 - (titre orig. *How to survive Being alive*, 1977).
- Dujany R., *Teoria e impiego della Kiniesiologia applicata*, Tecniche Nuove, Milan, 1995.
- Dy L. Victor, *Feng Shui for Everybody*, Renaissance Research Inst. For Asian Studies, Metro-Manila, Philippines, 1993.
- Galateri Lelio, *Parapsicologia ed effetto Kirlian*, Sugar Co., Milan.
- Galvani Gianfranco, *Geobiologia*, Centro Ricerche Lakhovsky di Rimini.
- Gerber Richard, *Vibrational Medecine*, Bear & Company, Sante Fe, New Mexico.
- Gimbel Theo, *Cromoterapia*, Tecniche Nuove, Milan, 1994.
- Gurudas, *Flower Essences and Vibrational Healing*, vol. 1 et 2, Casadandra Press, CA, 1986.
- Gurudas, *Gem Elixirs and Vibrational Healing*, vol. 1 et 2, Casadandra Press, CA, 1986.
- Herranz Isabela, *Introduzione alla Radionica*, Hobby & Work, Milan, 1993.
- Hunt Roland, *Le sette chiavi per guarire con i colori*, MEB, Turin, 1979.
- Hutchison Michael, *Megabrain Power*, Hyperion, NY, 1994.
- Jager Gerhard, *I test della salute*, Tecniche Nuove, Milan, 1994.
- Jollivet-Castellot F., *Comment on devient alchimiste*, L'Harmattan, 2004.
- Joy Brugh W., *Joy's Way. An introduction to the Potentials for Healing with Body Energies*, Ed. Jeremy Tarcher, LA, 1979.
- Karagulla & van Gelder Kunz, *The Chakras and the Human Energy Fields*, Quest Books, 1989.
- Karagulla Shafica, *Breakthrough to Creativity*, De Vorss, Marina del Rey, CA, USA, 1967.
- Kerneiz C., *Yoga per l'Occidente*, Mediterranee, Rome, 1955.
- King Serge Kahili, *L'Energia nascosta delle Terra*, Amrita, Turin, 1995.
- Kousmine Catherine, *Sauvez votre corps !*, collection « J'ai Lu », 2003.
- Lakhovsky Georges, *Il segreto della vita*, Centro Ricerche Lakhovsky, Rimini.
- Lakhovsky Georges, *La scienza e la felicità*, Centro Ricerche Lakhovsky, Rimini.
- Lakhovsky Georges, *La terra e noi*, Centro Ricerche Lakhovsky, Rimini.
- Lam Kam Chuen, *Il manuale del Feng Shui*, Corbaccio, Milan, 1996.
- Leadbeater C.W., *Les Chakras*, Éd. Adyar, 1957.

- Leadbeater C.W., *Le plan Astral*, Éd. La Famille théosophique, 1924.
- Leonard, George, *The Silent Pulse*, Arkana, USA.
- Lieberman Jacob, *Light, Medicine of the Future*, Bear & Co., NM, 1991.
- Long Max Freedom, *Psychometric Analysis*, De Vorss & Co., Marina del Rey, CA, 1959.
- Lotz K.E., *La casa bioecologica*, AAM Terra Nuova, Florence, 1991.
- Maestri del Cerchio 77, *La fonte preziosa, et sept autres titres*, Mediterranee, Rome.
- Magra Daniela, *Ecologia della salute*, MIRDAD, Turin, 1996.
- Manzelli, Masini, Costa, *I segreti dell'acqua, L'opera scientifica di Giorgio Piccardi*, Di Renzo, Rome, 1994.
- Medicina Naturale, ed. Tecniche Nuove - Table ronde intitulée : *La memoria dell' acqua*, n° 4 & 5, 1997.
- Merton Merlina, *Feng Shui for Better Living*, Mervera Publications, Philippines, 1993.
- Merz Blanche, *Points of Cosmic Energy*, C.W. Daniels Co., Essex, 1983.
- Mikesell N., *The Information Band*, manuscrit, Psychic Research, 1990.
- Molesti Paolo, *Ambiente, salute e zone sane*, Sonzogno, Milan, 1997.
- Morell Franz, *The MORA Concept*, HAUG, Allemagne, 1990.
- Oberbach Joseph, *Fire of Life*, DBF Publishers, Allemagne, 1980.
- Oldfield H. & Coghill R., *The Dark Side of the Brain. Electrocrystal Therapy*, Element Books, Dorset, GB, 1988.
- Ostrander & Schroeder, *Psychic Discoveries behind the Iron Curtain*, Englewood Cliffs, NJ, Prentice-Hall, 1970.
- Otto Georg, *Raggi tellurici*, Centro di Benessere Psicofisico, Turin, 1992.
- Pandiani & Watts, *Guida al corretto utilizzo di vitamine e minerali nella nutrizione*, Tecniche Nuove, Milan, 1993.
- Patten L. & Patten T., *I Biocircuiti. Strumenti di Ricerca Alternativa*, Padoue, 1994.
- Pedirota Luciana, *Il colore*, Mediterranee, Rome, 1996.
- Pierpaoli & Regelson, *La fonte della giovinezza*, Rizzoli, Milan.
- Pierrakos John, *Corenergetica*, Crisalide, Latina, 1994.
- Popp & Li & Gu, *Biophoton Research and its Applications*, World Scientific, 1992.
- Powell Arthur E., *Le corps astral*, Éd. Adyar, 1928.
- Powell Arthur E., *Le corps causal*, Éd. Adyar, 2000.
- Powell Arthur E., *Le corps mental*, Éd. Adyar, 1929.
- Powell Arthur E., *Le double éthérique*, Éd. Adyar, 1927.
- Presman S., *Electromagnetic Field and Life*.
- Reich W., *La biopatia del cancro (La scoperta dell'orgone)*, SugarCo., Milan, 1986.
- Reich W., *La funzione dell'orgasmo*, SugarCo., Milan.
- Reiter & Robinson, *Melatonina, l'ormone che allunga la vita*, Mandadori, Milan, 1996.
- Rémi Alexandre, *Geobiologia*, ed. Red, Como, 1984.

- Reyner J.H., *Psionic Medecine*, Arkana, GB, 1974.
- Richards W.G., *The Chain of Life*, C.W. Daniel Co. Essex, 1982.
- Rossi E. & Nimmons D., *Autoregolazione del sistema mente-corpo - I ritmi ultraradiani e la pausa di 20 minuti*, Astrolabio, Rome, 1993.
- Russell E.W., *Prospects of Eternity*, Nevil Spearman, 1982.
- Russell E.W., *Report on Radionics*, C.W. Daniel Co., Essex, 1991.
- Saxton Burr Harold, *Blueprint for Immortality*, C.W. Daniel Co., Essex.
- Sharma Hari, *Radicali liberi*, Tecniche Nuove, Milan, 1995.
- Shiuji Inomata, *Paradigm of New Sciences - Principia for the 21st Century*.
- Stegagno Mauro, *Omeopatia Bioenergetica*, Tecniche Nuove, Milan, 1996.
- Steiner Rudolf, *Una fisiologia occulta*, éd. Antroposofica, Milan, 1981.
- Stone Randolph, *L'énergie, la polarité vitale dans l'art curatif*, Éd. Mortagne, 1995.
- Tansley David V., *Chakras - Rays and Radionics*, C.W. Daniel Co., Essex, 1984.
- Tansley David V., *Dimensions of Radionics*, C.W. Daniels Co., Essex, 1977.
- Tart Charles, *Stati di Coscienza*, Astrolabio, Rome, 1977.
- Tiller W., *Theoretical Modelling on the Function of the Man, in Healers and the Healing Process*, ed. G. Meek (Wheaton, Theosophical Publishing House).
- Tipler Frank, *La fisica dell'immortalità*, Mondadori, Milan, 1995.
- Vannier Pierre, *L'Homéopathie*, PUF, coll. Que Sais-je ? », 1970.
- Viacava Claudio, *Onde elettromagnetiche*, Xenia, Milan, 1996.
- Vinardi Livio, *Biopsicoenergetica*, vol. 1 et 2, Technipress, Rome, 1987.
- Vithoukias Georges, *La Science de l'homéopathie*, Éd. du Rocher, 1984.
- Watson L., *Supernature*, Coronet Books, 1974.
- Westlake Aubrey T., *The Pattern of Health*, Element Books, GB, 1985.
- White J. & Krippner S., *Parapsicologia, Scienza del Futuro*, Armenia ed., Milan 1978.
- Wilson & Bek, *L'arcobaleno uomo. La salute attraverso i colori*, SIAD, Milan, 1983.